هكذا من الأصل

M. de Guiringaud sera le « bienvenu » en Israël les 30 et 31 mars

LIRE PAGE 5

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 120 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, $ 0,65; Danemark, 3 kr.; Espagne, 28 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 rls; Italie, 350 L.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 14 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 26

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

L'Union soviétique et l'Espagne rétablissent leurs relations diplomatiques rompues depuis 1939

Deux grands pas en même temps

Le rétablissement de relations diplomatiques normales entre l'Espagne et l'Union soviétique a été patiemment préparé des deux côtés depuis la poignée de main publique échangée pendant la conférence d'Helsinki entre M. Brejnev et M. Arias Navarro, alors chef du gouvernement espagnol.

Bien avant la mort de Franco, dont la politique étrangère était essentiellement basée sur le pragmatisme et l'intérêt bien compris de l'Espagne, les deux pays avaient multiplié les contacts et les échanges. Dès 1967, un accord de coopération avait accordé de larges facilités aux navires soviétiques dans les ports espagnols, en particulier aux Canaries. Un accord de commerce avait été conclu en 1972, et le chef de la mission commerciale soviétique à Madrid avait, depuis 1974, le rang et les privilèges d'un ambassadeur.

Deux obstacles principaux s'opposaient cependant à la démarche spectaculaire souhaitée avec une résolution à peu près égale par les dirigeants de Moscou et de Madrid. D'une part, les très vives réserves longtemps exprimées par un parti communiste espagnol dont les relations avec le grand « parti frère » n'ont jamais été bonnes, et qui faisait objection à tout rapprochement officiel de l'U.R.S.S. avec une Espagne franquiste qui pourchassait impitoyablement les militants communistes.

Aujourd'hui, le P.C.E. salue publiquement les efforts du gouvernement espagnol en faveur de la mise en place d'un véritable régime démocratique, et il avance, lentement mais sûrement, vers une reconnaissance complète. En gage de bonne volonté, M. Carrillo avait annoncé, le 10 décembre dernier, que son parti ne s'opposait plus à la reprise des relations diplomatiques entre l'Espagne et les pays de l'Est, U.R.S.S. comprise.

Le second obstacle, majeur, n'a pas été écarté, mais fera l'objet d'une négociation ultérieure : il s'agit du problème épineux des réserves d'or de la République espagnole transférées en U.R.S.S. pendant la guerre civile. Moscou affirme que ces réserves ont été intégralement épuisées par les achats d'armes et de ravitaillement du gouvernement républicain pendant la guerre. Madrid conteste cette version et rejette également un argument nouveau récemment avancé par les Soviétiques : les destructions commises en U.R.S.S., particulièrement à Léningrad, pendant la seconde guerre mondiale par les troupes espagnoles pourraient éventuellement justifier une demande de « réparations ». La discussion n'est pas terminée, et le contentieux n'est pas réglé, mais ni Moscou ni Madrid ne feraient publiquement état de ce litige.

Cette reprise des relations diplomatiques est hautement symbolique. Elle ne manquera pas de frapper une opinion espagnole encore sensibilisée par une virulente propagande dénonçant le communisme international comme le mal absolu. D'autant plus que le gouvernement de Madrid a franchi au même moment un autre grand pas en adoptant de nouvelles dispositions, beaucoup plus libérales, pour l'inscription de toutes les formations politiques.

La reconnaissance de « jure » du P.C.E. est dans la logique d'une évolution souhaitée par le gouvernement et acceptée par la majorité des Espagnols. Quelques voix, civiles et militaires, continuent sans doute de condamner cette « marche à la démocratie ». Une récente allusion du général Vega Rodriguez, pourtant considéré comme un « libéral » dans une interview sur le rôle que l'armée pourrait jouer en cas de « vide du pouvoir » serait inquiétante si l'on ne savait pas le haut état-major résolu à soutenir le roi et le gouvernement tant que l'ordre sera maintenu et la loi respectée.

Madrid adopte une procédure plus libérale pour la reconnaissance des partis

Le rétablissement des relations diplomatiques normales entre l'Espagne et l'Union soviétique a été annoncé mercredi 9 février. Un communiqué conjoint a été publié simultanément à Madrid et à Moscou. Il précise que les deux pays sont convenus de « développer leurs relations sur les bases des principes de la coexistence pacifique et de la charte des Nations unies, ainsi que dans l'esprit des accords de la conférence d'Helsinki de 1975 ». *Les relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et l'Espagne avaient été établies pour la première fois en 1933 et rompues en 1939 par le général Franco.*

D'autre part, le gouvernement espagnol a adopté mardi de nouvelles dispositions en ce qui concerne l'inscription des formations politiques. Les tribunaux, et non plus le seul ministère de l'intérieur, seront qualifiés pour apprécier si les statuts des partis politiques sont conformes ou non à la loi.

A Madrid, le général Vega Rodriguez, chef d'état-major de l'armée, a déclaré que « l'armée, dans des circonstances exceptionnelles, pourrait être conduite à combler un vide du pouvoir sans pour autant renverser le gouvernement légitime ».

De notre correspondant

Madrid. — Le conseil des ministres qui s'est tenu à Madrid le 8 février a modifié plusieurs articles de la loi du 14 juin 1976 concernant la légalisation des partis politiques. Le gouvernement renonce à charger le ministère de l'intérieur de décider de sa propre autorité si un parti ayant déposé ses statuts est légal ou non. Le gouvernement renonce également au droit qu'il avait de sanctionner économiquement les partis politiques n'agissant pas en conformité avec leurs statuts.

Pour qu'un parti politique soit légalisé, il lui suffira maintenant de déposer ses statuts au ministère. S'il n'a pas obtenu cette légalisation dans les dix jours, la Cour suprême sera chargée de trancher.

La décision du gouvernement doit faciliter la légalisation de tous les partis démocratiques qui, dans leur grande majorité, n'avaient pas accepté que le ministère de l'intérieur puisse leur accorder leurs « lettres de noblesse ».

Les nouvelles dispositions intéressent tout particulièrement le parti communiste, la justice étant seule appelée à se prononcer sur sa légalité.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

(Lire la suite page 2.)

Pour arrêter la course aux armements

M. CARTER PROPOSE DES INITIATIVES SOVIÉTO-AMÉRICAINES

(Lire page 4.)

M. Chirac ne se sent « pas du tout concerné » par les admonestations du président de la République

Dans le discours qu'il a prononcé mardi soir à Ploërmel au terme de son voyage de deux jours en Bretagne, M. Valéry Giscard d'Estaing a très fermement admonesté non seulement l'opposition mais également la majorité.

Les propos du chef de l'Etat ont été vivement critiqués par M. Claude Estier, secrétaire national du P.S., et par M. René Andrieu, membre du comité central du P.C.F., éditorialiste de « l'Humanité », mais ils n'ont guère été commentés par les leaders de la majorité. M. Chirac, président du R.P.R., s'est borné à indiquer qu'il ne se sentait « pas du tout concerné ».

M. Raymond Barre, confirmé dans son rôle de « coordonnateur » de la majorité, a reçu à déjeuner, mercredi à l'hôtel Matignon, les présidents des trois groupes parlementaires qui la composent, avant de s'entretenir dans l'après-midi avec M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale.

Visitant la région du Centre, le 24 et le 25 janvier, M. Raymond Barre s'était plu, à diverses reprises, à vanter la « *France profonde* », la « *France vraie* », la « *France active et paisible* » qui « *déteste l'agitation et recherche la mesure* ». Le voyage présidentiel ayant montré que la Bretagne ne correspond pas tout à fait à cette image idyllique, et les contestataires ayant été nombreux et bruyants à Dinan, à Vannes et à Quimper, peut-être M. Giscard d'Estaing, déjà préoccupé par les chamailleries parisiennes et par la « discorde » qui ronge la majorité, en a-t-il éprouvé un surcroît d'agacement.

C'est en tout cas, sur un ton ferme, et par moments assez agressif, qu'il s'est adressé, mardi soir, à la population de Ploërmel et, à travers elle, au pays tout entier. Alors qu'on l'avait vu trop souvent passif devant l'événement, il s'est dressé sur ses ergots et a nettement donné l'impression de vouloir à la fois se ressaisir et s'imposer.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR

L'arbre et le fruit

Je doute de me sentir tout aussi Français qu'avant, depuis que, énumérant dans son discours de Bretagne les peuples qui ont constitué la France, le président de la République a omis tous ceux qui vivent au sud du Massif Central.

Cela dit, l'image de l'arbre français avec son tronc imposant et ses nombreuses racines était belle. Mais en matière de sylviculture, ce qui se passe au-dessus du sol a au moins autant d'importance que ce qui se passe au-dessous. De quoi sert d'avoir tant de racines si elles ne doivent nourrir en fait de fruit que l'énorme citrouille parisienne ?

ROBERT ESCARPIT.

L'AVENTURE

C'EST donc le 8 février 1977 à Ploërmel que M. Valéry Giscard d'Estaing aura donné le signal de départ à la campagne, non des élections municipales dont il n'a dit mot, mais des élections législatives de 1978. Avec quelle autorité, quel emportement, quel ton ! Blessé par le déclin de sa popularité, la bouderie de l'opposition et la dissidence de son ancien premier ministre, c'est un autre « Giscard » qui est apparu, qui est né à Ploërmel.

Président de la République, il ne permettra pas qu'on touche aux institutions. Mais outre que personne n'envisage de les abattre, le programme commun ne proposant que des amendements, la Constitution en prévoit bien la révision à l'initiative des membres du Parlement et par le vote des deux Assemblées. Le président n'a pas à le permettre ou non ; il n'a pas le pouvoir de s'y opposer ; il n'a que celui de refuser ou non le référendum.

Chef suprême de la majorité, il ne permettra pas que le redressement soit compromis par la discorde. Mais n'ayant pu l'éviter pour la mairie de Paris, quel moyen a-t-il de mettre fin aux « querelles de boutiques », c'est-à-dire au débat des partis politiques propre à toute démocratie ?

Chef politique de l'exécutif, c'est à ce titre qu'il a attaqué M. Georges Marchais et tancé, sans les nommer, MM. Defferre et Chirac. Mais comment peut-il leur interdire de parler de l'échéance qui est au cœur de toute la politique française depuis 1974 ? Sans la perspective d'une victoire de la gauche, ni la discorde de la majorité, ni les rivalités de personnes, ni bien sûr la pression de l'opposition, n'auraient eu la même acuité.

***

En dépit de ce nouvel effort de clarification, le président-chef de l'exécutif-leader de la majorité n'a pas échappé à trois contradictions, dont l'une est fondamentale ; on peut même dire qu'il s'y est enfermé.

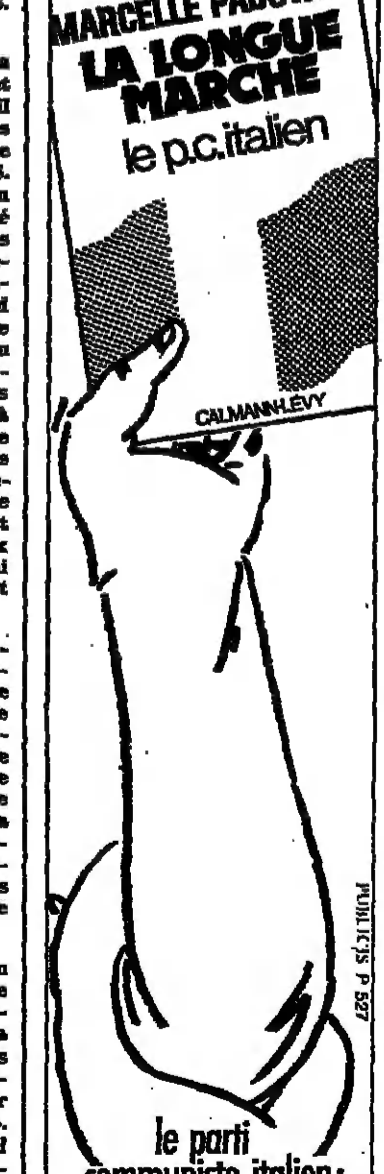
L'une concerne le passé. Si l'économie française était au bord de l'abîme il y a six mois, qui en porte la responsabilité ? Tout se passe décidément comme si le septennat avait commencé avec M. Barre. Le déclin de l'audience du président ne vient-il pas précisément de ce que, dans son optimisme foncier, il a fait trop longtemps vivre le pays dans l'illusion et l'économie française dans l'artifice ?

L'autre contradiction, plus lourde de confusions et de conflits, regarde l'avenir, l'horizon 1978. Nul n'a jamais douté qu'il indiquerait, « le moment venu, où est le bon choix pour la France » ; il l'a déjà fait maintes fois.

J. F.

(Lire la suite page 6.)



Les militants socialistes et la construction de l'Europe

par JEAN-PAUL SARTRE

Nous vivons à l'époque des mystifications. A lire la presse, à écouter la radio, à voir s'agiter M. Giscard devant la télévision, on pourrait croire que nous sommes simplement dans une période un peu difficile, certes, mais qui ne tardera pas à s'améliorer... avec quelques sacrifices de la part des ouvriers et des paysans, *bien entendu*.

Tout cela n'est pas sérieux. Depuis quelques semaines, au contraire, la situation internationale et nationale se dégrade et se déstabilise sous nos yeux. Issue de la crise de 1973 et de la guerre économique ouverte par les Etats-Unis contre l'Europe et le Japon, de nouveaux rapports *de force, une nouvelle division* internationale du travail, entraînent la *dégradation de l'économie*, l'accroissement du chômage, la décomposition des structures *politiques* de l'Angleterre et de l'ensemble des pays de l'Europe méridionale. Le temps nous est désormais mesuré à tous. En France, la montée vers le pouvoir du national-travaillisme de M. Chirac montre qu'effectivement « *le ventre est encore fécond d'où est sortie la bête immonde* ».

Dans un tel contexte, une réflexion nouvelle s'impose à l'ensemble des forces de gauche et d'extrême gauche. Aujourd'hui, si je m'adresse à vous publiquement, militants du parti socialiste, c'est parce qu'aucun des projets essentiels de l'adversaire *de classe au pouvoir ne* pourra se réaliser sans l'accord, au moins *tacite, de votre parti. M. Giscard* le sait et le dit ouvertement. Sans votre consentement, ses projets européens et sa politique d'austérité sont à terme voués à la faillite. Les avances qu'il multiplie à la direction du P.S. suffisent à le prouver.

Je comprends, même si je ne les partage pas, les espoirs qui ont poussé tous ceux qui, écœurés ou lassés par la droite qui gouverne ce pays sans interruption depuis *bientôt vingt-cinq ans, ont rejoint* le parti qui leur paraissait le plus efficace, le mieux apte à les accueillir et à modifier l'équilibre des forces. A ces nouveaux militants socialistes, je n'ai pas à cacher, au cas où ils l'ignoreraient, que j'ai *naguère combattu de mon mieux* la politique algérienne et pro-américaine *de la S.F.I.O. de M. Mollet* et que je demeure aujourd'hui irréductiblement hostile aux thèses « atlantiques » des principaux dirigeants du parti socialiste actuel. Toutefois, par-delà ces divergences, la *montée des périls* me paraît si dangereuse pour l'avenir de la liberté que je veux m'adresser à vous dans l'espérance que votre parti réfléchisse encore collectivement avant de s'engager dans le « *chemin européen* » où il est poussé aujourd'hui.

L'Europe que nous présentent MM. Carter, Schmidt, Giscard et Andreotti est sans rapport aucun avec l'internationalisme prolétarien, sans rapport avec l'Europe des travailleurs dont rêve depuis un siècle le mouvement ouvrier occidental. *Dans l'esprit de ses promoteurs,* il s'agit, au contraire, dans la dynamique actuelle des forces de classe, de construire une Europe du capital, qui sera nécessairement dominée par les sociétés multinationales germano-américaines. Un examen des forces en présence montre, au contraire, que l'Assemblée européenne élue dans un tel contexte servira seulement d'instrument institutionnel à *cette domination. Comme par* hasard, l'affaire européenne surgit en *un temps où la gauche française* n'est pas le cas. Au contraire, le programme commun de gouvernement, dont on peut penser ce que l'on veut, mais dont quelques dispositions, si elles étaient vraiment appliquées, suffiraient à provoquer la *fureur de la droite et à la précipiter* vers une sorte de coup d'Etat légal. L'importance du parti socialiste au sein des forces de gauche devrait donc normalement conduire ses militants à une réflexion approfondie sur cette question vitale. Or ce n'est pas cela. Au contraire, le problème de l'Europe est pudiquement *éludé, sans doute sous le prétexte* qu'il oppose trop gravement les deux principaux partis de l'union de la gauche.

Un appel a récemment été lancé « *pour la constitution d'un comité d'action contre l'Europe germano-américaine et l'élection d'un Parlement à son service* (1) ». Que dit cet appel ? Il dit que l'inflation, le chômage, la dégradation des monnaies, *la récession*, ne seront pas résolus par les plans d'austérité lancés par les gouvernements capitalistes de l'Europe du Sud, car ils résultent nécessairement du nouvel ordre international imposé à l'Europe par les Etats-Unis et ses alliés de la *République fédérale allemande*.

(Lire la suite page 2.)

(1) Voir *le Monde* daté 5-6 décembre 1976.

SUR TROIS FILMS

Le cinéma explore les songes

« La psychologie ne m'intéresse pas a priori », dit le réalisateur *allemand Werner Herzog à propos* de « Cœur de verre » qu'il a mis en *scène* et qui (avec « Providence » et « Des journées entières dans les arbres ») sort mercredi 9 février sur les écrans parisiens. Pourraient peut-être le dire aussi Alain Resnais et Marguerite Duras, pour qui ces deux derniers films *sont davantage des songes explorés* que des études descriptives. Le vieil homme qu'Alain Resnais conduit vers la solitude et la mère qui accompagne Marguerite Duras depuis « Barrage contre le Pacifique », sont une fois encore l'*occasion « littéraire » de trouver des* valeurs, au-delà de ces caractères.

De son côté, Werner Herzog, tout en travaillant sur une sorte *de détournement de la technique* documentaire, poursuit sa quête de la nature humaine. Son vertige pour ce qu'il nomme « l'aspect anthropologique des êtres » le mène à une exaltation de « lointains mystérieux », à un mysticisme, absents de l'œuvre de Resnais. Dans « Providence », pas *d'expression métaphysique*. Il s'agit de cette coexistence entre réel et imaginaire, il s'agit d'élucider l'identité et son apparence dans le parcours d'une vie humaine.

(Lire page 17 les articles de Jean de Baroncelli, Louis Marcorelles et Marguerite Duras.)







EUROPE

LE DÉBAT SUR L'ÉLECTION AU SUFFRAGE UNIVERSEL DU PARLEMENT ET L'ÉLARGISSEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

Les militants socialistes et la construction de l'Europe

(Suite de la première page.)

Cette politique d'austérité s'abattra nécessairement sur les masses, non sur les privilégiés. Elle ne s'appliquera ni dans la facilité ni dans la joie. Les salariés auront évidemment tendance à les refuser. Il faudra alors la leur imposer en utilisant contre eux les pouvoirs de l'Etat. C'est ainsi que les dirigeants de la droite comptent se sortir de la crise en modifiant la légalité. C'est pourquoi des Etats forts d'un type nouveau se profilent aujourd'hui à l'horizon de la crise.

L'Europe devient une nouvelle Amérique latine. Tandis que l'Allemagne de l'Ouest est devenue la première puissance économique, militaire et politique de l'Europe, les bourgeoisies de l'Europe du Sud se débattent, ou sombrent, dans des difficultés inextricables. Il est probable qu'elles préféreront se soumettre sans conditions au « leadership » germano-américain plutôt que de passer la main à ce qu'elles appellent les coalitions socialo-marxistes. Ceux qui pensent sincèrement que, dans un pareil contexte, ils bâtiront une Europe indépendante feraient bien de se méfier et de réfléchir. Le temps est loin où le général de Gaulle s'opposait à l'hégémonie américaine. L'élection d'un Parlement européen au suffrage universel, préparée en commun en France par MM. Giscard et Chirac, n'est qu'une abdication de fait devant la stratégie et la pression américaines : abdication qui conduit directement à un proconsulat allemand sur l'Europe.

***

Militants socialistes, allez-vous ratifier un tel projet en votant avec Giscard et avec le R.P.R. ? Les événements politiques qui surviennent *en France en ce moment même* s'éclairent singulièrement à la lumière de l'analyse précédente. La société libérale avancée touche à *son terme.*

Elle peut déboucher à tout moment sur l'avènement d'hommes et de forces qui ne feraient pas grand cas des libertés ni même de la légalité. Un beau matin, comme en R.F.A., la chasse aux « collectivistes » pourrait bien s'ouvrir

Il est parfaitement illusoire de compter sur la dynamique des luttes en Europe pour infléchir le cours des choses. Les appuis manquent sur le plan européen, même au niveau des partis socialistes. Il est évident, en particulier, que la social-démocratie *allemande est depuis sa reconstitution* en 1945 un des instruments privilégiés de l'impérialisme américain en Europe. Elle a, d'abord, puissamment contribué à la reconstitution du capitalisme en Allemagne de l'Ouest en orientant la classe ouvrière vers la collaboration avec les anciens maîtres nazis du grand capital et de la banque allemands. Elle a ouvert ensuite elle-même la chasse aux « sorcières de gauche » qui s'amplifie aujourd'hui en R.F.A. Plus de cinq cent mille enquêtes y sont aujourd'hui ouvertes dans le cadre des lois scélérates sur les « Berufsverbote », et la police de la République fédérale y pratique l'assassinat et la torture légale de certains adversaires de l'ordre capitaliste. Le chancelier « socialiste » Schmidt a enfin lancé le réarmement de son pays. En violation directe des traités, il s'engage même aujourd'hui dans la fabrication de bombes atomiques au Brésil et en Afrique du Sud. Il rejette brutalement tout projet sérieux d'aide au tiers-monde. Il pousse l'arrogance jusqu'à intervenir publiquement dans les affaires intérieures du Portugal et de l'Italie, car il dispose de la force et des appuis nécessaires. La ligne de son gouvernement prolonge et précède en effet naturellement la nouvelle stratégie définie par la Commission trilatérale aux Etats-Unis.

Certes, la décision de votre parti sur l'Europe est tout entière entre vos mains. Mais je veux conclure cette lettre sur l'idée que la façon même dont les partisans de l'Europe capitaliste *s'efforcent d'obtenir la ratification* d'un *projet qui engage* tout un peuple dans une voie irréversible est suspecte et devrait provoquer *son rejet par tout partisan* de la démocratie dans ce pays.

M. Giscard, en effet, manœuvre et s'efforce d'escamoter le débat. *Il intrigue dans les coulisses. Il multiplie* les pressions et les concessions de pure forme. Il se vante même publiquement de disposer par avance de l'accord de votre parti pour ratifier son projet. L'honnêteté, le courage, l'honneur, auraient voulu qu'il ouvre un large débat devant le pays et que celui-ci soit directement consulté. Ce n'est pas le cas. Mes amis du Comité d'action et moi-même avons fait depuis quelques semaines l'expérience de la volonté d'étouffer et d'escamoter le débat sur l'Europe, *pratiquée par l'immense majorité de* la presse, par la radio et par la télévision. En m'adressant à vous directement, j'ai encore l'espoir que vous l'engagerez avec nous, à la fois dans votre parti et devant l'opinion publique tout entière.

Si la gauche doit diriger un jour ce pays, elle se doit, à l'inverse de la droite, de regarder la vérité en face. On ne peut espérer séparer aujourd'hui la politique intérieure des problèmes internationaux ni transformer la société en France sans combattre l'hégémonie germano-américaine sur l'Europe occidentale.

JEAN-PAUL SARTRE.

SOUCIEUX D'ASSURER LA SURVIE DE SON GOUVERNEMENT

M. Callaghan cherche à retarder la consultation des Britanniques

De notre correspondant

Londres. — L'attitude de Londres à l'égard des élections au Parlement *européen dépend désormais de la* stratégie adoptée par M. Callaghan pour assurer la survie de son gouvernement.

Pour le premier ministre du *Labour, l'affrontement à venir* avec les *tories* passe avant le souci d'établir à Strasbourg une Assemblée élue au suffrage universel. Or il est de plus en plus clair qu'une consultation européenne en Grande-Bretagne se terminerait par une défaite, et peut-être même par un désastre, pour les travaillistes. Aussi n'est-il pas question pour le gouvernement d'envisager un tel lever de rideau électoral avant que la Chambre des Communes ait été renouvelée.

De telles considérations de politique intérieure ne sont certes pas évoquées ouvertement à Whitehall. Cette semaine encore à la Chambre des Communes, M. John, ministre d'Etat au Home Office, a réaffirmé que le cabinet travailliste *« fait de son mieux »* pour respecter l'accord qui prévoit l'élection directe de l'Assemblée européenne au printemps. Le porte-parole gouvernemental s'est empressé cependant d'ajouter que le problème constitutionnel ainsi posé au Royaume-Uni exigerait une *« réflexion sérieuse »*. M. John a donc refusé une fois encore d'envisager à quelle date le gouvernement présentera aux Communes le projet de loi définissant les modalités d'une élection européenne. Le ministre a même cru bon de rappeler que le gouvernement de Londres n'avait pas pris à cet égard d'*« engagement définitif »*.

Certains travaillistes hostiles à la Communauté européenne, comme l'ancien ministre Douglas Jay, vont plus loin. M. Jay a soutenu notamment que le traité de Rome ne prévoit aucune « obligation » pour les partenaires d'organiser des élections directes. Le fait qu'en octobre le congrès du Labour, à Blackpool, se soit prononcé avec une majorité des *deux tiers contre le principe d'une telle consultation* ne peut qu'accroître les hésitations du gouvernement, bien que face à ses partenaires de la Communauté il affirme vouloir rester fidèle à ses promesses.

Ménager les travaillistes

En novembre déjà, la commission compétente de la Chambre des communes avait fait savoir que la dernière date possible pour introduire au Parlement le projet d'élections européennes serait fin février. Pour l'instant il n'est pas question que ce délai soit respecté. Le gouvernement a déjà assez de mal à faire progresser la discussion parlementaire touchant à la dévolution des pouvoirs à l'Ecosse et au Pays de Galles. Il ne peut guère se permettre de mécontenter encore plus la gauche travailliste en mettant les affaires de la Communauté à l'ordre du jour. Il faudrait donc un renversement spectaculaire de l'attitude officielle pour que les préparatifs en vue des élections européennes aillent bientôt de l'avant.

JEAN WETZ.

POINT DE VUE

L'entente à nourrir

par JOSEPH ROVAN (*)

LE vingt-neuvième « sommet » franco-allemand s'est déroulé dans un climat amical, voire chaleureux. Comment ne pas s'en réjouir quand on se remémore le climat glacial d'autres rencontres, anciennes ou récentes, à commencer par cette terrible journée de juin 1964 qui vit le silence stupéfait de Ludwig Erhard répondre aux fulgurantes *propositions de Charles de Gaulle!* Mais les améliorations climatiques sont par essence passagères. Depuis les négociations qui précédèrent la création de la République fédérale en 1948-1949, les relations franco-allemandes ont parcouru des hauts et des bas. Elles n'ont été qu'exceptionnellement conçues par les responsables de Bonn et de Paris comme un objectif primordial auquel subordonner les objectifs partiels. Si importantes que soient aujourd'hui par exemple des questions comme l'exportation d'équipements nucléaires, ou même l'ensemble des rapports Nord-Sud, si importantes qu'aient été dans le passé des questions comme la participation française à la société pétrolière allemande de Gelsenkirchen ou même les conditions du maintien des troupes françaises sur le territoire de la République fédérale, *il n'y aura jamais* sur de tels points de politique véritablement commune que dans la mesure où les deux Etats feront de son existence un objectif supérieur et central. Dans cet esprit, tout avantage que la France remporterait sur tel ou tel terrain au détriment de la République fédérale sera toujours en réalité un échec pour la France et la réciproque sera toujours vraie pour l'Allemagne.

Dans cet esprit, il faudra aussi accepter une fois pour toutes comme fondement central de l'existence nationale des deux pays qu'une politique commune ne sera possible que si chaque partenaire accepte une fois pour toutes comme condition de l'union la reconnaissance de ce que l'autre partenaire considère comme une condition essentielle de son existence. Il n'y aura pas de véritable politique commune tant que la France ne reconnaîtra pas que la République fédérale n'a ni la possibilité ni le droit moral vis-à-vis de son propre peuple de risquer sa sécurité et tout simplement son existence en s'engageant dans un conflit sérieux avec les Etats-Unis. Il *n'y* aura pas non plus de véritable politique commune tant que la République fédérale ne reconnaîtra pas réellement et concrètement que la France, forte de sa continuité historique, ne peut admettre de se plier elle-même ou de laisser l'Europe se plier à une hégémonie américaine. Il n'y aura pas de communauté franco-allemande véritable ni, *par conséquent, de véritable communauté* politique européenne tant que Paris et Bonn chercheront tour à tour à faire sortir l'autre de ce cadre fondamental de ses intérêts existentiels, à vouloir lui faire faire ce qu'il ne pourra jamais accepter véritablement de faire. Une communauté politique ne sera possible et durable qu'à partir du moment où nous aurons défini ensemble une position qui assure à la fois la sécurité et l'indépendance de nos deux pays, l'alliance américaine sans hégémonie américaine, l'Europe autonome qui ne soit pas l'Europe seule.

Si cet effort, nécessaire et possible, n'est pas entrepris, s'il n'a pas été réellement tenté dans le passé, s'il n'a pas non plus été, comme il l'aurait dû, le thème central du vingt-neuvième « sommet » franco-allemand, c'est que, faute de temps, de clairvoyance et de rigueur, il n'est pas suffisamment voulu par les responsables qui, trop souvent, ont *tendance à ne placer le « franco-allemand »* que sur le même plan que les relations de leur pays avec tel ou tel pays tiers. C'est ainsi que des relations qui devraient être « privilégiés » deviennent d'abord « exemplaires » pour n'être plus ensuite qu'ordinaires. Quelques jours seulement avant le vingt-neuvième « sommet », le pénible incident Abou Daoud a été révélateur du peu de cas que les gouvernements certes, mais aussi des hommes, des communications, des journalistes, des directeurs de journaux ou de radio-télévision, font souvent dans la vie quotidienne de ce qui devrait être protégé comme le fondement sans lequel il ne pourra pas non plus y avoir de véritable politique intérieure européenne.

Ce qui a été entrepris depuis 1945 entre la France et l'Allemagne est cependant une des rares grandes réussites d'un siècle qui a infligé à nos deux nations tant de coups cruels, tant de défaites, tant d'humiliations ; échecs et blessures dont le plus souvent nous portions nous-mêmes la responsabilité principale, en la partageant aussi, très souvent, avec cette voisine tragiquement associée.

Que la France et l'Allemagne aient décidé et réussi à briser cet engrenage qui nous avait fait perdre ensemble, et l'un contre l'autre, notre rang dans le monde, *qu'ensemble elles aient décidé de* dépasser leur querelle et leur séparation dans la construction de l'unité européenne, sera sans doute le principal et primordial mérite que l'histoire reconnaîtra à ceux qui nous ont dirigés depuis trente-deux ans.

Comment est-il possible dans ce contexte, alors que la présence autonome, dans un monde dominé par des structures géantes, de deux nations de taille moyenne fait de plus en plus question et que l'originalité de cette présence ne pourra de toute évidence être préservée et affirmée que si nous sommes ensemble engagés dans cette œuvre de vigilance, de défense et d'illustration, comment est-il possible que les dirigeants de Paris et de Bonn, qu'ils soient au pouvoir dans l'Etat ou qu'ils disposent des pouvoirs de l'opposition, engagent si souvent et compromettent si légèrement l'intérêt profond de la convergence franco-allemande dans de petites affaires *quotidiennes et pour des profits et des satisfactions qui seront oubliés demain...* par les intéressés, certes, mais non par les masses des lecteurs, des auditeurs et des spectateurs chez lesquelles on aura une fois de plus réveillé les souvenirs mal éteints d'anciens mépris, d'anciens ressentiments et d'anciennes détestations.

La réconciliation et l'association permanente de la France et de l'Allemagne, comme toutes les grandes réussites de l'histoire, ne sont jamais acquises une fois pour toutes. Elles doivent être gagnées tous les jours, elles peuvent être tous les jours, elles peuvent être. C'est pourquoi il faut sans cesse demander aux responsables de Paris comme de Bonn de placer toujours ce très grand intérêt à une hauteur qui le tienne à l'abri des frictions, des blessures d'amour-propre, des émotions passagères de l'actualité quotidienne, et de subordonner toujours les décisions particulières qu'ils sont appelés à prendre dans *le domaine de la politique extérieure* à une entente qui est devenue notre intérêt le plus général.

(*) Vice-président. Délégué du Bureau international de liaison et de documentation (BILD).

● *Le Prix d'Etat pour la littérature européenne 1976* a été remis à l'écrivain italien Italo Calvino par le ministère de l'éducation et de l'art d'Autriche.

Le lauréat, qui est né en 1923 et vit actuellement à Paris, est notamment l'auteur d'une trilogie qui lui valut la célébrité : *le Baron perché*, *le Chevalier inexistant* et *le Vicomte pourfendu* (en traduction française au Seuil).

Conseiller de l'éditeur Einaudi, Italo Calvino a longtemps dirigé la revue *Il Menabo* à laquelle collabora jusqu'en 1966 Elio Vittorini.

Les Neuf formulent des réserves sur la candidature du Portugal

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — C'est une réponse très prudente que les gouvernements des *Neuf* donneront à M. Soares, lorsque celui-ci, qui entreprend à partir de la mi-février, la tournée des capitales du Marché commun, viendra recueillir *leurs réactions* à une éventuelle *adhésion* du Portugal à la Communauté. De la position commune approuvée mardi par les ministres des affaires étrangères de la C.E.E., il ressort que les Neuf, tout en évitant de froisser le gouvernement de Lisbonne, se montrent très sceptiques sur la *possibilité* d'envisager dans des délais rapprochés la pleine intégration du Portugal à la Communauté. Ils attireront l'attention de M. Soares sur les problèmes considérables que poserait au Portugal, en raison de sa situation économique, financière, sociale et agricole, l'adaptation de ses structures à celles de la C.E.E. Ils lui rappelleront que, *en raison même des procédures* prévues par le traité de Rome. Il ne peut être question pour les gouvernements membres de donner *immédiatement le feu vert à* l'ouverture de négociations d'adhésion.

Auparavant, la Commission européenne devra examiner si l'économie portugaise peut raisonnablement appliquer les règles en vigueur dans le Marché commun et aussi apprécier si son adhésion n'est pas de nature à changer la cohésion de la Communauté, dont, est-il précisé, il convient de préserver l'économie et les possibilités de développement interne ultérieur. Une fois l'avis de la commission donné, il restera au conseil des ministres des Neuf à décider si oui ou non il convient d'ouvrir des négociations, et dans quelles conditions.

Il est difficile d'imaginer que cette prise de position nettement restrictive, en dépit de l'effort accompli pour lui donner une tournure aimable, soit accueillie avec satisfaction à Lisbonne. Certains Etats *membres, l'Allemagne, le Royaume-Uni*, le Danemark, auraient volontiers envisagé, pour des motifs politiques, que les Neuf donnent leur accord de principe à M. Soares pour l'ouverture des négociations, quitte ensuite à faire traîner celles-ci en longueur ; mais le point de vue plus circonspect défendu par la France et les pays du Benelux l'a finalement emporté.

Les relations avec le Japon

Les ministres des affaires étrangères ont entendu une communication sur les diverses conversations en cours avec les Japonais afin de rééquilibrer leurs échanges commerciaux. Commentant les propositions faites le jour même à l'O.C.D.E. par les représentants des principaux chantiers navals à Tokyo, M. Davignon, le commissaire chargé de la politique industrielle a affirmé qu'elles constituaient *« une bonne base pour continuer la discussion »*. Selon M. Davignon les mesures envisagées par les Japonais (et notamment la décision de réduire l'activité de leurs chantiers navals (1) en diminuant de 25 % les heures de travail de la main-d'œuvre actuellement employée et en accélérant le transfert d'une cinquantaine de milliers d'ouvriers vers d'autres secteurs industriels) devraient se traduire par une augmentation d'environ 10 % des prix des bateaux japonais, et par là même rendre les conditions de concurrence plus favorables aux chantiers européens.

M. de Guiringaud a constaté que les pourparlers en cours *« ont déjà eu un certain effet sur les Japonais, qui se montrent prêts à prendre des mesures pour aller à la rencontre de la préoccupation de la C.E.E. »* Mais, a-t-il ajouté : *« Nous ne pensons pas que ce soit suffisant, nous avons demandé à la Commission de maintenir sa pression. »* — Ph. L.

(1) Lire le compte rendu, page 35, de la réunion de l'O.C.D.E. sur les chantiers navals.

M. ALLON : le dialogue euro-arabe ne doit pas porter sur le conflit du Proche-Orient.

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Allon, a mis en garde mardi 8 février, à Bruxelles, la Communauté européenne contre la tentation d'ouvrir le dossier politique du Proche-Orient lors de la session de la commission générale du dialogue euro-arabe qui aura lieu à Tunis du 10 au 13 février.

« Nous sommes conscients, a-t-il dit, *qu'un effort est en train de se réaliser dans le cadre du dialogue euro-arabe pour aider les économies des pays arabes. Il faut toutefois souligner que ce dialogue ne devrait pas traiter du problème du conflit israélo-arabe en l'absence d'Israël. Au lieu de contribuer à la cause de la paix et du bien-être économique dans toute la région, un dialogue de cette nature pourrait devenir un instrument politique dangereux qui diminuerait, au lieu de le renforcer, le rôle de l'Europe au Proche-Orient. »*

● A TUNIS cependant, les pays arabes qui doivent participer à la réunion de jeudi se sont réunis mardi avec la ferme intention d'ouvrir le dossier de leur conflit avec Israël. Ils ont constitué deux sous-commissions, dont l'une est chargée du volet politique des relations euro-arabes. Recevant la presse vendredi dernier, M. Chatty, ministre tunisien des affaires étrangères, s'était félicité des dernières prises de position des Neuf sur le conflit, faisant toutefois remarquer que les Arabes demanderont peut-être encore plus. » — *(Reuter, U.P.I.)*

Espagne

Une procédure plus libérale pour la reconnaissance des partis

(Suite de la première page.)

Ainsi pourrait être reglée une situation difficile pour le chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez. M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., a été élu, la semaine dernière, membre d'une des commissions de l'opposition chargées de négocier directement avec le gouvernement. Or, il était délicat pour M. Suarez de recevoir dans son bureau officiel le secrétaire général du P.C.E. Si les juges rendent un jugement favorable, personne ne pourra reprocher au président Suarez d'accepter de recevoir le secrétaire général d'un parti reconnu par la loi.

On peut présumer que tous les partis démocratiques demanderont leur reconnaissance officielle. M. Nazario Aguado, le principal dirigeant du Parti du travail (marxiste-léniniste), nous a déclaré : *« Nous réclamerons aussitôt que possible notre légalisation. Si celle-ci ne nous est pas accordée, nous demanderons à tous les partis de gauche espagnols reconnus de lutter, dans le cadre de la légalité, pour que notre situation soit régularisée. »*

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

LE COMMUNIQUÉ SOVIÉTO-ESPAGNOL

Moscou (A.F.P.). — L'agence Tass a diffusé, mercredi matin 9 février, le texte du communiqué soviéto-espagnol qui annonce le rétablissement des relations diplomatiques. Ce texte déclare :

« L'Union soviétique et l'Espagne développeront leurs relations sur la base des principes de coexistence pacifique, conformément à la charte de l'ONU et dans l'esprit des ententes établies à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

» Les deux parties se déclarent certaines que l'établissement des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et l'Espagne contribuera au développement de la coopération dans les domaines politique, commercial, économique, culturel et autres, pour le bien des peuples soviétique et espagnol, dans l'intérêt du renforcement de la paix et de la sécurité en Europe et dans le monde. »

Les organes de presse soviétiques précisent que l'accord a été réalisé après un échange de notes entre MM. Gromyko et Marcelino Oreja Aguirre, ministres des affaires étrangères de l'U.R.S.S. et d'Espagne.

formation à la gestion
au niveau le plus élevé
pour jeunes cadres ambitieux

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde. Environ un admis sur dix candidats. Diplôme signé par le Secrétaire d'Etat aux Universités.

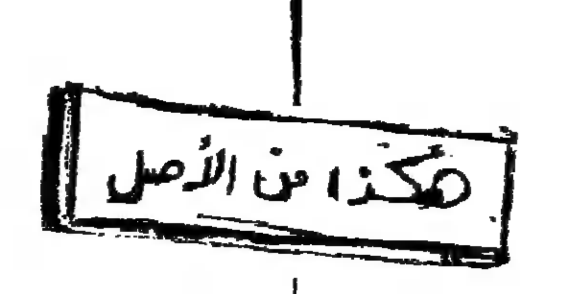
Etudes pragmatiques en groupes rapprochant juristes, économistes, littéraires, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes,... ayant ou non une expérience professionnelle. Programmes personnalisés, sur demande en partie à l'étranger.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

· Confirmation facile auprès de 350 Anciens ISA.

isa INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES
78350 JOUY - TEL. LIGNE DIRECTE 956.43.61
OU 956.80.00 POSTES 430, 488, 476, 569, 443, 487
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

هكذا من الأصل



EUROPE

LA CONTESTATION DANS LES PAYS DE L'EST

M. Honecker souhaite renforcer la coopération entre les services de sécurité

Une délégation du P.C. soviétique, conduite par M. Kapitonov, secrétaire du comité central, est arrivée le mardi 8 février à Prague pour procéder, selon l'agence officielle C.T.K., à *« un échange d'expériences sur le travail organisationnel et politique »*. La délégation comprend MM. Merenichev, secrétaire du P.C. moldave, Kolesnikov, chef de la section de politique étrangère du comité central, ainsi que MM. Kletchkov et Bobovikov, de la commission centrale de révision.

Bien que C.T.K. ait pris soin de préciser que cette visite est *« conforme au plan de contacts entre les deux partis »*, elle intervient à un moment où les Soviétiques ont certaines raisons d'être préoccupés par la situation en Tchécoslovaquie. Ils souhaitent, dans ces circonstances, s'informer plus amplement sur l'écho du *mouvement* en faveur des droits civiques et concerter avec la direction tchécoslovaque les répliques à lui *donner*.

● A MOSCOU, en même temps, M. Antonin Kapek, l'un des hommes les plus en vue de la direction tchécoslovaque, membre du présidium et chef de l'organisation du parti de la capitale tchécoslovaque, a évoqué, dans une usine, *« la crise des années 1968-1969 »*. Il a dit que, *« comme les autres pays socialistes, nous pouvons nous fier pleinement au soutien internationaliste des camarades soviétiques dans la lutte contre les campagnes anticommunistes malveillantes qui sont animées par l'Occident et durent jusqu'à présent »*. M. Kapek a ajouté que le peuple tchécoslovaque avait répondu par de multiples résolutions et déclarations à la campagne autour de la Charte 77.

Nous avons appris à ce propos toujours sans mal : des classes que la collecte des signatures contre la Charte 77 ne va pas entières d'étudiants ont refusé à l'unanimité de condamner un texte qu'on se refuse à leur faire connaître, de même qu'un établissement d'études secondaires a tout entier refusé de se plier aux ordres.

● A BERLIN-EST, M. Honecker, dans un message à l'occasion du vingt-septième anniversaire du ministère de la sécurité d'Etat de la R.D.A., écrit :

« Les forces de la réaction, du militarisme et de la revanche, sont en train de tenter de torpiller la détente, de susciter des situations de conflit et d'accélérer la course aux armements.

» Elles sont en train de renforcer leurs attaques contre les principes de l'inviolabilité des frontières des Etats, du respect de la souveraineté des Etats et de la non-ingérence dans les affaires intérieures.

» Etant donnés ces faits, la plus grande vigilance révolutionnaire, une augmentation de la puissance de combat du parti et le renforcement de la coopération entre le ministère de la sécurité d'Etat de l'Union soviétique et des organismes des autres pays frères formeront la base de nouvelles victoires sur les ennemis de la paix et du socialisme. »

● A BELGRADE, M. Djilas, ancien vice-président destitué en 1954, affirme, dans une déclaration remise mardi 8 février à des journalistes étrangers, que le gouvernement yougoslave détient 600 prisonniers politiques, c'est-à-dire proportionnellement autant qu'en U.R.S.S. L'ancien collaborateur du président Tito demande aux partis communistes d'Europe occidentale de faire pression sur le gouvernement yougoslave pour qu'il respecte les droits de l'homme.

UN TEXTE DE M. JAN PATOCKA, PORTE-PAROLE DE LA CHARTE 77

Les États doivent se placer sous la souveraineté du sentiment moral

M. Jan Patocka, l'un des trois porte-parole de la Charte 77, vient de faire parvenir au *Comité international pour le soutien des principes de la Charte 77* (1) des précisions sur les objectifs des signataires du document. M. Patocka, ancien professeur de philosophie, est âgé de soixante-neuf ans. Il est l'auteur de très nombreux ouvrages, *dont le dernier*, « La Philosophie de l'histoire », n'a pu paraître que sous forme de « samizdat », en 1975. Dans sa lettre d'accompagnement, le professeur Patocka indique que les idées qu'il exprime dans le texte, dont nous publions ci-dessous l'essentiel, reflètent les points de vue d'un certain nombre de signataires de la Charte 77. Après avoir remarqué qu'écartelée entre les idéologies l'humanité ne saurait se contenter de recettes techniques, il développe des considérations sur l'importance de la morale dans la société.

« Aucune société, aussi bien équipée soit-elle du point de vue technique, ne saurait fonctionner sans assise morale, sans une conviction qui ne résulte pas de l'opportunité, des circonstances et des avantages attendus. La morale, pourtant, n'est *pas là pour faire fonctionner la société*, mais tout simplement pour que l'homme soit l'homme. Ce n'est pas l'homme qui la définit selon l'arbitraire de ses besoins, de ses souhaits, tendances et désirs. C'est, au contraire, la morale qui définit l'homme.

» Voilà pourquoi nous croyons le temps venu pour que ces thèses très simples, *mais vérifiées par une expérience douloureuse* de longues décennies, ressenties d'une façon plus *ou moins obscure par tous, pénètrent* clairement la conscience de tout le monde. Nous pensons aussi que le moment est propice. Pourquoi ?

» La notion d'un pacte international pour les droits de l'homme ne *signifie rien d'autre que ceci : les* Etats et la société tout entière se placent sous la souveraineté du sentiment moral. Ils reconnaissent que quelque chose d'inconditionnel les *domine, les dépasse. Même pour* eux, ce quelque chose est fondamentalement sacré, intangible. (...) Ils manifestent cette reconnaissance en décidant de mettre au service de cette *législation* supérieure les forces dont ils disposent et qui donnent leur efficacité de fait aux normes juridiques qu'ils ont créées. (...)

Les hommes agissent librement

» Les individus sont animés à leur tour par cette conviction. C'est en s'en inspirant qu'ils remplissent leurs devoirs dans la vie privée et publique, *y compris* la vie de travail. Cette conviction donne la garantie, la seule, que les hommes n'agissent pas uniquement ou essentiellemnt pour obtenir des avantages ou par *peur, mais librement*, spontanément et de manière responsable.

» *C'est à* cette conviction que répond la Charte 77 : elle marque la joie des citoyens que leur Etat, en signant *le* pacte, affirme sa volonté de soutenir les droits de l'homme. Ainsi, le pacte est devenu loi tchécoslovaque, recours à un fondement supérieur, moral, de tout *le domaine politique* : la charte marque en même temps la volonté des citoyens de contribuer à une réalisation publiquement contrôlée des principes proclamés dans le pacte.

» Les signataires de la charte sont donc d'avis que le pacte international en question dépasse de loin, quant à sa signification, les traités *internationaux courants. Ceux-ci* sont dictés à l'Etat par l'opportunité (compte tenu de la puissance des participants). *Celui-là pénètre dans* le domaine supérieur, spirituel et moral. Ceci, et rien d'autre, donne aux signataires la raison et l'occasion de témoigner publiquement qu'ils ont compris quel est l'enjeu et de développer leur initiative.

» La relation que nous avons *définie entre le domaine social* et politique du pouvoir d'Etat montre suffisamment que la Charte 77 ne constitue nullement un acte politique au sens étroit et strict du terme. Les signataires ne veulent ni faire une incursion dans ce domaine ni faire la *moindre* concurrence au *pouvoir politique. La* charte n'est ni une association ni une organisation. Sa base est purement morale et personnelle : les obligations qu'on contracte en la signant portent aussi ce caractère.

L'obligation de se défendre contre l'injustice

» Mais les signataires se souviennent qu'on avait déjà, il y a cent *quatre-vingts ans, par une analyse* conceptuelle précise, montré que tout devoir moral repose sur ce qu'on pourrait appeler le devoir de l'homme envers lui-même. Cela implique, *entre autres, l'obligation de* l'individu de se défendre contre toute injustice dont il serait victime. Tout cela signifie que les signataires de *la* Charte n'agissent nullement *par intérêt personnel*. Ils sont mus par le devoir, par un ordre qui est supérieur aux obligations et aux droits politiques, en même temps que leur seul fondement solide. Ce qui ne signifie nullement que cet ordre supérieur ne puisse s'harmoniser plus ou moins complètement avec *l'ordre politique ; aussi longtemps* que celui-ci s'incline librement devant sa suprématie.

» Les signataires de la Charte 77 ne prétendent nullement à des prérogatives *ou fonctions politiques. Ils* écartent aussi toute prétention à représenter quelque chose comme une autorité morale, une « conscience » de notre société. Ils ne se jugent supérieurs à personne et ne condamnent personne. Leur effort se borne à souligner pourtant avec énergie qu'il existe une autorité supérieure qui oblige les individus dans leur conscience personnelle et les Etats dont les représentants signent des pactes internationaux d'importance *fondamentale. Que cette obligation* n'est pas fonction de l'opportunité, qu'elle ne se plie pas aux règles de convenance ou de non-convenance politique, mais que la signature signifie *l'obligation* de subordonner la politique au droit et nullement le droit à la politique.

» L'obligation de se défendre contre toute infraction de son droit *implique pour l'individu la possibilité d'informer n'importe qui du tort* qu'il a subi. Cette possibilité ne dépasse nullement le cadre du devoir de l'individu envers lui-même ; elle ne signifie aucune calomnie d'un individu ou d'une société. Tout cela nous paraît découler logiquement des *principes que nous avons posés*.

» Il importe aussi de souligner que la défense légitime des droits moraux n'implique aucune action organisatrice. Ce n'est rien d'autre que le respect de l'homme comme sujet moral. Intervient ici le sens du bien commun qui rend l'homme *humain*. (...)

Une solidarité spontanée

» Il en résulte que nul individu réellement opprimé juridiquement ne doit se sentir ni isolé ni exposé sans défense aussi longtemps qu'il *est résolu* à ne pas renoncer à *l'obligation* de défendre son droit, qui est en même temps un devoir de la société dont il fait partie. La charte a donc pour objet de constituer une *solidarité spontanée et privée de* toute contrainte extérieure entre tous ceux qui ont compris l'importance du sens moral dans le fonctionnement normal de la société.

» Toutes ces raisons nous amènent à considérer l'époque où la signature des pactes des droits de *l'homme et des droits sociaux* a été rendue possible comme une étape nouvelle du devenir historique ; elle constitue un revirement dans la conscience des hommes. Il s'agit *d'instituer un tel rapport nouveau* de l'homme envers lui-même et la société dont il fait partie. La Charte relèvent plus exclusivement ou essentiellement de la peur et de l'avantage matériel, mais du respect de ce qui est supérieur dans l'homme, de la compréhension du devoir, du bien commun. *En sachant qu'il est nécessaire* à cette fin de subir des désagréments, de risquer de n'être pas compris et même de courir un danger physique. »

(1) c/o Mme France de Nicolay, 3, rue des Lions, 75004 Paris. Tél. : 272-89-76.

Réunis dans une quinzaine de jours

MM. Berlinguer, Carrillo et Marchais condamneraient les répressions

Madrid (A.F.P.). — Une rencontre « euro-communiste », réunissant MM. Marchais (secrétaire général du P.C.F.), Berlinguer, secrétaire général du P.C.I.) et Carrillo (secrétaire *général* du P.C.E.), aura lieu à Madrid dans une quinzaine de jours, a annoncé à la presse mardi 8 février un porte-parole du P.C.E.

Il a précisé que les communistes français et italien se rendront à Madrid sur invitation du P.C.E.

Un communiqué annonçant cette rencontre a été publié mardi soir à Madrid par le P.C.E. Il indique qu'a eu lieu dans la journée à Madrid « une réunion dans le cadre des relations entre les P.C. de France, d'Italie et d'Espagne à laquelle participaient MM. Leonor Bornan et Manuel Azcarate (Espagne), Jean Kanapa et Jacques Denis (France) et Sergio Segre (Italie).

L'entretien a confirmé l'existence d'une volonté commune des communistes français et italiens de renforcer leur solidarité avec le P.C.E. et avec toutes les forces démocratiques espagnoles dans leur lutte pour le plein rétablissement de la démocratie et la légalisation de tous les partis politiques. Le porte-parole du P.C.E. a mis l'accent sur l'importance que revêt, selon lui, « cet appui des deux partis de masse les plus importants de l'Europe » en vue de la légalisation du P.C.E. et de sa participation aux élections générales prévues d'ici à juin 1977.

Le même porte-parole a estimé « probable » qu'une déclaration commune des trois dirigeants de l'« eurocommunisme » condamnant la répression dont sont victimes les auteurs de la Charte 77 en Tchécoslovaquie et, en général, les contestataires dans les pays de l'Est, sera signée pendant cette rencontre.

* * *

L'annonce de cette prochaine rencontre place le gouvernement espagnol dans une situation difficile. La venue de MM. Berlinguer et Marchais suscitera sans doute des réactions hostiles dans une partie de l'armée. Aussi certains pensent que, invoquant des raisons de sécurité, les autorités pourraient interdire cette rencontre. Cependant, le porte-parole du P.C. estime improbable que le gouvernement, qui « cherche la consolidation de la démocratie et la légalisation de tous les partis », prenne une telle mesure.

« Pas d'alliance stable et convaincante entre eurocommunisme et eurosocialisme »

estime le secrétaire général du P.S.I.

De notre correspondant

Rome. — Le débat idéologique au sein du P.C. italien vient de s'élargir avec un appel de deux chercheurs marxistes, MM. Massimo Sal*vadori et Lucio Colletti, publié dans* l'hebdomadaire *l'Espresso*, auquel fait écho le secrétaire général du parti socialiste, M. Bettino Craxi.

Les deux philosophes avaient déjà été accusés ces derniers temps par des dirigeants communistes de vouloir donner des leçons au mouvement ouvrier. Ils *récidivent* — et de manière publique — en soulignant trois points : la nature antisocialiste du système soviétique ; l'*« empirisme politique »* et le réformisme croissant du P.C.I. ; enfin, le manque de clarté idéologique qui provoquerait l'affrontement entre *« eurocommunisme »* et *« eurosocialisme »*.

Ces critiques sont plus ou moins reprises par M. Craxi, qui s'en prend notamment au discours prononcé, le 30 janvier, à Milan, par le secrétaire général du P.C. italien.

« M. Berlinguer, écrit-il, *avait souligné que les communistes italiens se considèrent partie intégrante du système communiste mondial ; que l'Union soviétique ou, mieux, « certains pays de l'Est », malgré des aspects non libéraux sont « la société » socialiste », que le centralisme démocratique reste valide et fait du P.C.I. un parti différent. Cela signifie*, poursuit le dirigeant socialiste, *que le processus de révision de l'orthodoxie marxiste-léniniste a du mal à accomplir de nouveaux progrès. Dans ces conditions, l'alliance organique entre les partis de l'eurosocialisme et de l'eurocommunisme ne peut se réaliser de manière stable et convaincante. »*

M. Craxi estime, en conséquence, que l'une des tâches institutionnelles de la culture socialiste aujourd'hui *« est de stimuler une révision radicale de tout le système doctrinaire sur lequel le P.C.I., malgré sa grande mobilité pratique et son évident réalisme politique, fonde encore la raison essentielle de son rôle historique »*. En d'autres termes, pour reconstituer l'unité du mouvement ouvrier, il faut que le P.C.I. *« se libère une fois pour toutes du harnachement idéologique dépassé du léninisme, et naturellement de ses dérivations non négligeables d'ordre international »*.

Les dirigeants communistes avaient répondu par avance à ces critiques dans le dernier numéro de *Rinascita*, revue théorique de leur parti. *L'Espresso* publie néanmoins un texte de *M. Gerardo Chiaromonte*, membre du secrétariat du P.C.I., qui répond encore aux deux chercheurs marxistes (en attendant sans doute de répliquer à M. Craxi). Dans la société soviétique, écrit-il notamment, les rapports de production sont socialistes.

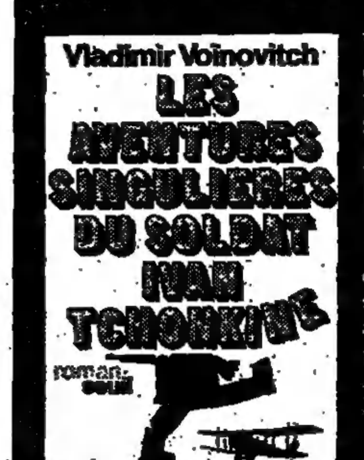
« Nous concevons le passage d'une forme de société à une autre comme un long et pénible processus historique qui a ses étapes, ses profondes et même parfois discordantes contradictions. »

Quoi qu'il en soit, le P.C.I. n'entend pas se couper *« de ce monde »* parce qu'il ne peut *« rompre avec son histoire »* et en raison du *« poids que l'U.R.S.S. représente dans la lutte pour faire avancer aujourd'hui toute l'humanité »*. Enfin, parce que *« la politique de coexistence pacifique (...) est une des conditions fondamentales pour arriver en Europe occidentale vers ce socialisme nouveau que nous voulons construire »*. — R. S.

six grands auteurs russes interdits dans leur pays

roman

Un « soldat Chveik » dans l'armée rouge :



Vladimir Voïnovitch
Les aventures singulières du soldat Ivan Tchonkine
Une satire irrésistible des "glorieuses réalisations soviétiques". Mais le rire est une arme que le K.G.B. n'apprécie pas...

SEUIL

VLADIMIR BOUKOVSKY
UNE NOUVELLE MALADIE MENTALE EN URSS : L'OPPOSITION
SEUIL

Vladimir Boukovsky
Une nouvelle maladie mentale en URSS : l'opposition
Récemment "échangé" et expulsé d'URSS, Boukovsky a été l'un des premiers à dénoncer les internements *psychiatriques abusifs*, dont il a été lui-même victime.

ANATOLI MARTCHENKO
Une grève de la faim

Anatoli Martchenko
Une grève de la faim
Pour protester contre une cinquième condamnation, Martchenko a fait une grève de la faim de plus de cinquante jours. C'est le récit de ce dernier combat qu'il vient de faire parvenir en occident.
Du même auteur :
Mon témoignage 29 F

Flamme au vent

Alexandre Soljénitsyne
Flamme au vent
Dans cette pièce de théâtre inédite en France, Soljénitsyne pose la question capitale de l'usage de la science.

Abram Tertz (André Siniavski)
Une voix dans le chœur
Du même auteur :
Promenade avec Pouchkine

ANDREI SAKHAROV
SAKHAROV PARLE
SEUIL

Andreï Sakharov
Sakharov parle
Incessant défenseur des droits de l'homme en URSS, Sakharov vient encore de protester contre la violation *des accords d'Helsinki* par son pays.
Du même auteur :
Mon pays et le monde

SEUIL

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Carter souhaite des initiatives soviétiques et américaines pour arrêter la course aux armements

Washington. — M. Carter, qui affrontait pour la première fois, mardi 8 février, les journalistes dans le cadre d'une conférence de presse à la Maison Blanche, s'est très bien tiré de cette épreuve traditionnelle et redoutable. Les représentants du « quatrième pouvoir », accordant au nouveau président *un préjugé* favorable, lui ont facilité la tâche en évitant les questions embarrassantes. M. Carter, qui a promis de les voir au moins deux fois par mois, s'est présenté comme un homme de bonne volonté, sans prétention, fidèle à sa conception du gouvernement « ouvert » et s'efforçant par des réponses concises (parfois trop) d'informer *l'opinion publique sur ses décisions* et ses intentions.

De notre correspondant

Le président a affirmé que les Etats-Unis et l'Union soviétique « *doivent tous les deux prendre des initiatives* » en vue de réduire la course aux armements et de parvenir, un jour, à l'élimination des armes nucléaires. Les deux pays, a-t-il dit en substance, sont d'une puissance militaire égale (le nombre et la qualité des engins ainsi que la variété et la précision des vecteurs américains compensant la puissance des lanceurs et têtes nucléaires soviétiques), et en mesure de détruire chacun une large partie du territoire de l'autre.

Une attaque nucléaire d'envergure *provoquerait la mort de cinquante ou cent millions de personnes*, a estimé M. Carter, et aucune des deux grandes puissances n'est en mesure, *si elle lançait une telle attaque, d'empêcher des représailles massives de l'autre. Une « modération réciproque »* s'impose donc, a ajouté le président, indiquant qu'il avait fait aux Soviétiques plusieurs *propositions : engagement de s'informer mutuellement à l'avance des essais d'engins balistiques intercontinentaux, arrêt de tous les essais nucléaires pour une durée de deux à trois ans, quitte à négocier* sur la question des essais « pacifiques », etc. M. Carter a également suggéré que les Soviétiques arrêtent la mise en place des engins à moyenne portée SS-20 lancés à partir de rampes mobiles difficiles à détecter. En cas de refus, les Etats-Unis seront obligés de développer eux aussi la production de ces engins mobiles.

Toutes ces « initiatives doivent être prises avec l'assurance que l'équilibre général ne sera pas altéré, a déclaré le président Carter, qui a insisté sur la nécessité d'aboutir à un accord américano-soviétique pour « *arrêter le développement actuel, puis réduire substantiellement l'arsenal nucléaire de chaque nation* ». Ensuite, a-t-il ajouté, « *nous pourrons avec les Français, les Anglais, les Chinois et d'autres, travailler à l'interdiction totale des essais et à une nouvelle réduction du stock des armes atomiques* ». M. Carter a confirmé que le gouvernement américain était prêt à conclure rapidement un accord sur la limitation des armements stratégiques (Salt-2) en mettant de côté le problème des missiles de croisière et des bombardiers soviétiques « Backfire », qui *pourait être discuté et, éventuellement*, réglé ultérieurement.

Les droits de l'homme

Les décisions prises dans ces négociations bilatérales seront arrêtées en concertation avec les alliés des Etats-Unis et le Congrès, appelé à les ratifier, aura toujours le dernier mot. Une fois de plus, M. Carter a rejeté la conception dite d'un « *lien* » de réciprocité entre les différents problèmes opposant Soviétiques et Américains. Il a indiqué que dans ses communications avec M Brejnev il s'est réservé le droit *de dénoncer « avec force »* les atteintes aux droits de l'homme « *chaque fois qu'il le jugerait nécessaire* ». « *Ma conviction sur ce problème est claire... Mes engagements à défendre les droits de l'homme le prouvent... Il ne faut pas être timide à ce sujet...* », a-t-il déclaré en précisant qu'il regrettait les décisions prises par le gouvernement soviétique contre le journaliste américain Krimsky et le dissident Alexandre Guinzbourg.

M. Carter, à la différence des services du Département d'Etat, ne peux pas que les Soviétiques cherchent délibérément à « tâter » sa détermination, et qu'il a réaffirmé qu'il n'y avait pas d'incompatibilité entre sa dénonciation des atteintes aux droits de l'homme et la négociation nucléaire envisagée. « *Il ne s'agit pas d'une attaque contre l'Union soviétique... Je voudrais espérer que les dirigeants soviétiques comprennent les préoccupations profondes du peuple américain au sujet des droits de l'homme* », a expliqué M. Carter.

Le président a laissé entendre *qu'il pourrait annuler la vente promise* par son prédécesseur à Israël de « Concussion Bombs », (bombes à « concussion »), une *arme perfectionnée et redoutable* (1). « *La vente de ces bombes à des pays étrangers me préoccupe beaucoup* », a-t-il affirmé, en annonçant qu'une décision définitive serait prise dans les jours qui viennent.

En politique intérieure, le président s'est montré soucieux de ménager le Congrès. Il acceptera certains changements à son plan de relance économique mais n'hésitera pas à recourir au veto pour en préserver l'efficacité. En ce qui concerne la crise énergétique, il s'est déclaré hostile à la nationalisation des industries du pétrole et du gaz, et a confirmé qu'un plan national de l'énergie serait établi pour le 20 avril, impliquant, a-t-il dit « *des sacrifices substantiels pour le peuple américain* »...

HENRI PIERRE.

(1) Déjà utilisées par les Etats-Unis au Vietnam, les bombes dites à « concussion » (percutantes) projettent un gaz incendiaire et explosif sous forme de particules très fines en aérosol. Ce type de bombe a un pouvoir de destruction très supérieur à celui des bombes classiques.

Brésil

La démission du ministre de l'industrie illustre le malaise régnant dans les milieux d'affaires

L'influente fédération du commerce de Sao-Paulo a fait diffuser un « manifeste » sur le rétablissement total de la démocratie au Brésil, qui demande notamment l'élection du président au suffrage universel. Il s'agit d'une démarche sans précédent dans l'histoire politique du pays depuis l'arrivée des militaires au pouvoir en 1964, puisque les milieux d'affaires avaient été jusqu'ici un des meilleurs soutiens du régime. D'autre part, la démission, mardi 8 février, de M. Severo Gomes, ministre de l'industrie et du commerce, favorable lui aussi à une ouverture politique, survient au moment où l'opposition démocratique au gouvernement du général Ernesto Geisel semble se développer et toucher de nouveaux milieux.

De notre correspondant

Sao-Paulo. — Partisan de la démocratie, avocat convaincu d'un changement de « modèle » économique, politique et social, le ministre de l'industrie et du commerce, M. Severo Gomes, constituait un cas particulier au sein du gouvernement Geisel. Il a cessé de l'être le mardi 8 février, puisqu'il a dû se démettre de ses fonctions. M. Severo Gomes a été victime d'un régime qui ne tolère guère les « écarts » de langage. Après avoir multiplié, récemment, les déclarations en faveur d'une « ouverture », il s'était risqué, au cours d'un dîner privé, à qualifier de dictatorial le gouvernement antérieur, celui du général Medici.

L'élimination de M. Severo Gomes est la deuxième « mesure disciplinaire » prise en moins d'une semaine par le général-président. Le mercredi 2 février, en effet, le général Geisel avait « cassé » le mandat du lider de l'opposition au conseil municipal de Porto-Alegre, M. Glenio Peres. Réélu le 15 novembre dernier, M. Peres s'en était pris dans son premier discours aux « *tortionnaires* » du régime. Le général Geisel, qui a fait un effort notable pour éliminer la torture, s'est saisi de l'occasion. En privant M. Glenio Peres de son mandat, ainsi que de ses droits civiques pour dix ans, il a fait perdre au M.D.B. (Mouvement démocratique brésilien), le parti d'opposition, la faible majorité qu'il détenait au sein du conseil municipal de Porto-Alegre.

M. Severo Gomes avait à plusieurs reprises critiqué l'importance excessive prise par le capital étranger dans la vie économique du pays. Ses plaidoyers fréquents en faveur d'une meilleure distribution du revenu l'ont conduit d'autre part à prôner une ouverture politique et sociale. Le 1er février dernier, au cours d'une réception à Sao-Paulo, il s'était montré particulièrement net à ce sujet. Critiquant la paralysie politique qui se manifeste après treize ans de « révolution » militaire, il s'était prononcé en faveur d'un système qui permette à toutes les forces sociales se s'exprimer. « *Il faut remplacer la soumission par l'acceptation* », avait-il déclaré.

Ce langage, il était le seul ministre à le tenir. Longtemps, d'ailleurs, il a été vilipendé par ceux dont il était censé défendre les intérêts au sein du gouvernement, les industriels et les milieux d'affaires, qui lui reprochaient sa méfiance à l'égard des multinationales ainsi que sa philosophie « étatiste ». C'est au moment où il commençait à être rejoint, au moins dans le domaine politique, par les milieux d'affaires de Sao-Paulo qu'il disparait *de la scène. Il est difficile* de ne voir là que l'effet du hasard.

Un sentiment de frustration

Car la grande nouveauté de ces dernières semaines, c'est la fronde ouverte déclenchée contre l'administration en place par le grand capital de Sao-Paulo, l'un des piliers traditionnels du régime. Plus surprenant encore est le terrain choisi par les industriels et les hommes d'affaires pour manifester leur mécontentement : celui de la libéralisation et de la démocratie. La répression dans les usines, la liquidation des militants ouvriers, font toujours partie du panorama social brésilien. Il était notoire, sous le gouvernement Medici, que certains industriels ou hommes d'affaires finançaient les services de répression Les chefs d'entreprise ont toujours applaudi un système qui assure, par les moyens que l'on sait, la « paix sociale ».

Or, le jour même où M. Severo Gomes s'élevait contre la « paralysie politique » du pays, le président de la Fédération du commerce de Sao-Paulo, M. José Papa junior, qui ne passe pas pour un libéral, déclarait : « *Les entrepreneurs, contrairement à ce qu'on dit, veulent la liberté, la démocratie, et des élections au suffrage universel. Ils veulent un Etat de droit. Ils sont contre les actes de force venus d'en haut.* »

Cette « sortie » n'avait rien d'intempestif. Elle illustrait parfaitement l'état d'esprit régnant dans les milieux d'affaires de Sao-Paulo. Quelques jours après, interviewés par le quotidien *O Estado de Sao Paulo*, des industriels connus et représentatifs se prononçaient dans le même sens. Ils réclamaient la fin de l'arbitraire, et la « participation de tous » à la marche du pays.

Un tel virage traduit le sentiment de frustration qui s'est emparé, depuis trois ans, du patronat. Ce dernier n'a pas trop souffert de la crise (la croissance industrielle a été de 11 % en 1976), mais il se plaint de ne participer en rien à l'élaboration de la politique économique. Sa progressive mise à l'écart tient à la nature même de la machine de production, où l'Etat tient le premier rôle, et au style personnel du chef de l'Etat, le plus autoritaire des présidents qui se sont succédé depuis 1964.

L'offensive du patronat en faveur d'une démocratisation laisse de nombreux observateurs sceptiques. L'un des patrons les plus éclairés, M. José Mindlin, n'a pas caché que plusieurs de ses collègues désiraient surtout une *libéralisation « à usage patronal »*. Il est probable que les milieux d'affaires souhaitent essentiellement renforcer certains instruments de participation, tels que le Parlement, qui leur permettraient de peser sur les décisions gouvernementales. Il ne faut pas écarter pour autant, dit-on à Sao-Paulo, la possibilité d'une prise de conscience tardive : les hommes d'affaires constatent qu'une dictature militaire ne sert pas seulement à museler la classe ouvrière et l'intelligentsia, elle peut aussi, dans les moments difficiles, les exclure eux-mêmes du jeu.

CHARLES VANHECKE.

Canada

● *Un homme de soixante-deux ans, M. Edgar Trottier*, est mort dimanche 6 février après avoir été heurté, dans une rue de Québec, par la voiture de M. Lévesque, premier ministre. — *(U.P.I.)*

AFRIQUE

Ethiopie

L'ÉPREUVE DE FORCE DU 3 FÉVRIER

Les éléments radicaux de la junte ont pris de vitesse le chef de l'État qui tentait de les écarter du pouvoir

Tandis que le DERG, Conseil provisoire militaire administratif est réuni, depuis lundi 7 février, à Addis-Abeba, en séance plénière, la junte éthiopienne, « épurée » après les sanglants affrontements du 3 février, a reçu des messages de solidarité de la Libye et de la République populaire et démocratique du Yémen.

D'autre part, l'Ethiopie a formellement démenti, mardi 8 février, les accusations d'ingérence dans les affaires intérieures du T.F.A.I. portées par le président du conseil de gouvernement du Territoire (« le Monde » du 9 février).

De notre envoyé spécial

Addis-Abeba. — Tandis que le lieutenant-colonel Mengistu Hailé Mariam, premier vice-président du DERG, célèbre sa victoire sur les « ennemis intérieurs » de la révolution, qualifiés à la fois d'« anarchistes » et de « réactionnaires », et dirigés par le chef de l'Etat en personne, on connait mieux désormais le scénario de l'épreuve de force d'Addis-Abeba. C'est le 29 décembre dernier que le conflit s'est exacerbé entre les deux principales *factions* d'un DERG réduit à près de la moitié des cent vingt membres élus par les unités de l'armée au cours de l'été 1974.

Réduisant l'influence de la faction intransigeante, dont le lieutenant-colonel Mengistu était le porte-parole, le général Teferi Bante procède à une « réorganisation » des principaux organismes dirigeants : DERG, comité permanent et comité central, assignant à son adversaire le poste moins important de président du conseil des ministres. De même, le chef de l'Etat entend mettre en tutelle le POMO (bureau provisoire pour l'organisation des masses), comité de quatorze intellectuels marxistes-léninistes qui ont joué un rôle important dans la radicalisation du régime.

Cette réorganisation — résultat de trois mois de débats serrés au sein du DERG — suscite une nouvelle épreuve de force dans un pays aux prises avec des difficultés croissantes. En effet, à Addis-Abeba, la campagne d'attentats menée depuis l'automne par le Parti éthiopien révolutionnaire du peuple (PERP) ne perd rien de son intensité. Ainsi, dans les lycées, on connaît au moins deux cas d'élèves « exécutés », l'un par pendaison, l'autre par défenestration, après avoir été « condamnés à mort » par les « tribunaux populaires » du PERP. En Erythrée, l'insurrection, relancée par une aide arabe et l'appui ouvert du Soudan, inflige défaite sur défaite à des troupes démoralisées, et des désertions sont signalées. Dans le Begemder, cœur chrétien de l'Ethiopie, des maquisards de l'EDU (Ethiopian Democratic Union) mènent leurs premières actions sur la frontière soudanaise en attaquant des garnisons isolées.

Une tentative de rapprochement avec le PERP ?

Cette situation exaspère les rivalités au sein du DERG. Le pouvoir militaire avait pour habitude de dénoncer les « trois ennemis » de la révolution : *PERP-EDU et ELF (Front de libération de l'Erythrée*, à dominance musulmane). Or, en janvier, dans un discours remarqué, le général Teferi Bante omit d'attaquer le premier des trois, le PERP, ennemi juré du « fascisme militaire » et des intellectuels du POMO. C'est cette goutte d'eau qui, semble-t-il, fit déborder le vase.

Dans la matinée du 3 février, la fusillade éclate au grand palais d'Addis-Abeba, où siège le DERG. Sept « contre-révolutionnaires » et trois « révolutionnaires » (du moins dans la terminologie des vainqueurs) sont tués. L'épuration commence au sommet et va se poursuivre au sein de l'administration. Si le 29 décembre a vraiment vu, selon la comparaison que fait devant nous un observateur averti, une tentative pour « *empêcher Robespierre de prendre le pouvoir* », son échec est désormais total. Ceux qui avaient imposé, en avril 1976, l'option fondamentale du régime en faveur d'une « *révolution nationale démocratique* » sortent vainqueurs de l'épreuve. Le lieutenant-colonel Mengistu fait désormais figure de seul « homme fort », et le POMO retrouve donc son influence.

L'un des animateurs de ce bureau provisoire pour l'organisation des masses nous expose sa version des événements : « *Face à la conjonction des périls, Teferi Bante proposait l'union sacrée des enfants de la patrie, alors que nous avions une révolution à faire pour pouvoir lutter contre l'ennemi extérieur. Il fallait d'abord abattre l'ennemi intérieur.* » Les adversaires du lieutenant-colonel Mengistu avaient-ils jugé que, face au renforcement de l'insurrection érythréenne et aux premières actions militaires d'une EDU animée par d'anciens notables, mieux valait tenter de se concilier le PERP, qui ne manque pas d'appuis et affiche également des options marxistes-léninistes.

Des appuis importants au sein de l'armée

En tout cas, la façon dont l'épreuve de force s'est provisoirement dénouée permet d'avancer quelques conclusions.

Au sein d'une armée qui vient de subir des revers, l'élimination brutale de plusieurs officiers risque de causer des difficultés supplémentaires au *lieutenant-colonel Mengistu*. Toutefois, le fait même que le premier vice-président du DERG n'ait pu être écarté le 29 décembre prouve qu'il bénéficiait d'appuis importants au sein d'une armée dont le commandement a été bouleversé *en trois ans*.

La structure du gouvernement mise en place le 29 décembre semble avoir perdu sa raison d'être. Dès le lundi 7 février, le DERG s'est réuni pour déterminer s'il serait doté soit d'un nouveau président soit d'une direction collégiale.

Le régime militaire semble désormais condamné à l'intransigeance. C'est également vrai de ses adversaires. « *Le PERP, l'EDU et l'ELF auront besoin de manifester dans les semaines qui viennent* », entend-on à Addis-Abeba. La capitale éthiopienne, déjà soumise à un couvre-feu nocturne de neuf heures, pourrait devenir le théâtre d'une violente guérilla urbaine. L'EDU pourrait, de son côté, tenter un coup de force contre Gondar ?

Dans les quarante-huit heures qui ont suivi l'épuration du 3 février, le DERG a fait une imposante démonstration de force en organisant, à Addis-Abeba, un défilé de plusieurs dizaines de milliers de personnes encadrées par leurs chefs de quartiers.

Absent d'Addis-Abeba le jour de l'élimination des sept « contre-révolutionnaires », le deuxième vice-président du DERG, le lieutenant-colonel Atnafu Abate, a-t-il été mis devant un fait accompli ? Les milices paysannes, qu'il a la responsabilité de mettre sur pied, en sont encore embryonnaires, les miliciens qui ont déjà reçu une formation militaire et des armes n'étant que quelques centaines.

Si le Derg épuré n'arivait pas à imposer plus largement son autorité, l'opposition ou, plus exactement, les oppositions latentes entre les Ethiopie (Nord-Sud, Amhara-Galla) s'en trouveraient renforcées. Si la chute de l'empire a amorcé un véritable processus de « *décolonisation* » dans le Sud, éthiopien d'assez fraîche date, les jeux sont loin d'être faits dans le Nord chrétien. L'affaiblissement éventuel du pouvoir central ne pourrait que raviver des antagonismes ethniques et géographiques.

En tout cas, « *il faut désormais trancher* », *comme nous le déclare* l'un des responsables du POMO. Le lieutenant-colonel Mengistu se retrouve sur le devant de la scène, comme on s'en est rendu compte lors de la grande parade du 4 février à Addis-Abeba. Ce qui en fait, bien entendu, une cible centrale. Il est contraint de jouer cartes sur table. S'il a gagné une manche, la partie n'est pas encore jouée.

Le Derg ne pourra plus reporter longtemps le choix de ses alliés à l'extérieur. Encore tributaire d'une aide militaire américaine vitale, il a reçu son premier message de solidarité de M. Fidel Castro, au lendemain de l'élimination du général Teferi Bante. Cette contradiction ne peut être indéfiniment maintenue.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Maroc

Invoquant les irrégularités de la procédure

La plupart des avocats ont refusé de plaider au procès des « frontistes » à Casablanca

De notre correspondant

Casablanca. — Les magistrats de la chambre criminelle de la cour d'appel de Casablanca sont entrés en délibéré, mardi matin 8 février, pour statuer sur le cas des 178 militants ou sympathisants marxistes-léninistes — appelés « frontistes » — poursuivis, entre autres infractions, pour « complot et attentat » contre jugement ne serait pas prononcé avant trois ou quatre jours.

Les accusés n'ont pu avoir la parole les derniers, car, le 19 janvier, ils ont été expulsés collectivement du prétoire. N'ayant pu y revenir pour être entendus une ultime fois, avant que les juges se retirent, Me Abdelhamid Berrada a demandé au président d'en donner acte à la défense. Cette requête a reçu satisfaction.

Depuis le 3 février, une cinquantaine d'avocats se sont succédé à la barre. Tous, à l'exception de quelques-uns, ont déclaré qu'il leur était impossible de plaider sur le fond de l'affaire en raison des conditions dans lesquelles le procès s'était déroulé, de violations successives, selon eux, de la procédure pénale, ainsi que de l'absence de débats contradictoires. Enfin, ont-ils ajouté, bon nombre d'accusés ont demandé, après leur expulsion de l'audience, que leurs avocats s'abstiennent de les défendre.

Ces derniers n'en ont pas pour autant déserté la barre — ce qu'ils ne pouvaient d'ailleurs faire. Les trois avocats français, deux du barreau de Paris, Me Henry Leclerc et Me Françoise Margo, et un du barreau de Lyon, Me Alain Martinet, qui ont assisté plusieurs accusés, étaient retenus en France par d'autres obligations, mais ont été représentés par Me Abdelhamid Berrada, lequel s'est substitué à eux pour déclarer qu'ils se refusaient également à plaider, pour des raisons analogues à celles de leurs confrères marocains (2).

Quant aux rares avocats qui n'ont pas invoqué des motifs pour ne pas plaider, signifiant ainsi implicitement qu'ils ne refusaient pas d'aborder le fond de l'affaire, ils l'ont fait sans que les éléments du dossier et du réquisitoire aient pu être repris. Me Ahmed Badr a fai tobserver qu'à l'université, « *la mode* » a voulu que des étudiants se proclament marxistes-léninistes pour ne pas être tenus pour « *réactionnaires* », mais qu'ensuite, ayant acquis davantage d'expérience et considéré les réalités en face, ils se sont intégrés dans une société qui n'était point pétrie des doctrines qui avaient séduit leur jeunesse. Me Badr a demandé l'acquittement des cinq accusés dont il assurait la défense. De nombreux avocats ont également fait appel à l'indulgence et à l'équité des juges.

LOUIS GRAVIER.

(1) *Le Monde* des 5, 6, 14, 19-20 et 27 janvier, 3 et 4 février.

(2) La convention judiciaire entre la France et le Maroc permet aux avocats d'un pays de plaider dans l'autre. Au Maroc, la langue et la procédure des débats et des plaidoiries étant l'arabe, les avocats français, sauf s'ils parlent cette langue peuvent rédiger leur plaidoierie et la faire lire, en arabe, par un confrère marocain.

Rhodésie

M. CARTER FERA « TOUT SON POSSIBLE » POUR OBTENIR L'ANNULATION DE L'AMENDEMENT BYRD

Le président Carter s'est engagé, mardi 8 février, à obtenir du Sénat l'annulation de l'amendement Byrd qui permet aux Etats-Unis d'importer du chrome rhodésien, en violation des sanctions économiques décidées par l'ONU à l'encontre du gouvernement de Salisbury. « D'autres administrations ont dit du bout des lèvres qu'elles l'annuleraient. » « Je ferai tout mon possible pour aboutir à ce résultat », a déclaré M. Carter à des congressistes.

D'autre part, dans une interview à la B.B.C., M. Mugabe, qui dirige avec M. Nkomo le Front patriotique, a nié catégoriquement que des guérilleros nationalistes aient assassiné sept missionnaires à Musami. « Nous sommes incapables d'une telle inhumanité. Nous menons une guerre progressiste destinée à mobiliser toutes les forces démocratiques susceptibles d'apporter leur soutien à la révolution et nous œuvrons constamment en bonne harmonie avec les organisations religieuses. »

M. Smith, premier ministre rhodésien, devait avoir ce mercredi 9 février des entretiens au Cap avec M. Vorster, chef du gouvernement sud-africain. — (Reuter, U.P.I.)

DÉTENTE DANS LES RELATIO

M. de Guiringaud en Israël les

De notr

● LES SUITES DE L'AFFA ABOU DAOUD.

Algérie

A traver

1976, a comparu lundi 7 févri devant une cour spéciale. Dacca. Il est accusé de corr tion et d'abus de pouvoir. (A.F.P.)

Etats-Unis

● M. CARTER A REÇU POU LA PREMIERE FOIS MAR 8 FEVRIER M. HUANG CH chef du bureau de liaison de République populaire de Chi aux Etats-Unis (les deux pa n'ont pas encore échangé d'a bassadeurs). M. Carter s' déclaré favorable à la poursu des bonnes relations entre deux pays. M. Huang Chen estimé que celles-ci continu raient à s'améliorer tant q les deux parties seraient dées par les principes communiqué de Changha signé en février 1972 à la de la première visite du pré dent Nixon en Chine. (A.F.P., A.P.)

Equateur

● LE COLONEL RENE VA GAS, ministre équatorien ressources naturelles et én gétiques, a annoncé ma 8 février qu'il avait déchargé de ses fonctions en occuper d'autres dans forces armées. Le géné Jaime Eduardo Semblan Polanco a été désigné pour remplacer. — (A.F.P.)

● LE HAUT COMMANDEME DE L'ARMEE a vivem réagi le mardi 8 février veto américain sur l'achat l'Equateur de vingt-qua avions militaires Kfir duits en Israël. Le géné Rachmeler, chef de la divis économique du Pentagone, se trouve à Quito, a abo cette question au cours d' entretien avec le minis équatorien de la défense plusieurs chefs de l'arm — (A.F.P.)

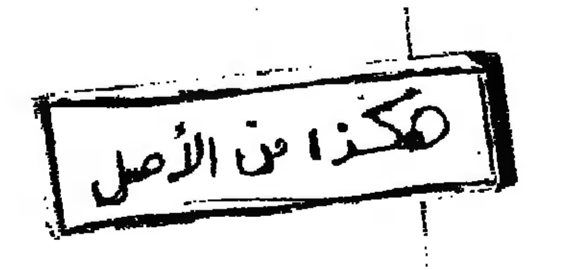
Argentine

Bangladesh

Espagne

● TROIS MILLE AGENTS LA C.I.A. (Central Inte gence Agency) et de la D.

novasam
1000 QUALIFICATIONS A VOTRE PORTE
bureaux, dessin, informatique, at
novasam Groupe C.F.F./NOVAFER UNETT Adhérent
TRAVAIL TEMPORAIRE 30
PARIS : 200.47.47 ● ANGERS : 88.04.80 ● AVIGNON : 82.11.66 ● FORBACH
LA CIOTAT ● LE HAVRE : 42.67.11 ● LES MUREAUX : 474.92.31 ● LEVALLOIS
MARSEILLE : 79.82.00 ● MAUBEUGE : 64.98.97 ● MULHOUSE : 42.75.74 ●
57.17.54 ● STRASBOURG : 32.03.15 ● VALENCIENNES : 46.05.06. Etc.



هكذا من الأصل

DIPLOMATIE

DÉTENTE DANS LES RELATIONS ENTRE PARIS ET JÉRUSALEM

M. de Guiringaud sera le « bienvenu » en Israël les 30 et 31 mars

De notre correspondant

Bruxelles. — M. de Guiringaud se rendra en visite officielle en Israël les 30 et 31 mars. Le ministre français des affaires étrangères et son collègue israélien, M. Ygal Allon, l'ont annoncé à l'issue de l'entretien qu'ils ont eu mardi 8 février, au château de Val-Duchesse, à Bruxelles. La confirmation de la visite de M. de Guiringaud, prévue depuis longtemps mais devenue incertaine à la suite des remous provoqués par l'affaire Abou Daoud, marque la volonté des deux gouvernements de normaliser leurs relations.

« Nous avons eu un entretien fructueux, cordial et franc. Après avoir passé en revue les problèmes que posent les relations bilatérales franco-israéliennes, nous avons parlé de la situation au Proche-Orient. Nous avons conclu que nos relations doivent avoir un caractère normal, et nous sommes certains qu'elles auront un caractère normal et cordial, comme il convient entre la France et Israël », a déclaré M. de Guiringaud à l'issue de la rencontre.

Interrogé ensuite sur les séquelles de l'affaire Abou Daoud, il a fait ce commentaire : *« Je crois que je peux dire qu'il n'y a pas de différend entre la France et Israël. »*

M. Allon a indiqué, pour sa part, que *« le ministre français sera le bienvenu en Israël, et que sa visite donnera l'occasion de normaliser et promouvoir les relations entre les deux pays ».* Il a insisté sur la décision prise — déjà annoncée la veille — de charger un groupe d'experts franco-israéliens de préciser les modalités d'application, à l'avenir, de la convention d'extradition signée entre les deux parties.

Mardi soir, M. Allon nous a exposé, au cours d'un entretien, comment se présentent, selon lui, les relations entre la France et son pays.

● LES SUITES DE L'AFFAIRE ABOU DAOUD. — *« Les dégâts causés par l'affaire Abou Abou que ce terroriste a été relâché. Daoud sont irréparables puis- Je n'ai pas changé d'avis sur la décision française, et je ne regrette aucune des critiques que j'ai adressées sur le comportement des autorités de Paris, lequel a abouti à la violation de la convention d'extradition signée entre les deux pays. Je suis trop respectueux de la division des pouvoirs pour porter une appréciation sur l'attitude du tribunal qui a décidé la libération d'Abou Daoud. Mais je me sens en droit de critiquer le rôle joué par le gouvernement français. L'article 12 de la convention d'extradition, qui dit explicitement que le pays à qui une extradition est demandée doit informer le pays requérant à toutes les étapes de la procédure, n'a pas été appliqué : l'ambassade d'Israël à Paris a été laissée dans une ignorance totale et n'a pas même été avertie lorsque s'est réuni le tribunal chargé de statuer.*

» Du côté français, on nous dit maintenant que l'on déplore effectivement que les autorités israéliennes n'aient pas été informées du déroulement de la procédure. C'est pour éviter que de tels malentendus ne se reproduisent que nous avons suggéré que des représentants des deux pays se penchent avec attention sur le texte de la convention, pour dire avec netteté comment celle-ci, dans les cas les plus difficiles, doit être appliquée. J'attache beaucoup d'importance à ce travail de clarification, car des cas semblables à l'affaire Abou Daoud, où des terroristes sont en cause, peuvent à nouveau se poser. »

● L'AVENIR DES RELATIONS FRANCO-ISRAELIENNES. — *« Nous attachons un grand prix aux sentiments chaleureux qu'éprouvent l'un pour l'autre nos deux peuples. Nous sommes également conscients de l'importance qu'il y a à établir de bonnes relations entre nos gouvernements, et cela dans l'intérêt des deux pays. Je crois que la rencontre avec M. de Guiringaud nous permettra d'ouvrir une page nouvelle, et j'espère vivement qu'il y aura bientôt, venant de Paris, de nouveaux signes positifs. La visite de M. de Guiringaud à Jérusalem nous fournira l'occasion d'un échange de vues complet, et j'espère qu'elle suscitera, du côté français, une meilleure compréhension de la situation au Proche-Orient. »*

● LA CONTRIBUTION DE LA FRANCE A UN REGLEMENT DU CONFLIT AU PROCHE-ORIENT. — *« M. Giscard d'Estaing a tenu récemment des propos très sages et très réalistes en expliquant que la France n'était pas candidate à la conférence de Genève, mais qu'à un stade ultérieur elle était disposée à prêter son concours, notamment en contribuant à garantir des accords de paix. Aujourd'hui, ce n'est pas, en effet, un problème de médiation qui se pose, mais un problème de bonne volonté. Sans pour autant être parfaitement d'accord avec toutes les thèses qu'il a exprimées, nous avons également remarqué et apprécié, en lisant le communiqué publié à l'issue du voyage du président de la République à Ryad, son souci de distinguer le droit des Palestiniens à disposer d'une patrie — position qu'il a appuyée — et celui de disposer en propre d'un territoire (formule retenue par la seule partie saoudienne). L'idée ainsi exprimée par M. Giscard d'Estaing — qui pourrait se concrétiser par un accord de paix entre Israël et la Jordanie auquel les Palestiniens seraient associés — peut ouvrir la voie à une solution.*

» Je ne signerai jamais un accord de paix avec la Jordanie qui n'inclurait pas une solution du problème des Palestiniens. Mais je n'appuierai jamais non plus la création entre la Jordanie et Israël d'un petit Etat palestinien qui, inéluctablement, serait inviable, irrédentiste, dominé par l'O.L.P. et pro-soviétique. Il n'est pas question pour nous d'accepter l'assimilation des Palestiniens à l'O.L.P. et de négocier avec celle-ci, alors que sa seule doctrine, jamais démentie, est la destruction d'Israël. »

PHILIPPE LEMAITRE.

● *Les Neuf et la Namibie.* — Les pays membres de la C.E.E. ont fait lundi 7 février une démarche auprès de l'Afrique du Sud pour la mettre en garde de nouveau contre toute décision sur l'avenir de la Namibie qui ne tiendrait pas compte des vœux librement exprimés de tous les habitants du territoire. Une note en ce sens a été remise par l'ambassadeur de Grande-Bretagne au Cap, au nom des Neuf, au ministre sud-africain des affaires étrangères, le docteur Hilgard Muller. — *(A.F.P.)*

ERRATUM. — L'article de Gérard Israël sur *la France et les droits de l'homme* (*le Monde* du 8 février) parle, par suite d'une erreur, dans laquelle l'auteur n'a aucune part, de la déclaration « internationale » des droits de l'homme. Il fallait évidemment lire : la déclaration « universelle ».

PROCHE-ORIENT

M. Waldheim achève à Amman sa tournée des capitales arabes

De notre envoyé spécial

Amman. — Arrivé mardi après-midi 8 février, à Amman, dernière étape arabe de sa tournée au Proche-Orient, M. Kurt Waldheim devait rencontrer le roi Hussein ce mercredi en fin de matinée.

Interrogé sur les déclarations de M. Allon, déniant pratiquement aux Nations unies tout rôle dans la négociation au Proche-Orient, le secrétaire général de l'ONU a affirmé que les propos du ministre israélien *« n'affecteront pas sa visite en Israël ».* Parlant de ses entretiens avec les dirigeants arabes, M. Waldheim a affirmé que ces derniers s'étaient montrés *« coopératifs et sérieux dans leur intention de parvenir à la paix ». « Ils m'ont fait savoir,* a-t-il dit, *qu'il y avait eu suffisamment de pourparlers sur les questions de procédure et que les négociations devaient désormais porter sur les problèmes de fond. »*

Le gouvernement saoudien a exprimé au secrétaire général de l'ONU la crainte de voir Israël tenter de bouleverser par un nouveau conflit ouvert les données de la situation, afin précisément d'empêcher une négociation sur le fond du problème. Autre crainte exprimée à Ryad : que la modération dont font preuve les Arabes, et notamment la résistance palestinienne, soit découragée par l'attitude israélienne.

Le roi Hussein étant considéré comme le plus modéré des dirigeants arabes et le premier à avoir accepté de négocier avec Israël, les entretiens du secrétaire général des Nations unies à Amman ne devraient pas poser de problèmes.

A la suite de la résolution du « sommet » de Rabat de 1974 reconnaissant l'O.L.P. comme représentant unique du peuple palestinien, la Jordanie s'était retranchée, au cours des années 1975-1976, dans une attitude d'expectative affirmant qu'elle n'était plus concernée par la conférence de Genève puisque la responsabilité de récupérer la Cisjordanie incombait désormais à l'O.L.P.

Le président Assad a convaincu le roi Hussein de changer d'attitude. Mais la Jordanie ne veut surtout plus assumer la responsabilité des concessions qui, le cas échéant, devraient être faites en Cisjordanie.

Engagée dans le processus de normalisation de ses relations avec la résistance, la Jordanie entend maintenir le *statu quo* pour éviter un retour des fedayin dans le royaume. La réconciliation jordano-palestinienne se limitera donc au plan diplomatique. De toute manière, le roi Hussein est décidé à ne plus formuler de prétentions, et considère que l'O.L.P. représente les Palestiniens, et doit être invitée à Genève.

LUCIEN GEORGE.

Le président Carter propose une augmentation de l'aide américaine à Israël

A quelques jours du départ de M. Vance pour le Proche-Orient, le président Carter a affirmé, mardi 8 février, devant les ambassadeurs des pays arabes à Washington, qu'il accordait un *« intérêt spécial »* à la mission de paix de son secrétaire d'Etat.

L'administration Carter a, en même temps, rendu publiques deux initiatives importantes concernant la politique américaine au Proche-Orient. Elle a décidé d'augmenter de 285 millions de dollars l'aide économique promise à Israël par le président Ford pour l'année budgétaire 1978, et a refusé d'autoriser l'entrée aux Etats-Unis de M. Sabri Jiriès, représentant personnel de M. Yasser Arafat.

Si le Congrès américain approuve la requête de M. Carter, l'aide américaine à Israël pour l'année budgétaire commençant le 30 septembre prochain s'élèvera à 1 785 millions de dollars, dont *1 milliard de dollars en aide militaire.* L'aide à Israël serait ainsi maintenue à son niveau de 1977, alors que la précédente administration souhaitait la réduire à 1,5 milliard de dollars. Israël, de son côté, réclame 2,3 milliards.

Quant au refus du département d'Etat de permettre l'entrée aux Etats-Unis de M. Sabri Jiriès, il constitue un échec pour ceux qui, au sein de l'administration américaine, souhaitaient un certain rapprochement avec l'O.L.P. M. Jiriès avait non seulement demandé une autorisation de séjour provisoire pour participer à un colloque « israélo-palestinien » avec la participation de M. Péled, membre du *Conseil israélien pour la paix,* mais également un visa permanent pour diriger le bureau que l'O.L.P. souhaite ouvrir dans la capitale fédérale.

L'ouverture de ce bureau était pratiquement acquise en novembre dernier, et toutes les formalités légales avaient été accomplies, lorsque M. Jiriès avait reçu l'ordre de quitter le pays avant le 30 novembre. Pour justifier leur mesure d'expulsion, les autorités américaines avaient invoqué une erreur concernant son lieu de naissance sur le document de voyage qui lui avait été attribué par le Soudan. Selon les Palestiniens, le département d'Etat américain a cédé aux pressions exercées par les *Israéliens et certaines* personnalités influentes de la communauté juive, opposés à l'ouverture d'un *bureau de l'O.L.P.* à Washington.

Mardi, le porte-parole du département d'Etat a admis que le fait que M. Vance commençait en Israël, la semaine prochaine, son voyage au Proche-Orient constituait *« l'un des facteurs pris en considération pour refuser le visa au représentant de l'O.L.P. ».*

A travers le monde

Algérie

● Mᵉ ROGER SAID, président du consistoire israélite d'Alger, a été reçu le mardi 8 février à la présidence de la République, où il lui a été précisé que le chef de l'Etat a été indigné par les actes de profanation commis à la synagogue de Bab-el-Oued (*le Monde* du 9 février). Le président Boumediène a fait savoir qu'il comprenait l'émotion de la communauté juive et qu'il avait donné des directives au ministère de l'intérieur pour que les coupables soient retrouvés et châtiés. — *(Corresp.)*

● DISSOLUTION *DU CONSEIL* ECONOMIQUE ET SOCIAL. — Un décret présidentiel du 30 décembre, qui vient de paraître au *Journal officiel,* dissout le Conseil national économique et social, une des principales institutions du régime. Organe de réflexion créé en 1968, le CNES a joué un rôle important pour orienter les choix du gouvernement dans le domaine de la planification et du développement. Il était aussi devenu une sorte de cour des comptes, puisqu'il examinait les bilans des sociétés *nationales.*

Les fonctions du CNES seront assumées à l'avenir par la Cour des comptes (instituée par la Constitution adoptée le 19 novembre), par l'Assemblée nationale qui sera élue le 25 février et par le secrétariat d'Etat au Plan, qui serait transformé en ministère à part entière lors du remaniement ministériel qui devrait avoir lieu après les élections. — *(Corresp.)*

Argentine

● M. JORGE LUCIO REBORI, professeur de droit et de philosophie du droit à la faculté de Buenos-Aires, a été enlevé avec sa femme, son frère et son neveu. Selon les autorités, l'armée serait responsable de cet « enlèvement ».

Bangladesh

● L'ANCIEN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, M. Khondaker M. Ahmed, arrêté en novembre 1976, a comparu, lundi 7 février, devant une cour spéciale, à *Dacca. Il est accusé de corruption* et d'abus de pouvoir. — *(A.F.P.)*

Etats-Unis

● M. CARTER A REÇU POUR LA PREMIERE FOIS MARDI 8 FEVRIER *M. HUANG CHEN,* chef du bureau de liaison de la République populaire de Chine aux Etats-Unis (les deux pays n'ont pas encore échangé d'ambassadeurs). M. Carter s'est déclaré favorable à la poursuite des bonnes relations entre les deux pays, M. Huang Chen a estimé que celles-ci continueraient à s'améliorer tant que les deux parties seraient guidées par les principes du *« communiqué de Changhaï », signé en février 1972* à la fin de la première visite du président Nixon en Chine. — *(A.F.P., A.P.)*

Équateur

● LE COLONEL RENE VARGAS, *ministre équatorien* des ressources naturelles et énergétiques, a annoncé mardi *8 février qu'il* avait été déchargé de ses fonctions pour en occuper d'autres dans les forces armées. Le général Jaime Eduardo Semblantes Polanco a été désigné pour le remplacer. — *(A.F.P.)*

● LE HAUT COMMANDEMENT DE L'ARMÉE a vivement réagi le mardi 8 février au veto américain sur l'achat par l'Equateur de vingt-quatre avions militaires Kfir produits en Israël. Le général Rachmeler, chef de la division économique du Pentagone, qui se trouve à Quito, a abordé cette question au cours d'un entretien avec le ministre équatorien de la défense et plusieurs chefs de l'armée. — *(A.F.P.)*

Espagne

● TROIS MILLE AGENTS DE LA C.I.A. (Central Intelligence Agency) et de la D.I.A. (Defense Intelligence Agency) opéreraient en Espagne, affirme le quotidien indépendant madrilène *Informaciones* du lundi 7 février, citant des sources proches des services de sécurité espagnols. — *(A.F.P.)*

Guinée

● M. MAMADOU TOUNKARA A ETE NOMME MINISTRE DE LA JEUNESSE DES ARTS ET DE LA CULTURE, annonce Radio-Conakry, captée à Dakar. Il remplace à ce poste M. Toumani Sangaré, *démis de ses fonctions* à la suite de la défaite de l'équipe de football de Guinée en finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. — *(A.F.P.)*

Inde

● LE PROGRAMME DU CONGRES, le parti gouvernemental pour les prochaines élections, qui a été présenté mardi 8 *février* par Mme Gandhi, insiste sur la nécessité de défendre *« la loi et l'ordre »,* de lutter contre la pauvreté et les disparités économiques, et de contrôler la croissance de la population sans recourir à des mesures autoritaires. — *(A.P.)*

Israël

● Mme GOLDA MEIR, qui a visité mardi 8 février la frontière israélo-libanaise, près de Dovev, en est revenue avec la conviction d'avoir *« assisté à un miracle, un rêve qui s'est réalisé ».* L'ancien chef de gouvernement israélien, qui s'est rendu à la *« bonne frontière »,* a déclaré à la radio israélienne *« ne plus pouvoir distinguer les Israéliens des Libanais, puisque ceux-ci parlaient parfaitement bien l'hébreu et se sentaient en Israël comme chez eux ». « J'ai été invité à passer quelques jours au Liban et j'ai été comblée de cadeaux notamment un stylo avec lequel on m'a priée de signer l'accord de paix israélo-arabe »,* a-t-elle dit. — *(A.F.P.)*

République Sud-Africaine

● LA POLICE SUD-AFRICAINE est intervenue en utilisant des grenades lacrymogènes mercredi matin 9 février, contre des étudiants africains qui manifestaient dans les rues de Soweto, faubourg africain de Johannesburg. Les étudiants protestent contre le système d'éducation bantoue, et demandent un eseignement égal pour tous, sans distinction de race. — *(A.F.P.)*

Rwanda

● LE « SOMMET » DES CHEFS D'ETAT et de gouvernement de l'OCAM (Organisation commune africaine et mauricienne) s'est ouvert mercredi 9 février à Kigali. Deux chefs d'Etat seulement, MM. Senghor et Houphouët-Boigny, participent à cette réunion. Après le retrait du Gabon en septembre, l'OCAM ne compte plus que neuf Etats : Bénin, Centrafrique, Côte-d'Ivoire, Haute-Volta, Maurice, Niger, Sénégal, Rwanda et Togo. Les Seychelles *ont* demandé leur admission au sein de l'Organisation. — *(Reuter.)*

Sri-Lanka

● LES SIX UNIVERSITES, qui avaient été fermées *sine die,* en novembre *1976, à la suite* d'une vive agitation estudiantine et d'un affrontement avec la police ayant fait un mort et une soixantaine de blessés, rouvriront le 21 février. — *(Reuter.)*

Timor oriental

● DJAKARTA A DEMENTI, mardi 8 février, que les troupes indonésiennes se soient livrées à des massacres lorsqu'elles ont envahi l'ancienne colonie portugaise, en décembre 1975, *comme* l'avait affirmé au *Times* un diplomate australien (*le Monde* du 2 février). — *(Reuter.)*



novasam combat pour l'emploi
1000 QUALIFICATIONS A VOTRE PORTE
bureaux, dessin, informatique, ateliers, usines, chantiers...
novasam Groupe C.F.F./NOVAFER UNETT Adhérent SOCAMETT Siège Social : 132, rue du Fg Saint-Denis 75010 Paris - Tél. 200.47.47+
TRAVAIL TEMPORAIRE 30 AGENCES EN FRANCE
PARIS : 200.47.47 ● ANGERS : 88.04.80 ● AVIGNON : 82.11.66 ● FORBACH : 85.34.73 ● FOS-SUR-MER : 05.20.37 ● GIVORS : 73.18.65 ● GRENOBLE : 21.06.18 ● LA CIOTAT ● LE HAVRE : 42.67.11 ● LES MUREAUX : 474.92.31 ● LEVALLOIS : 757.04.11 ● LILLE : 57.78.84 ● LYON : 71.00.25 ● MANTES-LA-JOLIE : 477.12.34 ● MARSEILLE : 79.82.00 ● MAUBEUGE : 64.96.97 ● MULHOUSE : 42.75.74 ● REIMS : 40.21.10 ● SAINT-DENIS : 752.13.01 ● SAINT-ÉTIENNE : 32.32.35 ● SAINT-QUENTIN : 67.17.54 ● STRASBOURG : 32.03.15 ● VALENCIENNES : 46.05.06. Etc...

A Ploërmel

« Qu'on ne compte pas sur moi pour renoncer à défendre les idées sur lesquelles les Français m'ont élu »

Ploërmel. — Vedette du spectacle qui clôturait, mardi soir, à Ploërmel, son voyage en Bretagne, M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas raté le numéro que chacun attendait. Dans une allocution dont la partie principale portait sur la situation politique de la France, le chef de l'Etat a trouvé en effet, pour la première fois peut-être depuis le début de son septennat, le ton qui convenait pour affirmer, face aux partis de la majorité comme de l'opposition, son autorité de président de la République. Partagé comme ses prédécesseurs entre sa fonction de chef d'Etat et son rôle de chef de la majorité, il a enfin paru en mesure, le temps au moins d'un discours de bonne tenue, d'assumer cette insurmontable contradiction, ou plutôt cette irréductible « ambivalence ».

Devant un public de quelque vingt mille sympathisants, méthodiquement rassemblés par l'organisateur désormais attitré des voyages présidentiels, M. Hubert Bassot, le président de la République succédait, sur la scène du vaste chapiteau dressé près de l'hôtel de ville, à l'accordéoniste André Verchuren et aux chanteurs Gérard Lenorman et Sacha Distel, aucun groupe folklorique breton n'ayant accepté d'apporter son concours à cette manifestation. M. Giscard d'Estaing, longuement acclamé par son auditoire, s'est présenté à la fois comme le défenseur des institutions de la V^e République, le champion du redressement économique et le garant de l'unité de la majorité.

Auparavant, le programme de l'après-midi avait été troublé par le mauvais temps. Après l'étape de Vannes, marquée par une allocution sur la politique française d'aménagement du territoire et par la présence au déjeuner d'un député socialiste, M. Yves Allainmat, ancien maire de Lorient, M. Giscard d'Estaing devait se rendre dans l'île de Houat, puis chez un fermier de Muel (Ille-et-Vilaine).

Les conditions météorologiques l'ayant contraint à annuler ces deux déplacements (prévus par hélicoptère), le président de la République a fait d'abord une brève halte à Etel, au Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage en zone atlantique (CROSSA), d'où il a téléphoné au maire de Houat pour lui annoncer qu'il lui rendrait visite cet été. Il a déposé ensuite une gerbe au mémorial de Sainte-Anne-d'Auray, après avoir visité la basilique, principal centre de pèlerinage de la Bretagne.

En ces divers lieux, M. Giscard d'Estaing a été accueilli par une foule chaleureuse.

De notre envoyé spécial

Mardi soir 8 février, à Ploërmel, dernière étape de son voyage en Bretagne, M. Giscard d'Estaing a traité successivement du maintien des cultures régionales, du plan de redressement économique et de la politique française.

CULTURE : une charte pour 1978.

Après avoir réaffirmé que « *la priorité reconnue à l'Ouest dans l'aménagement du territoire sera entièrement maintenue* », le président de la République a ajouté :

« *Désenclaver, moderniser, développer la Bretagne, cela ne veut pas dire, comme certains ont pu le craindre, étouffer l'âme bretonne. (...) Le temps est venu d'affirmer qu'il n'y a pas contradiction entre le fait d'être pleinement Français et celui de continuer à vivre des traditions, des coutumes et une culture régionales ou locales. L'unité française n'a aucun besoin d'étouffer ou de niveler la diversité naturelle de notre nation. Gaulois, Romains, Francs, Celtes, Vikings se sont établis tour à tour sur notre sol. Notre culture commune est la fusion de leurs cultures. Acceptons que le même arbre conserve plusieurs racines. Les traditions et les cultures de la Bretagne ne sont pas simplement du folklore. Elles sont des manières de vivre quelque chose de différent dans un monde qui se banalise et dont l'âme se vide.*

» *Les cultures sont le bien de tous. Elles n'appartiennent à aucun parti. A fortiori, elles ne sont pas la priorité de petites minorités qui ne témoignent pas dans d'autres domaines d'un bien grand respect pour les traditions du passé. (...) Le morcellement politique de la France, en nous affaiblissant face à l'Europe qui s'unit et en ravivant nos divisions, ne profiterait à personne. Mais l'unité française n'a aucune raison d'être l'uniformité française.*

» *Vous, les Bretons de tous âges, du pays gallo ou du pays bretonnant, vous enrichissez par votre spécificité la vie nationale. Vous devez être encouragés à le faire. C'est pourquoi j'indique, en réponse à un vœu exprimé par votre conseil régional, que le gouvernement est disposé à conclure avec les instances de la région une charte naturelle destinée à favoriser le maintien des cultures bretonnes sous toutes leurs formes. Qu'on élabore cette charte en 1977 afin qu'elle entre en application au début de l'année prochaine.* »

ÉCONOMIE : il faut être têtu.

Le chef de l'Etat a ensuite évoqué les problèmes de l'économie française. « *Nous sommes engagés dans un effort de redressement*, a-t-il déclaré. *Il faut le poursuivre et le soutenir (...). Aujourd'hui, voici qu'on aperçoit les tout premiers résultats. Ne nous trompons pas. Cela ne signifie pas que le combat soit gagné. Cela démontre seulement que la direction est la bonne et qu'il faut continuer. Il faut être têtu (...). Ce n'est pas pour le plaisir que le gouvernement de Raymond Barre a appelé le pays à l'effort. C'est parce qu'il a la charge de l'avenir et de l'intérêt général (...). Je sais que ce n'est pas en vain que je fais appel à la fierté et à l'amour-propre national. Nous sommes engagés dans une compétition qui est rude et nous faisons tous partie d'une même équipe, celle de l'économie française face à ses concurrents. Ceux qui cherchent à décourager l'effort national et à répandre les illusions décevantes de la facilité ne rendent service ni au pays ni aux travailleurs (...). Le succès viendra de l'effort et la confiance viendra du succès.* »

POLITIQUE : trois choses que je n'accepterai pas.

La dernière partie de l'allocution présidentielle a été consacrée aux questions politiques. « *La politique française*, a souligné M. Giscard d'Estaing, *n'est pas le monopole de quelques spécialistes ou la propriété des dirigeants des partis. La politique française, c'est le droit inaliénable et inconfiscable pour les Français de juger et de décider eux-mêmes.*

» *Chargé des intérêts supérieurs du pays, il y a trois choses que je n'accepterai pas.*

» *D'abord, je ne permettrai pas qu'on touche aux institutions. J'en suis le garant. Le peuple français les a démocratiquement adoptées. Il m'en a démocratiquement confié la protection. Cette protection sera assurée.*

» *Cela veut dire notamment qu'il n'appartient pas au secrétaire général du parti communiste d'autoriser ou de ne pas autoriser le président de la République française à exercer ses fonctions. Le secrétaire général du parti communiste se trompe de régime. Je l'invite à faire preuve d'un peu moins d'arrogance et d'un peu plus de républicanisme lorsqu'il parle du président élu des Français.*

» *Cela veut dire aussi qu'il n'appartient pas à tel ou tel responsable de l'opposition de décider à quelles conditions, en cas de succès de ses amis aux élections, pratiquant ainsi la politique imprudente de la peau de l'ours, ceux-ci voudront bien laisser le président de la République exercer les fonctions que le peuple lui a légalement confiées et lui dicter à l'avance ses décisions. Ces conditions sont sans objet. Le texte de la Constitution me suffit pour exercer pleinement mes responsabilités.*

La primauté du président de la République.

» *Cela veut dire également qu'il faut cesser de contrecarrer l'action du président de la République tout en proclamant son attachement à l'institution présidentielle. Car la primauté du président de la République est la pierre angulaire de nos institutions. Hors de la reconnaissance de ce fait, qui est le legs essentiel du général de Gaulle à la France, il n'y a pas de tradition gaulliste.*

» *Cela veut dire enfin que c'est au gouvernement et au premier ministre nommé par le président d'assurer la conduite des affaires quotidiennes de la France. Ni le premier ministre ni les membres du gouvernement ne sont désignés par les partis, et d'ailleurs, si c'était le choix des partis, chacun sait qu'ils n'auraient pas proposé Raymond Barre. Si je l'ai choisi et si je l'ai nommé, c'est parce que l'économie française avait besoin d'être redressée et que j'ai jugé qu'il en avait la capacité. Sa compétence, son dévouement, son courage, s'affirment tous les jours.*

» *Ensuite, je ne permettrai pas que les divisions, le bruit et l'agitation compromettent le redressement économique de la France. C'est l'intérêt national qui est ici en jeu. Les querelles de boutiques, les rivalités de personnes, doivent s'effacer devant lui. Un grand effort est en cours. C'est la priorité des priorités. Rien ne doit compromettre son déroulement.*

» *Enfin, je ne permettrai pas non plus que l'unité nécessaire au succès de la majorité soit compromise par la discorde. La majorité n'a pas à être un bloc monolithique. C'est évident. Elle comprend plusieurs familles. Chacune de ces familles doit pouvoir s'exprimer et défendre ses couleurs et ses idées pour le plus grand bien de l'ensemble. Là-dessus, plus de difficultés. Mais, pour l'emporter, la majorité doit impérativement rester unie, c'est-à-dire organisée. La majorité doit être unie autour de l'action du gouvernement et du premier ministre. Comme chacun de ses prédécesseurs l'a fait, c'est le rôle du premier ministre d'animer et de coordonner l'ensemble de la majorité. C'est pourquoi M. Raymond Barre, et lui seul, animera et coordonnera la campagne législative de 1978, et il le fera avec tout mon appui.*

Le bon choix pour la France.

» *Car, bien entendu, je dirai, le moment venu, où est le bon choix pour la France. Je dirai où est la raison et où est la déraison, où sont les certitudes de recul et où sont les chances de progrès. Investi d'un rôle constitutionnel, il va de soi que je tiendrai compte de la volonté des Français, démocratiquement exprimée, de construire leur avenir comme ils l'entendent. Mais qu'on ne compte pas sur moi pour taire mes convictions, pour renoncer à défendre les idées sur lesquelles les Français m'ont élu ou pour leur laisser croire qu'ils peuvent, sans danger, se jeter dans l'aventure ou désorganiser leur économie sans en payer chèrement, et chacun, le prix.*

» *Le bon choix pour la France, il est clair que ce n'est ni de remettre en cause nos institutions, ni de nous abandonner aux facilités de la démagogie, ni d'instaurer chez nous un centralisme économique ou une apothéose de la bureaucratie. Mais ayons confiance. Cette fois encore, j'en suis sûr, le bon sens des Français l'emportera.* »

Justice et liberté.

Dans sa conclusion, M. Giscard d'Estaing a défini son « *ambition pour la France* ». « *Elle est*, a-t-il dit, *de réaliser son unité par la justice. (...) Le but de notre action ne peut pas être seulement de maintenir notre société telle qu'elle est, car telle qu'elle est notre société ne répond pas aux exigences de justice. (...) Pour y remédier, pas besoin de révolution, pas besoin non plus de bouleverser notre économie, de désorganiser la production et de briser les instruments fragiles qu'il faut ensuite des années pour forger. Il suffit d'avancer sur la voie de l'évolution et de la justice. Nous sommes sur cette voie. Ne vous laissez pas égarer par les faux savants que je connais bien et dont les leçons ne m'impressionnent pas. (...) Rejetons l'idée d'une société enrégimentée, uniformisée, tout entière façonnée par le même moule. Sachons respecter nos différences dès lors qu'elles ne sont pas contraires à l'intérêt de la justice. (...) Justice et liberté, tels sont les mots que je voudrais inscrire du doigt sur les murs de notre demeure nationale.* »

THOMAS FERENCZI.

QUINZE CHARTES CULTURELLES

La politique des chartes culturelles avait été lancée par M. Michel Guy dès son arrivée au secrétariat d'Etat à la culture. Onze chartes ont été signées avec des villes : Angers, Angoulême, Bordeaux, Grenoble, La Rochelle, Lyon, Marseille, Strasbourg, Toulouse, Reims et Dijon ; trois avec des départements : Orne, Corrèze, Val-d'Oise, et une avec une région : l'Alsace.



(Dessin de KONK.)

L'aventure

(Suite de la première page.)

Si à Ploërmel, il n'a pas agité l'épouvantail du « collectivisme », un peu abstrait pour le grand public, il a évoqué le spectre plus redouté de l' « aventure ».

***

Le discours de Ploërmel restera dans les annales de la V^e République. Ce jour-là, le président s'est engagé plus avant dans le combat électoral, montant lui-même en première ligne, où il a rejoint son chef d'état-major, le premier ministre. C'est un choix, mais ce peut être aussi une aventure. Comment, s'il perd cette bataille, pourra-t-il concilier sa résolution, une nouvelle fois réaffirmée, de demeurer à l'Elysée tout en tenant compte de la volonté démocratiquement exprimée des Français ? S'il veut alors imposer ses idées, et comment ne le ferait-il sans se déjuger, il entrera vite en conflit avec le nouveau gouvernement et sa majorité...

Dernier paradoxe : en proclamant que, quoi qu'il arrive, il restera en place, il rassure des électeurs qui hésiteront moins à voter pour l'opposition en se disant que le président sera toujours là pour éviter l'aventure. Dès lors, il accroît les chances de la gauche et du même coup le risque d'un conflit entre elle et lui.

A son ancien premier ministre, il a opposé le legs gaulliste de la primauté du président. Mais il est une autre tradition gaulliste : lorsque le président s'engage à fond dans un combat, il ne se dégage pas au lendemain de l'échec ; il s'en va.

J. F.

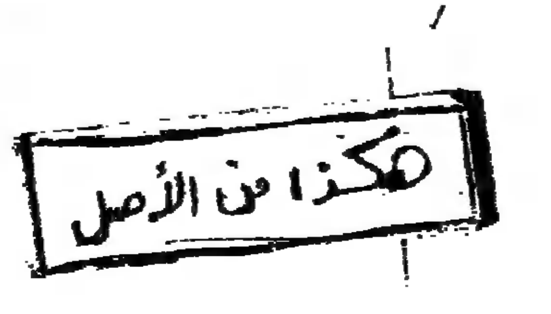
En tête sur l'Atlantique.

En 1976, Air France a transporté plus de passagers entre la France et les Amériques qu'aucune autre compagnie.

Air France est la première compagnie :

vers les U.S.A.	vers l'ARGENTINE
vers le CANADA	vers le CHILI
vers le MEXIQUE	vers le PEROU
vers les ANTILLES	vers l'EQUATEUR
vers le BRESIL	vers la COLOMBIE
vers l'URUGUAY	vers le VENEZUELA

Cela ne surprendra pas les habitués des lignes transatlantiques : ils connaissent mieux que personne les raisons qui les amènent dans la plupart des cas à voyager sur Air France.

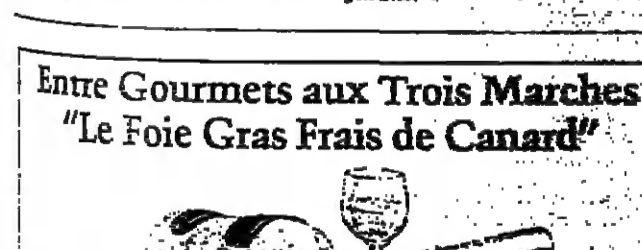


Le monde plus proche en compagnie d'Air France

DE LA RÉPUBLIQUE EN

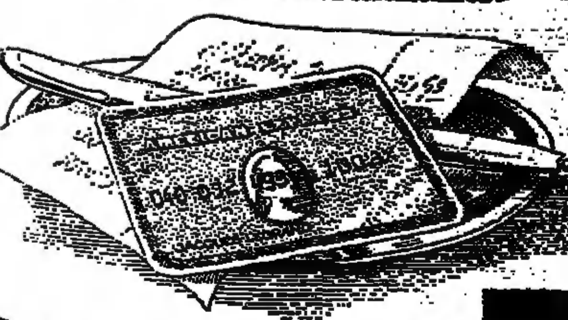
M. Chirac ne se sent pas du tout concerné

Entre Gourmets aux Trois Marches
"Le Foie Gras Frais de Canard"



Les Trois Marches
est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent
La Carte American Express.
1, rue du Maréchal-Joffre - 78 Versailles. Tél. : 950 13 21.
Fermé le Dimanche Soir et le Lundi.

La Carte American Express est honorée par des milliers de restaurants.



En France. Et à l'étranger.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

DE LA RÉPUBLIQUE EN BRETAGNE

M. Chirac ne se sent « pas du tout concerné »

(Suite de la première page.)

Rappelant sans cesse qu'il est le président de la République (une telle insistance révèlerait-elle un doute profond ?), affirmant la totale et générale primauté du chef de l'Etat, M. Giscard d'Estaing n'a rien dit de plus que ce que l'on avait entendu à l'Elysée le 17 janvier (réunion de presse) puis le 1er février (conversation avec quelques dizaines de Françaises et de Français); mais il l'a dit sur un tout autre ton et chacun en a eu, si l'on ose dire, pour son grade.

Admonestant tout d'abord l'opposition, l'orateur s'en est pris avec vigueur à M. Georges Marchais, qui répète depuis bien des mois qu'en cas de victoire de la gauche aux élections législatives de 1978 le président n'aurait qu'à « *se démettre ou se soumettre* ». Ne voulant rien avoir et n'ayant rien de commun avec Mac Mahon, M. Giscard d'Estaing « *président élu des Français* » a très clairement signifié au nouveau Gambetta qu'il n'avait pas à « *autoriser ou ne pas autoriser le président de la République française à exercer ses fonctions* » et il l'a sèchement invité à « *faire preuve d'un peu moins d'arrogance et d'un peu plus de républicanisme* ».

Les socialistes ont été traités moins durement, mais il leur a néanmoins été indiqué sans ambiguïté que, au cas où ils remporteraient une victoire électorale, ils n'auraient pas à imposer leurs « *conditions* » au président, et qu'il ne leur appartient pas de « *lui dicter à l'avance ses décisions* ». Il demeure bien entendu qu'il sera tenu compte « *de la volonté des Français, démocratiquement exprimée, de construire leur avenir comme ils l'entendent* », mais M. Giscard d'Estaing ne va pas plus loin. Il « *dira, le moment venu, où est le bon choix pour la France* », mais pour l'instant, il laisse entièrement sur sa faim et son impatience M. Defferre, qui avait fait observer, dimanche dernier, sur les antennes d'Europe 1 : « *Il est incontestable que M. Giscard d'Estaing a fait un pas de plus dans la voie de l'alternance, mais il n'est pas allé jusqu'au bout.* » Le débat, dans lequel M. Chirac a jugé préférable de ne pas intervenir mardi soir, sur les mêmes antennes, reste entier.

N'étant pas du tout disposé à « s'accommoder » d'une victoire de l'opposition — « *qu'on ne compte pas sur moi pour faire mes convictions, pour renoncer à défendre les idées sur lesquelles les Français m'ont élu* », — le président de la République stigmatise l'opposition, qui n'offre, à l'en croire, que l' « aventure » et la désorganisation de notre économie, mais il lance également un sévère avertissement à ceux dont le comportement pourrait, toujours selon lui, compromettre les chances de la majorité. M. Chirac affirme qu'il ne se sent nullement « concerné », mais il ne peut pourtant pas ne pas prendre pour lui la phrase où il est dit qu'il faut « *cesser de contrecarrer l'action du président de la République tout en proclamant son attachement à l'institution présidentielle* ». Le grief de duplicité n'est évidemment pas explicitement formulé, mais l'idée est pour le moins suggérée.

Tout cela est parfaitement clair, et le chef du R.P.R. doit dès maintenant comprendre, si ce n'était déjà fait, que si par malheur les « *tout premiers résultats* » du plan de redressement étaient remis en cause, il en porterait au moins pour partie la responsabilité. Le discours de Ploërmel n'a toutefois pas apporté une « *clarification* » complète et bien des problèmes restent posés.

Le premier ministre, gratifié du satisfecit présidentiel, est confirmé dans sa lourde mission qui lui avait été confiée le 17 janvier : « *M. Raymond Barre, et lui seul, mènera et coordonnera la campagne législative de 1978 et il le fera avec tout mon appui.* » Cet appui sera-t-il suffisant, et l'autorité se décrète-t-elle ? Les récentes déconvenues du chef du gouvernement dans la « bataille de Paris » n'incitent pas à penser qu'il réussira demain à s'imposer à tous, et il n'est pas du tout évident qu'il réussira à faire plier le R.P.R., alors que le précédent « *coordonnateur* », M. Chirac, n'avait pu réduire ni les centristes ni les « *giscardiens* ».

Un autre problème, bien plus important encore, est celui de l'autorité du président de la République lui-même. M. Giscard d'Estaing s'est montré fort habile en rappelant à M. Chirac et à ses amis la nécessité impérieuse de respecter « *la primauté du président de la République* » et en leur faisant observer que, « *hors de la reconnaissance de ce fait qui est le legs essentiel du général de Gaulle à la France, il n'y a pas de tradition gaulliste* », mais il n'a pas tout dit. Il a omis de mentionner que le fondateur de la Ve République, élu du suffrage universel à partir de 1965, ne répugnait pas à s'assurer de temps à autre, notamment par voie de référendum, que la confiance du pays ne lui était pas retirée.

L'autorité affirmée mais non certifiée est-elle encore autorité ?

RAYMOND BARRILLON.

LA DÉCLARATION DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE

M. Jacques Chirac a déclaré mercredi matin :

« *Je ne me sens pas du tout concerné par les déclarations faites à Ploërmel. Je reste convaincu que mon action se situe dans le droit fil des institutions de la Ve République et qu'elle est bénéfique à la majorité tout entière. Cela, chacun le voit et le sait. De toutes façons fidèle à la règle que je me suis imposée depuis toujours, je ne veux faire de commentaires ni sur les propos du président de la République ni sur l'exercice personnel du pouvoir qu'il tient de la Constitution dont il est le garant.* »

Entre Gourmets aux Trois Marches
"Le Foie Gras Frais de Canard"

Les Trois Marches
est l'un des 700 restaurants parisiens
qui acceptent
La Carte American Express.
AMERICAN EXPRESS
1, rue du Maréchal-Joffre - 78 Versailles. Tél. : 950 13 21.
Fermé le Dimanche Soir et le Lundi.

La Carte American Express
est honorée par
des milliers de restaurants.
AMERICAN EXPRESS
En France. Et à l'étranger.

Les réactions

Dans les milieux politiques

M. ESTIER (P.S.) : admettre la volonté des électeurs.

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré mardi 8 février, au micro de R.T.L. : « *L'une des vertus de la démocratie est qu'il y a, de temps à autre, des élections et que, à la faveur de ces élections, les citoyens sont appelés à se prononcer. Si les citoyens se prononcent en 1978 pour une majorité de gauche, M. Giscard d'Estaing peut toujours dire qu'il n'admettra pas ceci ou qu'il n'admettra pas cela : le problème est de savoir si, effectivement, il admettra la volonté des électeurs telle qu'elle se sera exprimée. S'il ne l'admet pas, il s'engagera dans un processus extrêmement grave parce qu'il aura pris une position exactement contraire à celle dont il parle quand il prétend être le défenseur de la Constitution. C'est à lui de faire son choix à ce moment-là.* »

● *Le P.S.U.* : « *Le problème institutionnel est désormais posé à la gauche, comme le P.S.U. l'affirme depuis longtemps. Le silence de la gauche en ce domaine était, jusqu'à ce jour, présenté comme une habileté tactique. Ce serait désormais pure maladresse. Maintenant, si l'on veut rassurer, il faut proposer des solutions précises à l'imbroglio constitutionnel que prépare Giscard.* »

● *M. Pierre Marcilhacy*, sénateur (non inscrit) de la Charente, a affirmé : « *Que le président de la République admoneste MM. Marchais, Defferre et Chirac, cela pourrait ne concerner que le président et ceux qu'il entend viser. Mais que, dans le même temps, il se pose en gardien de la Constitution, en oubliant que l'article 5 de celle-ci dit que le président de la République « assure par son arbitrage le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'Etat », cela revient à mélanger le rôle du joueur et celui de l'arbitre. Aucun sport ne résisterait à cette confusion, et le pays ne peut qu'en être profondément perturbé.* »

● *Génération sociale et libérale* (mouvement de jeunes giscardiens) : « *Le président de la République a mis fin, à Ploërmel, à toutes les fausses ambiguïtés que ses adversaires politiques, déclarés ou camouflés, cherchaient à faire naître. Les piaillements de toutes sortes doivent donc cesser. Quant à la majorité, son devoir est de se regrouper derrière le premier ministre pour battre l'opposition en 1978 et achever, dès 1977, le redressement économique de la France.* »

Dans la presse parisienne

L'HUMANITE : le chef de file de la droite.

« *Le chef de l'Etat s'en est pris avec une particulière violence à Georges Marchais (...). Mais de quel côté est l'arrogance, de quel côté le mépris des règles républicaines ? Qu'avait déclaré, en effet Georges Marchais ? Qu'en cas de victoire de la gauche aux élections législatives de 1978 il faudrait respecter la Constitution, selon laquelle c'est le gouvernement qui détermine et conduit la politique de la nation.*

» *(...) Non sans quelque arrogance et avec un évident mépris de la tradition républicaine, M. Giscard d'Estaing ne veut tenir apparemment aucun compte d'une Constitution dont il ne se réclame que pour mieux la violer. (...) Le voici brusquement qui part en guerre, l'invective à la bouche, personne ne trouvant grâce à ses yeux. Ce qui ne semble pas être un signe de force. En tout cas, la campagne électorale est ouverte, et le chef de l'Etat a tenu à nous faire savoir qu'il y participait. Sous le masque de l'arbitre élyséen vient d'apparaître brutalement le chef de file de la droite.* »

(RENE ANDRIEU.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : aurait-on retrouvé un président ?

« *Aurait-on retrouvé un président ? Les accents du discours prononcé à Ploërmel par Giscard d'Estaing étaient si inhabituels, il y a tant de résolution dans ses propos, une telle fermeté dans ses mises en garde, que peu à peu se dissipait le brouillard de tolérance tranquille derrière lequel, depuis qu'il est au pouvoir, le chef de l'Etat abrite ses hésitations, ses incertitudes et ses insouciances (...).*

» *Quant au pays, qui ne sera certainement pas resté sourd à des accents qu'il avait oubliés, est-il temps encore d'espérer le reconquérir ? (...) Retrouver la confiance du peuple, c'est lui parler en chef, bien sûr, mais c'est en même temps faire avancer la justice aussi vite que les mots le disent.* »

(PHILIPPE TESSON.)

ROUGE : tonner pour consentir sur le fond.

« *Je ne permettrai pas...* »

« *Giscard croyait prendre à Ploërmel le ton de la superbe présidentielle. Il n'a tenu que le rôle d'un pion coléreux... Et que ne permettra-t-il pas ? Il ne permettra pas qu'on touche aux institutions. Ici, le chef de l'Etat prétend tirer l'oreille à Defferre et à Marchais, qu'il invite « à parler avec un peu moins d'arrogance et un peu plus de républicanisme ». Il leur reproche d'avoir évoqué, en cas de victoire de la gauche, la possibilité de former un gouvernement en gardant Giscard. Mais il ne leur répond pas qu'il s'en irait, qu'il refuserait sans coup férir ce genre de promiscuité. S'il tonne aussi fort sur la forme, c'est pour consentir sur le fond, en se contentant de sauvegarder les apparences.* »

(DANIEL BENSAID.)

L'AURORE : la campagne des législatives est amorcée.

« *Le président a ni plus ni moins qu'amorcé une campagne qui, bien au-delà des proches élections municipales, engage le combat des législatives treize mois à l'avance, si le calendrier est respecté. Le sera-t-il ? Une lame de fond venue de la gauche peut briser dans cinq semaines ce qui reste d'autorité à la majorité parlementaire, et par là même priver le gouvernement de cet appui diffus que l'on appelle le « consensus » populaire. Alors il faudra bien, en hâte, dissoudre l'Assemblée, demander à trente millions d'électeurs et d'électrices ce qu'ils veulent faire de leur pays ! (...).*

» *Giscard a retrouvé hier soir un attrait que son goût émollient pour la décrispation avait affadi : le panache. Peut-être les charges d'un certain hussard l'y ont aidé.* »

(JOSE VAN DEN ESCH.)

LE FIGARO : ramener la sérénité dans la majorité.

« *Comme ses prédécesseurs à la veille d'élections décisives, M. Giscard d'Estaing indiquera la voie aux Français en les éclairant sur le choix de société qu'ils auront à faire. En l'annonçant dès aujourd'hui, le chef de l'Etat prend un engagement important qui devrait porter dans l'opinion.*

» *Deuxième thème : la majorité diverse doit être organisée. Là, c'est moins la nouveauté des propos qui frappe que l'extrême sévérité dans la condamnation de l'activité de « discorde » de Jacques Chirac et les très vifs éloges décernés à Raymond Barre. (...) M. Giscard d'Estaing fait confiance aux Français pour qu'ils écartent la solution collectiviste, et il a raison. Rétablir un climat de sérénité et d'harmonie dans la majorité ne serait pas inutile non plus.* »

(SERGE MAFFERT.)

A Vannes

« Le littoral doit être mis en valeur, protégé et aménagé avec le concours de tous »

Voici les principaux passages de l'allocution que M. Giscard d'Estaing a prononcée le 8 février à Vannes devant le Conservatoire du littoral.

Premier principe : le littoral français doit être mis en valeur. « *Nos ports doivent continuer à se moderniser activement et à s'adapter, notamment aux nouveaux trafics comme celui des conteneurs. (...) Les activités industrielles portuaires doivent être développées, notamment dans les ports de l'Ouest.*

» *Le littoral joue aussi un rôle important dans notre politique énergétique. En témoigne l'installation d'un terminal méthanier à Nantes, ainsi que le choix qui a été fait d'un nombre très limité de sites pour la constrction de centrales nucléaires. Le gouvernement veillera à ce que ces centrales soient construites en tenant compte des études scientifiques qui établissent le meilleur type d'installation pouvant être retenu actuellement. J'ai demandé, d'autre part, que leur implantation soit décidée en s'entourant du maximum de garanties, grâce, notamment, aux études d'impacts.*

» *Le littoral est aussi une zone de production. (...) Les promesses de l'aquaculture indiquent que nous allons bientôt pouvoir passer d'un économie de cueillette à une « agriculture de la mer ». (...)*

» *Le littoral est enfin un lieu de tourisme. (...) Il faut l'aménager plus en profondeur (...) et laisser libre de toute construction le rivage lui-même.* » (...)

Deuxième principe : le littoral français doit être protégé. « *Le Conservatoire du littoral doit être la vitrine de l'action de l'Etat en faveur de la protection du littoral. (...)*

» *La mission confiée au Conservatoire doit viser trois objectifs. Le premier objectif est d'ordre écologique : sauvegarder les espaces naturels encore intacts sur le bord de la mer ou les rives des lacs avec leur flore, leur faune et leur paysage. Le deuxième objectif est d'ordre économique : favoriser une nouvelle orientation de la construction. (...) Mais il faut dorénavant la développer dans les arrière-pays. (...) Le troisième objectif est touristique : conserver et améliorer ce qui fait l'attrait de nos côtes.* »

A propos des marées noires causées par des accidents de navigation, M. Giscard d'Estaing a ajouté : « *Notre premier souci est de réduire ces risques. Trois décisions vont dans ce sens : d'ici six mois, la circulation maritime dans les zones vulnérables, notamment au large d'Ouessant, sera canalisée dans des parcours obligatoires. (...) Dès cette année, nos côtes et nos eaux territoriales seront mises sous surveillance aérienne accrue. (...) Enfin, le nombre des balises, radars et autres dispositifs de contrôle sera augmenté. (...) Une station radar sera installée à Ouessant en particulier.*

» *(...) Nous devons accroître encore notre potentiel de lutte contre de telles catastrophes. Tel est le sens de quatre autres décisions prises par le gouvernement. La première confie à une autorité unique, le préfet maritime, la responsabilité de déclencher et de conduire en mer les opérations nécessaires. La seconde décision est la création d'un fonds de prévoyance. (...) La troisième (...) autorisera la France à participer à un fonds international pour l'indemnisation des victimes de ces catastrophes. La quatrième décision est de proposer à nos partenaires européens de lancer, en commun, des recherches pour améliorer les techniques de lutte contre les marées noires. (...)* »

Troisième principe : la politique en faveur du littoral doit être conduite avec le concours actif de tous. « *A cet égard*, a dit le chef de l'Etat, *les départements qui, en plus des actions particulières d'équipement, prendront en main l'aménagement d'ensemble de leur littoral, seront aidés en priorité par l'Etat. La coopération intercommunale peut être un cadre efficace par l'action. Là aussi, l'Etat accordera une aide prioritaire. (...) Les associations de l'environnement peuvent aussi compléter l'action des pouvoirs publics.*

» *La politique du littoral doit être comprise et soutenue par les Français. Aussi doivent-ils être bien informés. A cet effet, j'ai notamment demandé qu'à partir de l'été prochain des informations claires sur la salubrité des plages soient régulièrement fournies.* »



par A. JABIN, conseiller hors classe au tribunal administratif et J. VACHERAND chargée du contentieux électoral au ministère de l'intérieur.

• Reliure mobile pour mise à jour permanente.
• 190 réponses pratiques, tous les nouveaux règlements, formulaires, et leur mode d'emploi.
• Index alphabétique pour trouver immédiatement les solutions pratiques cherchées.

Vente par correspondance 126 F franco
ÉDITIONS EUROPA
34, Rue Truffaut 75851 PARIS
CEDEX 17 CCP PARIS 12469 32
Règlement joint obligatoirement
Remboursement si non satisfaction.
Expédition immédiate.

Dégustation au Saint-Simon
"Le Loup aux Herbes de Provence"

Le Saint Simon
est l'un des 700 restaurants parisiens
qui acceptent
La Carte American Express.
AMERICAN EXPRESS
116, Bd Péreire - Paris 17e. Tél. : 754 47 30.
Fermé le Dimanche.

PREPAREZ le DIPLOME D'ETAT
D'EXPERT COMPTABLE
Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide gratuit numéro 898
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs
75080 PARIS - CEDEX 02


Revenir à Lyon,
et vivre pleinement
son 3e âge.

Au cœur du Lyon résidentiel, entre la Part-Dieu et le Parc de la Tête d'Or: les Euménides. Un immeuble en copropriété sur son terrain, avec en plus dans l'immeuble tous les services que vous êtes en droit d'attendre pour vivre pleinement, et en toute sécurité, le 3e âge de votre vie.

Documentation sans engagement:
"Les Euménides"
152, rue Duguesclin – 69006 Lyon.
Tél. : (78) 24-56-02

Nom ____________
Adresse ____________

POLITIQUE

La préparation des élections municipales

M. Gremetz (P.C.F.) : il faut en terminer avec les exigences

M. Roger Fajardie, membre du secrétariat du parti socialiste, a exposé, dans « le Monde » du 5 février, les origines, selon le P.S., du contentieux électoral au sein de l'union de la gauche. Nous avons demandé à M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F., chargé du secteur des élections, de donner le point de vue de sa formation.

« Les socialistes affirment que vous « ne mettez pas un enthousiasme débordant à rechercher des accords ».

— Le parti socialiste n'a pu nous présenter aucun cas où nous ayons eu des exigences excessives. Or malgré tout, il subsiste environ cinquante villes de plus de trente mille habitants dans lesquelles nous ne sommes pas parvenus à un accord. Tout dépend en fait de l'attitude du parti socialiste. Pour pouvoir apprécier la nature des blocages, il convient de se reporter à l'accord national que nous avons conclu le 28 juin dernier. Il y est précisé que *« les trois formations invitent leurs organisations départementales et locales à engager des négociations immédiates en vue du meilleur accord possible d'union de la gauche dès le premier tour de scrutin dans toutes les communes de France où elles sont présentes »*. Le communiqué commun précisait, en outre, que pour aboutir au meilleur accord possible, il convenait de *« prendre pour base pour la composition des listes l'ensemble des consultations électorales intervenues depuis la signature du programme commun »*. Les socialistes nous reprochent souvent de ne pas tenir compte suffisamment des résultats des dernières élections cantonales. Ils affirment même que l'accord national ne prévoit pas que l'on se réfère à la moyenne des scrutins depuis 1972. Mais quelle autre manière existe-t-il pour prendre en compte, comme il est prévu, *« l'ensemble des consultations électorales »* ?

» Nous nous bornons à appliquer l'accord national. Notre ligne est donc simple et précise.

» S'il reste autant de cas à régler, ce n'est pas notre fait.

— Quels sont, selon vous, les points de blocage ?

— On peut retenir cinq catégories de difficultés. Les villes dans lesquelles le parti socialiste nous conteste la tête de liste. C'est notamment le cas à La Ciotat, où nous avons obtenu en moyenne 44,47 % des suffrages contre 27,56 % aux socialistes. L'accord avait d'ailleurs été conclu localement, mais il a été remis en cause par la direction du P.S. Il y aura cependant une liste d'union avec des socialistes. De même à Saint-Brieuc, nous obtenons 26,16 % des suffrages contre 13,50 % au P.S. En outre, nous sommes arrivés en tête de la gauche lors des élections cantonales. A Evreux, nous obtenons 27,12 % et le P.S. 23,11 %, et, là encore, nous étions en tête lors des élections cantonales. A Villeurbanne, nous totalisons 27,25 % contre 18,96 % au P.S. A Clichy, nous rassemblons 33,9 % des suffrages, le P.S. 26,6 %. A Sevran, 39,95 % pour le P.C.F., 30,6 % pour le P.S. A Créteil, 24 % pour le P.C.F., 20,3 % pour le P.S.

» Je pourrais allonger encore la liste, car des situations identiques existent à Toulon, Angoulême, Orléans, Blois, Roanne, Hyères, Le Cannet, Conflans-Sainte-Honorine, Mantes-la-Jolie, Poissy, Boulogne-Billancourt, Châtenay-Malabry, Clamart, Rueil, Gagny et Noisy-le-Grand.

» La seconde catégorie est constituée par les villes dans lesquelles le parti socialiste exige une plus grande place que celle que lui accorde le suffrage universel. C'est vrai en particulier dans nombre de villes que nous dirigeons. C'est vrai également à Nice, où le P.S. revendique certains secteurs, alors que nous avons obtenu 26,17 % des suffrages et lui 14,37 %.

» La troisième catégorie est celle des villes dans lesquelles les socialistes sont têtes de liste et refusent de nous accorder notre juste place. Je citerai notamment Saint-Germain-en-Laye, Versailles, Livry-Gargan, Alfortville, L'Haÿ-les-Roses, Chartres, Bordeaux, Mérignac, Montbéliard, Wattrelos, Lens, Liévin, Saint-Priest, Avignon, Limoges et Nantes.

» A Limoges par exemple, les résultats électoraux nous octroient 18 sièges. Les socialistes nous en proposent 9. A Wattrelos, nous avons droit à 10 sièges. Nos partenaires nous en offrent 6. A Avignon, nous avons droit à 15 sièges. On nous en octroie 11.

» La quatrième catégorie est constituée par les villes dans lesquelles le parti socialiste a décidé de présenter des listes homogènes, ce qui est parfaitement incompatible avec l'accord national du 28 juin. Cette situation se constate notamment à Laval, où en outre il convient de souligner qu'il n'y a pas eu localement le moindre début de négociation avec nos organisations. Il s'agit donc bel et bien d'une décision unilatérale du parti socialiste. A Marseille, on nous dit que du fait de la division de la ville en secteurs la municipalité sera à l'arrivée d'union de la gauche. C'est inexact. Pour pouvoir constituer réellement une municipalité d'union, il faut constituer des listes communes sur la base d'un programme municipal déterminé ensemble et sur lequel on se bat en commun. Comment peut-on prétendre que ce qui est valable à Paris, à Toulouse, à Nice ou à Lyon, ne le soit pas à Marseille, deuxième ville de France ?

» Le refus de notre proposition visant à constituer des listes dans les six secteurs où la gauche est largement majoritaire montre que Gaston Defferre se refuse à appliquer l'accord national.

» La démocratie et le respect du suffrage universel passent par la composition des listes d'union où chacun a la place qui lui revient en fonction de son influence.

» Toute autre attitude revient à vouloir minimiser la place du parti communiste. Pour notre part, nous nous battrons jusqu'au bout pour faire triompher l'union.

» La cinquième et dernière catégorie comprend les villes dans lesquelles existe un conflit sur le poste de premier adjoint. Il convient de rappeler que c'est le parti socialiste qui a demandé que le premier adjoint appartienne à la même formation politique que le maire. Nous avons accepté. Or, le P.S. refuse d'appliquer la règle qu'il a lui-même énoncée à Nîmes et à Grasse, deux villes où bien sûr nous sommes têtes de liste.

« Ceux qui sont généreux avec la place du parti communiste »

— Parmi les villes que vous avez citées, figurent certains cas particuliers comme Toulon, Angoulême et Orléans où, semble-t-il, la divergence sur la tête de liste porte autant sur des problèmes d'hommes que sur des rapports de forces politiques.

— Pas du tout. A Toulon, les sections locales avaient signé un protocole d'accord qui a été remis en cause par le P.S. Les socialistes nous reprochent de faire obstacle à un représentant de la composante gaulliste. Or c'est nous qui avons pris l'initiative de faire appel au vice-amiral Antoine Sanguinetti, et nous avons dû pratiquement l'imposer à nos alliés et lui céder un siège sur le contingent qui nous revenait. Quand tout a été réglé, le secrétariat national du parti socialiste est intervenu pour proposer que le vice-amiral prenne la tête de la liste d'union. Une manière comme une autre d'être généreux avec la place qui revient au parti communiste. Il ne faudrait tout de même pas oublier que dans la majorité des villes c'est nous qui proposons l'élargissement des listes et qui devons insister pour être suivis par nos alliés. C'est en règle générale sur notre contingent de sièges que cet élargissement s'opère. Or, comme le font fort justement remarquer le P.S.U. et les gaullistes, qui nous rejoignent, il serait normal que cet effort d'élargissement soit effectué par toutes les formations de gauche.

» A Angoulême, le problème n'est pas de savoir qui les socialistes proposent comme tête de liste (1). Il est simplement que lors des élections cantonales de 1973 nous étions arrivés en tête de la gauche. Que, d'autre part, compte tenu de la répartition des sièges sur l'éventuelle liste d'union (15 P.C.F., 14 P.S., 4 M.R.G.), nous avons le plus fort groupe et qu'il est donc logique que nous conduisions la liste.

» Nous n'avons jamais estimé que le P.S. et le M.R.G. soient un même et seul parti. D'ailleurs, il suffit d'entendre les récriminations de Robert Fabre sur les exigences du P.S.

» A Orléans, nous avons fait preuve de beaucoup de bonne volonté pour tenter d'arriver à un accord, alors que nous sommes en droit de revendiquer la tête de liste, nous avons proposé de la confier à une personnalité non membre d'un des trois partis signataires du programme commun. Nous avons ensuite, toujours dans un souci de recherche de l'unité, effectivement proposé de lier les négociations sur Orléans et Montargis. Les socialistes nous disent que ce n'est pas possible puisque Montargis est une ville de moins de trente mille habitants. Pourtant, eux-mêmes recourent à une procédure identique dans le Doubs. En effet, à Montbéliard, nous étions parvenus à un accord que le P.S. remet en cause en disant qu'il ne sera applicable que si nous cédons à Audincourt, ville de moins de trente mille habitants. Dans cette commune, où nous représentons à nous seuls 45 % des suffrages, le parti socialiste ose nous contester la direction de la liste d'union.

— Parmi les situations de conflit entre les socialistes et vous figure un certain nombre de villes que le P.S. revendique au nom de « la continuité de gestion ». Tel est le cas en particulier pour Villeurbanne.

— Rien dans l'accord national du 28 juin ne prévoit une telle règle. Les socialistes disent bien sûr que cette continuité de gestion doit bénéficier également au parti communiste. Cela leur est facile puisque cette situation ne se rencontre dans aucune ville de plus de trente mille habitants. Partout où nous sommes sortants, nous sommes en outre en tête de la gauche au vu des résultats électoraux. Si le cas s'était présenté d'une municipalité communiste sortante en situation minoritaire, nous n'aurions d'ailleurs demandé aucune exception et aurions appliqué l'accord national.

» Un maire communiste à Saint-Brieuc ou à Evreux assurera très bien la continuité de la gestion de la municipalité de gauche. D'ailleurs, par exemple à Evreux, celle-ci a été assurée par un maire radical, puis par un socialiste, pourquoi ne le serait-elle pas par un maire communiste ?

» Il est encore plus surprenant de parler de continuité de gestion quand il s'agit, comme à Villeurbanne, de celle d'un maire socialiste rallié à la droite.

» Villeurbanne était une municipalité communiste en 1935. En 1947, il y avait 17 élus communistes, 4 socialistes, 6 radicaux et 10 R.P.F.

» On a enlevé la mairie aux communistes par une alliance des socialistes avec la droite.

» Et c'est au nom de cette politique de collaboration de classes, qu'aujourd'hui un dirigeant du parti socialiste, soutenu par son parti, revendique la tête de liste.

» A Villeurbanne, les radicaux de gauche, au niveau national, demandent que l'accord national soit respecté dans cette commune. Il est probable que le P.S.U. va adopter une position analogue, de même que les gaullistes. Si Charles Hernu maintient ses prétentions, le parti socialiste prendra une lourde responsabilité en risquant d'empêcher la gauche de reprendre à un réformateur, tête de liste de la majorité, une municipalité importante.

— Le parti socialiste demande que dans la Seine-Saint-Denis où le parti communiste est effectivement hégémonique vous lui réserviez un traitement de faveur. Qu'en pensez-vous ?

— Si l'on suivait le raisonnement des socialistes, il n'aurait pas fallu conclure l'accord national du 28 juin. Nous aurions négocié globalement en tentant d'établir des équilibres géographiques. Car, s'il est vrai, que le parti communiste occupe une situation dominante en Seine-Saint-Denis, il est d'autres départements, comme le Doubs, par exemple, où le parti socialiste dirige toutes les grandes villes. Dans le Nord, sur onze villes de plus de trente mille habitants, cinq sont gérées par les socialistes, aucune par le parti communiste. Or, dans ce département, le parti socialiste va conduire dix des onze listes. De même en Bretagne, le parti socialiste va diriger les listes dans toutes les grandes villes, à l'exception de Saint-Brieuc. Or, justement, il nous la marchande. Nous nous refusons à le suivre sur ce terrain, nous nous en tenons au strict respect du suffrage universel. Est-ce que l'attitude des socialistes signifie que les électeurs communistes doivent être placés en situation d'infériorité ?

» Prenez l'exemple de Paris. Là aussi le parti socialiste a cherché à créer une sorte de cas particulier et a prétendu contester au parti communiste la conduite des listes dans les secteurs où il est en tête. Il n'y a aucune raison de compliquer le débat dans la capitale. Il suffit là encore d'appliquer la volonté des électeurs.

« Nous nous refusons à tout marchandage »

— Pensez-vous qu'un arbitrage national soit nécessaire pour régler les ultimes conflits ?

— Nous ne sommes pas demandeurs d'un arbitrage national. Si le parti socialiste a la même volonté que nous d'arriver à un accord, nous pouvons très bien aboutir dans les discussions à la base. Nous nous refusons à tout marchandage. Nous allons, jusqu'au bout et partout, agir pour proposer des listes d'union. Jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la veille du dépôt des listes. Nous ne nous départirons pas de notre tranquillité, car nous ressentons la volonté unitaire qui s'exprime chez les travailleurs. Notre attitude n'est dictée par aucun « esprit de boutique ». Une seule chose nous importe. L'importance de l'enjeu. Comment peut-on contester sa place au parti communiste alors que nous nous déclarons prêts à gouverner ensemble ? Nous ne pouvons pas manquer de nous interroger sur cette attitude qui porte un préjudice sérieux à l'union de la gauche et jette un doute sur notre volonté commune de gouverner ensemble demain. Nous ne transigerons pas sur cette très importante question politique.

» S'il ne tenait qu'à nous, les accords seraient d'ores et déjà réalisés dans toutes les villes et nous pourrions engager la campagne. Car nous prenons du retard dans ce domaine, ce qui est préjudiciable à l'ensemble de la gauche. Pour aller vite, il faut en terminer avec les exigences.

— Qu'en est-il dans les villes de moins de trente mille habitants ?

— Dans plus de deux cents communes, il n'y a toujours pas d'accords car dans de très nombreux cas le parti socialiste refuse tout simplement l'union.

— L'un des arguments parfois avancés par le P.S. pour justifier ses demandes consiste à dire que quoi qu'il arrive vous serez les grands vainqueurs de la prochaine consultation municipale puisque vous allez entrer dans la plupart des municipalités déjà gérées par des socialistes.

— Je ne comprends pas qu'on puisse dire de telles choses. Entrer dans un conseil municipal dirigé par des socialistes à la place de la droite, n'est-ce pas un progrès ? En outre, regardons les chiffres. Le parti socialiste dirige cinquante et une villes de plus de trente mille habitants. Nous en dirigeons cinquante. Qui est perdant, qui est gagnant ? L'argument pourrait à la limite s'appliquer aux radicaux de gauche ou au P.S.U., en aucun cas au parti communiste. Si l'accord national est correctement appliqué, il va profiter à l'ensemble de la gauche au détriment de la droite. »

Propos recueillis par
THIERRY PFISTER.

(1) N.D.L.R. — Le P.S. propose comme tête de liste M. Jean Pronteau, ancien député, ancien membre du comité central du P.C.F.

● *M. Eric Hintermann*, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates, a déclaré mardi 8 février : *« La fermeté communiste oblige le parti socialiste à s'incliner dans la capitale malgré ses récents succès dans l'opinion publique. La leçon sera méditée par de nombreux socialistes et fera avancer, à terme, cette troisième force entre le communisme et la droite qui devrait être celle du socialisme français. »*

● *Le Mouvement des démocrates* que préside M. Michel Jobert a rendu publique la composition de la liste qui se présentera dans le onzième arrondissement de Paris. Conduite par M. Charles Perinetti, cadre administratif, elle comprend MM. Georges-Marie Beghin, ingénieur ; Athanase Bouchard, commissaire aux comptes près la cour d'appel de Paris ; Mlle Claudine Grouzelle, secrétaire de rédaction ; et M. Jacques Verdier, chef d'entreprise.

SHUSS SUR LES PRIX DES VETEMENTS DE SKI.
-10%
JUSQU'AU 19 FEVRIER.
10 % d'escompte sur tous les vêtements de ski* (homme, femme, enfant), y compris sur les marques : Fusalp, Hechter, Olympic, V de V, Killy, Mossant, etc. Ex : Salopette en velours côtelé élastiss, laine et acrylique. ~~220 F~~ 198 F.
*A l'exception des articles marqués d'un point rouge.
Printemps
Haussmann/Nation/Parly 2/Vélizy 2/Italie-Galaxie
Young & Rubicam

C'EST PAS CHER
DES JEUDI VOUS POUVEZ JOUER AU LOTO
Notices à votre disposition chez les dépositaires
LO 1

l'école et la nation
168, Rue du TEMPLE - PARIS 75003 - Tél. 277.35.22
N°268 - FEVRIER 1977 - le N° 8F - 68 p.
LA QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT
• De l'école d'aujourd'hui à celle de demain
• Vérités, espoirs et luttes
EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

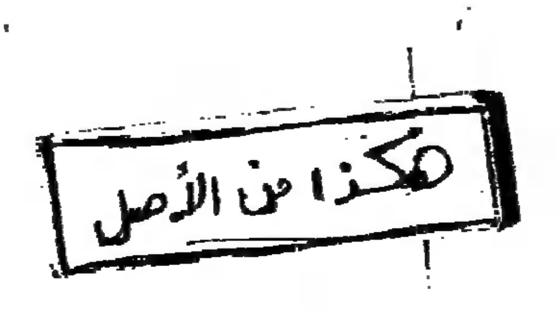
LA BATAILLE POU

Socialistes et radicaux de gauche restent en désaccord

M. D'ORNANO COMPLÈTE SES LISTES

M. KASPEREIT : le premier ministre a été floué





هكذا من الأصل

LA BATAILLE POUR LA MAIRIE DE PARIS

Socialistes et radicaux de gauche restent en désaccord

La rencontre entre les dirigeants parisiens du P.C.F., du P.S. et du mouvement des radicaux de gauche, qui a eu lieu mardi après-midi 8 février, n'a pas permis d'aboutir à l'annonce d'un accord pour la constitution de listes d'union dans la capitale. La délégation du P.S., conduite par M. Georges Sarre, candidat au poste de maire, a quitté la salle de réunion après trois heures et demie de discussion pour aller rendre compte à la fédération de Paris et au secrétariat national du P.S. *« Ce n'est pas une rupture, c'est une affaire remise »*, a déclaré M. Sarre.

Les discussions *ont* achoppé sur un problème de répartition des sièges entre le P.S. et les radicaux de gauche, et en particulier sur le fait que le M.R.G. souhaite bénéficier d'un des nouveaux sièges créés dans les secteurs où la gauche est sortante. Il souhaite en effet présenter dans le treizième arrondissement M. Luchaire (*le Monde* du 9 février).

Le P.C.F. a soutenu la revendication des radicaux de gauche, et il propose que dans les cinq secteurs où la gauche est sortante les cinq nouveaux sièges soient répartis de la manière suivante : 3 P.S., 1 P.C.F., 1 M.R.G.

Les délégués socialistes n'ont pas accepté cette proposition et ont contesté la répartition globale dans la capitale. Poursuivant leurs discussions sans les socialistes, les représentants du P.C.F. *et du M.R.G. ont fait appel au* P.S.U. et aux gaullistes d'opposition. A l'issue de leurs négociations ils ont publié un communiqué qui précise :

« Les délégations communiste et radicale de gauche soumettent de nouvelles propositions qui tiennent le plus grand compte des positions exprimées par les trois formations et permettront la progression de chacune d'entre elles.

» Les bases de discussion pourraient être les suivantes :

» 1.) La répartition des sièges serait : 43 pour le P.C. ; 42 pour le P.S. ; 10 pour le M.R.G. ; 14 pour les personnalités et les représentants des autres courants politiques de gauche.

» 2.) La répartition des têtes de listes serait la suivante : 9 pour le P.S. ; 7 pour le P.C. ; 1 pour le M.R.G. ; 1 pour les personnalités et les formations précitées (P.S.U. et représentants des gaullistes d'opposition).

» Elles espèrent ainsi que les discussions sur ces bases permettront d'aboutir à un accord définitif. »

M. D'ORNANO COMPLÈTE SES LISTES

*Mme Monique Cazeaux, qui a quitté au mois de décembre dernier le parti socialiste où elle était responsable de la commission « environnement », et M. Jean Rousseau, membre sortant du Conseil de Paris (R.P.R.), figureront sur les listes Protection et Renouveau de Paris de M. Michel d'Ornano, candidat à la mairie de Paris. Le ministre de l'industrie et de la recherche a rendu publique, mardi 8 février, une nouvelle liste de candidatures qui complète celles déjà annoncées précédemment (*le Monde *du 21 janvier). MM. Pierre Armand (5e arrondissement), Philippe Saint-Marc (6e), Philippe Tollu Loygues (12e), Georges Mesmin, Pierre Lépine, Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères (16e) et Michel d'Ornano (17e) étaient en effet déjà chargés de constituer dans ces arrondissements des listes Protection et Renouveau de Paris.*

1er et 4e arrondissements : MM. Yves Galland, directeur de société ; Bernard Plasat, directeur d'une entreprise artisanale ; Jean Rousseau, conseiller sortant, R.P.R.

2e et 3e arrondissements : MM. Jacques Dominati, député R.I., conseiller sortant ; Lucien Gaillard, maire du 2e arrondissement ; Patrick Jonville, ingénieur, conseiller sortant R.I. ; Lucien Pinel, conseiller sortant R.I.

7e arrondissement : MM. Edouard Frédéric-Dupont, député R.I., ancien ministre, conseiller sortant ; Philippe Mithouard, conseiller sortant, C.D.S. ; Henri-Dominique Maguien ; Philippe Hubin, R.P.R.

9e arrondissement : MM. Xavier de la Fournière, vice-président du conseil économique et social, conseiller sortant, R.I. ; Férauge, ancien commandant de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris ; Mme Muriel Chevallier-Bensoussan, secrétaire ; M. Jean-Claude Briffaud directeur commercial, C.D.S.

10e arrondissement : MM. Etienne Buffetaud, maire adjoint du 10e arrondissement ; Alain-Michel Grand, C.D.S. ; Martial Guillet, G.S.L.

11e arrondissement : MM. Parbmann, avocat ; Jean-Marie Guillon, cadre d'entreprise ; Toussaint Pinelli, assureur-conseil, C.D.S. ; Henri Cuchet, administrateur de la régie immobilière de Paris ; Jacques Rabes, président de la chambre des métiers de Paris.

13e arrondissement : MM. René Dubail, maire adjoint du 13e arrondissement ; Roland Laskar, ingénieur ; Jean-Claude Chatonnet, professeur.

14e arrondissement : M. Michel Palège, cadre d'entreprise ; Mme Monique Cazeaux ; M. Adrien Bedossa, biologiste.

15e arrondissement : Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture (rad.) ; MM Bertrand de Maigret, vice-président du Conseil de Paris (R.I.) ; Didier Bariani, président de la fédération de Paris du parti radical ; Francis Raffenel, assureur (C.D.S.) ; Mme Marie-Thérèse May, documentaliste (C.D.S.) ; M. Michel de la Barrière, cadre d'entreprise.

18e arrondissement : M. Roger Chinaud, député (R.I.) de Paris ; Mme Carronge-Marsut, commerçante ; MM. Jean-Pierre Pierre-Bloch, chef de cabinet du secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels ; Jean-Pierre Goetzinger, cadre S.N.C.F. ; Jean-Pierre Borgey, agent de fabrique ; Moreau ; Jean-Pierre Bouvier, professeur (C.D.S.) ; M. Tichet, industriel.

19e arrondissement : Mme Francis Paour, directeur commercial ; MM. Pierre Dufour, assureur-conseil ; Albert Brimo, professeur à la faculté de droit ; Mme Annick Bouchara ; MM. Jean Bajard, directeur d'entreprise ; Deswarte.

20e arrondissement : MM. Claude Gourbeyre-Stelter, maire du 20e arrondissement ; Jean-Louis Bergeal, cadre d'entreprise ; Michel Porcher, ingénieur (C.D.S.).

DANS UNE LETTRE AUX PARISIENS

M. Chirac : c'est dans la capitale que va se jouer le sort de notre société

Dans la lettre qu'il va adresser à l'ensemble des électeurs parisiens, M. Jacques Chirac expose à la fois les raisons de sa candidature et les grandes lignes de son programme municipal comme animateur des listes Union pour Paris. Dénonçant — comme l'a fait le chef de l'Etat à Ploërmel — le « bruit » mais aussi le « désordre et les marchandages » au sein de la majorité, il déplore que l'« on » ait « désigné un ministre comme candidat-maire » sans préciser davantage qui incarne ce pronom indéfini. L'ancien premier ministre souligne surtout la valeur exemplaire qu'aura — à ses yeux — le scrutin parisien pour les élections législatives de 1978, et il répète que son seul souci est de défendre les institutions de la Ve République. M. Chirac écrit notamment :

« Depuis trois semaines, nous assistons à un tel déferlement de bruit et de fureur de la part de ceux dont j'ai dérangé les intrigues, nous entendons tant de déclarations fracassantes et mensongères qui servent de masque à des intérêts partisans, nous sommes si constamment troublés par des commentaires orientés par la mauvaise foi, qu'il est temps de remettre les choses au point et de vous dire la vérité.

» Tout d'abord, après deux mois de désordre et de marchandages au sein de la majorité, il est apparu clairement que l'on voulait, à l'avance et arbitrairement, à la fois désigner le maire et choisir les conseillers municipaux de Paris en éliminant la plupart de ceux auxquels vous aviez jusqu'alors fait confiance. On n'a pas hésité, pour ce faire, à désigner un ministre comme candidat-maire et à présenter d'autres ministres contre des conseillers sortants élus par vous, qui, en tant que députés de la majorité, ont toujours soutenu fidèlement le gouvernement. Or, seul le peuple a le droit de choisir ses représentants ou de les sanctionner.

» Je ne pouvais, sans réagir, laisser se perpétrer cette atteinte à la souveraineté populaire et au libre choix des électeurs. (...)

» Mais la principale raison de ma décision est que je crois profondément que cette élection aura une valeur d'exemple pour le pays tout entier. Je suis convaincu que c'est à Paris, une fois de plus, que va se jouer le sort de notre société. Ne vous y trompez pas, et n'écoutez pas les faux prophètes, le danger socialo-communiste existe à Paris comme ailleurs.

» Si, par malheur, les Parisiens laissaient tomber la mairie de Paris entre les mains des collectivistes, le retentissement en France et dans le monde serait si grand, le découragement de tous ceux qui vous regardent si profond, que la bataille finale des élections législatives serait compromise. Mais si, au contraire, les Parisiens, lucides et résolus, nous font confiance, alors l'espoir changera de camp et la France tout entière saura que rien n'est perdu puisque Paris, une fois de plus, a choisi de se mettre à la tête du combat pour la liberté.

» Soyez assurés que l'action que j'engage a pour seul but de défendre les institutions de la Ve République, et de permettre à ceux qui en ont la charge de continuer d'assumer pleinement leur fonction.

» Enfin, bien sûr, il y a la raison du cœur : je connais et j'aime Paris. Comment pourrait-il en être autrement puisque j'y suis né, il y a quarante-quatre ans, dans le cinquième arrondissement, puisque j'y ai fait toutes mes études, puisque j'y ai exercé toutes mes fonctions. Et, si je suis Parisien par mon enfance et ma vie d'homme, en résumé, je suis un Corrézien de Paris.

» De plus, j'ai eu à connaître de tous les problèmes de la capitale pendant les deux années où j'ai été premier ministre et je sais l'ampleur de la tâche qui m'attend si vous m'accordez votre confiance.

» Ce n'est pas ici le lieu d'exposer mon programme. Je le fais ailleurs dans le cadre de ma campagne électorale, mais je peux vous le résumer en quelques phrases.

» Je veux aider les Parisiens à se défendre contre l'hostilité ou l'indifférence étouffantes qui les entourent.

» Je veux aider les Parisiens à se défendre contre la bureaucratie que l'administration d'une très grande ville sécrète souvent malgré elle.

» Je veux aider les Parisiens à vaincre la peur et l'insécurité.

» Il faut que chaque habitant de Paris retrouve dans son quartier propre et vivant, la chaleur et l'humanité des collectivités faites à la mesure de l'homme.

» Je veux enfin défendre ce que représente Paris pour la France et le monde et faire rayonner son incomparable prestige conquis durement au cours d'une longue histoire (...).

» Ensemble nous gagnerons, car là où il y a une volonté il y a toujours un chemin. »

M. KASPEREIT : le premier ministre a été floué.

M. Gabriel Kaspereit, député R.P.R., conseiller du neuvième arrondissement, écrit dans son mensuel *Neuvième Dernière* de février :

« M. d'Ornano, dont la personne n'est nullement en cause, a déclaré un jour qu'il était désigné pour être maire de Paris. Comment ? Je ne le sais pas très bien. Mais ce que je sais, c'est que nous n'avons même pas été consultés et que la confusion était telle que le premier ministre lui-même a été floué.

» Pendant des semaines, et avec beaucoup d'autres personnes, j'ai œuvré pour que la situation soit redressée et que la majorité se présente unie. Nous avons été entendus mais nous n'avons pas été écoutés. Les choses se sont même aggravées lorsqu'on a vu des membres du gouvernement jamais élus à Paris ou même jamais élus nulle part décider de se présenter contre des candidats sortants qui sont des parlementaires soutenant le gouvernement et votant son budget. Une maladresse, direz-vous. Je vois plus loin : c'es une erreur politique de taille qui s'ajoute aux autres. »

LE R.P.R. REVENDIQUE PLUS DE 400 000 ADHÉRENTS

Le nombre officiel des adhérents du Rassemblement pour la République arrêté au 31 janvier 1977 s'établit, selon le secrétaire général de ce mouvement, à 401 124. Ce chiffre comprend les 285 256 adhérents de l'U.D.R. qui avaient été recensés au 30 novembre 1976. Ainsi, depuis sa fondation le 5 décembre 1976, le R.P.R. aurait reçu l'adhésion de 115 868 nouveaux militants.

Les nouvelles adhésions au R.P.R. reflètent un accroissement du nombre des femmes par rapport à ce qu'il était au sein de l'U.D.R., passant de 40,6 % à 49 %, l'effectif masculin diminuant en conséquence de 59,4 à 51 %.

Le rajeunissement du nouveau mouvement gaulliste par rapport à l'U.D.R. se mesure de la façon suivante par tranches d'âge :

De seize à vingt-neuf ans : U.D.R., 16,5 % ; R.P.R., 34 %.

De trente à trente-neuf ans : U.D.R., 19 % ; R.P.R., 21 %.

De quarante à quarante-neuf ans : U.D.R., 24,6 % ; R.P.R., 21,5 %.

Plus de cinquante ans : U.D.R., 40 % ; R.P.R., 32,9 %.

M. Barre à Lyon et dans le Sud-Ouest

M. Raymond Barre devait inaugurer, jeudi 10 février, l'hôtel de la Communauté urbaine de Lyon. Répondant à l'invitation du maire, M. Francisque Collomb, sénateur du Rhône (non inscrit), il devait arriver à 10 h. 30 dans les nouveaux bâtiments de la Communauté, et, après une visite d'environ quarante-cinq minutes, prononcer un discours dans lequel il devait faire notamment le point de la situation économique et sociale.

Le premier ministre, après un *déjeuner à la préfecture* du Rhône, devait regagner Paris dans l'après-midi après avoir reçu M. Jacques Soustelle, député (réformateur) du Rhône et candidat à la mairie de Lyon. Cet entretien remplace celui que M. Soustelle devait avoir mercredi à Paris avec le premier ministre.

Les lundi 14 et mardi 15 février, M. Raymond Barre effectuera dans le Sud-Ouest un voyage *« d'information, de contacts et de dialogues »*. Il sera à Tarbes et à Mont-de-Marsan le premier jour, et à Bordeaux le second jour. Comme lors de son précédent voyage (dans le Centre) le premier ministre désir voir *« sur le terrain »* les problèmes concrets qui se posent dans les domaines économique et social.

Les élus socialistes et radicaux de gauche du conseil général des Hautes-Pyrénées ont annoncé qu'ils n'assisteront pas à la réception organisée lundi à la préfecture de Tarbes à l'occasion de la venue du premier ministre (1). La date choisie, estiment-ils, donne à cette visite *« un caractère électoral évident »*. Un préavis de grève a, d'autre part, été déposé, pour la journée du 15 février, par les cheminots C.G.T. de la gare de Bordeaux-Saint-Jean, qui entendent ainsi manifester *« leur désapprobation face au plan Barre »*.

(1) Le conseil général du département est présidé par M. Hubert Peyou, radical de gauche, sénateur. M. Barre sera reçu à Tarbes par le premier adjoint, M. Paul Thillard (R.P.R.), ancien député U.D.R. Le maire, M. Paul Boyrie (ind.), est décédé le 5 février.

● *Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN* ont protesté à nouveau mardi 8 février contre l'interdiction de manifester aux abords de l'hôtel de la communauté urbaine de Lyon lors de son inauguration par M. Raymond Barre. Des appels à des débrayages ont aussi été lancés pour jeudi matin dans plusieurs secteurs, notamment la métallurgie, la chimie, le bâtiment et la fonction publique.

M. Olivier Stirn lance le Mouvement des sociaux-libéraux

M. Olivier Stirn doit annoncer jeudi 10 février la formation d'un nouveau parti : le Mouvement des sociaux-libéraux. Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, chargé des départements et territoires d'outre-mer, en démissionnant du R.P.R. le 20 janvier (au lendemain de l'annonce de la candidature de M. Chirac à la mairie de Paris), avait consacré le désaccord qui s'était peu à peu établi entre lui et l'ancien premier ministre dont il fut en 1967 le chef de cabinet.

M. Stirn, qui est reçu ce mercredi par M. Raymond Barre, s'était entretenu avec le président de la République le mercredi 2 février, et il avait pris depuis lors de nombreux contacts, notamment avec M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, avec plusieurs membres du gouvernement ; avec les dirigeants de l'association Démocratie française, ainsi qu'avec des animateurs de divers mouvements. Parmi ceux-ci, M. Eric Hintermann, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates, nous a indiqué qu'il n'avait pas donné son accord aux propositions de M. Stirn. Quoique le symbole du nouveau mouvement semble déjà choisi — un coquelicot sur champ de blé, — il apparaît que ses structures ne sont pas définitivement arrêtées.

L'objectif de M. Olivier Stirn est de constituer un mouvement qui puisse accueillir aussi bien les gaullistes qui — selon lui — ne trouveraient pas dans le R.P.R. de M. Chirac les idéaux auxquels ils sont attachés, que les membres de la famille socialiste qui refusent le programme commun de la gauche. Le secrétaire d'Etat compte aussi s'adresser aux hommes de sa génération — il a quarante et un ans — et aux plus jeunes. Il espère réaliser une sorte de synthèse entre un certain socialisme et un certain libéralisme, entre un certain gaullisme et un certain giscardisme.

On assure dans l'entourage de M. Stirn que les hommes de gauche qui refusent la « perspective collectiviste » sont aussi nombreux que ceux qui jugent que le R.P.R. constitue un « détournement du gaullisme ». On considère aussi que la création de ce parti comblera un vide — malgré l'existence de plusieurs groupuscules ou mouvements de ce type — et correspondra à une conception de la sociale-démocratie qui ne serait pas éloignée de certaines idées de M. Giscard d'Estaing. Bien que l'on se défende de toute arrière-pensée agressive envers le R.P.R., la création du Mouvement des sociaux-libéraux risque d'apparaître comme l'un des éléments de la stratégie anti-chiraquienne qui pourrait s'esquisser au sein de la majorité. Le lancement du mouvement de M. Stirn n'a-t-il pas été confié à la même agence de « conseils politiques » qui a en charge la campagne de M. d'Ornano pour les élections municipales de Paris ? — A. P.

PARIS HEBDO

le premier numéro spécial "municipales"
une interview d'Henri Fiszbin,
chef de file des candidats communistes,
sur la bataille des municipales à Paris
le point hebdomadaire de la campagne parisienne
un grand dossier parisien : les halles aujourd'hui et demain
et les rubriques habituelles sur Paris

en vente le jeudi. abonnement : 6 mois 30 f, 12 mois 50 f :
soutien : 100 f. chèque à l'ordre d'André Réau.
Paris Hebdo. 120 rue La Fayette 75010 Paris

JEAN KIFFER
DEPUTE C.N.I.
MAIRE
D'AMNEVILLE

JEAN KIFFER
LA DERNIERE CHANCE DE LA LIBERTE

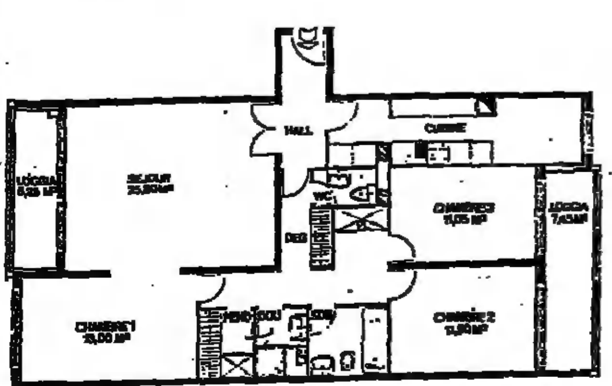
Un livre qui choque,
qui surprend
et qui heurte.

"Remède
à la décomposition..."
"Espérance
dans une remobilisation..."
"Refus
du terrorisme
intellectuel..."
L'Express

EDITIONS ALBATROS



19-21 rue Cambronne, Paris 15e
appartements de 2 et 4 pièces



appartement-modèle
et bureau de vente
sur place tous-les
jours, de 14 h à 19 h 30 :
Tél. 783.64.32.

jor
JOR & CIE S.A.
Téléphone :
766.25.32

Unique en France !
Déjeuners-Dîners-Spectacles à la chinoise
大棉酒家
2 chanteuses chinoises de la T.V. de Taïwan
1 chef cuisinier de Hong-Kong
Grande carte gastronomique
Sans majoration de prix
Restaurant Le Doyen Chinois
Nouvelle ouverture - Cadre luxueux et élégant
6, Av. de New-York - Paris 16e - Tél. : 723-98-21
Place de l'Alma - Face à la Seine - Fermé Lundi

GS CX
Finition exportation.
Faible kilométrage.
Garantie usine.
Tous coloris disponibles.
Exposition permanente (8 h - 20 h) de
200 CITROEN de la 2 CV à la SM.
Assurance gratuite (48 h) à tout acheteur.
Toutes possibilités de crédit.
Demander Monsieur Lemaire.
3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

ÉDUCATION

Un arrêté pour la tolérance orthographique

L'arrêté sur les « tolérances orthographiques » *aux examens et concours, annoncé par le ministère de l'éducation en novembre dernier* (le Monde *daté 28-29 novembre 1976), vient d'être publié au* Journal officiel *du mercredi 9 février. Plus de trois pages serrées et illustrées d'exemples énumérant les cas où deux orthographes sont admises. On mesurera à cela les peines que ces travaux* « ont coûté » (ou coûtées) *à leurs auteurs. Encore invite-t-on* in fine *les correcteurs d'examen* à « graduer leurs appréciations *selon le niveau de connaissances* qu'ils peuvent exiger des candidats » *et à ne pas compter pour fautes graves* « celles qui, en dehors de ces cas, portent sur de subtiles particularités. »

Le texte comporte peu de changements par rapport à celui qui avait été soumis en novembre au conseil de l'enseignement général et technique, et qui avait fait l'objet d'un long débat. On peut donc supposer que, malgré la vivacité des discussions, on s'est « quitté bons amis » *ou* « quittés bons amis », *comme l'admet l'arrêté. Ce texte porte, pour l'essentiel, sur l'accord des genres (masculin ou féminin) et des nombres (singulier et pluriel) et, accessoirement, sur les accents, les traits d'union et le* « ne » *explétif. Le cas des féminins fera peut-être l'objet de polémiques : le féminin est désormais accepté au même titre que le masculin en bien des circonstances, comme lorsque* « le français nous est enseigné par une dame. Nous aimons bien ce professeur, mais elle vas nous quitter ». *Cette* « tolérance » *ne paraîtra-t-elle pas insuffisante aux féministes ? Même celles qui ont* « l'air douces » *(plutôt que* « l'air doux ») *estimeront peut-être que ce devrait être une obligation.* — G. H.

AU TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE LA HAUTE-GARONNE

Dix enseignants en conflit avec le secrétariat d'État aux universités

De notre correspondant régional

Toulouse. — *Le tribunal administratif de la Haute-Garonne doit se prononcer prochainement sur le conflit qui oppose, depuis plusieurs mois, dix enseignants de l'université de Toulouse-Le-Mirail au secrétariat d'État aux universités.*

Ces enseignants, professeurs, maîtres-assistants et assistants en philosophie et en sciences politiques, ne reçoivent plus de salaire depuis le mois de novembre. Ils sont sanctionnés par le secrétariat d'État aux universités pour avoir refusé de renvoyer au rectorat de Toulouse, après les examens de juin 1976, leur réponse à un questionnaire — la « notice descriptive », — particulièrement détaillé, sur le contenu de leur enseignement, la fréquentation *de leurs cours, les critères ayant* présidé au choix des auteurs étudiés, le rapport entre le nombre d'étudiants inscrits dans les groupes de travaux dirigés au cours de l'année universitaire 1975-1976, et les années précédentes.

Faute de « notice descriptive » signée par chacun des membres de chaque jury, les unités de valeur (U.V.) ne devaient pas être validées : telle fut et demeure la position du secrétariat d'État. La plupart des enseignants du Mirail se sont inclinés. Dix d'entre eux ont riposté : ils avaient transmis à temps, et selon les modalités statutaires, les procès-verbaux des examens de leur U.V., et ne pouvaient accepter *de devenir les censeurs de* leur propre travail.

Les censeurs de leur propre travail

Le conseil de l'université a protesté contre les « notices descriptives » et a soutenu les enseignants récalcitrants. Ceux-ci ont introduit un recours contre le secrétariat d'État auprès du tribunal administratif, qui doit se prononcer, en principe, le 11 février. Quel que soit son jugement, six cents étudiants (du DEUG à la maîtrise), qui ont passé des U.V. pour lesquelles ont *manqué* les « *notices* descriptives », se demandent s'ils sauront un jour s'ils ont obtenu ou non leur U.V.

Tandis que les dix enseignants toulousains continuent d'assurer gratuitement la totalité de leur service, des *pétitions circulent* dans les universités, des motions de soutien ont été votées, notamment par les enseignants de philosophie de Paris I. « *En aucun cas*, déclarent-ils, *nous ne signerions, si on nous le demandait, de « notice descriptive » semblable à celle qui a été imposée à Toulouse-Le-Mirail.* »

LÉO PALACIO.

★ Les adhésions peuvent être envoyées à M. Louis Sala-Molins, 6, rue Delpech, 31000 Toulouse, téléphone : (61) 21-14-31.

BIBLIOGRAPHIE

UNE HISTOIRE DU COLLÈGE DE JUILLY

Un ouvrage récent du Père Jacques de Givry, oratorien, retrace l'histoire de l'un des plus illustres collèges de France : celui de Juilly (Seine-et-Marne). Cet ancien monastère, fondé par Foucaud IV de Saint-Denis en 1177, fut transféré en 1637 à l'ordre de l'Oratoire. Le collège est né d'un rêve des oratoriens qui avaient accompagné le Père de Bérulle dans ses fonctions d'aumônier d'Henriette de France, reine d'Angleterre : créer en France une sorte d'« Oxford français ».

Les premiers élèves furent admis en 1641 dans l'établissement, qui avait accueilli la même année un hôte de marque nommé Jean de La Fontaine. Le nombre des pensionnaires atteignait quatre-vingts à la fin du XVIIe siècle. Certain jour d'août 1697, Bossuet vint assister à la distribution des prix. En 1792, la Révolution met fin à l'existence légale du collège, qui ne dut qu'à l'intervention de Fouché, ancien élève et ancien professeur de mathématiques à Juilly, de ne pas être vendu à l'encan.

Peu après sa réouverture, en 1796, le *collège reçut pendant* près d'un an Jérôme Bonaparte, le plus jeune des frères de Napoléon. De 1828 à 1831, Lamennais demeura au collège. Parmi les illustres anciens élèves de cet établissement, dont les effectifs dépassent aujourd'hui sept cents élèves, notons : Montesquieu, le comte de Bougainville, navigateur célèbre, l'astronome Jean-Dominique Cassini, l'historien La Curne de Saint-Palaye, le vicomte Louis de Bonald, Benoît Clapeyron, constructeur des chemins de fer de Paris à Saint-Germain et à Versailles, Louis Reybaud, l'auteur de *Jérôme Paturot*, et l'économiste Jean Fourastié. — M. K.

★ *Juilly, 1177-1977. Huit siècles d'histoire.* Collège de Juilly, 77230 Dammartin-en-Goële.

Recevant la Fédération Lagarde des parents d'élèves

M. Barre indique que la question des rythmes scolaires ne sera pas « enterrée »

Le dossier des rythmes scolaires — aménagement des horaires de la semaine et des congés scolaires — ne sera pas « enterré » par le gouvernement. Telle est l'assurance qu'a obtenue du premier ministre M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, au cours d'un entretien de plus d'une heure avec M. Raymond Barre, mardi 8 février. Le premier ministre a confirmé que le report de la discussion sur ce thème, qui avait été prévue pour ce mercredi 9 février, ne signifiait pas un abandon puisqu'un conseil restreint y serait consacré avant un conseil des ministres dans les prochaines semaines.

Depuis plusieurs années, la fédération que préside M. Lagarde a mis la question des rythmes scolaires au centre de ses préoccupations, car elle l'estime indissociable d'une réforme de l'enseignement. M. Barre a affirmé aux dirigeants de la Fédération qu'il était en accord avec leur thèse selon laquelle toute réforme des rythmes scolaires doit se faire en fonction de la réalité biologique de l'enfant et de son mieux-être. La Fédération a rappelé ses revendications à ce sujet : elle estime qu'on pourrait, dès 1977-1978, allonger l'année scolaire en mettant fin au raccourcissement — que M. Lagarde juge « scandaleux » — du troisième trimestre. Dans ce but, on pourrait reporter les épreuves du baccalauréat à la première quinzaine de juillet et donner le B.E.P.C. à tous les élèves admis en classe de seconde. Cela réduirait d'autant la perturbation provoquée dans les collèges et lycées par l'organisation des examens et la mobilisation des correcteurs. D'autre part, la Fédération Lagarde a proposé un étalement des congés scolaires par régions. Elle estime que, dans un premier temps, la réforme des rythmes scolaires pourrait être appliquée, expérimentalement, à une partie de la France.

Les dirigeants des parents d'élèves ont aussi indiqué au premier ministre que les élèves de sixième devraient avoir cinq heures de sport obligatoires, y compris deux heures optionnelles durant lesquelles les élèves auraient le choix entre plusieurs activités sportives. L'entretien avec M. Barre a également porté sur l'application de la réforme Haby, les parents ayant réclamé que des moyens soient dégagés et que la réforme de la formation des maîtres soit engagée. A ce sujet, le premier ministre a indiqué qu'il *« étudiait personnellement le dossier »*.

La position du SNEP

De son côté, le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP) a réuni une conférence de presse le 8 février pour *« attirer l'attention sur les vraies solutions aux problèmes posés »* par les rythmes scolaires. Le SNEP a dénoncé le maintien d'un secrétariat d'État à la jeunesse et aux sports distinct du ministère de l'éducation, *« ce qui permet aux pouvoirs publics de se renvoyer constamment la balle »*.

Constatant que, dans l'enseignement secondaire, l'éducation physique n'est plus dispensée que deux heures par semaine en moyenne, le SNEP a réaffirmé son attachement au principe des cinq heures hebdomadaires. *« Même pour assurer les trois heures prévues par le ministère, il faudrait créer 6 441 postes supplémentaires. Or, on en a prévu que 279 pour la rentrée prochaine »*, indique le syndicat. « *Ce n'est pas cinq mille, mais neuf mille postes qu'il faut créer d'ici à 1980 si l'on veut que l'éducation physique à l'école ne soit plus une parente pauvre.* »

MÉDECINE

A L'ACADÉMIE

Le dépistage précoce du cancer du col de l'utérus

Sur proposition des professeurs Varangot et Sicard, l'Académie de médecine a émis le vœu, lors de sa séance du 8 février, « *que les prélèvements systématiques et les examens cytologiques dits « frottis vaginaux » soient officiellement recommandés ; que les informations nécessaires à ce sujet soient largement diffusées auprès du corps médical et dans le public et que soient organisées de véritables campagnes nationales, étant donné qu'à ce jour il n'existe pas beaucoup d'examens de dépistage aussi efficaces permettant de sauver des vies humaines ; que la liste des laboratoires habilités à pratiquer ces examens cytologiques soit établie dans chaque département (ou dans chaque région), avec l'agrément du ministre de la santé ; que toutes les facilités soient données aux femmes qui acceptent de se soumettre périodiquement à ces examens simples et indolores (remboursement des opérations de prélèvement effectuées chez les praticiens et gratuité dans les services hospitaliers ; remboursement des examens cytologiques pratiqués dans les laboratoires privés agréés, et gratuité dans les laboratoires des services publics agréés)* ».

La conservation des pommes de terre

L'Académie s'est d'autre part prononcée sur un projet d'arrêté relatif à l'emploi d'inhibiteurs de germination des pommes de terre, qui prévoyait l'autorisation de l'emploi du prophame et du chlorprophame, substances étroitement apparentées à l'uréthanne. Ce dernier est généralement utilisé en expérimentation animale pour obtenir une anesthésie générale, mais n'est jamais employé chez l'homme en raison de son action antimitotique (qui s'oppose à la division cellulaire).

La commission de l'alimentation a donné un avis défavorable à ce procédé de conservation, compte tenu des dangers thérapeutiques (en particulier chez les *jeunes enfants*) que présente l'usage de l'uréthanne et de la difficulté d'effectuer des contrôles sur les produits industriels (purées, chips, etc.). D'autre part, la pomme de terre étant l'aliment de base de la cuisine des Français, il a paru, *ici plus qu'ailleurs*, nécessaire de proscrire l'emploi d'additifs chimiques. Enfin, la commission rappelle que les procédés classiques — inoffensifs — de conservation (basse température de stockage, aération fréquente, emploi de la fleur de soufre...) sont toujours valables, et doivent suffire à assurer cette conservation, même dans les conditions adaptées à l'emploi industriel.

UN SYNDICAT DEMANDE LA CRÉATION D'UN CORPS DE MÉDECINS EXCLUSIVEMENT HOSPITALIERS

L'Union nationale des syndicats des médecins des hôpitaux publics (1) estiment nécessaire l'introduction dans les C.H.S. de praticiens à plein temps « mono appartenants », exerçant des fonctions exclusivement hospitalières. Son président, le docteur Cordebar, a déclaré lors d'une conférence de presse, lundi 7 février, qu'une telle réforme permettrait de faire face dans de meilleures conditions à une demande croissante de soins. Les médecins des hôpitaux publics pensent, en effet, que les effectifs sont actuellement insuffisants dans les centres universitaires.

Pour l'organisation du docteur *Cordebar, un statut unique et des* modalités de recrutement identiques devraient être institués pour l'ensemble des « mono appartenants », qu'il s'agisse d'hospitaliers travaillant dans les centres hospitaliers non universitaires ou de ceux qui seront amenés à exercer dans les C.H.U.

(1) L'U.N.S.M.H.P., 1, rue Littré, 75006 Paris (548-40-03). Une permanence a lieu l'après-midi.

REMETTANT EN CAUSE LES PRATIQUES PSYCHIATRIQUES

Le Groupe information asile présente une charte des internés

L'interné est un travailleur ; il se bat pour obtenir des droits *démocratiques* élémentaires qui lui sont refusés ; son combat, « *comme ceux des autres couches opprimées, rejoint la lutte de la classe ouvrière pour la destruction de l'ordre capitaliste* ». Tel est le cadre dans lequel s'inscrit « *la charte des internés* » présentée par les responsables du Groupe d'information asile (1), lors d'une conférence de presse réunie le lundi 7 février.

Les revendications des « psychiatrisés » inscrites dans ce document tendent à contrôler les modalités d'entrée et de sortie de l'hôpital par la suppression de la loi de 1838 sur le placement d'office et par le droit, à tout moment, pour un interné de consulter son dossier et de sortir de l'hôpital afin d'en appeler à la justice.

Cette charte exige une transformation radicale des modalités actuelles de la vie dans les hôpitaux psychiatriques : l'abolition des traitements irréversibles, comme les électrochocs, et la connaissance par le malade du traitement qui lui est appliqué : le droit de se syndiquer et de percevoir une rémunération au moins égale au SMIC ; la suppression des restrictions au droit de visite et une liberté de presse effective à l'intérieur de l'hôpital.

L'ergothérapie a été décrite lors de cette conférence de presse comme un prétexte pour exploiter le travail des malades. « *L'hospitalisation libre* » n'est, pour les signataires de la charte des internés, qu'une façade, et de nombreux cas d'accidents mortels consécutifs à des doses excessives de médicaments ou à des traitements inadaptés ont été cités.

Les responsables du Groupe d'information asile ont tenu à souligner la combativité manifestée par un grand nombre d'internés qui peut se traduire par des *actions individuelles* (refus du travail ou des traitements) ou des luttes ponctuelles (ainsi la grève d'une journée au service d'ergothérapie de Moisselles, en 1972 et 1976).

Les sections du S.G.E.N.-C.F.D.T. de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (I.N.S.E.R.M.) et du C.N.R.S. soutiennent la charte et en assurent l'affichage. Pour les responsables du Groupe d'information asile, cette *lutte contre « le fascisme* psychiatrique » est l'affaire de tous les travailleurs — « psychiatrisés » ou non.

NICOLAS BEAU.

(1) Psychiatrisés en lutte, B.P. 60, 75721 Paris, Cedex 15.

● *Le prix Fénéon* vient d'être décerné à Renaud Camus pour son livre *Echange*, et à un jeune sculpteur venu de Roumanie, Milcovitch, dont l'œuvre s'inspire de la recherche de formes pures de Brancusi. L'ensemble des peintures et sculptures sélectionnées pour ce prix créé par Mme Katia Granoff, sont exposées à la galerie du 13, quai de Conti.

(1) Flammarion. Voir « le Monde des livres » du 21 janvier 1977.

12 • Un tennis et des salles de sport pour vous détendre au 21 e étage.

11 • Un "éconovent," système qui, recyclant l'air chaud, abaisse de 20 % la consommation d'énergie nécessaire au chauffage.

10 • Des barrières d'isolation phonique parachèvent le confort et témoignent de la qualité de l'immeuble.

9 • De vrais stores à lames métalliques orientables.

8 • Une climatisation efficace avec thermostat individuel pour affiner la température de chaque cellule.

7 • Des cloisons amovibles pour adapter l'espace aux besoins de votre entreprise.

6 • Une caféteria spacieuse dont les baies vitrées surplombent les jardins et la galerie marchande.

5 • Trois salles de conférence de 60, 80 et 100 places.

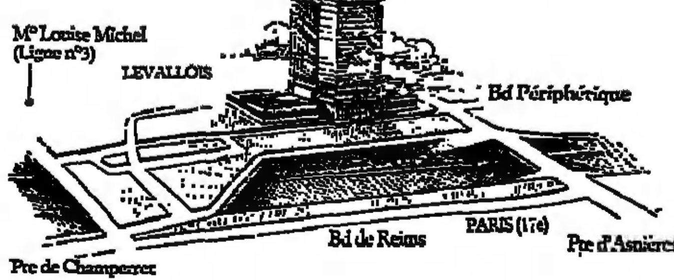
4 • Des salons privés pour vos repas d'affaires.

3 • Un restaurant adapté: 1,200 repas par jour grâce à une distribution libre-service de type "super market."

2 • Un téléphone performant: l'auto-commutateur TLC 10 permet la prise directe des appels extérieurs, leur transfert sur d'autres postes, et la conférence à trois. De plus, il attribue une numérotation abrégée à vos correspondants habituels et inclut un dispositif d'appel des personnes en déplacement dans l'immeuble.

1 • Une réception souriante, car la qualité des services se juge dès l'entrée.

Bureaux: Voici les 12 bonnes réponses.



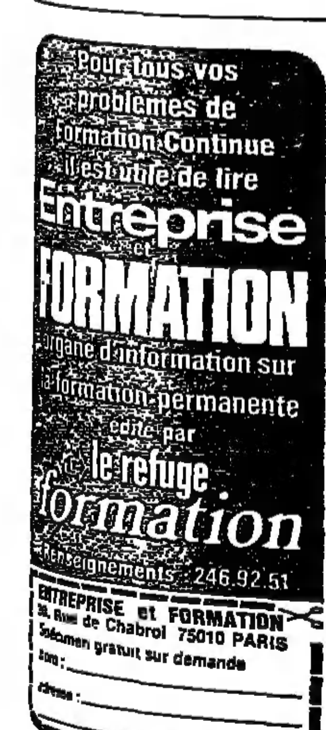
COURCELLOR 2

21000 m² de bureaux à louer.

–la gestion du Courcellor 2 est assurée par Uffi, le premier spécialiste de la gestion de bureaux.

Renseignements: 522.12.00





هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

ADÉMIE

récoce du cancer
e l'utérus

La conservation des pommes de terre

ES PRATIQUES PSYCHIATRI

ses.



UN NOUVEAU LIVRE D'ÉMILE GILLABERT

De Moïse à Hitler

Emile Gillabert a de la suite dans les idées. Et comme ses idées sont loin d'être *conformistes*, la distance qui le sépare du commun des mortels va s'agrandissant jusqu'à risquer un point *de rupture* presque définitif. Déjà, on s'en souvient, saint Paul avait attiré ses [redacted] *Monde* du 11 juin 1976). A [redacted] « paranoïaque » *(sic)*, [redacted] reprochait d'avoir gravement déformé le message de Jésus, de tenir [redacted] propos délirants, d'avoir fait [redacted] la notion de rachat par le sang de Jésus [redacted] centrale du christianisme.

Voilà qu'aujourd'hui, après avoir affirmé que les rédacteurs évangéliques ont manipulé les propos de [redacted] pour mieux démontrer qu'il venait réaliser les prophéties, Emile Gillabert, remontant plus haut dans le passé, nous donne *son opinion* sur Moïse et sur l'aventure religieuse du peuple juif de l'Ancien Testament.

« Le Moïse [redacted] mythe [redacted] cherche pas la vérité ; comme le paranoïaque (resic), *il la possède [...]. [redacted] de [redacted] entre Yahvé et [redacted] permet [redacted] d'arrêter [redacted] système délirant. »* Moïse [redacted] tous les pouvoirs ; il évacue les dieux étrangers. Yahvé est particulariste et exclusif. Il ne souffre pas d'avoir près de lui une déesse comme en avaient les grands dieux d'Orient. Pour réussir, Moïse n'avait qu'une ressource : faire oublier par tous les moyens les divinités voisines, se faire considérer comme l'élu de Dieu. C'est en toute bonne foi qu'il vit son hallucination personnelle et celle de son peuple. Il est victime d'un « leurre ».

Le phénomène de l'hitlérisme a, aux yeux du psychanaliste, pris le contrepied du judaïsme. Il est une réponse marquée par la folie à *« l'entreprise mégalomaniaque »* de la geste guerrière Yahvé-Moïse. [redacted] « [redacted] *festations semblables »* [redacted] phénomènes : surestimation pathologique, orgueil, intolérance, mépris, xénophobie, autoritarisme, incapacité de se remettre en cause, suspicions, crainte exagérée [redacted] l'agressivité d'autrui, persécution, logique reposant sur des prémisses fausses. Il [redacted] en disant : *« Hitler est le seul exemple de l'histoire à avoir fourni un fanatisme racial à la mesure de celui d'Israël. Il répondait à une idéologie fondée sur le sang par une autre idéologie fondée sur le sang, mais au prix de quelle effusion... de sang. L'exclusivité raciale en engendre d'autres (...). Les ordres [redacted] Yahvé [redacted] la bouche [redacted] spécifique [redacted] rêve délirant [redacted] homme, rêve amplifié [redacted] l'âme col[redacted] longue [redacted] »*

Plus loin, l'auteur évoque le drame poignant, [redacted] sur le plan humain, [redacted] Jésus *« en proie à l'incompréhension, [redacted] la balourdise [redacted] l'indigence de ses disciples ».*

Enfin, après s'être référé à l'Evangile selon Thomas, Emile Gillabert [redacted] que *« seul l'ob[redacted] concerné [redacted] qui a [redacted] de [redacted] nécessaire peut porter une appréciation objective [redacted] messianique. Chercher [redacted] commune mesure,* affirme-t-il, *entre [redacted] Testa[redacted] et les [redacted] authentiques de Jésus est vain : les deux enseignements sont antinomiques ».*

Psychose

Le mythe judéo-chrétien, [redacted] l'auteur, est en train [redacted] se désagréger à une vitesse crois[redacted]. Aux visées « hégémoniques » [redacted] ajoutées [redacted] hégémoniques [redacted] christianisme. Les disciples de Jésus ont coloré son enseignement [redacted] rêves messianiques. Or toute affirmation collective est une entreprise destructive vouée à l'échec. C'est le propre de l'homme immature que de projeter dans le devenir ce qu'il est incapable de vivre dans le présent et de chercher dans un encadrement social un moyen d'échapper à la solitude. *« Le chrétien est, après le juif, sur le plan de la voie autolibératrice, dans [redacted] situation psychotique. »*

Jésus nous a invité clairement [redacted] intérioriser le Père et le Fils. [redacted] « ce *processus d'identification* » décrit au Moyen Age par maître Eckhart, a été condamné par Rome. Or, [redacted] Emile Gillabert, tel est l'essentiel du message de Jésus, ainsi que Thomas l'avait si bien compris.

Telles sont quelques-unes des grandes lignes de cet ouvrage clair et séduisant mais dont l'« irrévérence » — l'auteur en a conscience — dépasse parfois les bornes. [redacted] « foule » revient-il, dit-il, [redacted] quarante-neuf fois dans les Evangiles canoniques, pour désigner en fait des groupuscules. Nous permettons-nous de noter, pour notre part, que les mots de paranoïa, de délire, d'hallucination, de névrose, de psychose reviennent beaucoup plus de cent fois dans ce livre de 276 pages. Le lecteur s'en trouve un peu abasourdi et c'est dommage, car il sera tenté, même s'il est frotté de psychanalyse, de tout rejeter ce qu'il lit, au lieu de faire la part des choses.

Même si on ne le suit pas dans [redacted]ons, cet ouvrage donne [redacted]. En l'absence [redacted] documents exhaustifs et de première main, [redacted] foi du chrétien ne peut vivre que d'interprétations. L'homme sage se doit d'accueillir *sans acrimonie* les travaux des chercheurs.

Mais les meneurs d'hommes, les écrivains, les poètes, les artistes et les mystiques qui présentent un psychisme douteux ne sont-ils pas nombreux ? L'histoire, l'histoire [redacted] nations et [redacted] idées, l'histoire des religions et des arts, est peuplée de créateurs névrotiques sans les[redacted] la vie serait insupportable de fadeur. La frontière entre le normal et l'anormal est aussi difficile à établir que celle entre le bien et le mal, le vrai et le faux. A trop vouloir trier, on risque d'[redacted] le bon grain avec l'ivraie. A trop prouver on finit par émousser sa pointe.

HENRI FESQUET.

★ *Moïse et le phénomène judéo-chrétien*, par Emile Gillabert. Editeur Métanoïa, Marsanne, 26200 Montélimar. 288 pages, 49 F.

Un mouvement de laïcs rejette les arguments romains contre l'ordination de la femme

La section française du mou[redacted] international [redacted] hommes dans l'Eglise déclare, dans un commentaire sévère du récent document romain sur la non-admission des femmes au sacerdoce (*le Monde* du 29 janvier), qu'elle « [redacted] *peut accepter le refus pur et simple qui est opposé au presbytérat de la femme ni les raisons et la signification qui en sont données »,* qu'elle qualifie de « *théologiquement contestables* ».

Répondant aux arguments de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, le mouvement [redacted] notamment : *« Déduire de [redacted] de Jésus qu'il a [redacted]festé [redacted] volonté d'exclure les femmes des ministères, c'est poser nos questions dans un contexte où elles ne se posaient pas. Nous pourrions interroger l'attitude de Jésus si, incarné aujourd'hui dans nos civilisations, il ne s'entourait que [redacted] Qui oserait soutenir qu'en 1977 Jésus écarterait les femmes du groupe des Douze ? ».*

« Surtout, considérer que dans les actes essentiels de l'Alliance seul un homme peut jouer le rôle du Christ, être signe de sa présence, poursuit le texte, *c'est réintroduire la sexualité là où elle n'a que faire. Ce n'est pas parce qu'il est du sexe masculin que Jésus nous sauve, c'est parce [redacted] a pris notre humanité, qui [redacted]globe les femmes comme [redacted] hommes. »*

Redécouvrir la situation du prêtre

Le groupe prend [redacted], enfin, de ce que, « *dans les circonstances actuelles, il n'a pas semblé possible d'admettre les femmes à l'ordination presbytérale telle qu'elle est aujourd'hui pratiquée et comprise. Mais il reçoit [redacted] à approfondir le sens de l'épis[redacted]at et du presbytérat, à redécouvrir la situation originale du prêtre dans la communauté des baptisés, approfondissement qu'il faudra poursuivre dans un dialogue authentique où clercs et laïcs, femmes et hommes devront être à égalité au niveau des délibérations et des décisions ».*

Et les auteurs du texte de faire remarquer, non sans humour, que « *la congrégation de la doctrine de la foi ne comprend aucune femme ni parmi ses membres, ni parmi ses consulteurs, ni parmi ses experts. Seules, deux religieuses sont chargées des travaux de dactylographie* ».

(Publicité)

en 8 jours plus un **bruit** chez vous

Depuis [redacted] SAIRES, spécialiste [redacted] l'isolation phonique [redacted] thermique, apporte les [redacted] problèmes du bruit [redacted] du froid. [redacted] gratuites. Installation rapide [redacted] et 100 [redacted] alentour. Crédit [redacted]

SAIRES : 206-50-13

49 ter, rue [redacted] Flandre - 75019 [redacted]

Pour tous vos problèmes de Formation Continue il est utile de lire Entreprise et FORMATION organe d'information sur [redacted] formation permanente édité [redacted] le refuge formation

Renseignements : 246.92.51

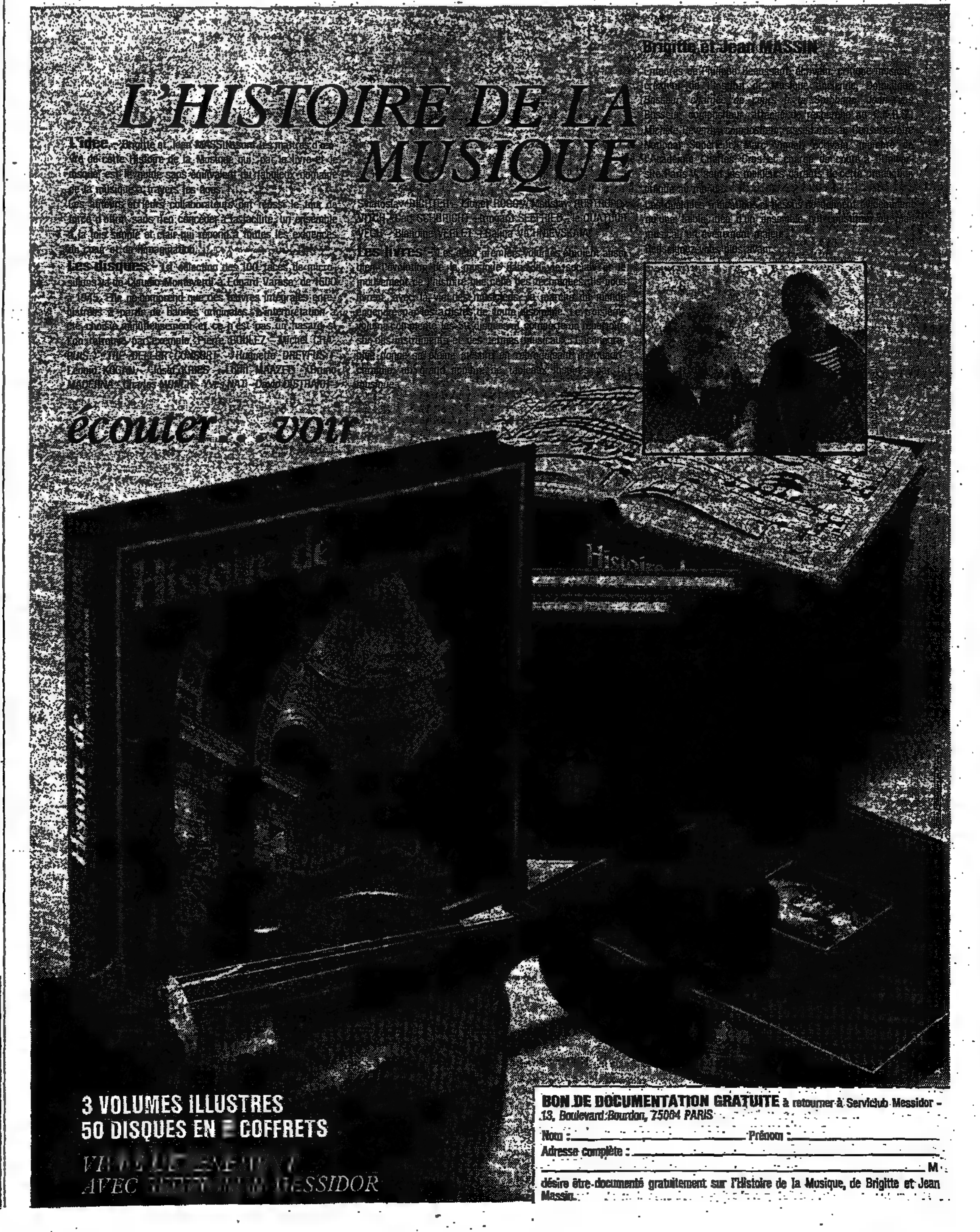
ENTREPRISE et FORMATION
30, [redacted] de Chabrol 75010 PARIS
Spécimen gratuit sur demande
nom :
adresse :
M

Le Monde de l'éducation

Numéro de février

• L'intelligentsia

• La presse des enfants



(PUBLICITÉ)

Attention ! offre valable jusqu'au lundi 14 février 1977 seulement.

4.500,00 F par mois d'argent frais et net d'impôts quand vous êtes hospitalisé

Avec l'Indemnité Hospitalière, le Groupement Français d'Assurances...

- **vous paie 4.500,00 F, par mois net d'impôts (150,00 F par jour) !**
- **vous paie 4.500,00 F, par mois et pendant toute la durée de votre hospitalisation !**
- **vous paie 4.500,00 F, indépendamment de la Sécurité Sociale !**
- **vous garantit, [illegible] compter du 1er jour d'hospitalisation !**
- **vous paie en plus 10.000,00 F en cas d'invalidité !**
- **vous garantit, sans visite médicale préalable !**
- **vous paie 4.500,00 F, en argent frais et directement !**
- **vous garantit, avant même l'envoi de votre paiement, [illegible] réception de votre demande d'adhésion, si elle nous parvient avant la date limite !**
- **vous garantit l'envoi de votre police sans aucune obligation de votre part !**

Quand vous êtes hospitalisé, vous êtes obligé de dépenser plus. Grâce [illegible] l'Indemnité Hospitalière, vous faites face [illegible] tous les imprévus.

Chaque année, 8.000.000 de Français vont [illegible] l'hôpital. Coût moyen d'une journée d'hospitalisation 382,00 F. Vous avez une chance sur six d'être l'un de ceux-là. Même si vous êtes affilié [illegible] une Assurance-maladie ou [illegible] une Caisse de Cadres, c'est bien insuffisant. Dans tous les cas, si vous êtes hospitalisé, [illegible] dépenses croissent et très vite, vos revenus diminuent avec toutes les dépenses imprévues qui se multiplient : honoraires des spécialistes, des chirurgiens, examens de laboratoire, frais pharmaceutiques... une bonne part reste à votre charge.

Ensuite, si vous désirez une chambre particulière, la location d'un téléviseur, une aide familiale remplaçant la mère au foyer pendant son absence, cela va occasionner des dépenses supplémentaires.

En adhérant [illegible] notre Indemnité Hospitalière, vous aurez l'esprit plus tranquille, parce que vous saurez que, quoi qu'il arrive, avec un revenu supplémentaire de 4.500,00 F par mois d'hospitalisation (soit 150,00 F par jour), que vous utiliserez comme bon vous semble, vous ne serez jamais pris au dépourvu. Et personne autour de vous n'aura [illegible] souffrir de votre imprévoyance. Pour les accidents, vous êtes couvert dès l'envoi de votre demande d'adhésion et pour les maladies, [illegible] jours après l'envoi de cette [illegible]

L'Indemnité Hospitalière vous garantit des "rentrées" régulières que ne vous assurent pas la Sécurité Sociale et les Mutuelles. Comment est-ce possible ?

Les systèmes de protection ne prévoient que le rembourse[illegible] des [illegible] de soins (et encore pas toujours [illegible] 100%). Ils ne tiennent pas compte de toutes les [illegible] dépenses qui peuvent découler d'une hospitalisation. Alors, comment une assurance peut-elle, vous [illegible] une proposition aussi extraordinaire ?

C'est simple : [illegible] nous évaluons [illegible] seront, en moyenne, hospitalisées en France sur un an et le coût moyen d'une hospitalisation.

Ensuite, nous vous proposons l'Indemnité Hospitalière dont les primes sont calculées [illegible] conséquence. Vous verrez qu'elles sont très raisonnables. Cette extraordinaire assurance qu'est l'Indemnité Hospi[illegible] n'est pas un miracle, ni un mirage, mais le résultat d'une étude statistique très [illegible]

L'Indemnité Hospitalière : 4.500,00 F par mois exonérés d'impôts.

L'Indemnité Hospitalière vous verse 150,00 F par jour d'hospitalisation. C'est-à-dire 4.500,00 F si vous êtes hospitalisé un mois. Ces indemnités sont totalement exonérées d'impôts et vous êtes couvert immédiatement en cas d'accident et 30 jours après l'envoi de votre demande, en cas de maladie.

Vous avez 65 ans ou plus ? Vous aussi, pouvez bénéficier des 4.500,00 F par mois de l'Indemnité Hospitalière

Il est rare de trouver [illegible] l'heure actuelle une Compagnie d'Assurances qui accepte d'assurer des personnes qui ont atteint, ou dépassé, les 65 ans. C'est pourtant ce que nous faisons. Ainsi, en 1975, plus de 516.966 F ont été versés à des personnes comme vous.

Vous êtes, en effet, [illegible] un âge où, plus que tout autre, vous avez [illegible] en cas d'hospitalisation. L'Indemnité Hospitalière s'occupe donc de vous quel que soit votre âge, car le droit de pouvoir faire face à un événement souvent pénible n'a rien [illegible] voir avec l'âge. Et n'oubliez pas que [illegible] Hospitalière s'ajoute automatiquement aux remboursements de la Sécurité Sociale ou de votre Mutuelle.

L'Indemnité Hospitalière, c'est aussi :

- **une indemnité double pour vous et pour votre conjoint, si vous êtes hospitalisés ensemble, [illegible] la suite d'un accident.**

Si vous et votre conjoint êtes assurés, vous pouvez recevoir jusqu'à 18.000,00 F par mois. Et cela tant que vous êtes hospitalisés ensemble : (4.500,00 x 2 x [illegible] = 18.000,00 F).

- **un chèque [illegible] votre ordre, directement et très rapidement.**

Les indemnités accordées au titre de l'Indemnité Hospitalière vous sont versées directement. C'est vous qui les percevez et c'est vous qui en disposez librement exactement, comme vous voulez, cela ne regarde que vous.

- **une option maternité.**

Nous vous versons une somme forfaitaire de 500,00 F pour toute hospitalisation, à l'occasion d'une naissance, à la condition que vous et votre femme soyez tous deux assurés et que cette garantie supplémentaire soit souscrite depuis au moins dix mois consécutifs.

- **un capital de 10.000,00 F supplémentaires en cas d'invalidité.**

Nous vous versons 10.000,00 F comptant en plus de vos 4.500,00 F par mois, en cas de perte accidentelle d'un membre ou de [illegible] vue (même d'un seul oeil), dans les 90 jours suivant l'accident.

- ***une indemnité accordée dès le premier jour d'hôpital.***

Vous êtes garanti dès le 1er jour de votre hospitalisation, même pour [illegible] heures, et quelle qu'en soit sa durée. Nous supprimons la période de franchise habituelle.

- **une protection qui ne se limite pas [illegible] la France.**

Cette protection [illegible] dans [illegible] en [illegible] fédérale allemande, Autriche, Belgique, [illegible] Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Canada, Etats-Unis.

Il y a malgré tout certains cas que l'Indemnité Hospitalière ne peut pas couvrir.

L'Indemnité Hospitalière ne couvre pas les accidents ou maladies causés notamment par faits de guerre, troubles mentaux, anomalies congénitales, toxicomanie, ni les grossesses, fausses couches, avortements.

Par ailleurs, l'Indemnité Hospitalière ne peut pas couvrir immédiatement les suites de maladies ou d'accidents en cours ou non définitivement guéris [illegible] moment de la souscription. Pour cette raison, [illegible] ou de maladies survenus ou ayant motivé une consultation médicale ou un traitement [illegible] les douze mois précédant la souscription du contrat et les maladies ayant pris [illegible] ayant [illegible] une [illegible] ou un [illegible] 30 premiers jours suivant [illegible] souscription, ne [illegible] pendant la première année d'assurance.

Ceci signifie que nous ne prendrons en charge les journées d'hospitalisation dues à ces affections que si elles ont [illegible]u 12 mois au moins après la souscription du contrat.

Pour tout autre accident ou maladie la garantie s'applique immédiatement.

Groupement Français d'Assurances.

Une compagnie qui a fait ses preuves dans le domaine du service à ses assurés.

Le Groupement Français d'Assurances fait partie du groupe Compagnie de Navigation Mixte dont le secteur assurances est parmi les tout premiers en France, avec, en 1976, un portefeuille de contrat d'environ deux milliards de francs actuels répartis tant en assurance-vie et en assurance-automobile, que dans les diverses assu[illegible] particuliers [illegible] des sociétés. Son importance est la meilleure garantie [illegible] paiement des [illegible] aux très [illegible] adhé[illegible] qui [illegible] déjà fait [illegible] l'Indemnité Hospitalière.

VIA ASSURANCES

L'INDEMNITÉ HOSPITALIÈRE
9 avantages pour la première fois réunis par le Groupement Français d'Assurances.

4.500,00 F par mois.
Vous êtes assuré de toucher 150,00 F par jour. [illegible] peut donc représenter jusqu'à 4.500,00 F par mois.

10.000,00 F supplémentaires en cas d'invalidité.
Si une infirmité survenait dans les 90 jours suivant l'accident, vous toucheriez jusqu'à 10.000,00 F d'indemnités.

Dès le premier jour.
Même si vous faites votre déclaration un peu plus tard, c'est dès le 1er jour de votre hospitalisation que vous êtes payé.

18.000,00 F au total avec votre conjoint, si vous êtes hospitalisés en même temps.
Les indemnités sont doublées en cas d'hospitalisation simultanée des deux conjoints à la suite d'un accident.

Autant de fois et aussi longtemps que vous en avez besoin.
Vous êtes garanti aux mêmes conditions quels que soient le nombre et la durée de vos séjours [illegible] l'hôpital.

Même en cas de maternité.
L'option maternité vous donne droit [illegible] une indemnité forfaitaire de 500,00 F.

Même après 65 ans.
[illegible] aucune augmentation de prime quand vous passez à une tranche d'âge supérieure.

Net d'impôts
Les sommes qui vous sont versées ne sont pas soumises à l'impôt.

Même à l'étranger.
France, [illegible] République Fédérale [illegible] Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Canada, Etats-Unis.

Voici le tarif par tranches d'âges :
Ces primes n'augmenteront pas quand vous passerez à une tranche d'âge supérieure.

Ages	Primes mensuelles (TTC) par personne (vous-même, votre conjoint et toute personne à votre charge âgée de + de 18 ans) pour une indemnité de 4.500,00 F par mois.
18 à 39 ans	46 F
40 à 44 ans	61 F
45 à 54 ans	75 F
55 à 64 ans	90 F
65 à 70 ans	135 F
71 ans et plus	185 F
Option maternité 14 F par mois et par couple.	

Si vous décidez [illegible] payer annuellement, vous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous vous consentons alors un abattement de prime de 2 mois [illegible]

N'attendez pas pour nous répondre : plus vite vous serez couvert, plus vite vous serez tranquille.

L'accident, la maladie ne préviennent jamais. Qui peut savoir de quoi [illegible] ?

Alors renvoyez-nous vite votre demande d'adhésion. Nous vous ferons parvenir votre police d'assurances "Indemnité Hospitalière".

Vous verrez : il n'y a ni textes en petits caractères illisibles, ni phrases compliquées à comprendre et qui cachent souvent de désagréables surprises. Dans [illegible] police tout est clair [illegible] précis. Et [illegible] vous conservez, malgré tout, quelque doute, faites-la lire [illegible] des gens en qui vous avez confiance, parlez avec eux de tous les avantages de ce contrat... et ensuite ne perdez plus [illegible] temps !

Questions/Réponses

1. [illegible] mon [illegible] hospitalière même si la Sécurité Sociale et une Mutuelle me remboursent la totalité de mes frais [illegible] ?
Bien sûr ! Nous vous verserons de toute façon vos 4.500,00 F par mois (150,00 F par jour)

[illegible] Combien toucherai-je si je suis hospitalisé ?
Vous recevrez 4.500,00 F par mois soit 150,00 F par jour aussi longtemps que vous serez à l'hôpital ou à la clinique.

3. Qu'entendez-vous par "hospitalisation" ?
Nous considérons comme [illegible] tout séjour de 24 heures au moins en qualité de patient résident soumis [illegible] un traitement médical actif dans un hôpital ou une clinique agréés par le [illegible] Santé Publique [illegible] République Française.

4. Si, ma femme et moi sommes victimes d'un accident et hospitalisés en même temps, que toucherons-nous ?
Si vous êtes tous les deux assurés, vous tou[illegible] une [illegible] indemnité, [illegible] 18.000,00 F par mois, soit chacun 9.000,00 F par mois (au lieu de 4.500,00 F) aussi longtemps que vous resterez tous les deux [illegible] l'hôpital.

5. Si je suis hospitalisé très longtemps, comment vais-je faire pour payer mes primes ?
A partir de la neuvième semaine d'hospitalisation, vous ne payez plus rien. Ni pour vous ni pour votre famille. Par contre, vous recevrez [illegible] longtemps que vous êtes [illegible] l'hôpital. Et votre famille continue d'être couverte par notre assurance.

[illegible] pour les cliniques privées ?
Oui. Tout comme pour [illegible]

7. Y a-t-il une réduction si je paie annuel[illegible] ?
Oui. Si vous payez annuellement, vous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous vous consentons alors [illegible] abattement de prime de 2 mois entiers.

[illegible] Le G.F.A. [illegible] rance, si je suis trop âgé ou trop souvent [illegible] ?
Impossible. [illegible] nous engageons [illegible] ment [illegible] ne [illegible] les conditions de garantie et à ne [illegible] fin à votre contrat en raison de votre âge, de votre état de santé ou du nombre [illegible] où vous [illegible] les indemnités hospitalières.

9. Comment puis-je souscrire [illegible] l'Indemnité Hospi[illegible] ?
C'est simple. Remplissez la demande d'adhésion et envoyez-la nous.

Surtout n'envoyez pas d'argent.
Mais ne perdez pas de temps : cette offre n'est valable que jusqu'au 14 février 1977 N'oubliez pas qu'accidents et maladies ne préviennent jamais et que vous serez couvert dès l'envoi de votre demande d'adhésion. Si, malgré tout, vous vous posez [illegible] d'autres questions, appelez-nous au 247.13.52.
Nous sommes à votre [illegible] disposition.

GARANTIE

Je soussigné, Christian Renard, Directeur du Centre [illegible] Particuliers, m'engage à vous faire bénéficier de [illegible] garantie [illegible] l'Indemnité Hospitalière dès la [illegible] d'envoi [illegible] votre [illegible] d'adhésion, pendant la période qui [illegible] est réservée pour étudier le contrat, [illegible] la condition que vous régularisiez par la suite votre souscription à l'Indemnité Hospitalière. [illegible] plus, pendant [illegible] 30 jours suivant l'envoi de votre demande d'adhésion, je m'engage, si vous le souhaitez, à vous rembourser toute prime éventuellement payée.

Assurez-vous dès aujourd'hui, c'est très facile.

1. Remplissez la demande d'adhésion.
2. N'oubliez pas de la signer.
3. Découpez-la suivant le pointillé.
4. Mettez-la sous enveloppe timbrée et adressez-la au Groupement Français d'Assurances B.P. 709-09 - 75429 Paris Cedex 09.

N'envoyez pas d'argent maintenant.
Si votre demande d'adhésion nous est postée après le 14 février, le Groupement Français d'Assurances se réserve le droit de la refuser. Passé ce délai, il ne garantit pas non plus le maintien de ce tarif de souscription.

Offre garantie jusqu'au 14 février 1977.

DEMANDE D'ADHÉSION A L'INDEMNITÉ HOSPITALIÈRE DU GROUPEMENT FRANÇAIS D'ASSURANCES.

Centre de Gestion des Particuliers, 31, rue Le Peletier, 75009 Paris.
[illegible]

Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
Code postal ______ Ville ______
Date de naissance ______ Sexe : féminin ☐ [illegible] ☐

[illegible] le nom [illegible] votre famille, [illegible] plus [illegible] 18 ans et [illegible] votre charge, que vous désirez garantir par l'Indem. Hospit.

7890-100-6

nom	prénom	parenté	sexe	date de naissance : jour	mois	année

☐ Je désire en plus, l'option [illegible]

[illegible] souscris à l'Indemnité [illegible]. Envoyez-moi dès maintenant ma police. Pendant 10 jours, [illegible] tranquillement [illegible] que vous me [illegible] parvenir, avant de prendre ma décision définitive. J'ai bien noté que je n'ai pas d'argent à vous envoyer et que mon assurance Indemnité Hospitalière prend [illegible] à la date d'envoi de cette demande, le cachet de la poste faisant foi.
Je certifie que ni moi-même, ni les autres personnes éventuellement proposées à l'assurance Indemnité Hospitalière n'ont été refusées à la souscription d'autres assurances [illegible] maladies ou accidents et ne sont pas titulaires d'un contrat de ce type à votre compagnie.
J'aurai à tout moment la possibilité de ne pas renouveler mon contrat. Le Groupement Français d'Assurances n'aura la même possibilité qu'après une période de cinq (5) ans et ceci seulement dans le cas où une telle décision s'applique à toutes les polices de ce type.
TOUTE RÉTICENCE [illegible] INEXACTE DANS [illegible] PAR LE [illegible] LES CIRCONSTANCES [illegible] LUI, PEUVENT ENTRAINER L'APPLICATION, [illegible] CAS, DES SANCTION [illegible] ET L 113-9 DU CODE DES ASSURANCES.

Signature X. Date :

[illegible]

la saison du pavot

II. — UNE RÉPR

« Nous n'attrapons jamais les gros bonnets »

Quelques prises spectaculair de marchandises





هكذا من الأصل

La saison du pavot dans le Triangle d'or

II. — UNE RÉPRESSION DIFFICILE

Le Triangle d'or, situé aux confins de la Thaïlande, de [redacted] Birmanie [redacted] du Laos, [redacted] un haut lieu de la production du pavot. Les « armées [redacted] » [redacted] disputent [redacted] contrôle de l'opium (« le Monde » du [redacted] février).

[redacted] notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Chieng-Mai. — « [redacted] *espérons que la* [redacted] *envisage d'affecter ici un expert des affaires de drogue* », nous dit le général Pao Sarasin, qui dirige la lutte antidrogue dans le royaume. En dehors de la DEA américaine, qui entretient vingt-deux agents à Bangkok, quatre à Chieng-Mai et deux à Songkhla, au sud du pays, l'ambassade britannique dispose d'un représentant de Hongkong, qui est en fait un expert de la lutte contre les stupéfiants. Un officier de la police montée royale canadienne vient de rejoindre son ambassade, et un Néerlandais doit le suivre vers mars, à la suite de la visite en Thaïlande du vice-premier ministre et ministre de la justice, et du chef de la police des Pays-Bas, venus se rendre compte par eux-mêmes sur place de la situation. La question est à l'étude à Paris depuis des mois et on peut [redacted] qu'une réponse positive y sera apportée.

Certes, Amsterdam demeure le carrefour du trafic en Europe, mais le rôle de Hambourg s'accroît et les filières passent de plus en plus par d'autres pays. L'expérience de la police française, qui a démantelé la « French Connexion », serait utile pour la répression et permettrait de coordonner et de renforcer l'information, indispensable pour dépister les trafiquants. « *La France ne* [redacted] *s'endormir sur des lauriers gagnés autrefois. Son tour pourrait revenir* », nous a-t-on dit.

« Nous n'attrapons jamais les gros bonnets »

De plus, [redacted] policiers thaïlan[redacted] qui [redacted] besoin [redacted]. Ils [redacted] nombreux, manquent [redacted] Américains [redacted] en grande partie les prendre en charge) [redacted] dans un environnement [redacted]. Le nouveau gouvernement, certes, a [redacted] la guerre à la drogue, mais, pour les fonctionnaires, ce problème n'est pas prioritaire. Les salaires sont très bas, la corruption est répandue, et certaines relations d'affaires, ou politiques, permettent de couvrir bien des trafics, de faire cesser des enquêtes gênantes.

En privé, certains hommes politiques n'hésitent pas à mettre en cause d'importantes personnalités militaires ; la photo d'un des deux dictateurs chassés en 1973 et aujourd'hui revenus à Bangkok orne la couverture d'un livre sur l'opium publié à Paris. En octobre, deux parlementaires et un organisateur de voyages en groupes, ont été arrêtés à Hongkong pour avoir tenté de vendre de l'héroïne à un agent américain ; celui-ci avait reçu pour instruction [redacted] faire appréhender hors du royaume. « *Nous n'attra*[redacted] *jamais* [redacted] *gros* [redacted] » se plaint le général Pao. Un gros trafiquant de Chieng-Mai, Arun Nanavichit, qui [redacted] pour paravent [redacted] magasin [redacted] a [redacted] arrêté l'an dernier avec 102 kilos de morphine. Il est en liberté sous caution, et la police n'est pas sûre de pouvoir le faire condamner. Il aurait menacé de mort certains policiers [redacted] condamné. [redacted] policiers lui [redacted] fait [redacted] que, [redacted] lui et sa famille n'y survivraient pas !

Les arrestations importantes sont rares en Thaïlande ; il s'agit pour la plupart d'étrangers, interpellés à la sortie du pays avec de l'héroïne, dans des hôtels bon marché, ou dans des *coffee-shops* bien connues. Les plus grosses prises ont été, l'an dernier, deux Hollandais qui cachaient cent quarante kilos d'héroïne dans des barils de graisse pour avion, et deux ex-G.I.'s noirs américains avec 45 kilos d'héroïne cachés dans des meubles ; ces deux derniers faisaient partie de la « P.X. Connection » qui a exporté plus d'une demi-tonne de drogue aux Etats-Unis. Les cinq principaux responsables ont été condamnés à de lourdes peines de prison. Mais les « cerveaux », en Thaïlande, en Amérique ou en Europe, courent toujours.

Deux gros trafiquants, Thaïlandais d'origine chinoise, arrêtés par [redacted] police, l'un avec 25 kilos d'héroïne, [redacted] par le ministère public et ont disparu. Ce [redacted] souvent des personnes [redacted] qui se livrent à ce trafic, non seulement dans le Triangle d'or, mais aussi jusqu'aux Pays-Bas, où ils [redacted] le marché d'Amsterdam.

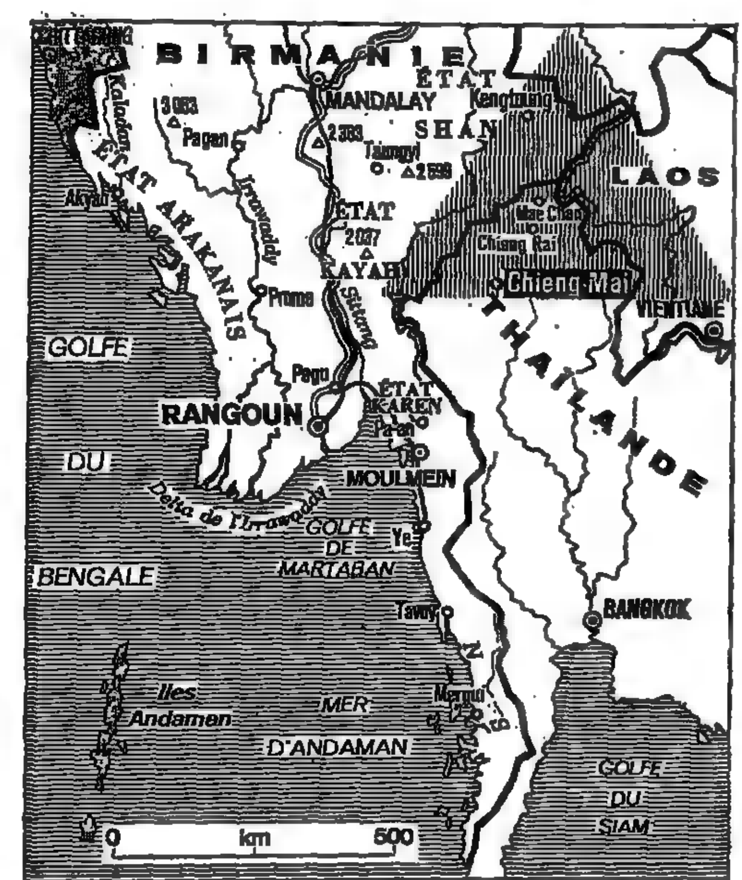
En 1974, [redacted] dans une villa [redacted] au [redacted] adjoint de [redacted] police [redacted] Lamphun, voisine [redacted] Chieng-Mai, une raf[redacted]. Arrêté, ce lieu[redacted] s'est, par deux [redacted] évadé. Il court toujours, [redacted] la région du Triangle d'or... « *Il* [redacted] *un nombre considérable de raffineries* [redacted] *Thaïlande* », dit un spécialiste. On en [redacted] villes. Mais la plupart [redacted] montagne [redacted] jungle et quasiment [redacted]. Il [redacted], en général, [redacted] huttes, l'une [redacted] de laboratoire, l'autre de hangar et de logement. « *Il faut lancer de véritables opérations* [redacted] *parfois* [redacted] *puissamment* [redacted] a-t-on [redacted] malgré [redacted] les policiers [redacted] régulièrement chou [redacted] : le [redacted] a [redacted] déménagé, [redacted] chimistes [redacted].

Quelques prises spectaculaires de marchandises

D'autre part, la [redacted] rend [redacted]. Il [redacted] pas comme [redacted] Unis, [redacted] exemple, [redacted] « *conspi*[redacted] » (entente délictueuse). Seuls peuvent être poursuivis [redacted] qui sont en contact direct avec la drogue. Or, [redacted] *bonnets* [redacted] *près* [redacted] *l'héroïne.* [redacted] *d'en contrôler* [redacted] *trafic* [redacted] *somptueuse villa* », nous dit un policier. Le nouveau gouvernement, soutenu par l'armée, a [redacted] affirmer qu'il [redacted] faire la guerre [redacted] trafiquants, [redacted] prévoyant [redacted] jugement des *éléments nuisibles* à [redacted] pourtant largement utilisés [redacted] étudiants et [redacted]sants, [redacted] encore jamais [redacted] employés [redacted] marchands [redacted] drogue.

Malgré [redacted] policiers thaïlandais, [redacted] par des experts étrangers par Interpol, ont réalisé [redacted] prises spectaculaires au [redacted] des deux [redacted] années : en [redacted] d'opium, [redacted] de morphine, [redacted] kilos [redacted] ont [redacted] *plus* [redacted] kilos d'héroïne [redacted] plus de [redacted] morphine. [redacted] Mais, aux [redacted] d'un spécialiste [redacted] répression [redacted] *représente* [redacted] *la* [redacted]*que en circulation* ». Faut-il en déduire [redacted] plus de 12 tonnes d'héroïne et 6 tonnes de morphine, et plus de 30 tonnes d'opium ont quitté le royaume l'an dernier. Grâce à son excellent réseau de communication, la Thaïlande est, géographiquement, la « voie royale » du trafic, qui ne peut emprunter les rares, lentes et dangereuses routes birmanes ou laotiennes.

Une partie est consommée sur place, par le demi-million de drogués du royaume (la moitié a de 14 à 25 ans ; 85 % se droguent à l'héroïne). Plus de 1 % des Thaïlandais, environ 8 % des habitants de Bangkok, selon des chiffres officiels, sont des toxicomanes. Et, nous disait un policier thaïlandais, « *si nous parvenions à stopper les exportations de drogue, cela créerait un nouveau problème : la drogue qui resterait en Thaïlande, plus abondante, baisserait de prix et le nombre de toxicomanes s'accroîtrait !* »



Tous les moyens de transports possibles

Après avoir emprunté tous les moyens de transport possibles, réguliers ou non, y compris, nous a affirmé un informateur, des véhicules appartenant à des services officiels, la drogue quitte Bangkok par avion vers les Etats-Unis et l'Europe, mais aussi par terre, en direction de la Malaisie, ou par chalutiers vers Hongkong ou la Malaisie. Certains de ces derniers emportent parfois des tonnes d'opium.

Pour déjouer les polices, les informateurs rémunérés, les chiens policiers, tous les moyens sont bons, car le profit est énorme. « *Avec une cinquantaine de grammes d'héroïne achetés à Bangkok et revendus à New-York, vous pouvez vous payer l'aller-retour en avion, le séjour, et faire un bénéfice substantiel* », dit un policier. Cachée dans des sacs de farine de poisson, collée sur quelques millimè[redacted] d'épaisseur entre les montants et la doublure d'une valise, dans des trous percés [redacted] des caisses en bois contenant des œufs, [redacted] dans les vêtements ou dans les parties les plus secrètes du corps humain, ou même tout simplement dans des bagages, la drogue parvient le plus souvent à tromper la surveillance. Les courriers d'ethnie chinoise, de plus en plus suspects, laissent la place à des Européens, faisant souvent partie de groupes organisés. Il est impossible de contrôler méticuleusement les bagages de trois cents touristes débarquant en masse d'un avion géant !

Arrivée en Europe, à Amsterdam mais aussi à Rome, à Paris, à Hambourg, à Genève — le circuit via Moscou semble avoir fait long feu — la drogue circule en voiture particulière, en train, en bus, traverse les frontières peu ou pas gardées. Il y a, de plus, de multiples moyens de dissimuler [redacted] marchandise. « *Je me souviens, il y a quelques années,* nous disait un policier, *nous avons eu la preuve formelle qu'une petite péniche de débarquement renfermait de l'héroïne. Nous n'avons jamais rien trouvé. Il aurait fallu la démanteler entièrement, la découper au chalumeau* ». Que dire des dizaines de cargos qui font la navette entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique !

Des cultures « de remplacement »

La répression étant insuffisante pour endiguer un flot de drogue qui épargne de moins en moins de pays, les Nations unies ont créé un Fonds spécial et un programme pour contrôler l'abus des stupéfiants, financé à 80 % par les Etats-Unis. Des négociations sont en cours avec le Laos, un accord vient d'être signé avec la Birmanie, qui recevra environ 6 millions de dollars pour propager des cultures de remplacement ; mais les régions où pousse le pavot échappent pour leur plus grande part aux autorités de Rangoun. En Thaïlande, un programme de cinq ans, en collaboration avec un projet royal, devrait s'achever l'an prochain. Il a pour but, par la propagande et l'exemple, de convaincre les tribus montagnardes qu'il leur serait plus [redacted] fruits, [redacted] légumes secs, que l'opium, [redacted]dit.

Les résultats sont [redacted], le travail [redacted] « *très lent* » [redacted] « *c'est la seule solution possible, avec la destruction des champs de pavots par des défoliants, comme au Mexique* », dit un policier. Cette seconde méthode n'est pas applicable ici, car elle repousserait les montagnards vers la dissidence, dans un pays où la guérilla communiste se développe. Le programme touche cinq villages-clés et vingt cinq villages-satellites, sur les sept cents cultivant le pavot. Cinquante-cinq montagnards ont reçu une formation technique. Au centre expérimental de Chang-Khien, près de Chieng-Mai, 10 % du personnel, soit trois ou quatre employés seulement sont des montagnards. Dans cette station, les caféiers, dont l'avenir dans la région pourrait être florissant aux *dires d'un expert japonais*, selon l[...]uel le Triangle d'or pourrait devenir le Brésil de demain, étaient malades.

« Dans certains villages, on cultive moitié-moitié opium et haricots secs, pour voir ce qui rapporte le plus, nous dit le général Pao. Mais il faudra du temps pour venir à bout des habitudes, et démanteler le réseau des intermédiaires que l'on trouve jusque dans les villages les plus reclus. Le problème du transport est aussi sérieux. Si la production d'un hectare [redacted] pavot [redacted] transportée sur une seule mule, celle d'un hectare de café, [redacted] si elle rapporte plus, pèse [redacted] tonne. Les rout[redacted] sont rares [redacted] les montagnes. [redacted] un grave problème de *marketing* doit être résolu. Il y a quelques années, il avait été conseillé aux paysans de planter des pêchers. Faute [redacted] moyens de transport, les fruits ont pourri sur l'arbre.

L'opium est un problème de société. Pour les montagnards qui le cultivent, il est un produit comme un autre, mais qui se vend *mieux sous un volume plus réduit.* La mécanique du trafic de la drogue — les profits, les ententes, la corruption — leur échappe. Faut-il pour cela réformer une société pour venir à bout d'un mal qui la ronge ? C'est en tout cas plus difficile que d'en rejeter la responsabilité sur les « communistes », comme certains le font ici. Si, selon certaines sources non confirmées, les communistes birmans et malais prélevaient des taxes usr les convois d'opium, aucun lieu d'aucune sorte n'a pu être établi entre les communistes thaïlandais et la drogue. On ne saurait en dire de même des nationalistes chinois du Kuomintang, des armées rebelles birmanes, qui trouvent asile en territoire siamois, ou des hommes d'affaires et fonctionnaires véreux.

Bien des choses ont changé depuis que, en 1898, la firme pharmaceutique allemande Payer lançait dans le monde entier, à grand renfort de publicité, un nouveau remède miracle, l'héroïne, le « *sédatif pour la toux* »...

FIN

Le président [redacted] la République et Mme Veil s'entretiennent des « fléaux » qui menacent la jeunesse

Les diverses affaires de drogue révélées ces derniers jours continuent de susciter des commentaires et préoccupent le président de la République. M. Valéry Giscard d'Estaing a, en effet, invité Mme Simone Veil, ministre de la santé, à s'entretenir avec lui, mercredi 9 février, après le conseil des ministres, au cours d'un déjeuner. Selon le porte-parole de l'Elysée, seront évoqués « les problèmes de la santé en France, et plus particulièrement certains fléaux sociaux et les dangers qu'ils représentent pour la jeunesse ».

[redacted] rencontre, [redacted] ministre de l'éducation, M. René Haby, a voulu remettre [redacted] leur juste proportion les affaires auxquelles ont été mêlés des personnels de l'éducation.

MM. René Haby et André Henry prennent la défense des enseignants

Pour une [redacted] d'accord, [redacted] l'éducation, André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, et le Mouvement de la jeunesse communiste de France dénoncent [redacted] attaques dont sont l'objet les enseignants [redacted] propos d'affaires de drogue dans deux établissements [redacted] et [redacted] février).

Evoquant le cas de Mme Jacqueline Buatois, professeur dans un C.E.S. de la région de Montbéliard, M. Haby a indiqué le 8 février q[redacted] ce professeur n'avait jamais confondu sa vie privée avec sa profession et qu' « *elle n'avait jamais cherché à entraîner des élèves vers la toxicomanie* ». A propos de l'affaire de Belfort, le ministre de l'éducation a précisé que s'il y avait eu « *effectivement vente de drogue à des élèves, la personne impliquée n'était pas un enseignant. C'était un étudiant en philosophie de l'université de Besançon, âgé de dix-huit ans, recruté pour trois mois comme surveillant d'externat et qui avait cessé ses fonctions le 31 janvier* ».

Interrogé, ce mercredi matin, sur Europe 1, M. André Henry a déclaré que « *toutes les statistiques montrent que l'usage de la drogue est plus important dans les entreprises que dans les établissements de l'éducation nationale* ». « *Quand on a dans les lycées des concentrations de plusieurs milliers d'élèves, il n'est pas étonnant qu'on ouvre la porte à des affaires comme celle-là* », a-t-il ajouté.

Le secrétaire général de la FEN a préconisé ensuite l'organisation avant la fin de l'année d'une journée nationale contre la drogue dans les établissements scolaires. Cette journée, a souligné M. Henry, *devrait être le point de départ d'une campagne menée auprès des jeunes contre la toxicomanie.* M. Haby, pour sa part, avait indiqué la veille qu'« *il faut manier l'information sur ce sujet avec une extrême prudence, car informer sur la drogue risque d'en donner l'envie* ».

Dénonçant mardi 8, dans un communiqué, « *la honteuse campagne tendant à assimiler l'ensemble des jeunes enseignants à des drogués ou à des trafiquants* », le Mouvement de la jeunesse communiste de France a estimé que « *cette campagne permet de masquer le fait que pas une seule fois les opérations policières tant vantées du prince de* [redacted] *police n'ont permis de s'attaquer aux gros bonnets, portant un coup d'arrêt à la fabrication* [redacted] *à la diffusion de la drogue* ».

A Moscou

PEINES MAINTENUES EN APPEL POUR DEUX OCCIDENTAUX CONDAMNÉS POUR TRAFIC DE STUPÉFIANTS

La Cour suprême de la République fédérative de Russie a confirmé, mardi 8 février, les peines prononcées le 27 décembre contre un Français et un Britannique pour trafic de stupéfiants. (« Le Monde » du 29 décembre 1976.)

Le Français, M. Pascal Remondini, dix-neuf ans, de Lille, avait été condamné à quatre ans de détention dans un camp de travail, et le Britannique, M. Lesley Robert Kenneth, vingt-deux ans, de Leeds, à six ans de la même peine.

Arrêtés le 10 octobre à l'aéroport de Cheremetyevo, où ils étaient en transit, venant de Karachi et se rendant à Copenhague, ils avaient [redacted] en [redacted] de [redacted] kilos de haschisch et de [redacted] d'opium. — (U.P.I.)

IMPORTANT PRODUCTEUR D'OPIUM « ILLÉGAL »

Le Pakistan cherche à réduire la culture du pavot

La « réputation » qui s'attache au Triangle d'or ne [redacted] oublier qu'il [redacted] autre région productrice d'opium [redacted] *producteurs* « illégaux » — ceux où la récolte et la commercialisation ne sont pas, comme c'est le cas en Inde, contrôlées par l'Etat, — le Pakistan figure en bonne place. Sa production est d'environ de 200 à 250 tonnes par an ; elle est donc du même ordre de grandeur que celle de la Thaïlande. Les spécialistes craignent même qu'elle n'augmente. Le Pakistan tend à devenir une « source de remplacement » pour les trafiquants tentés de tourner les difficultés qu'ils rencontrent en Asie du Sud-Est en multipliant les canaux d'approvisionnement.

Le Pakistan a adhéré en 1960 à la convention internationale pour le contrôle des narcotiques, mais l'utilisation médicale de l'opium et du cannabis demeure légale sur son territoire (la production réservée à cet effet est de l'ordre de 6 à 7 tonnes). Le haschisch est cultivé librement, mais son utilisation est, en principe, interdite.

La culture du pavot se fait principalement dans la région de Buner, située sur les contreforts de l'Himalaya, entre 600 et 700 mètres d'altitude, au nord-ouest du pays. Cette région est [redacted] notamment par des *Pathans, population sur laquelle* le pouvoir central a [redacted] mal [redacted] assurer son autorité. Selon certaines études, 70 [redacted] des paysans se livrent à la culture du pavot.

Les responsables pakistanais *se préoccupent de contrôler la* production d'opium pour les usages autres que médicaux. Islamabad a reçu dans ce but l'assistance technique et financière des Nations unies et a établi une législation qui envi[redacted] la [redacted] du pavot. Mais son application soulève des difficultés à la fois économiques, sociales et poli[redacted].

La solution recherchée est, comme en Thaïlande, la reconversion des activités des cultivateurs [redacted] pavot. Elle n'en est qu'à ses débuts. La région de Buner est « politiquement sensible ». Enlever à des populations frondeuses [redacted] principale ressource familiale risquerait de [redacted] des troubles, comme cela s'est produit il y a quelques mois dans le district de Dir, un peu plus au nord, lorsque Islamabad a voulu y interdire le ramassage du bois. De surcroît, [redacted] Buner n'offrent guère de possibilités de cultures de remplacement, [redacted] au prix d'investissements importants. [redacted] moins de solutions draconiennes, la [redacted] de la [redacted] du pavot sera une œuvre de longue haleine, qu'il [redacted] d'étendre — tant les [redacted] — à l'ensemble [redacted] pays.

La toxicomanie ne se limite pas aux milieux dans lesquels [redacted] la [redacted] et le commerce de l'opium. Elle est relativement forte en zone urbaine, notamment à [redacted] estime qu'environ 1 % des [redacted] de la drogue (un centre de désintoxication soigne les cas les plus [redacted]). Mais [redacted] situation peut-elle s'améliorer aussi longtemps que l'opium et le cannabis [redacted] usage « médical » sont en vente libre dans trois cent cinq boutiques, dont les licences sont attribuées à la suite de vente aux [redacted] ?

GÉRARD VIRATELLE.

LA TURQUIE DEMANDE UNE AIDE INTERNATIONALE ACCRUE

[redacted] (A.F.P.). — La Turquie a demandé, mardi 8 février, à la commission de l'ONU sur les [redacted], réunie [redacted] Genève, que la communauté internationale augmente son aide aux paysans du monde qui abandonnent la culture du pavot à opium.

Le professeur Korkut Ozal, ministre turc de l'agriculture, a confirmé que son pays avait, tout en réintroduisant la culture du pavot, réussi [redacted] production d'opium, mais [redacted] la lutte [redacted] cher et [redacted] insuffi[redacted].

Il a [redacted] que [redacted] Turquie, qui [redacted] interdit la culture [redacted] pavot pendant [redacted] ans, l'a rétablie parce [redacted] l'interdiction [redacted] un [redacted] important pour l'économie [redacted] bien-être [redacted] fermiers turcs, dont toute l'activité est traditionnellement organisée en fonction de cette culture ».

POLICE

« Des syndicalistes au-dessus de tout soupçon »

UNE MISE AU POINT DE M. LE DAIN

[redacted] publication, dans le Monde *du* [redacted] *décembre 1976, d'un article intitulé « Des syndicalistes au-dessus de tout soupçon », évoquant certaines pratiques contraires au règlement de la fonction publique auxquelles se livrent parfois des représentants d'organisations professionnelles de la police, M. Ferdinand Le Dain,* [redacted] *général* [redacted] *syndicat* [redacted] *gradés de la police* [redacted] *(S.G.P.N.) nous écrit qu'il y est mis en cause « de façon erronée » :*

Je n'ai pas été détaché aux Renseignements généraux en 1967 mais en 1968, et ce officiellement dans [redacted] cadre des missions [redacted]vées à ce service.

M. Pompidou n'est pas allé en [redacted] à Fouesnant en 1968, et toute allusion à un rapport quelconque entre ma présence à Quimper et M. Pompidou n'est que pure [redacted].

Par ailleurs, [redacted] cette époque, je n'appartenais pas au Syndicat des gradés de la police nationale, mais au Syndicat national indépendant [redacted] professionnel des C.R.S. (SNIP) faisant partie [redacted] la Fédération autonome des syndicats de police que présidait, jusqu'à une date récente, M. Monate.

En ce qui concerne la campagne électorale de M. Couve de Murville dans les Yvelines, elle s'est effectuée en octobre 1969 et non en avril 1969.

A cette époque, j'étais en fonctions, en qualité de chef de poste, sur l'autoroute de l'Ouest et je n'ai pas servi de garde du corps à M. Couve de Murville, ni à titre professionnel ni à titre personnel.

Il est donc particulièrement abusif de vouloir démontrer par ces fausses allégations, la politisation du syndicat auquel j'appartiens maintenant mais dont je n'étais pas membre à l'époque des soi-disant faits que vous m'imputez.

"Tous les Américains ont des grosses voitures."

Regardez la photo ci-dessus : elle peut être prise en 1977. Tous les Américains n'ont pas de grosses voitures. Encore un cliché qui s'en va. Il y [illegible] en Pennsylvanie, à [illegible] km de New York, une secte qui vit encore au 17e siècle : les Amish. On croit connaître les États-Unis et on peut s'étonner de voir une telle façon de vivre si près de la plus grande métropole américaine.

[illegible] voulez vous laisser porter dans votre découverte, il existe de nombreux tours entièrement organisés.

Si vous êtes un individualiste indéfectible, vous serez étonné que le prix d'un voyage VARA aller [illegible] retour Paris-New York-Paris ne coûte que 1.750 F et Paris-Los Angeles-Paris 2.900 F.

Les prix toujours payés de France [illegible] en francs, sont étonnants. Les hôtels ne coûtent que 160 F par jour pour un couple avec 2 enfants. Les repas autour de 25 F. La voiture louée 6 jours — kilométrage illimité — pour 590 F. Le forfait avion [illegible] sept escales possibles : 1.770 F. Le forfait bus ou train 15 jours : 820 F.

Ce sont les prix que vous obtiendrez auprès de votre agence de voyages. Tous ces avantages ont aidé beaucoup de Français [illegible] juger [illegible] place [illegible] que l'Amérique a d'agréablement surprenant pour vous. Interrogez-les : vous [illegible] risquez pas grand-chose, sinon de très "grandes vacances"

Un détail : les Américains pensent que tous les Français portent un béret et une baguette [illegible] le bras.

Pour vous aider [illegible] préparer [illegible] envoyez ce bon à Publi-Trans U.S.A., place Vigneaux-Loups, 91160 Longjumeau. Vous [illegible] gratuitement la liste des Centres de Renseignements Touristiques [illegible] des brochures détaillées ; dont : "Pour cette année, l'Amérique c'est une idée."

Nom ______
Adresse ______
______
Code ______ Ville ______
______

USA centre de renseignements touristiques

[illegible] DU TOURISME DES ÉTATS-UNIS. M1

Découvrez l'Amérique, elle n'est pas celle que vous croyez.

Visitez le stand Etats-Unis T 60/80 de la Semaine Mondiale du Tourisme (du 11 au 20 février 77, Centre International de Paris, Pte Maillot).

LA QUESTION DE LA PEINE DE

POINT DE VUE

Crimes atroces et p

par CASAMAYOR

[illegible]

« On ne peut enlever tout espoir à un hom

affirment dans une « lettre aux chrétiens » seize aumôniers de prisons

Seize aumôniers catholiques des prisons de la région parisienne ont publié, le 29 janvier, dans *Présence et Dialogue*, bulletin bimensuel du diocèse [illegible] (1), une « Lettre aux chrétiens » portant sur l'ensemble des problèmes de la délinquance et sur [illegible] par l'emprisonnement. Les seize signataires affirment en conclusion de cette lettre leur opposition « *à toute forme de peine perpétuelle, dont évidemment la peine de mort* ». Voici les [illegible] extraits de cette lettre que les seize prêtres, « *par leur expérience commune d'aumôniers* » proposent aux chrétiens « *dans la recherche* [illegible] *réponse évangélique au problème terriblement actuel de la* [illegible] » :

« *... Nous sommes,* [illegible] *tous, sensibles aux méfaits* [illegible] *la délinquance, à la souffrance des victimes et de leurs familles,* [illegible] *nous pensons que* [illegible] *ne doit conduire ni à la panique ni à une attitude sommaire de répression. Elle doit stimuler la réflexion à la lumière de l'Evangile et la recherche de solutions* [illegible]*. (...)* »

» *Pour nous qui sommes en contact quotidien avec les détenus, nous sommes frappés par le* [illegible] *de la quasi-totalité d'entre eux* [illegible] *des « pauvres ».*

» *Plus de 80 % proviennent d'une tranche de population de* [illegible] *à 3 millions de personnes. Dans cette zone marginale, beaucoup naissent avec un bulletin d'écrou dans leur berceau, tant est inexorable le laminoir de la misère. (...)*

» *Comment ne pas être* [illegible] *pressionnés par cette sorte de* [illegible] *terminisme qui conduit* [illegible] *misère à la délinquance ?* [illegible]

» *La véritable défense* [illegible] *société passe par la recon*[illegible] *sance des causes profondes* [illegible] *délinquance qui sont des ca*[illegible] *sociales et par une action c*[illegible] *geuse pour en atténuer* [illegible] *effets. (...)*

» *Une deuxième remarque* [illegible] *sur les peines et sur les pr*[illegible] *elles-mêmes. La loi françai*[illegible] *clare que « la détention prov*[illegible] *» (avant jugement) doit être* [illegible] *» mesure exceptionnelle »* [illegible] *43 % des détenus se trouven*[illegible] *détention provisoire alors* [illegible] *15 % des affaires pour lesqu*[illegible] *ils ont été arrêtés feront l'*[illegible] *d'un non-lieu, d'une relaxe,* [illegible] *acquittement ou d'une* [illegible] *condamnation avec sursis.*

» *D'autre part, le premier p*[illegible] *cipe posé par la commission* [illegible] *réforme de 1944, repris pa*[illegible] *Code de procédure pénale, pr*[illegible] *que « le but essentiel de la* [illegible] *» est l'amendement et le recl*[illegible] *» ment social du condamn*[illegible] *Malgré les améliorations ap*[illegible] *tées et les efforts de ceux* [illegible] *cherchent à l'humaniser, la* [illegible] *son, loin de favoriser la réh*[illegible] *tion du détenu, la compromet* [illegible] *fait, gravement. (...)*

» *Notre souhait, comme* [illegible] *de la plupart de ceux qui* [illegible] *en contact réel avec les déte*[illegible] *est donc que des sanctions* [illegible] *que la prison soient imagi*[illegible] *tout spécialement* [illegible] *les « *[illegible] *maires » (condamnés pour la* [illegible] *mière fois) et pour les auteur*[illegible] *délits mineurs qui sont de b*[illegible] *coup les plus nombreux.*

» *Nous sommes enfin opp*[illegible] *à toute forme de peine pe*[illegible] *tuelle, dont évidemment la p*[illegible] *de mort.*

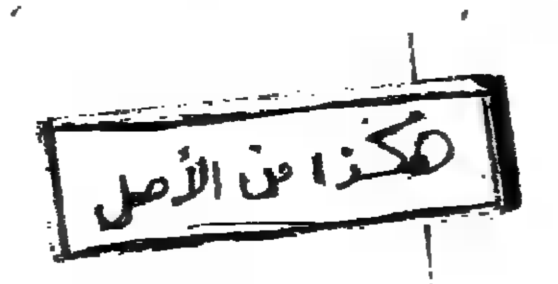
» *Nous pensons, en effet, q*[illegible] *ne peut enlever tout espoir à* [illegible] *homme et qu'on n'a pas le* [illegible] *de l'enfermer tout entier dan*[illegible] *crime qu'il a commis, solution* [illegible] *désespoir contraire à l'esprit* [illegible] *Jésus qui est venu sauver et* [illegible] *détruire. Comme le décla*[illegible] *récemment Mgr Marty : « *[illegible] *» considère jamais un crim*[illegible] *» comme irrécupérable. Si je* [illegible] *» croyais pas à la possibilité* [illegible] *» la conversion, du rachat,* [illegible] *» pardon, je ne serais pas c*[illegible] *» tien. »*

(1) N° 201, 29 janvier 1977, [illegible] de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris.

M. EDOUARD BONNEFOUS SOUHAITE UN RÉFÉRENDUM NATIONAL

Devant « *la multiplication des crimes les plus odieux* », M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gauche démocratique), président de la commission des finances du Sénat, a demandé, lundi 7 février, à ses confrères de l'Académie des sciences morales et politiques, d'émettre un vœu concernant la peine de mort : « *Il faut,* dit-il, *que le pays tout entier soit consulté sur ce problème.* »

L'Académie se prononcera lundi prochain, en comité secret, sur le texte qui lui sera proposé et qui souhaite un référendum.



هكذا من الأصل

LA QUESTION DE LA PEINE DE MORT EN FRANCE

POINT DE VUE

Crimes atroces et peines atroces

par CASAMAYOR

LE [redacted] la création [redacted] pour étudier la [redacted] la peine capitale. Comment [redacted] t-elle, [redacted] d'abord qu'est-ce [redacted] que la peine [redacted] ? Un [redacted] du code pénal, l'article 302 : « *Tout* [redacted] *d'assassinat, de* [redacted] *d'empoisonnement* [redacted] *puni de mort.* » Formule fausse puisqu'elle n'est [redacted] toujours [redacted]. Si les [redacted] teurs du [redacted] d'exactitude, [redacted] dû [redacted] : « *Encourra la peine de mort.* » Les articles suivants, 303 et 304, assimilent à l'assassinat tous les actes [redacted] que [redacted] meurtres commis pour faciliter un délit ou la fuite [redacted] ses [redacted] pour [redacted] condamnation. Elle prend appui [redacted] des textes [redacted] est [redacted] par une signature [redacted].

A partir [redacted] quel moment [redacted] sion, de [redacted] juridique, [redacted] elle [redacted] court ? Lorsque la Cour [redacted] n'a [redacted] cassé et lorsque le [redacted] n'a [redacted] gracié, [redacted] condamnation prend [redacted] un autre nom. Elle [redacted]. L'exécuteur, qui, lui [redacted], supprime une existence en [redacted] de cause et avec toute la préparation technique nécessaire, est protégé par un autre texte, qui neutralise l'article 302 du code pénal, c'est l'article 327, qui est rédigé de la façon suivante : « *Il n'y a ni crime ni délit lorsque l'homicide, les blessures et les coups étaient ordonnés par la loi et commandés par l'autorité légitime.* » [redacted] la loi [redacted] l'homicide [redacted] condamné, [redacted] n'encourt aucune peine. Il [redacted], au contraire, payé pour son travail.

* * *

Telle [redacted] quelque sorte, la *carte* [redacted] la [redacted] mort. [redacted] qu'une [redacted] ne rend compte [redacted] la personnalité d'un homme, ni la [redacted] nition juridique ni [redacted] application ne donnent une [redacted] complète de la réalité. Il faut [redacted] ce qu'elle [redacted]. Après avoir [redacted] à une exécution [redacted] en [redacted], *j'ai compris qu'il* [redacted] avait [redacted] à [redacted]. [redacted] qui se [redacted] aux son-[redacted] donnent [redacted] tions, non de véritables [redacted]. *Pour connaître,* il [redacted] voir et ensuite [redacted]. La mort-punition? Dans ce cas, nous sommes tous pu*nis* [redacted] : *peut-on* [redacted] *qu'une* [redacted] anticipation *sur* [redacted] fit [redacted] lui imprimer une [redacted] particulière ? La [redacted]

ou tout autre [redacted] rapide [redacted] agonies. La [redacted] peine. [redacted] fut [redacted] d'apprendre à ne [redacted] la [redacted] n'en [redacted] plus [redacted] peut-être [redacted] qu'on la [redacted] en [redacted] bon [redacted] qu'on [redacted] au [redacted]. En tout [redacted] ce [redacted].

[redacted] la [redacted] *qui, derrière* [redacted] du [redacted] Troyes, [redacted] « [redacted] *mort !* », il [redacted] de [redacted] le phénomène. Il [redacted] inspiré par la [redacted] du mal. [redacted] du mal, sentiment populaire quasi unanime, [redacted] un [redacted] puissant dont [redacted] *toutes* [redacted] *politiques,* [redacted] du progrès. [redacted] qu'ils ne [redacted] exploités, mais [redacted] peuvent [redacted] exploitation, participer à l'évolution. Comment ? En analysant [redacted] propres [redacted] les [redacted] citoyen [redacted] pour [redacted] compte.

Aujourd'hui [redacted] d'infliger un mal analogue à celui qui a [redacted] la plus grande place [redacted] répressif. S'y ajoutent [redacted] sécurité, [redacted] éducation, [redacted] fort [redacted] qui, [redacted] réunies, n'ont [redacted] poids [redacted] commandement : « *Tu as fauté, tu seras puni.* » « *Un* [redacted] *vengeur exige le* [redacted] *coupables* », [redacted] lire [redacted] un journal catholique. [redacted] *phrase* [redacted] *chuchotée,* elle [redacted] oreilles [redacted] beaucoup [redacted] citoyens. Il [redacted] s'agit [redacted] loi [redacted] convictions. Il s'agit [redacted] jugements. [redacted] entrer [redacted] des [redacted] je veux [redacted] des [redacted] :

1) [redacted] *parvient à* [redacted] *libérer* [redacted] l'hypocrisie, on conviendra que la vengeance [redacted] normale. [redacted] victimes, [redacted] qui ont souffert [redacted] ou leur affection, si elles [redacted] *peuvent* et [redacted] elles le veulent [redacted] toujours le cas). [redacted] (c'est arrivé). Mais les moyens de se venger sont [redacted] en général [redacted]. En [redacted], [redacted] vengeances ne [redacted] toujours jus[redacted] l'ordre public.

[redacted] pourquoi l'administration, dans [redacted] la victime, pour [redacted] en quelque [redacted] et [redacted] l'inté[redacted] l'ordre, intervient, enquête, [redacted], juge, condamne :

2) La [redacted] ? Rien d'autre qu'une superstructure, [redacted] conception [redacted] beaucoup plus [redacted] d'ouvrir les [redacted] de [redacted] infractions. [redacted] l'agent [redacted] et de [redacted] sur [redacted]. Si [redacted] un uni*forme,* [redacted] une demi[redacted] que [redacted] risquer un papillon. Lorsqu'on tue quelqu'un, c'est, [redacted] l'évidence, une [redacted] pour les petits [redacted] pour [redacted] crimes ;

3) Tout [redacted] monde [redacted] joie [redacted] accompli. On [redacted] d'avoir [redacted] du [redacted]. Ce [redacted] un soulagement, [redacted] un [redacted] *plaisir.* En [redacted] de [redacted] respiration amplifiée [redacted] la poitrine, [redacted] une [redacted] épanouie, voyez [redacted]. Ils [redacted] les murs, ne [redacted], bafouillent, marchent les pieds en dedans. Constatons [redacted] et [redacted] ;

4) [redacted] constatation, il [redacted] contestable [redacted] le bourreau *ne jouit* [redacted] réputation. Si [redacted] un salon, [redacted] même [redacted] une réception officielle, on annonçait « *M. X..., bourreau* », [redacted] jetterait un froid. L'[redacted] « *M. Y...,* [redacted] *général ou procureur général* » produit en effet tout [redacted]. Le [redacted] le [redacted] *sous* [redacted] le *magis*[redacted] ne paraît pas [redacted] à expliquer [redacted] de considération.

5) Nous [redacted] tous, électeurs [redacted] la majorité et [redacted] de l'opposition, [redacted] judi[redacted] dans la sérénité. On [redacted] journée, et *avec beaucoup* [redacted]. Que penser alors de cette peine de mort qui [redacted] des fonctionnaires, en [redacted] l'affaire, et [redacted] qu'ils sont [redacted] tout simplement [redacted] que cela entre [redacted] leurs attributions et qui viennent jouer dans [redacted] *prétoire* [redacted] d'ennemi [redacted]. On [redacted] quelquefois [redacted] la bouche du [redacted] public des [redacted], des cris.

[redacted] le garde des sceaux et, en vertu de la solidarité gouvernementale, le premier [redacted] qui s'expriment [redacted] l'or[redacted] leur [redacted] qui [redacted] représente, on [redacted] pour [redacted]. Ces [redacted], au départ, [redacted] *contrepoids à l'éloquence* des avocats. Il y [redacted] là une survivance [redacted] conviction antidémocratique [redacted] *laquelle les jurés* [redacted] des [redacted] qui [redacted]. [redacted] négliger le fait qu'il [redacted] en général, [redacted] : l'un pour [redacted] victime, [redacted] pour le coupable.

6) Les [redacted] indignées que tout [redacted] d'une [redacted] respectable mais trop simple et [redacted] laquelle [redacted] beaucoup [redacted] : [redacted] une [redacted] ancienne. Elle figurait [redacted] le [redacted] *pénal* [redacted] *l'origine.* [redacted] « [redacted] » correspondaient des peines « [redacted] ». Le [redacted] de [redacted] *parricide* [redacted] de lui [redacted] la tête. Cette idée [redacted] arrière-grands-pères [redacted] paru [redacted] grands-pères, et [redacted] abandonnée. Nous avons [redacted] que des hommes politiques importants *n'étaient* pas [redacted] la reprendre. Le [redacted] *qui l'inspire,* [redacted] qu'à peu [redacted] tout [redacted] d'accord pour [redacted] le mépris pour la [redacted]. Dépouiller, *blesser,* tuer un [redacted] avec plus d'horreur [redacted] comme [redacted] un [redacted] capable [redacted] se [redacted] notion [redacted] gravité [redacted] la [redacted] pour [redacted] per[redacted] pour la société ! Le [redacted] hiérarchie [redacted] la [redacted] : *plus* [redacted] *indigné,* plus [redacted] peines [redacted] peu, [redacted] conception, [redacted] disparaître, [redacted] complétées par [redacted] nuancées [redacted] plus [redacted].

[redacted] qui passait [redacted] sujet [redacted]. Une balle qui [redacted] la [redacted] *Dieu sait* [redacted] à [redacted] partent [redacted] ! (J'ai vu [redacted] coupable était [redacted] qui la tenait...). [redacted] qu'un [redacted] d'affaires, par [redacted] ruine quelques [redacted] de victimes [redacted] quelques-unes se suicident, il [redacted] causé [redacted] ce qu'on appelle un dommage « [redacted] », [redacted] ne l'incul[redacted] de meurtre.

Je [redacted] chacun [redacted] soin de [redacted] l'énumération, [redacted] lant, une fois de plus, que le sort des citoyens [redacted] gérants [redacted] sa [redacted] politique.

« On ne peut enlever tout espoir à un homme »

affirment dans une « lettre aux chrétiens » seize aumôniers de prisons

Seize aumôniers catholiques des prisons de la région [redacted] ont publié, le 29 janvier, dans *Présence et Dialogue*, bulletin bimensuel du diocèse de Paris (1), une « Lettre aux chrétiens » portant sur l'ensemble des problèmes de la délinquance et sur ceux posés par l'emprisonnement. Les seize signataires affirment en conclusion de cette lettre leur opposition « *à toute forme de peine perpétuelle, dont évidemment la peine de mort* ». Voici les principaux extraits de cette lettre que les seize prêtres, « *par leur expérience commune d'aumôniers* » proposent aux chrétiens « *dans la recherche d'une réponse* [redacted] *au problème terriblement actuel de la* [redacted] *quance* » :

« ... Nous sommes, comme [redacted] *sensibles aux* [redacted] *la* [redacted] *la souffrance* [redacted] *victimes et de leurs familles, mais nous pensons que cette lucidité ne doit conduire ni à la panique ni à une attitude sommaire de répression. Elle doit stimuler la réflexion à la lumière de l'Evangile et la recherche de solutions positives. (...)*

» Pour nous qui sommes en contact quotidien avec les détenus, nous sommes frappés [redacted] *le* [redacted] *que la quasi-totalité d'entre eux sont des « pauvres ».*

» Plus de 80 % proviennent d'une tranche de population de [redacted] *à* [redacted] *de personnes. Dans cette zone marginale, beaucoup naissent avec un bulletin d'écrou dans leur berceau, tant est inexorable le laminoir de la misère. (...)*

» Comment ne pas être impressionnés par cette sorte de déterminisme qui conduit de la misère à la délinquance? (...)

» La véritable défense de la société passe par la reconnaissance des causes profondes de la délinquance qui sont des causes sociales et par une action courageuse pour en atténuer les effets. (...)

» Une deuxième remarque porte sur les peines et sur les prisons elles-mêmes. La loi française déclare que « la détention provisoire » (avant jugement) doit être une » mesure exceptionnelle ». *Or,* [redacted] *se* [redacted] *en* [redacted] *provisoire alors* [redacted] *affaires pour* [redacted] *arrêtés feront l'objet* [redacted] *non-lieu,* [redacted] *acquittement* [redacted] *d'une* [redacted]

» D'autre part, le premier principe posé par la commission de réforme de 1944, repris par le Code de procédure pénale, précise que « le but essentiel de la peine » est l'amendement et le reclasse» ment social du condamné ». *Malgré les améliorations apportées et les efforts de ceux qui cherchent à l'humaniser, la prison, loin de favoriser la réinsertion du détenu, la compromet, en fait, gravement. (...)*

» Notre souhait, comme celui de la plupart de ceux qui sont en contact réel avec les détenus, est donc que des sanctions autres que la prison soient imaginées tout spécialement pour les « primaires » (condamnés pour la première fois) et pour les auteurs de délits mineurs qui sont de beaucoup les plus nombreux.

» Nous sommes enfin opposés à toute forme de peine perpétuelle, dont évidemment la peine de mort.

» Nous pensons, en effet, qu'on ne peut enlever tout espoir à un homme et qu'on n'a pas le droit de l'enfermer tout entier dans le crime qu'il a commis, solution de désespoir contraire à l'esprit de Jésus qui est [redacted] *et non détruire. Comme le déclarait récemment Mgr Marty : « Je ne » considère jamais un criminel » comme irrécupérable. Si je ne » croyais pas à la possibilité de » la conversion, du rachat, du » pardon, je ne serais pas chré» tien. »*

(1) Nº 201, 29 janvier 1977. 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris.

M. EDOUARD BONNEFOUS SOUHAITE UN RÉFÉRENDUM NATIONAL

Devant « *la multiplication des crimes les plus odieux* », M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gauche démocratique), président de la commission des finances du Sénat, a demandé, lundi 7 février, à ses confrères de l'Académie des [redacted] morales et politiques, d'émettre un vœu concernant la peine de mort : « [redacted] *faut,* dit-il, *que le* [redacted] *entier* [redacted] *consulté sur ce problème.* »

L'Académie se prononcera lundi prochain, en comité secret, sur le texte qui lui sera proposé et qui souhaite un référendum.

FAITS ET JUGEMENTS

Les pétroliers de Marseille : nouvelles perquisitions.

Continuant l'instruction qu'il mène après la plainte déposée contre les présidents-directeurs généraux de plusieurs grandes compagnies pétrolières françaises, M. Elie Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, vient de donner commission rogatoire à la brigade financière de la police judiciaire de Marseille afin qu'elle procède à plusieurs vérifications. Les fonctionnaires de police ont effectué une perquisition au siège de la société Rhin-Rhône, filiale du groupe Elf, à Strasbourg. Plusieurs documents ont été saisis.

Une démarche semblable a été effectuée le 2 février, à Paris, dans les bureaux de la direction de la Compagnie française de raffinerie (groupe Total-C.F.R.) et au siège du secrétariat général de l'Union des chambres syndicales de la profession. Du courrier, des circulaires, des documents comptables ont été consignés. Ils devraient faire l'objet d'un rapport complémentaire à celui qui avait débouché sur l'inculpation par le juge Loques d'une quarantaine de dirigeants de compagnies pétrolières, pour « *spéculation illicite sur les prix et entrave à la liberté des enchères* » (*le Monde* du 9 septembre 1975).

Le dossier va passer entre les mains de M. Louis Di Guardia, qui est appelé comme premier juge d'instruction à remplacer M. Loques, qui vient — sur sa demande — d'être nommé conseiller de la cour d'appel de Montpellier. — (*Corresp.*)

● *Explosion à l'usine Naphtachimie de Martigues.* — Une violente explosion [redacted] produite, mardi 8 février, [redacted] 9 h. 45, à l'usine Naphtachimie [redacted] Martigues-[redacted] (Bouches-du-Rhône). Deux ouvriers qui [redacted] dans l'atelier de polypropylène glycol (P.P.G.) ont été sérieusement blessés, neuf autres plus légèrement atteints par les éclats provenant d'un réacteur. Après cet accident, l'union départementale C.F.D.T. et la section C.F.D.T. de [redacted]mie rappellent qu'une autre explosion [redacted] le [redacted] en 1969.

Affaire de Broglie : confrontation Frêche-Leyris.

Après avoir effectué, dans la matinée du mardi 8 février, une perquisition en banlieue au domicile de M. Albert Leyris, le septième inculpé de l'affaire de Broglie, M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, a confronté celui-ci dans son cabinet avec M. Gérard Frêche, qui l'avait mis en cause.

M. Frêche, assisté de Mᵉ Jean-Yves Le Borgne, persiste à soutenir que M. Leyris participait aux côtés de M. Guy Simoné aux préparatifs de l'assassinat de M. de Broglie.

M. Leyris, assisté de Mᵉˢ Lucien Sberro, Jacques Chanson et Dominique Bouder, reconnaît avoir été en [redacted] avec M. Frêche, mais il conteste avoir été mêlé à l'affaire de Broglie. Il se serait écrié, dans son langage imagé, qu'il ne voulait pas « être le seul à s'asseoir sur l'addition ».

● L'Aurore *n'avait pas diffamé un ancien ministre algérien.* — Poursuivie en diffamation par M. Smaïl Mahroug, ancien ministre des finances d'Algérie et conseiller économique à la présidence du Conseil de la République algérienne, Mme Francine Lazurick, directrice de *l'Aurore*, a été relaxée le 7 février par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris. L'article en cause, publié le 18 mars 1976, prétendait que M. Boumediène avait envoyé son ministre dans un asile psychiatrique pour qu'il y fût soigné par « ... *les thérapeutiques anti-oppositionnelles mises au point par les médecins traitants du mathématicien Léonid Plioutch* ». Le tribunal déclare notamment : « *A supposer exacte cette affirmation, Mahroug y ferait tout au plus figure de victime et ne serait donc en aucune manière touché dans son honneur.* »

● *Nomination de magistrats.* — Par décret paru au *Journal officiel* du 6 février sont nommés premier président de la cour d'appel de Grenoble, M. Paul Avrillier ; premier président de la cour d'appel de Bourges, M. Pierre Guichard ; avocat général près la cour d'appel de Limoges, M. Louis Donzeau ; substitut du procureur général près la cour d'appel de Fort-de-France, M. André Loubes.

Hausses illicites : cinq magasins fermés dans l'Ouest.

Le tribunal correctionnel du Mans a condamné à 50 000 francs d'amende M. Raymond Gouloumès, président-directeur général des Comptoirs modernes, une société à succursales multiples. La direction de la concurrence et des prix lui reprochait des hausses de prix illicites ainsi qu'une publicité mensongère sur certains produits. M. Gouloumès et cinq directeurs de magasins ont été condamnés à des peines d'amende de 500 à 1 500 francs. Le tribunal a également ordonné la fermeture pour cinq jours des magasins incriminés à Evreux, à Laval, à Angers, à Coulaines et à La Flèche. (*Corresp.*)

Amendes pour les manifestants antinucléaires [redacted] Gironde.

Quatorze opposan[redacted] à [redacted] nucléaire de Braud-et-Saint-Louis (Gironde), ont été condamnés par le tribunal de grande instance de Bordeaux à 500 F d'amende chacun, pour avoir participé à deux manifestations contre l'usine. Ils verseront, en outre, 800 F de dommages et intérêts à l'E.D.F. Un quinzième inculpé a été relaxé. Ils étaient poursuivis en vertu de la loi anti-casseurs (*le Monde* daté 1ᵉʳ décembre 1976).

L'E.D.F. avait réclamé près de 90 000 F de dommages et intérêts. Quant au procureur, il avait requis des peines de prison avec sursis entre quarante-cinq et huit jours et des amendes de 2 000 à 800 F selon les cas.

● *Trois personnes ont été irradiées,* dimanche 6 février, à la suite d'une fuite de rayonnement d'un appareil de contrôle utilisant une source radio-active, à l'[redacted]ine de Koenigshoffen des Forges de Strasbourg. Elles ont été mises sous surveillance médicale à l'hôpital de Strasbourg ; elles n'auraient reçu qu'une irradiation très faible.



•Adaptabilité à vos besoins de [redacted] à [redacted] copies/mois. • Encombrement minimum 73 x 53 x 35 cm. • Pas de préchauffage : 1ʳᵉ copie en [redacted] secondes (20 copies/mn). • Qualité constante de la copie quel que soit le support : papier de différents grammages - papier calque - papier couleur. • Recto-verso très facile par simple [redacted] la copie. • 2 formats possib[redacted] 21 x 29,7 et 25,4 x 35,6, par simples cassettes autocommutables. • Service après-vente efficace et rapide sur toute la France.

Le modèle présenté en photo ci-dessus est le modèle 1977 1220 S équipé pour recevoir le [redacted] d'alimentation semi-automatique des [redacted] S.A.D.F. Le [redacted] cité plus haut est tiré du [redacted] réalisé par la Société Américaine Dataquest, spécialisée [redacted] études de marché sur la copie et la duplication, en date du 10-12-76.

M. ____________

Adresse ____________

Société ____________

Tél. ____________

désire sans engagement de sa part : 1 documentation ☐ 1 démonstration ☐ 1 essai de 48 h ☐

NASHUA
L'autre grand de la photocopie

Immeuble Saint-Simon, 70, avenue du Général de Gaulle, Échat 652. 94022 Créteil Cédex. Tél. : 377.12.51

Fenwal Conseil

RADIO-TÉLÉVISION

VU

Mode ou démode ?

[redacted] mardi, une émission sur la mode, très bien documentée, très [redacted] écrite, [redacted] plein [redacted] formules du [redacted] je [redacted] près, la mode [redacted] montrer [redacted] cachant, [redacted] montrant, [redacted] jouer [redacted] et l'interdit, [redacted] substi[redacted] signe au réel, [redacted] est remonté dans le passé, la *crinoline*, [redacted] tournure, la [redacted]çonne, la vamp, le new-look. [redacted] a [redacted] le circuit Paris-province, on [redacted] un tour [redacted] Rome.

[redacted] interrogé, [redacted] a inter[redacted] un [redacted] personnalités [redacted] un phénomène qui doit remonter [redacted] cavernes, Cardin, Courrèges, un sociologue, [redacted] chef [redacted] *Vogue*, [redacted] « hippies » [redacted] sur [redacted] la Seine. [redacted] question qu'on ait oublié de [redacted] ce qui [redacted] Nous [redacted] *bien* [redacted] *de l'apprendre*. Tout, [redacted] rien. [redacted] mode, [redacted] plus. Terminé. Plus d'autorisation, plus d'interdit, des découvertes au contraire. Les [redacted] pulls, les baskets... Ce qui est [redacted] la [redacted] précisément [redacted] démode, [redacted] la liberté, [redacted] l'invention, [redacted] la [redacted] continue.

[redacted] nouveauté, je [redacted] On le dit, [redacted] le [redacted] l'envi, [redacted] *tout de* [redacted] bouleversement qui [redacted] marqué le plus profondément la vie [redacted] révolution. Ou plutôt [redacted] libération. Com[redacted] arrivé ? [redacted] qui, à quoi ? On [redacted] le culot [redacted] l'antenne que le blue-jean, [redacted] au prêt-à-porter. Et les « surplus » alors ? Et [redacted] ?

[redacted] nous a montré [redacted] photos [redacted] en jean et [redacted] tennis, et on nous a expliqué que ce qui ferait [redacted] frusques, [redacted] là, regardez, [redacted] leur doigt, [redacted] leur poignet, [redacted] fabu[redacted] *ce bracelet hors* [redacted] *prix*. [redacted] Qui peut [redacted]guer, à notre époque, un bijou à mettre dans un coffre d'un bijou [redacted] la rue ? Tout s'y [redacted] mis, [redacted] frères Levi's. [redacted] contre-culture, « mal [redacted] », [redacted] *lib* », [redacted] progrès [redacted] technique, tout [redacted] contribué à brouiller en moins [redacted] signes [redacted] l'argent, [redacted] la naissance, de [redacted] aussi.

A se demander, [redacted] étudier, [redacted] intellectuelles, plus impératives que jamais, n'y trouvent pas un regain [redacted] vigueur, une utilité [redacted] Ne sont-elles [redacted] nues le [redacted] moyen de permettre [redacted] démode imposée par la [redacted] d'exercer [redacted] toujours [redacted] tyrannie.

CLAUDE SARRAUTE.

P. [redacted] — [redacted] grand-chose [redacted] changé sur [redacted] 2 au Journal [redacted] 20 heures, [redacted] lundi. Normal : [redacted] anciens s'en vont, les nouveaux s'en viennent. Le jour « [redacted] » [redacted] 14 [redacted]

MSL

CHEF DE DEPARTEMENT COMMERCIAL
130/150.000 F
Distribution automobile
PARIS

Un groupe [redacted] la distribution [redacted] (voitures [redacted] tourisme et camions) d'une grande marque internationale et la vente [redacted] biens d'équipements par l'intermédiaire de plusieurs filiales installées en Afrique francophone recherche le chef [redacted] département «auto». Dépendant [redacted] direction [redacted] il sera responsable des [redacted] avec les [redacted] commerciaux [redacted] la marque (études de marché, [redacted] des matériels, concurrence, actions promotionnelles, etc...), contrôlera [redacted] directeurs de filiales pour [redacted] qui concerne la politique [redacted] du groupe (prix [redacted] vente, respect [redacted] organisation [redacted] formation [redacted] équipes de vente) [redacted] assurera personnellement [redacted] négociations commerciales avec des [redacted] françaises implantées en Afrique. [redacted] moins 35 ans, de formation supérieure, il aura impérativement l'expérience [redacted] l'automobile et du poids lourd acquise en tant que responsable de secteurs [redacted] aussi bien en [redacted] qu'à l'étranger [redacted] préférence [redacted] Afrique. La fonction implique des déplacements de [redacted] moyenne [redacted] assez fréquents en Afrique. Ecrire [redacted] Y. Blanchon, Réf. B [redacted] (Paris).

FINANCE MANAGERS
MIDDLE EAST

Are required for subsidiaries of a major international company, manufac[redacted] of [redacted] industrial equipment, for its rapidly [redacted] operations in Saudi [redacted] Syria. The managers will be fully responsible for the [redacted] accounting functions, reporting through their [redacted] international headquarters in Paris. [redacted] aged 30 to 45 years, will be [redacted] in the profession and commercially. Good knowledge of Arabic/English and previous experience [redacted] middle east [redacted] Benefits include negotiable salary from dollars 25.000 [redacted] allowance for expatriates. Please write [redacted] quoting ref. 1039 - 1 to J.R.B. Hodges 17, [redacted]

CHEF DU DEPARTEMENT COMPTABILITE ET GESTION
PARIS

Un groupe spécialisé dans [redacted] vente [redacted] service après-vente [redacted] véhicules et de biens d'équipements de [redacted] marques internationales recherche [redacted] chef du département comptabilité et gestion dépendant de la direction générale, qui aura pour mission : animer, contrôler et assister, avec le concours d'une équipe [redacted] réviseurs, les services [redacted] des filiales du groupe [redacted] l'étranger. Il [redacted] chargé des problèmes [redacted] (informatique, etc...), de la conception et l'élaboration des tableaux de bord destinés à la direction générale du groupe. Il aura, en outre, à diriger [redacted] service comptable de la filiale française [redacted] groupe. Des déplacements réguliers, en Afrique francophone, sont à prévoir. Le candidat, âgé d'au moins 30/35 ans, de formation supérieure dans sa spécialité, devra présenter des références professionnelles de premier ordre avec les caractéristiques du poste [redacted] La rémunération sera fonction de la personnalité et [redacted] compétences techniques du candidat. [redacted] Y. Blanchon, [redacted] B 9.233 (Paris).

COMPTABILITE INDUSTRIELLE CONTROLE BUDGETAIRE
90/130.000 F
ALSACE

Un [redacted] français principalement [redacted] dans [redacted] construction de machines (C.A. consolidé 600 millions [redacted] francs), [redacted] pour ses [redacted] l'adjoint du chef de [redacted] comptabilité industrielle (40 personnes). [redacted] le [redacted] de service dans toutes ses fonctions, il aura, [redacted] comptabilité industrielle, la [redacted] des factures des fournisseurs, le contrôle budgétaire et l'informatique. Il aura, d'autre part, pour [redacted] spéciale l'étude et la [redacted] en oeuvre d'un plan [redacted] et d'informatisation plus poussées [redacted] la comptabilité industrielle. Le candidat retenu, âgé de 28 ans au moins et de formation comptable (DECS...) ou [redacted] supérieure de [redacted] (ESSEC...) aura [redacted] dans une société industrielle pratiquant les méthodes modernes [redacted] gestion et par une expérience de plusieurs années, une connaissance approfondie des domaines [redacted] qu'[redacted] très sérieuse culture informatique. Ecrire à P. Vinet, Réf. B [redacted]

RESPONSABLE COMMERCIAL
90/100.000 F
+ voiture
[redacted] automobile
OUEST

Filiale d'un groupe britannique, une [redacted] française spécialisée [redacted] et [redacted] pour [redacted] responsable [redacted] Dépendant du directeur [redacted] il prospectera et suivra la clientèle existante (bureaux d'études et services achats des constructeurs), développera [redacted] nouveaux produits, [redacted] de nouveaux [redacted] et [redacted] commun, [redacted] propositions. Agé d'au moins 33 ans, de formation technique, parlant bien anglais, il aura l'expérience [redacted] l'industrie [redacted] acquise [redacted] techniques (service méthodes par exemple) et se sera ensuite orienté vers des fonctions technico-commerciales. [redacted] poste implique naturellement [redacted] fréquents. [redacted] perspectives [redacted] au sein de [redacted] en pleine expansion. [redacted] s'ajouter à court terme un intéressement aux [redacted] à Y. Blanchon, Réf. B 9.239 (Paris).

INGENIEUR AFFAIRES
90.000 F +
BANLIEUE PARIS

Une société spécialisée dans la conception, la fabrication et la vente d'ensembles mécaniques est [redacted] européen dans [redacted] spécialité. Occupant plus [redacted] 2.500 personnes [redacted] dans [redacted] usines [redacted] province, ses [redacted] commerciaux et [redacted] implantés dans la proche [redacted] parisienne. Elle souhaite [redacted] un ingénieur d'affaires, qui aura pour tâche de prospecter sur l'Europe [redacted] une clien[redacted] par ses produits. [redacted] implique [redacted] nombreux déplacements qui peuvent occuper 50% du temps de [redacted] Le candidat [redacted] ingénieur (AM, ECAM, etc...), [redacted] de 30 ans minimum, justifiera d'une expérience [redacted] de plusieurs [redacted] aura si possible une [redacted] du milieu automobiles, camions ou engins T.P. La pratique [redacted] langue anglaise est indispensable et une [redacted] langue serait très appréciée. [redacted] à Y.R. Vincendon, Réf. B 77.013 (Lyon).

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae [redacted] Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne [redacted] transmise [redacted] quiconque sans [redacted] expresse [redacted] candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE - AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00
11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78)62-08-33

MERCREDI 9 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

SWITZERLAND

20 h. 30, Téléfilm : « l'Ancre de miséricorde », de P. Mac Orlan, adapt. F. Lacassin, réal. B. d'Abrigeon, [redacted] P. Sellier, P. Le Person, J. Denis.

[redacted] h., Emission médicale : [redacted] droit [redacted] folie, par E. Lalou, I. Barrère [redacted] P. Desgraupes.

Une expérience thérapeutique [redacted] *château de Laborde,* [redacted] *et* [redacted] *par le doc*[redacted] *Oury* [redacted] *nique)* [redacted] *A.* [redacted] *(psychanalyste).*

[redacted] h. [redacted] Journal.

CHAINE II : [redacted] 2

20 h. 30, Série : Switch ; [redacted] h. 30, Spécial information : La drogue parmi nous, prés. J. Lanzi ; Détente et défense, prés. P. Poivre d'Arvor ; 23 h., Juke-[redacted] (Carlos Santana) ; 23 h. [redacted] Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. [redacted] Un film, un auteur : « Mariage à l'italienne », de V. de Sica (1964), avec S. Loren, M. Mastroianni, A. Puglisi, T. Scarano, M. Tolo.

Ancienne « fille de joie », et maîtresse depuis [redacted] *ans* [redacted] *qui* [redacted] *quitter, une Napolitaine* [redacted] *gèmes pour se* [redacted] *épouser par lui et* [redacted] *— et mère — respe*[redacted] *Adaptation,* [redacted] *rire et l'émotion, d'une comédie* [redacted] *Filippo, Madame Filoumé.*

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. [redacted] musique et [redacted] hommes : Liszt et Hugo, par [redacted] Laster ; 22 h. 30, Entretiens avec... B. Gysin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. [redacted] En [redacted] l'Auditorium 104... [redacted] France [redacted] Chœurs [redacted] Radio-France, direction G. Ferro : « Messe Notre-Dame » (Machaut) ; [redacted] « Holidays » (Ives) ; 23 h., La guimbarde ;

JEUDI 10 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

De [redacted] h. [redacted] 20 h., Programme ininterrompu [redacted] 14 h., Pour chaque enfant).

20 h. 30, Feuilleton : [redacted] Famille Cigale ; 21 h. 25, Magazine : L'événement, présentation J. Besançon.

[redacted] *réforme* [redacted] *locales* [redacted] *municipalités,* [redacted] *MM.* [redacted] *Guichard,* [redacted] *d'Etat, garde* [redacted] *Fabre,*

22 h. 25, Joe Pass [redacted] J.A.T.P. (n° 2) ; 22 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

[redacted] 13 h. 35 [redacted] 20 h., Programme ininterrompu [redacted] 15 h. 55, Aujourd'hui magazine).

20 h. 30, téléfil[redacted] James Dean, [redacted] R. Butler, avec S. Mc. Hattie.

[redacted] *pour* [redacted] *producteur* [redacted]

22 h. 5, Magazine : Vous [redacted] bizarre, [redacted] M. Lancelot ; [redacted] h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. [redacted] Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.) : La mariée [redacted] en noir, de F. Truffaut (1968), [redacted] J. Moreau, Cl. Rich, J.-C. Brialy, M. Bouquet, [redacted] Lonsdale, Ch. Denner.

Une femme, dévorée par le chagrin, entreprend d'assassiner cinq hommes qui ne la connaissent pas, et dont elle veut, on ne sait pas tout de suite pourquoi, tirer vengeance. Un roman à suspense de William Irish [redacted] *par Truffaut à la manière de Hitchcock et qui place* [redacted] *Moreau, dramatiquement étonnante, en* [redacted] *d'excellents comédiens.*

[redacted] 10, [redacted]

FRANCE-CULTURE

20 h., L'histoire et son roman : Cagliostro, Dumas et la [redacted] française (épilogue) ; [redacted] h. 30, Entretiens avec... B. Gysing ; [redacted] h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Nouvel [redacted] philharmonique [redacted] France direction R. Dufallo et D. Porcelyn, avec G. Causse, alto ; M. Portal, [redacted] : « [redacted] pour [redacted] clarinette » (R. Koering) ; « Symphonie n° 4 » (Tchaïkovski) ; [redacted] guimbarde ; [redacted] h., [redacted] reservata ; 0 [redacted] écrites ; 1 h., [redacted]

D'une chaîne à l'autre

[redacted] ET LA LANGUE BRETONNE

● Après l'attentat commis dans la nuit du 5 au 6 février au Centre [redacted] redevances de radio-[redacted] de Rennes (*le Monde* du 8 février), et revendiqué par [redacted] F.L.B.-A.R.B., la [redacted]ion ré[redacted] de FR 3 à Rennes tient [redacted] répondre à une question de [redacted] Quand le [redacted] sera-t-il [redacted] à la radio et [redacted] *la télévision ?* ») en rappelant [redacted] pour l'année 1976 cent quarante-quatre heures de breton ont été [redacted] la [redacted] et onze [redacted] trente-six [redacted] la télévision.

Les émissions [redacted] en langue bretonne, qui [redacted] fait leur apparition en [redacted] sont [redacted] quotidiennes en [redacted] Depuis avril 1974, [redacted] bulletins quotidiens de dix minutes [redacted] diffusés [redacted] modulation de fréquence sur [redacted] de la Basse-Bretagne, en plus [redacted] hebdomadaire d'une heure (« Liou am [redacted] »). Pour [redacted] télévision, l'émission bimensuelle [redacted] vingt [redacted] (« [redacted] ») ajoutée [redacted] 1971 [redacted] séquences [redacted] mardi [redacted] journaux [redacted]

TRIBUNES ET DÉBATS

[redacted]

— [redacted] *François Mitterrand*, pre[redacted] parti socialiste, [redacted] l'invité [redacted] Jean Lefèvre, sur France-Inter, [redacted] 13 heures.

— [redacted] *Mauroy* (P.S.) et *Norbert Ségar*[redacted] (maj. prés.) débattent sur Europe 1, à 19 h. 15.

— Le magazine de l'information d'Antenne [redacted] 21 h. 20, sera consacré à deux débats animés [redacted] Jean Lanzi [redacted] Patrick Poivre d'Arvor : « [redacted] *parents face à la drogue* » avec Jean Giraud, sénateur, maire (R.I.) [redacted] Caen, Pierre Lagarde, de [redacted] des parents d'élèves, [redacted] le Dr Nicolas. « *Est, Ouest, défense, détente* », avec Raym[redacted] du *Figaro*, [redacted] du *Point*, Roland [redacted] de *l'Aurore* Francette Lazard [redacted] *l'Humanité*, Jacques Huntziger [redacted] *l'Unité*.

— [redacted] médicale [redacted] TF 1 présentera l'« *Expérience Laborde* », des questions sur « [redacted] *Droit à la* [redacted] », à 22 heures.

JEUDI 10 FEVRIER

— *M. Jean -* [redacted] *Servan-Schreiber*, directeur [redacted] la revue *l'Expansion*, [redacted] l'invité [redacted] sur France-Inter à 13 h.

— [redacted] *Guichard*, [redacted] des [redacted] et Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, débattent, au cours du magazine « L'événe[redacted] », sur TF 1 à 21 h. [redacted]

— [redacted] *internationale contre le* [redacted] *l'antisémi*[redacted] s'exprime [redacted] libre de FR 3 à [redacted] h. 40.

DÉFENSE

Défense civile et efficacité de la dissuasion nucléaire

[redacted] dernier numéro [redacted] revue [redacted] *nationale*, le rédacteur [redacted] chef de ce mensuel — [redacted] le pseudonyme de Gérard [redacted] — demande qu'il [redacted] fin à la [redacted] de [redacted] protection antinucléaire en France, un problème qui relève, dit-il, du [redacted] politique le plus élevé.

Reconnaissant qu'il n'est, bien entendu, [redacted] question [redacted] protéger à 100 % [redacted] popu[redacted] un [redacted] apocalyptique utilisant [redacted] les [redacted] nucléaires, l'auteur de l'article, [redacted] général [redacted] brigade (cadre de réserve) Georges Vincent rappelle [redacted] plusieurs [redacted] — [redacted] Norvège, la Suède ou [redacted] — [redacted] mis sur pied [redacted] de protection antinucléaire, alors que la [redacted] s'est contentée, pour l'instant, [redacted] protéger les [redacted] organismes [redacted] commandement.

« *A* [redacted] *consentir* [redacted] *long terme* [redacted] *peu* [redacted] *d'argent,* [redacted] *toute,* écrit-il, [redacted] *population* [redacted] *s'en tirer au jour* [redacted] *l'orage pointera.* »

Un [redacted] débat, observe [redacted] *nationale*, « *est une sorte* [redacted] *qui* [redacted] *périodiquement* [redacted] *face* » et, [redacted] réalité, [redacted] qui [redacted] parlent [redacted] font, [redacted] souvent, [redacted] évoquant [redacted] souvenirs [redacted] aux [redacted] classiques [redacted] guerre [redacted] et en [redacted] par analogie, alors que [redacted] l'arme nucléaire sur la population [redacted] radicalement différents.

A [redacted] des [redacted] qui se [redacted] dans [redacted] d'abris pour une population somme [redacted] faible, les grandes puissan[redacted] qui ont fait des expériences nucléaires véri[redacted] ont eu l'occasion d'ob[redacted] combien les mesures [redacted] dé[redacted] se révélaient [redacted] Ainsi, [redacted] atolls du Pacifique, [redacted] France [redacted] mis [redacted] l'épreuve, en vraie grandeur, la résistance des abris ou de nom[redacted] matériels [redacted] constructions.

Contre les [redacted] nucléaires [redacted] souffle, [redacted] thermiques et [redacted]diaires ; effets radioactifs [redacted] ou [redacted] radioactives) les abris [redacted] des problèmes [redacted] ou financiers [redacted] une ampleur considérable. [redacted] l'exception de [redacted] pays septentrionaux, [redacted] Suède qui compte, du reste, pour sa [redacted] moins sur ses [redacted] que [redacted] une [redacted] l'air plus puissante [redacted] l'armée de l'air française, [redacted] protection [redacted] n'a encore [redacted] nulle part, [redacted] solution [redacted] grande envergure. [redacted] effets [redacted] l'explosion nucléaire, [redacted] dispositif de [redacted] est inexistant. Les rayon[redacted] plus ou [redacted] plupart [redacted] matériaux [redacted] fois ingérés, l'eau et [redacted] aliments [redacted] continuent [redacted] un rayonnement qui agit [redacted] un poison [redacted] l'intérieur du [redacted] respiration ou [redacted] plaies, les [redacted] dans l'organisme, [redacted] dizaines [redacted] de l'impact et pendant [redacted] dizaines [redacted] jours d'affilée.

[redacted] conditions, [redacted] garde [redacted] toute la population exige [redacted] moyens [redacted] place [redacted] hors [redacted] la portée [redacted] des grandes nations. [redacted] croient [redacted] d'un dispositif [redacted] préa[redacted] un plan [redacted] *dispersion* [redacted] *populations* [redacted] indispensables [redacted] ou [redacted] qui [redacted] *objectifs* [redacted]

Mais, le *problème* [redacted] quelle [redacted] retenue, [redacted] savoir protéger les moyens [redacted] *du* [redacted] *la période* [redacted] désorganisation qui suivrait l'éventuel cataclysme et qui risquerait de [redacted] prolonger.

En réalité, [redacted] par[redacted] d'une protection anti[redacted] poser, du même coup, un problème [redacted] dimension, en [redacted] avec [redacted] qu'un pays qui s'attache à [redacted] vulné[redacted] sa population en otage d'un agresseur éventuel démo[redacted] « [redacted] *d'aller jusqu'au bout* » et contribue ainsi [redacted] « *re*[redacted] *singulièrement* [redacted] *bilité de* [redacted] *nucléaire* »...

Le cinéma explore les songes

« CŒUR DE VERRE », de Werner Herzog

Une « prophétie

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le cinéma explore les songes

« PROVIDENCE », D'ALAIN RESNAIS

L'heure de la solitude absolue

DE la [redacted] naître une [redacted] exceptionnelle. [redacted] et un accomplissement. [redacted] par [redacted] mon [redacted] à [redacted] (1). Avec, [redacted] ce [redacted] qui plonge au [redacted] d'une [redacted] mental, le [redacted] Voyage [redacted] d'une nuit, [redacted] au [redacted] vie : [redacted] pourrait-on définir [redacted]. Film pétri [redacted] expérience humaine [redacted] chacun peut trouver [redacted] pro[redacted]. Film foisonnement, [redacted], très « littéraire » d'inspiration, [redacted] un [redacted] spécifiquement cinématographique. D'un [redacted] ? Non, car [redacted] délire, [redacted] l'angoisse. [redacted] clairement [redacted] rapidement [redacted]. Le [redacted] « chef-d'œuvre » [redacted] galvaudé qu'on [redacted] l'appliquer au film d'Alain [redacted] d'un [redacted] l'intelligence [redacted] la [redacted], [redacted] l'art [redacted] d'explorer [redacted].

* * *

Comme [redacted] Marienbad, [redacted] un long travelling qui nous fait tra[redacted] touffeur, [redacted] d'un parc [redacted] qui [redacted] la porte d'une [redacted] que, dans l'ombre, [redacted] imposante. L'image suivante [redacted] d'une main [redacted] blanche, tavelée, une [redacted] vieil homme, qui repose sur [redacted] guéridon, [redacted] bouteille [redacted] vin. La [redacted] s'effondre, [redacted] d'un [redacted] sommeil.

[redacted] l'image [redacted] — un [redacted] qu'ar[redacted] — nous quittons [redacted] réalité pour glisser [redacted] un monde [redacted] subjectif, celui de [redacted] conscience [redacted] sub-conscience [redacted] l'homme qui vient [redacted] s'endormir, [redacted] physique [redacted] bientôt [redacted] son [redacted] qui, [redacted] somnolent, [redacted] lucide, s'abandonnera [redacted] au flux [redacted].

[redacted] homme, Clive, [redacted] soixante-dix-huit [redacted] Il est gravement malade. En fait, la mort le guette et s'apprête à le [redacted] la première [redacted]. [redacted] Clive ne veut [redacted] lir ». La mort l'ennuie. [redacted] elle, il [redacted] avec les [redacted] qui furent [redacted] siennes pendant [redacted] vie : l'humour, la hargne, [redacted]lence, l'obscénité, le vin [redacted] et les mille foucades de cette fée infatigable qu'est son imagination. Car Clive est écrivain. C'est un professionnel [redacted] l'imaginaire. Il [redacted] l'habitude [redacted] ces [redacted] qui [redacted] esprit, [redacted] coq-à-l'âne visuels, de ces souvenirs, vrais ou faux, surgis [redacted] sa mémoire. Loin [redacted] chercher [redacted] brider ou à les contrôler, il [redacted] porter par eux [redacted] le [redacted] le courant de la [redacted]. Mais en même temps, en vieux routier qu'il est, il perçoit ce qui dans ce chaos pourrait être utile à son œuvre et, par avance, intègre [redacted] fantasmagories au roman qu'il [redacted] ou projette d'écrire.

Pour [redacted] Clive tournent, [redacted] nuit-là, autour des [redacted] de [redacted] famille. L'écrivain a deux fils. [redacted] premier [redacted] avocat ; [redacted] second, un bâtard, [redacted] physicien. [redacted] n'a jamais beaucoup aimé Claude, l'avocat. [redacted] homme grave, [redacted], rigoriste, est trop différent de lui. Il [redacted] Claude, [redacted] son côté, [redacted] toujours jugé [redacted] sévérité, qu'il [redacted] lui [redacted] jamais pardonné ses [redacted] de coureur de jupons, [redacted] paradoxes et ses extravagances, qu'il [redacted] responsable [redacted] la mort [redacted] Molly (la femme [redacted] Clive), et qu'aujourd'hui encore il [redacted] reproche [redacted] ne pas [redacted] retiré dans [redacted] maison de repos. A quoi on pourrait ajouter que [redacted] trouve « immoral » [redacted] déniché une épouse aussi aimante, aussi fidèle, que la jolie Sonia. S'il ne [redacted] qu'à lui, [redacted] belle-fille tromperait [redacted] son sinistre mari.

Tout cela, que le film ne dit [redacted] expres[redacted] (les sentiments de Clive sont des [redacted] refoulés, censurés), nous est [redacted] par les morceaux de fiction que la fièvre et l'alcool (il vide en quelques heures deux bouteilles de chablis) inspirent au [redacted] homme. Avec une férocité joyeuse [redacted] se libère [redacted] et, dans l'histoire qu'il improvise, attribue [redacted] Claude les rôles les plus ingrats : procureur impitoyable, mari (enfin) [redacted], amant ridicule ou inconvenant... [redacted] il fait de [redacted] autre fils, le bâtard, [redacted] généreux, qu'il [redacted] à jeter [redacted].

A [redacted] divagations d'ordre familial se [redacted] parfois [redacted] images qui ont [redacted] à la mort ([redacted] disséqué), à [redacted] mysté[redacted] politiques (Clive [redacted] jeunesse, [redacted] opinions [redacted] gauche), ou qui sont [redacted] égaré). [redacted] il arrive [redacted] par la souffrance. Alors, [redacted] de son [redacted] ou [redacted] fauteuil, il [redacted] qu'une carcasse [redacted] laquelle la [redacted] lance ses [redacted] boutoir. [redacted], impuissance, épouvante [redacted] : [redacted] physique [redacted] fureur. [redacted] jure, tempête, [redacted] lui-[redacted] (« [redacted] par la tripe crèvera par la tripe »), utilise l'invective [redacted] un stimulant, puis, après avoir [redacted] qui [redacted] chablis, [redacted].

[redacted] enfin s'achève. Les ombres [redacted] se [redacted] dissipés. [redacted] a retrouvé [redacted] il [redacted] redevenu l'ai[redacted] gentleman [redacted] les « [redacted] » connaissent. [redacted] son jardin, [redacted] plein soleil, il reçoit [redacted] enfants, réunis [redacted] son soixante-dix-huitième [redacted]. [redacted] enfants respectueux, [redacted], et qu'il [redacted] avec [redacted] égale. Au [redacted] Clive lève une [redacted] verre au bonheur, à [redacted] vie. [redacted] il prie ceux [redacted] l'entourent [redacted] le quitter [redacted] lui dire au revoir. [redacted] a-t-il [redacted] arrivée. L'heure [redacted] absolue. L'heure [redacted] l'ultime [redacted]. Et il préfère ne plus avoir [redacted] qu'à lui-même.

Cet épilogue est bouleversant. [redacted] bouleversant — [redacted] gravité, d'intensité, — [redacted] film l'est de [redacted] première à [redacted] image. Il ne suffit [redacted] que Providence est une [redacted] de métaphores [redacted] sur l'identité (sommes-nous ce [redacted] nous [redacted] être ou ce que [redacted] de nous [redacted] entourage ?) ; sur l'hypocrisie [redacted] sur [redacted] de la création artistique ; sur la vieillesse [redacted] l'approche [redacted] la mort (par moments, Clive conçoit son corps comme une ville investie [redacted] soldats ennemis). [redacted] ces métaphores, il y a la présence humaine, charnelle, [redacted] qui lutte [redacted] qui souffre, [redacted] qui, jusqu'au [redacted] moment, [redacted] préserver son [redacted] d'homme. [redacted] métaphysique [redacted]. Tel [redacted] Dieu [redacted] — [redacted] que Dieu l'ait [redacted] — cynique, ivrogne, paillard, blasphémateur, ayant forgé son propre [redacted] moral, tel il [redacted] « providence » qui l'a conduit (comme un romancier [redacted] là où il [redacted]. Le bilan est arrêté. Il n'y a rien [redacted] ajouter, rien [redacted] en retrancher. [redacted] ou coupable, Clive [redacted] existence...

* * *

L'écriture cinématographique [redacted] illumine le [redacted] dramaturge [redacted] (Morgan, Family Life). Elle nourrit, enrichit, prolonge un [redacted] d'une qualité [redacted] rigueur [redacted] organise, [redacted] remarquable, cet [redacted] — [redacted] plutôt « [redacted] » — [redacted] l'imaginaire sur quoi [redacted] le film. Elle [redacted], en un mot, [redacted] monde d'images [redacted] rapports [redacted] que, depuis [redacted] Marienbad, [redacted] tous, [redacted] qui [redacted] Resnais.

Qu'ajouter d'autre ? [redacted] l'atmosphère [redacted] film doit [redacted] de Jacques [redacted] à [redacted] photographie [redacted] la musique [redacted] parfaitement [redacted] héros. Enfin [redacted] que l'interprétation [redacted] magistrale : [redacted] Gielgud shakespearien, [redacted] superbe [redacted] rôle protéiforme, Ellen Burstyn la [redacted] même... [redacted] langue [redacted] use à [redacted] à [redacted] voix [redacted] interprètes : elle [redacted] ici irremplaçable.

Providence [redacted] un [redacted] grand film. Un « classique » qui a déjà sa place dans les cinémathèques [redacted] l'avenir. [redacted] jour, [redacted].

JEAN DE BARONCELLI.

(1) Le Monde du [redacted] février.

★ Voir à la rubrique « les films nouveaux ».

« Cœur de verre », [redacted] par Bonnaffé.

«CŒUR DE VERRE», de Werner Herzog

Une « prophétie bavaroise »

D'EMBLÉE. Werner Herzog, l'auteur complet, scénario et mise en scène, de ces grands succès que furent Aguirre der Zorn Gottes (Aguirre la colère de Dieu, 1971) et Jeder für sich und Gott gegen alle (littéralement Chacun pour soi et Dieu contre tous, devenu en français l'Enigme de Kaspar Hauser, 1974), aujourd'hui simplement [redacted] en [redacted] d'un sujet fourni [redacted] un ami écrivain Herz aus [redacted] 1976), d'emblée Werner [redacted] propose ses clefs. [redacted] :

« La [redacted] a priori, la sociologie [redacted] m'intéresse pas. [redacted] l'aspect [redacted] savoir [redacted] nous sommes, [redacted] souffrance [redacted], pourquoi nous comportons-nous [redacted] façon, pourquoi souffrons-nous ainsi. Michel-Ange a [redacted] souffrance humaine d'une manière qui m'intrigue et me fascine : non pas d'un point de vue esthétique, d'un point de vue psychologique, mais pour essayer de définir l'essence de la souffrance humaine, son pathos, ce qui la rend à ce point fascinante. »

L'œuvre la plus remarquable de Werner Herzog, celle qui résume le mieux ces préoccupations, est certainement son film documentaire de long métrage, Land des Schweigen und der Dunkelheit, (le Pays du silence et des ténèbres, 1971), immédiatement antérieur à Aguirre, et qui doit être projeté prochainement en France. Non sans quelque perversité, Werner Herzog [redacted] réunit [redacted] conditions idéales de ce qu'il faut bien appeler son esthétique cinématographique, même si le mot esthétique le terrorise, s'il refuse toute définition, tout corset idéologique : des êtres radicalement coupés du monde, privés de la vue et de l'ouïe, ne communiquent plus que par le toucher, par un nouveau code fabriqué à partir de leur nécessité profonde. Le cinéma tel que le pratique le metteur en scène a charge d'illustrer le processus, élabore, extrapole à partir de ces limitations. L'exception devient la règle, la solitude naturelle, imposée, un destin.

Jamais Werner Herzog n'ira aussi loin [redacted] l'affirmation de son rejet [redacted] l'ordre social. Kaspar Hauser, en 1974, et sa fiction limpide n'en reposent pas moins eux aussi sur un [redacted] élément documentaire, l'interprétation d'un personnage caractériel découvert [redacted] un film [redacted] cinéma-vérité transposé, [redacted] der [redacted] (Bruno le Noir, circa [redacted] de Lutz Eisholz, tourné pour l'Académie du cinéma et de la télévision de Berlin-Ouest où il a dû être l'élève du Leacock allemand, Klaus Wildenhahn. Sans autre forme de procès, Herzog « récupère » Bruno S. pour les besoins de sa fiction, exploite sa personnalité [redacted] tics, son physique, en lui imposant une contrainte supposée « révélatrice » : lui Bruno S., l'enfant malheureux du pavé berlinois, qui parle [redacted] du faubourg, apprend le [redacted] deutsch, [redacted] bien élevé, [redacted] d'entrée supposée [redacted] bourgeois, haï [redacted] la [redacted].

[redacted] Glas, ce qu'il faut bien appeler le détournement [redacted] technique [redacted] l'affirmation du rejet de l'ordre établi deviennent idéologie, exaltation des lointains mystérieux (die weite Ferne), mysticisme authentique. Un personnage emprunté au folklore bavarois, un berger, Hias, prédit la fin du [redacted], l'apocalypse imminente : « [redacted] ne sait si Hias a vrai[redacted] existé, les [redacted] pas d'accord. [redacted] Bavière du Nord tout le monde connaît ses prophéties. Une partie d'entre elles a été consignée par écrit il y a un siècle. On ignore s'il existait plusieurs prophètes. Mon scénariste, Herbert Achternbusch, est un des meilleurs écrivains allemands actuels. C'est aussi une personne très bavaroise, je me sens proche de lui, nous avons eu une éducation similaire. » Norbert Achternbusch a fourni à Werner Herzog un canevas, une continuité avec quelques dialogues, mais pas un scénario au sens propre comme on l'entend dans l'industrie.

Perché sur les hauteurs, face à la grandeur sauvage de la nature, Hias prophétise l'écroulement de l'ordre établi. A la petite ville voisine, le jeune héritier de la verrerie locale désespère d'avoir perdu le secret du verre rubis qui a fait la fortune du pays. Le détenteur du secret de fabrication [redacted] mort sans transmettre la recette. Hias, pense-t-il, pourrait l'éclairer, il veut [redacted] voir. Hias ne dit rien, prophétise la mort [redacted] certains [redacted] l'incendie [redacted] verrerie, annonce la naissance d'un autre monde.

Pour légitimer cette hypothèse de travail, cette donnée romanesque, Werner Herzog, fidèle [redacted] lui-même, recourt [redacted] une technique de tournage qui est en soi un poème. D'abord, il étend sa chère Bavière aux dimensions [redacted] l'univers, il part lui-même filmer seul, en 16 mm, en 35 mm, des paysages sauvages d'une beauté grandiose aux Etats-Unis; il tourne avec son équipe toute une séquence en Suisse, au pays de Daniel Schmid, le canton des Grisons, il capture une nature tour à tour démoniaque [redacted] gran[redacted] toujours surnaturelle.

[redacted] système [redacted] d'ac[redacted] révé[redacted] d'une [redacted] à la psyché humaine, a de quoi effrayer ; seul Josef Bierbichler, le berger Hias, est un acteur professionnel, il a charge d'incarner le bon sens, la solidarité du visionnaire, il ne sera pas endormi. Tous les autres protagonistes, des amateurs, seront placés [redacted] hypnose par le metteur en scène lui-même, qui affirme ainsi un degré plus avant le traditionnel pouvoir démiurgique attribué au Regisseur (en allemand), au Director (en anglais). Werner Herzog, après un long travail de recherche préalable — il avait utilisé les services d'un hypnotiste, pris soin de bien expliquer les règles du jeu aux acteurs retenus, — a préféré par la suite ne plus recourir à un intermédiaire. Il s'est vite créé, à la force de sa seule volonté, le pouvoir d'hypnotiser ; pour lui il n'y a là rien de surnaturel, rien qu'on ne saurait expliquer par des causes normales. Un psychiatre l'a suivi durant tout le tournage, un ami français qui exerce dans un asile de la banlieue parisienne. Mais ses services n'ont jamais été nécessaires.

Donc tous et toutes, sauf Hias, jouent en état second, à l'aveuglette, selon un naturel à situer, « retrouvé », « imposé », seul un savant pourrait en débattre. Pour renforcer la beauté des événements décrits, et ce n'est pas le meilleur du film, des musiciens d'un groupe allemand de musique ancienne viennent, qui avec sa harpe, qui avec sa viole, égrener des chants du bel autrefois, avant la corruption.

Lors de la dernière séquence, splendide, car Werner Herzog possède un fabuleux don de regard, la caméra s'envole vers un roc abrupt planté au milieu de l'Océan où, explique Hias, quelques êtres retirés du monde vivent l'expérience de la solitude absolue, mais éprouvent malgré tout le be[redacted] plus loin, ailleurs, vers [redacted] la renaissance. Nous nageons [redacted] l'absurde ontologique.

LOUIS MARCORELLES.

★ Voir à la rubrique « Les films nouveaux ».

« DES JOURNÉES ENTIÈRES DANS LES ARBRES »

MOTHERS

par MARGUERITE DURAS

DIFFICILE d'écrire sur son pro[redacted] travail. [redacted] dire ? Je [redacted] d'elle, [redacted]. La mère des Journées [redacted] les [redacted] et [redacted] du [redacted] le Pacifique [redacted] les [redacted]. La nôtre. [redacted] vôtre. [redacted] mienne, [redacted]. Celle-ci, que j'ai [redacted] et aimée, [redacted] française. [redacted] une femme du nord de la [redacted] cultivateurs des Flandres, de ces plaines à blé, sans fin, du nord de l'Europe. Elle aurait maintenant cent ans (elle avait eu son dernier enfant vers quarante ans). Bonne élève. Boursière — comme [redacted] plus tard, — elle avait fait des [redacted] d'institutrice. A vingt-cinq ans, elle était partie en Indochine — on devait être entre 1905 et 1910. Et là, [redacted] vil[redacted] brousse, elle [redacted] français [redacted] l'arithmétique [redacted] Annamites. [redacted] l'époque, [redacted] piraterie [redacted] en Indochine, [redacted] il y avait, de [redacted] même façon, la lèpre, [redacted] faim, et le choléra. Rien n'avait arrêté la mère, et elle parlait [redacted] sa jeunesse [redacted] comme [redacted] période de bonheur. Puis [redacted] on était venus : [redacted] je pense à elle, maintenant, [redacted] sous son nom de jeune fille que je la vois : Marie Legrand.

Pourtant un grand-père était espagnol : c'est pourquoi Marie avait des cheveux si noirs avec des yeux de blonde, clairs, verts. Avec le veuvage, jeune encore — elle devait avoir quarante et un ans, — ses trois enfants, son petit emploi, la misère s'est installée dans sa vie de façon à peu près permanente. Je la vois aussi maintenant comme une paysanne vietnamienne, une trimardeuse de rizières. Butée. Folle de ses enfants. Martyre de l'amour de nous. Car, bien sûr, elle croyait nécessaire qu'on fasse des études et que l'obtention d'un emploi stable pouvait diminuer le malheur de la vie. Je la vois enfin comme la chance première de notre enfance : cette femme qui détestait l'art, sous toutes ses formes, qui ne lisait rien, qui n'allait jamais au théâtre, jamais au cinéma — une sorte de terre sauvage. De cette terre nous sommes nés. Non, je n'ai pas eu une mère éprise de peinture ou d'art. Rien n'était « ravissant » pour ma mère, ni « beau », ni « intéressant ». Rien, que l'aventure de la vie quotidienne, le travail, le manger et le sommeil, et l'amour de ses trois « gnos » (1).

[redacted] n'ai-je plus rencontré après [redacted] quelqu'un qui [redacted] chaque jour une [redacted] aussi [redacted].

Quand j'ai [redacted] les arbres, il me [redacted] cet écrit, oui, [redacted] le croyais, [redacted] — [redacted] fou, [redacted] océanique qui engloutit [redacted] profon[redacted] si [redacted] est resté majeur [redacted] la pièce, un [redacted] a pris [redacted] à côté de lui, [redacted] femmes, [redacted] petite putain, [redacted] du [redacted] qu'elles ont [redacted] Jacques, [redacted] fils aimé, [redacted] rapproche [redacted] que [redacted] — diffé[redacted] apparemment [redacted] — qui [redacted] la putain de vingt-cinq ans [redacted] de soixante-quinze [redacted] passé irréprochable. Cet [redacted] im[redacted] de [redacted] pièce lui a [redacted] au [redacted] d'Orsay [redacted] re[redacted] également [redacted] prévisible. [redacted] curieux, ces valeurs qu'un [redacted] peut [redacted] sommes empêchés [redacted] de [redacted] retard [redacted] naturelles comme, ici, celle de la [redacted] et de [redacted].

Seule [redacted] quatre-vingts ans

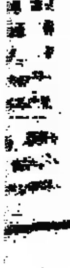
[redacted] de la pièce qui [redacted] il y a vingt [redacted] pas et qu'il [redacted] au [redacted] plus [redacted] tout. Même qu'il voie sa mère ne me [redacted] plus [redacted] durant mon [redacted]. Le [redacted] s'est déplacé. [redacted] plus [redacted] du fils [redacted] qui [redacted] choque, ou [redacted] le fait qu'elle, Marcelle, [redacted] supporte. Il suffirait [redacted] qu'elle [redacted], ou qu'elle [redacted] à [redacted] fin [redacted] pièce, [redacted] habitude [redacted] parole. Le [redacted] m'apparaît [redacted] une [redacted] grande que [redacted] des [redacted]. Avec le changement [redacted] nos mœurs — fantastique [redacted] depuis [redacted] ans, — [redacted] n'est plus sympathique qu'avant. [redacted] plus jeune. [redacted] a encore [redacted] mère, comme [redacted] à vingt [redacted]. Cette [redacted] qui le pré[redacted] nous, [redacted]. Et lui, [redacted] cette [redacted] qu'il [redacted] sur elle, il [redacted] qu'elle meure [redacted] de ne plus être préféré [redacted] et [redacted] s'engloutir enfin, [redacted] aussi, [redacted] orphelins [redacted].

[redacted] j'ai eu publié [redacted] livre, [redacted] voir ma [redacted] qu'elle avait achetée [redacted] bords de la Loire. [redacted] m'a [redacted] seule, couchée, [redacted] noir, [redacted] me parler, [redacted]. Elle m'a dit simplement qu'elle [redacted] que j'aie pu [redacted] une [redacted] pareille, [redacted] que [redacted] du fils [redacted] dans [redacted] arbres. [redacted] a ajouté qu'elle [redacted] juste [redacted] ses [redacted] et qu'elle [redacted] pareillement [redacted] trois. J'ai [redacted] exprimer [redacted] préférence qu'on [redacted] d'un [redacted] pouvait [redacted] par [redacted] à peine perceptibles, [redacted] et [redacted] si [redacted] en rien responsable, [redacted] dans l'amour [redacted] comme un malheur par les [redacted]. Ma [redacted] comprendre ce [redacted] lui [redacted]. Je l'ai [redacted] qu'elle [redacted] déplorait que j'écrive [redacted] au lieu, par exemple, [redacted] du commerce ou de [redacted] du Nord. [redacted] paroles [redacted] dans [redacted] pièce.

Non, elle n'est [redacted] au [redacted] de [redacted] son [redacted] ce [redacted] en Europe. Elle [redacted] plus tard, [redacted] par la [redacted], loin [redacted] qui [redacted] sa patrie. [redacted] à quatre-vingts ans. [redacted] pour [redacted] mon [redacted]. Elle n'a [redacted] qu'une [redacted] présence, [redacted] ce [redacted]. J'étais [redacted] chambre, [redacted] ai [redacted] en pleurant, [redacted] se séparer. Ils [redacted] m'ont [redacted] vue.

(1) Enfant, en vietnamien.

★ Voir à la rubrique « Les films nouveaux ».

Une sélection

« LE PRÊTE-NOM » vu par [redacted]

Cinéma

PROVIDENCE
d'Alain Resnais

(Lire [redacted] page 17.)

CŒUR DE VERRE
de Werner Herzog

(Lire [redacted] page 17.)

L'OMBRE DES ANGES
de Daniel Schmid

Adaptant une pièce [redacted] *Fassbinder,* [redacted] *(« Cette nuit ou jamais », « la Paloma ») transpose ce* [redacted] *politique dans une* V i e n n e *crépusculaire* [redacted] *retentissent* [redacted] *feutrés de* [redacted] *Sternberg. Assisté de* [redacted] *de son* [redacted] *Berta, l'opérateur* [redacted] *Straub, Tanner, Daniel Schmid invente un opéra « arrêté »,* [redacted] *manière* [redacted] *le grand jeu* [redacted] *la spéculation, des* [redacted] *impossibles,* [redacted] *la mort rampante. Des requins* [redacted] *nent fantômes, des* [redacted] *bourreaux, l'amour* [redacted] *et se négocie,* [redacted] *de la chansonnette* [redacted] *grand opéra, Ingrid Caven, admirable,* [redacted] *le bal.*

UNE FEMME, UN JOUR
de Léonard Keigel

A [redacted] *éphémère* [redacted] *jeune bourgeoise séparée de* [redacted] *et son enfant,* [redacted] *Keigel a* [redacted] *pudeur et* [redacted] *des rapports de* [redacted] *féminins. Hors des* [redacted] *du* [redacted] *français.*

LE PRÊTE-NOM
de Martin Ritt

[redacted] *prête son nom et sa personnalité à des écrivains* [redacted] *portés sur la* [redacted] *noire au temps de la chasse aux* [redacted] *eux-mêmes du maccarthysme* [redacted] *et* [redacted] *réalisateur* [redacted] *Ritt* [redacted] *dérision, se sont appuyés sur le* [redacted] *fut; de Woody* [redacted] *pour recréer, avec* [redacted] *vigueur* [redacted] *ce* [redacted] *l'hystérie* [redacted] *et de* [redacted] *aux* [redacted] *et tragique (un mélange* [redacted] *comé-* [redacted]

LA ROSE ET LA FLÈCHE
de Richard Lester

[redacted] *des* [redacted] *guerre. Il* [redacted] *fatigué,* [redacted] *a changé dans l'Angleterre qu'il* [redacted] *elle-même,* [redacted] *bien-aimée,* [redacted] *l'attendre, a pris le voile... Contrairement à ce qu'il* [redacted] *Trois Mousquetaires,* [redacted] *Lester ne détruit pas ici le mythe de* [redacted]*. Simplement* [redacted] *Le film* [redacted] *beaucoup* [redacted] *qu'une parodie :* [redacted] *réflexion sur le* [redacted] *qui* [redacted] *qui approche.* [redacted] *Audrey Hepburn, eux aussi, ont changé.* [redacted] *plus* [redacted]

ALICE OU LA DERNIERE FUGUE
de Claude Chabrol

A [redacted] *pare-brise* [redacted] *fracassé,* [redacted] *(Sylvia Kristel), placée sous le signe de Lewis Carroll,* [redacted] *parallèle* [redacted] *comprendre,* [redacted] *fantastique* [redacted] *métaphysique, rigoureusement mise en scène par Chabrol en hommage* [redacted] *Lang. L'angoisse* [redacted] *l'inéluctable.*

La reprise du TROISIÈME HOMME
de Carol Reed...

A [redacted] *qui* [redacted] *mort, Joseph* [redacted] *contre,* [redacted] *de Vienne,* [redacted] *mystères* [redacted] *capitale* [redacted] *au temps* [redacted] *l'occupation quadripar-* [redacted] *guerre froide.* [redacted] *baroque,* [redacted] *lanci-* [redacted]

... et des TROIS VALSES
de Ludwig Berger

Trois époques — 1867, 1900 et 1939 — [redacted] *femmes appartenant à* [redacted] *dynastie* [redacted] *spectacle,* [redacted] *appartenant* [redacted] *famille aristocratique,* [redacted] *toujours* [redacted] *Printemps et Pierre Fresnay* [redacted] *eux-mêmes* [redacted] *père* [redacted] *fils,* [redacted] *Le* [redacted] *film d'Yvonne* Printemps, [redacted] *par* [redacted] *scène* [redacted] *Ludwig Berger.*

— ET AUSSI : *l'Esprit* [redacted] *ruche,* de Victor [redacted] (les [redacted] l'enfance [redacted] de l'histoire) ; [redacted] *modo,* d'Elio [redacted] rouges contre la [redacted] ; *l'Apprenti salaud,* de Michel Deville (un [redacted] en proie aux démons du vol et de l'amour); [redacted] *Tartares,* de Valerio Zurlini (une galerie de por- [redacted] une [redacted] métaphysique) ; [redacted] *Juge Fayard* [redacted] *Sheriff,* d'Yves [redacted] (un [redacted] se jette contre un mur [redacted] corruption) ; *Cocorico !* [redacted] *Poulet,* [redacted] Damouré, Lam et [redacted] (à [redacted] le Niger, « Ciné-Plaisir » [redacted] CV) ; *Dersou Ouzala,* d'Akira [redacted] (une [redacted] naît [redacted] la toundra) ; *Marathon Man,* [redacted] John Schlesinger (horlogerie policière).

Théâtre

FALSTAFF
à l'Odéon

[redacted] *et truculent* [redacted] *jeune prince Henry, sac-à-vin appesanti* [redacted] *pour* [redacted] *enfant qui possède* [redacted] *grâce* [redacted] *pouvoir, pour l'éphèbe ambigu,* [redacted] *Jany Gas-* [redacted]

ARRABAL
à Sorano et au Mouffetard

[redacted] *placards-cachettes, un* [redacted] *à transformations,* [redacted] *génial,* [redacted] *folie,* [redacted] *le vaudeville* [redacted] *burlesque* [redacted] *Circus.*

Au Mouffetard, [redacted] *Arrabal, l'Arrabal panique* [redacted] *Lyonnais naïf* [redacted] *percutant, Ligeon-Ligeonnet.*

CLAUDEL
à la Comédie-Française et [redacted] TEP

Partage [redacted] midi, *Vitez* [redacted] *Claudel. Le* [redacted] *dirige* [redacted] *du poète chrétien,* [redacted] *conduit* [redacted] *« Un drame bourgeois et* [redacted] japonais »... [redacted] *force* [redacted] *passions* [redacted] *et Claudel, mariage étrange, éclatant triomphe.*

[redacted] *TEP,* [redacted] *Guy* [redacted] *prend* l'Otage *à bras-le-corps,* [redacted] *et déplace* [redacted] *de l'auteur en faveur* [redacted] *: Sylvie Genty.*

LA SURFACE DE RÉPARATION
à Saint-Denis

[redacted] *vieille* [redacted] *7, deux autostoppeurs concurrents, d'abord muets,* [redacted] *par* [redacted] *provocant* [redacted] *Raymond Dutherque,* [redacted] *surtout* [redacted] *prétation épique,* [redacted] *super-sportive,* [redacted] *« olympique »* [redacted] *font* [redacted] *ce duo routier une belle crise de théâtre.*

LES PAYSANS
à Gennevilliers

... ou [redacted] *de la* [redacted] *en Bourgogne, après* [redacted] *et l'équipe* [redacted] *créent* [redacted] *et raffinée.*

— ET AUSSI : *la Jeune Lune...* [redacted] la Cartoucherie [redacted] l'Aquarium (poésie, gaieté de la vie vraie) ; *les Dames du jeudi,* [redacted] Champs-Elysées (les petits fours du souvenir) ; *les Mirabelles* à la Cour des miracles (les [redacted] se sophistiquent).

Musique

RICHTER EN FRANCE

[redacted] *à travers* [redacted] *à partir* [redacted] *semaine,* [redacted] *Richter, qui reste* [redacted] *interprète unique par ce jeu félin, dense et* [redacted] *parent,* [redacted] *gamme inépuisable* [redacted] *attaques et des touchers,* [redacted] *d'or d'une* [redacted] *qui, de toutes* [redacted] *difficultés,* [redacted] *tapisserie de rêve, et ces interprétations d'une fantaisie et d'une féerie étranges qui* [redacted] *les œuvres souvent toutes différentes* [redacted] *passées à travers son prisme (Rennes, les 10 et 11 février ; Brest, le 13 ; Poitiers, le* [redacted] *; Biarritz, le 18 ; Perpignan, le* [redacted] *; Montpellier, le 23 ; Grenoble,* [redacted] *25 ; Paris, les 1er et 3 mars ; puis Reims, Bourges et Dijon).*

LA FORZA DEL DESTINO
à l'Opéra

Reprise d'un [redacted] *très bons spectacles de l'Opéra.* La Force du [redacted] *rappelle* le Trouvère [redacted] *complica-* [redacted] *; la profondeur du lyrisme méditatif marque* [redacted] *la proximité de* Don Carlos *et nombre de scènes burlesques* [redacted] *de John Dexter* [redacted] *superbe* [redacted] *avec M. Arroyo, Cappuccilli,* [redacted] *Ghiaurov,* [redacted] *(Opéra* [redacted] *Paris, les 11* [redacted] *16 février).*

UNE SEMAINE AU LUTRIN

Reprenant la dénomination d'une so- [redacted] *fondée* [redacted] *1947,* [redacted] *patronage* [redacted] *Gide, Honegger, Mauriac, etc., une* [redacted] *de concerts intéressants à l'enseigne du Lutrin : aux Blancs-Manteaux, André Bernard, trompette,* [redacted] *J.-L. Gil,* [redacted] *(ce mercredi* [redacted] *et* [redacted] *Gaveau, S. Blanc et M.* [redacted] *de Brahms,* [redacted] *; A. Gorog* [redacted] *10);* [redacted] *instrumental C.* [redacted] *derich,* [redacted] *Flamme* [redacted] *Engerer, une* [redacted] *française* [redacted] *Stanislav* [redacted] *11) ;* [redacted] *14) ;* [redacted] *Ch.* [redacted] *(le 15).*

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
à Rennes

Petit festival d'une [redacted] *de* [redacted] *culture* [redacted] *(les* [redacted] *et 11), l'Ensemble intercontemporain, qui présente* [redacted] *premières* [redacted] *de son répertoire (les* [redacted] *et 13), le trio* [redacted] *(le 15)* [redacted] *Zagreb (le 16).*

— ET [redacted] : [redacted] de recherche [redacted] (Th. [redacted] du [redacted] au 12, de [redacted] h. à 23 h. 30) : *Neu-* [redacted] *Symphonie,* [redacted] Beethoven, [redacted] Paris, [redacted] D. [redacted] boïm, avec [redacted] Harper, B. Finnilä, [redacted] Laubenthal, [redacted] le chœur de [redacted] (Congrès, [redacted] et 10; Champs-Elysées, le 12, [redacted] 10 h.) ; Sebastian Maroto, guitare [redacted] Montparnasse, du [redacted] au 19, à [redacted] h. 30) ; Bach, [redacted] L. [redacted] (Blancs-Manteaux, [redacted] 10 ; Saint-Thomas-d'Aquin, [redacted] 15 [redacted] 16) ; H. Szeryng et les Solistes de [redacted] (Champs-Elysées, le 10) ; Schumann [redacted] Franck, par [redacted] philharmonique, avec P. [redacted] (Radio-France, le 11) ; [redacted] Bream (Champs-Elysées, le 11) : *le Barbier de Séville,* en français (Rouen, [redacted] 11 [redacted] 13) ; Musique au présent : Sciarrino, [redacted] t r a l , Aperghis, [redacted] (Radio-France, le 12) ; quatuor [redacted] (Théâtre de la Madeleine, le 12, à [redacted] h. ; [redacted] 15) ; Bach, [redacted] 12) ; intégrale [redacted] quatuors [redacted] par le quatuor *Loewenguth* [redacted] 13 et 15, [redacted] h. 30 et 21 h.) ; Jean Guillou, orgue (Notre-Dame, le 14) ; les Solistes [redacted] Zagreb, [redacted] P. Fournier (Pleyel, le 14) ; Schmitt, Roussel, Debussy, Ravel, [redacted] M. Nordmann, etc. (Palace, le 14 ; Congrès, le 15, à 18 h. 30) ; Cycle [redacted] : Jolivet, Schönberg, [redacted] (Champs-Elysées, le 14) ; [redacted] Debussy, [redacted] l'Orchestre national, dir. G. Ferro, [redacted] V. [redacted] (Champs-Elysées, [redacted] 16) ; Schumann, [redacted] J. Achucarro (Gaveau, [redacted] 16 février, [redacted] h. 45).

Danse

NOUREEV
au Palais des Sports

[redacted] *éclectique, Rudolph* [redacted] *de la romantique Giselle aux facéties modernes* [redacted] *Murray Louis.* [redacted] *est avec autant* [redacted] *Pierrot* [redacted] *de Tetley, ou* [redacted] *professeur névropathe de la* Leçon, [redacted] *Ionesco.*

CAROLYN CARLSON
au Théâtre de la Ville

[redacted] *restreint, cinq danseurs et deux comédiens, Carolyn Carlson a imaginé une sorte de conte étrange peuplé d'automates* [redacted] *(premier programme)* [redacted] *(le second).*

LE MOLIÈRE DE BÉJART
aux Champs-Élysées

Molière revu et interprété [redacted] *Maurice Béjart vit sa passion du théâtre sur une musique* [redacted] *de Nino Rota.*

— [redacted] AUSSI : [redacted] *de l'Opéra de* [redacted] au [redacted] l'Hexagone, à Evry.

Variétés

GEORGES BRASSENS
à Bobino

Cinquième [redacted] *dernier* [redacted] *Brassens rue de* [redacted] *Gaîté.* [redacted] *anciennes* [redacted] Gorille, la [redacted] Réputation, Une jolie fleur dans une peau de vache) *et chansons nouvelles,* [redacted] *avec les thèmes et les personnages familiers de Brassens. En première partie :* [redacted]

JEAN-PAUL FARRÉ
à la Péniche

[redacted] *chansons-flashes, chansons-fleuves* [redacted] *Farré dans son « one man show » (canal Saint-Martin,* [redacted] *de Valmy,* [redacted] *h. 30).*

JANGO EDWARDS
à Campagne-Première

[redacted] *clown-rocker* [redacted] *parle, hurle, chante, hoquette, bouffe, éructe, fait rire* [redacted] *fait peur, l'homme-spectacle survolté, superbement* [redacted] *lent, agressif,* [redacted] *quitté* [redacted] *prolonge son séjour à Paris sur* [redacted] *gauche* [redacted] *Campagne-Première.*

Rock

DARYL HALL [redacted] JOHN OATES
[redacted] Pavillon de Paris

[redacted] *parmi* [redacted] *américains, Daryl* [redacted] *et* [redacted] *participer* [redacted] (Jeudi 10, à 20 h.)

Expositions

MARCEL DUCHAMP...

[redacted] *l'inauguration* [redacted] *étage* [redacted] *Centre* [redacted] *bourg,* [redacted] *Duchamp, Marcel,* [redacted] *centrique joueur d'échecs,* [redacted] *traité avec tout le respect que l'on* [redacted] *grands classiques ; en l'oc-* [redacted] *un classique* [redacted] *en question* [redacted] *nus d'avant* [redacted] Nu [redacted] l'escalier, *peintures* [redacted] *objets* [redacted] *d'après* [redacted] Verre, [redacted] *lequel* [redacted] *pas fini* [redacted] *gloser, et ses « remake », presque tout est là.* [redacted] *rétrospectives Duchamp peut-elle* [redacted] *œuvre* [redacted] *la plus grande* [redacted] *peut-être* [redacted] *vie ?*

...A [redacted] DE NICE...

(Lire [redacted] *page 19.)*

... [redacted] ARCHÉOLOGIE DE LA VILLE
au Centre Georges-Pompidou

(Lire [redacted] *page 19.)*

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'ÉPOQUE DU ROMANTISME
à l'Orangerie

[redacted] *exposition* [redacted] *informa-* [redacted] *épisode de l'art européen longtemps négligé* [redacted] *goût français. On* [redacted] *souligné, plutôt* [redacted] *efforts narratifs* [redacted] *historiques, la recherche d'une peinture* [redacted] *chaste, profonde, par le* [redacted] *« métaphysique »* [redacted] *Runge* [redacted] *Friedrich.*

VIEIRA DA SILVA
au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

[redacted] *à la tempéra* [redacted] *jalon-* [redacted] *de 1926 à 1977 le parcours d'une grande* [redacted] *de la peinture.*

— ET [redacted] : [redacted] *La peinture* [redacted] *l'époque* [redacted] *tique,* [redacted] Palais ; *Les* [redacted] *acquisitions* [redacted] *musée d'Orléans,* [redacted] Louvre ; [redacted] *cinquantenaire* [redacted] *position 1925,* au Musée [redacted] ; *La* [redacted] *Henry-Thomas* et *Henry Hayden,* [redacted] *Musée municipal* [redacted] moderne ; *George Sand,* [redacted] Bibliothèque nationale.

— EN [redacted] : [redacted] *et Jean Hélion,* [redacted] d'Olonne ; *Présence de Jean Goldman,* [redacted] la [redacted] culture [redacted] Bourges ; *Pignon,* au [redacted] Sep- [redacted] *Marcq-en-Barœul ;* [redacted] *subjectivité,* au Centre d'échan- [redacted] Lyon-Perrache ; [redacted] culture [redacted] *Jac-* [redacted] *Monory* [redacted] *Jean-Michel* [redacted] Maeght [redacted] Saint-Paul-de-Vence.

GALERIE NICHIDO
61, [redacted] du Faubourg-Saint-Honoré - [redacted]
NICOÏDSKI
Premier prix [redacted]
Rencontre avec le Japon
[redacted] et dessins
Jusqu'au 9 mars

Darthea Speyer
[redacted] r. Jacques-Callot (6e). [redacted]
RAFAEL
FERRER

GALERIE JEANNE BUCHER
53, rue de Seine 75006 Paris
GÉRARD SINGER
desseins de nature

PARIS-SCULP
22, rue [redacted] (8e)
D. ANGEL
Sculptures
C. BEAUJOUR
Tapisseries
2 février - 7 mars

[redacted] STERN
[redacted] avenue [redacted] Tourville [redacted]
Armand
PETITJEAN
Du 8 février au 5 mars

BERNARD BUFFET
GALERIE MAURICE GARNIER

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

REGARDS SUR BEAUBOURG

AU MUSÉE D'ART MODERNE

Le droit à l'erreur

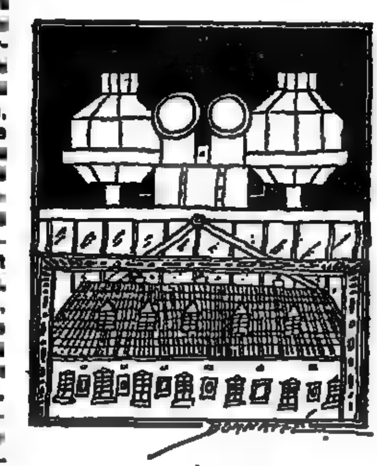
par ANDRÉ FERMIGIER

LE [redacted] du [redacted] moderne, tel que [redacted] à Beaubourg l'installation, [redacted] respond à un [redacted] et glorieux qu'on [redacted] limitera pour l'évoquer [redacted] quelques impressions [redacted], *tant* [redacted] *oblige à des reptations*, sauts à la perche, visions en [redacted] quatre pattes, qui font [redacted] jugements [redacted].

[redacted] première impression, la plus *forte*, [redacted] des collections. [redacted] qui a fréquenté le [redacted] depuis la fin de [redacted] en ses [redacted] dons [redacted] Delaunay, Eva Gourgaud. Georges [redacted] etc.), [redacted] général judicieux, prendre [redacted] internationale, valeur de [redacted] témoignage [redacted] peu [redacted] complet. Il n'en [redacted] ayant [redacted] un [redacted] leur [redacted] sure (17 200 m2, mille [redacted] *œuvres* [redacted] *ré-*[redacted] accessibles), [redacted] se plaindrait plutôt que la [redacted] trop [redacted] qu'il y a [redacted] et, même, [redacted] l'on s'expose par [redacted] au reproche de chauvinisme [redacted] prétention [redacted] un quelconque « leadership », [redacted] *qu'aucun* [redacted] *musée*, [redacted] égalité, n'offre un panorama [redacted] l'art du [redacted] siècle.

Bien sûr, il [redacted] nous y reviendrons, [redacted] plus grand qu'on ne [redacted] dit [redacted] Beaubourg ; [redacted] étrangères, l'expression-[redacted] allemand en particulier, [redacted] sous-représentées, ce qui est [redacted] ble : aucun [redacted] encyclopédique [redacted] lui-même, [redacted] *premier* [redacted] merveilleux [redacted] par Marie Cattoli, n'apparaît [redacted] dans [redacted] son impériale carrière.

Mais [redacted] il n'y [redacted] rien à reprendre, presque [redacted] ajouter : [redacted] début du [redacted], Bonnard, [redacted] (surtout pour la [redacted] de graphique et [redacted] papiers collés), [redacted] Magnelli, Kupka, Léger (sublime, génial, prophétique !) [redacted] tant *d'autres !* Les [redacted] *les plus* [redacted] colmatées [redacted] de [redacted] étrangers ou de [redacted] — [redacted] Malevitch [redacted] Schwitters, — soit par [redacted] toujours [redacted] : [redacted] *d'Apollinaire*, [redacted] *et Duchamp-Villon* (les [redacted] *grands* [redacted] famille), Miro, Haussmann [redacted] Brauner [redacted] *du* [redacted] *réalisme, un Mondrian exemplaire*, [redacted] gritte, [redacted] d'Arp qui [redacted] *peut-être* [redacted] *chef-d'œuvre* [redacted]



[redacted] moins [redacted] qu'il ne croyait [redacted]

Et l'on aura garde [redacted] particulièrement généreuses qu'a provoquées [redacted] création [redacted]. Celles [redacted] d'Henri Matisse (dont, [redacted] merveille, la [redacted] du « Luxe ») ; [redacted] *da* [redacted] *d'Arpad Szenes* ; de Yulla Lipschitz, qui complète un [redacted] déjà fort beau ; [redacted] enfin, spectaculaire, des Kandinsky [redacted] par la [redacted]. La [redacted] close : [redacted] Giacometti, [redacted] Ernst et, ce qui est un peu moins stimulant, Vasarely.

Le [redacted] commence en 1905, au [redacted] fauves, [redacted] symbolistes et les nabis étant [redacted] dans l'édi-[redacted] de l'avenue Wilson, avant de rejoindre l'hypothétique [redacted] XIXe [redacted] un jour la [redacted] d'Orsay. Le premier niveau conduit [redacted] lendemains du [redacted] et, [redacted] intention, [redacted] doute, [redacted] *qui nous* [redacted] *paru* [redacted] spirituelle, s'achève, [redacted] pied [redacted] l'es-[redacted] *mécanique, sur l'Anatole* France [redacted] Bourdelle, *représenté* [redacted] *façon insuffisante*, [redacted] Maillol, Despiau et [redacted] excellents sculp-[redacted] « classiques » [redacted] l'époque.

On [redacted] l'on [redacted] accueilli, au milieu d'un [redacted] plantes vertes, par [redacted] « [redacted] dos » [redacted] Matisse, superbe [redacted] malen-*contreusement placé, puisqu'il bou-*[redacted] sculptures : [redacted] (il [redacted] en a un peu trop) et un stabile [redacted] (c'était [redacted] lieu [redacted] nulle part [redacted] un mobile, une machine [redacted] Tinguely [redacted] cela, sur une [redacted] comme *elle peut*). [redacted] l'entre-deux guerres, [redacted] ne [redacted] rien, il y [redacted] trop [redacted] dire, [redacted] qu'une habile diplomatie [redacted] ici [redacted] équilibrer [redacted] qui [redacted] l'épreuve [redacted] jugement [redacted] nos pères.

Un [redacted] marqué par quelques [redacted] beaux Hartung. Et [redacted] Superbe ! [redacted] moment, et je [redacted] même, pour [redacted] qui [redacted] plus ou moins [redacted] époque, quel [redacted] de vraie [redacted] profonde émotion ! Qu'il s'agisse de la [redacted] ou [redacted] la [redacted] vague, *abstraction ou* [redacted] *abstraction, on* [redacted] par la force, [redacted] courage, l'allégresse [redacted] création des peintres [redacted] époque : Dubuffet, Sou-[redacted] Hantaï, Tobey, Rothko, Bram van Velde, Riopelle, Reinhardt, Nicolas de Staël (dont l'immense « Concert » est d'ailleurs [redacted] mal placé), [redacted] bien [redacted] encore que nous ne nommons pas et que l'accrochage a *parfois, bien injustement*, [redacted]

La plupart [redacted] ces toiles, nous [redacted] déjà vues dans les salles de l'ancien musée. Mais en voici [redacted] qui, récemment [redacted] de généreux donateurs, [redacted] l'enthousiasme du visiteur épuisé ([redacted] n'y *a pas encore d'espaces de détente*) par tant [redacted] chefs-d'œuvre : « The Big Five », peint en 1960 par Jasper [redacted] (lequel depuis...), un Pollock, « [redacted] Deep », [redacted] superbe, et un immense Sam Francis, « In Lovely Blueness », [redacted] *lyrisme* [redacted] *l'élan* [redacted] années de départ, de conquête et de royaumes sans roi.

« Fin de partie »

La suite du parcours est beaucoup moins exaltante. Bien sûr, [redacted] tri [redacted] pas encore fait, chacun [redacted] l'égard [redacted] présent est prisonnier de sa subjectivité, [redacted] il y [redacted] « fin de partie » de très bons mo-[redacted] : Hains, Villeglé, [redacted] bar [redacted] Georges, [redacted] Kienholz, les « Soft Drums » de Claes Oldenburg, Arikha, Szafran, relé-*gués en bout de piste au milieu* d'un bien fâcheux voisinage, ou encore ce panneau où sont accrochés Alechinsky, Debré et une toile de Helen [redacted] de vivacité [redacted] fraîcheur. [redacted] que de présences abusives, d'achats inutiles [redacted] doute *ruineux !* [redacted] Beuys, pour ne prendre qu'un [redacted] ple, quel [redacted] ! On [redacted] l'impression *d'une sorte de débandade, de com-*plaisance à l'égard de ce que la mode offre de plus criard et immé-diatement fané.

On le regrette d'autant plus que ces dernières salles, avec la grande croisée qui court sur deux niveaux, sont les plus belles du musée. Voilà, en effet, l'autre impression très forte que laisse une visite, même rapide, à Beaubourg : la beauté de l'espace, son ampleur, l'excellence de ses rythmes. Qu'il fasse beau, qu'il fasse *laid, que le jour recommence ou que* le jour finisse, on n'a jamais le sentiment, si désagréable dans la plupart des musées, d'être enfermé, on est sans cesse accompagné par les jeux de la lumière et les formes mouvantes de la ville, par la variété magnifique des points de vue que la transparence de l'édifice dégage sur Paris.

[redacted] l'accrochage. [redacted] principes [redacted] *responsables* [redacted] judicieux : *présenter en* [redacted] peinture [redacted] sculpture, [redacted] un parcours principal, [redacted] *d'alvéoles*, [redacted] chapelles [redacted] plus [redacted] de moindre importance, [redacted] *le labyrinthe* [redacted] du gardiennage (très [redacted] en nombre, il [redacted] le dire). [redacted] d'un accrochage [redacted] chronologique [redacted] lui [redacted] (il n'y [redacted] a [redacted] d'autre), [redacted] condition qu'on l'applique *avec un minimum* [redacted] *souplesse*. [redacted] on [redacted] les ensembles, on [redacted] apparaître l'essentiel.

[redacted] le cas [redacted] Picasso, dont [redacted] majeures [redacted] en pénitence [redacted] *sans recul. Plus encore* [redacted] littéralement [redacted] quatre [redacted] que d'er-[redacted] *présentation !* [redacted] Pevsner, [redacted] touche-touche, et, [redacted] jours [redacted] propos [redacted], on n'imagine [redacted] plus [redacted] que [redacted] manière dont sont [redacted] de 1914, [redacted] et [redacted] fusain, ou la grande gouache de 1952, [redacted] *du roi*, qui [redacted] asphyxiée par *l'Envol* [redacted] *l'oiseau*, [redacted] lequel [redacted] prendra, d'ailleurs, jamais son vol, puisqu'on [redacted] une [redacted]. Certes, il y [redacted] séquences, [redacted] *le droit* [redacted] *l'erreur (provisoire) existe* ; [redacted] semble, par rapport à tant [redacted] n'en [redacted] impression un [redacted]

Une anecdote pour [redacted]. Levant [redacted] ses [redacted] infinis, [redacted] général [redacted] Gaulle [redacted] un jour [redacted] un [redacted] *politique* [redacted] sa nouvelle [redacted] « *Voyons, un tel,* [redacted] *P.T.T., ce* [redacted] *bu-*[redacted] *!* » Eh bien ! débroussailler, mieux répartir la sculpture, [redacted] temps [redacted] valeur [redacted] non plus ne [redacted] humaines, [redacted] Beaubourg [redacted] *mu-*[redacted] *magnifique* [redacted] depuis vingt [redacted]

DANS LES SALLES CONTEMPORAINES

A propos, ça va chez Richter ?

LES salles qui bordent le forum du Centre Georges-Pompidou, à droite, lorsqu'on entre par la « piazza » ne font pas partie des espaces dits communs. Elles dépendent du Musée d'art moderne. Ce sont les salles contemporaines. Elles ont une vocation : c'est là que doit être présentée — comment dire ? — l'avant-garde ? L'art vivant ? Les cimaises sont blanches, l'espace au niveau de la rue très haut de plafond sur quelque 1 200 mètres carrés, et très bas dans les petites salles du dessous, niveau piazza. En haut, on présente deux expositions : A propos de Nice et Gerhard Richter. En bas, quatre artistes islandais. On est un peu déçu. Pourquoi ? Sans doute parce qu'à lieu neuf on attend contenu nouveau. Qu'on se dit que Richter comme les Islandais pourraient faire des expositions de galerie. Qu'on ne sort pas d'un certain ronron qui rappelle celui du Centre national d'art contemporain ; mais, rue Berryer, on était entre soi, entre spécialistes, alors que là, c'est autre chose.

[redacted] l'exposition [redacted] Niçois. On se dit qu'il fallait [redacted] comme [redacted] peut-être. Mais que depuis le temps qu'elle aurait dû être faite, le phénomène « niçois » est devenu très parisien, et que ce [redacted] peut-être [redacted] qu'il [redacted] dialogue Beaubourg-province. Bref, on [redacted] terri-[redacted] exigeant. Surtout quand on a vu la foule envahir les lieux [redacted] *l'ouverture* [redacted] *au* public.

Quand Ben [redacted] en [redacted] des [redacted] l'exposition [redacted] « l'école de Nice », « l'art [redacted] pagaille », il jus-[redacted] accrochage, [redacted] ne pensait [redacted] ce serait effectivement [redacted] *pagaille avec les visiteurs* : [redacted] mille personnes rien que mercredi [redacted] ce en deux heures à peine — plus que [redacted] CNAC n'en [redacted] X mois. [redacted] gens qui regardaient, pleins de bonne volonté — un vieux monsieur tout de même : « Tiens, ils exposent même des tas de charbon » — jusqu'au moment où il n'a plus été possible de regarder. Les salles étaient sur-saturées, les mômes jouaient avec le baby-foot Paris-Nice, au milieu d'une salle, d'autres se frayaient un passage sur les socles blancs des sculptures et des objets... Sans se leurrer sur l'engouement des premiers jours, on peut tout de même s'interroger sur ce qu'il faut mettre dans ces lieux libres d'accès, qui ouvrent directement sur la rue et qu'on [redacted] traverser pour passer de la rue [redacted] Renard à la rue [redacted]

L'exposition [redacted] Islandais, si jolie soit-elle, a de quoi [redacted] rager les profanes. Quant à celle [redacted], [redacted] parlons pas, c'est une création rigoureuse, ordonnée, [redacted] super-intellectuelle, comme [redacted] avec sa galerie de portraits d'un côté, ses monochromes gris et ses cases [redacted] l'autre.

Cela dit, le problème n'est pas simple. Car le rôle du [redacted] montrer ce qui se [redacted] aujourd'hui. Le montrer là ? C'est risquer [redacted] fuite [redacted] public. Le [redacted] plus loin, [redacted] étages, [redacted] risquer [redacted] perdre complètement, sans qu'il y [redacted] confrontation. Et [redacted] l'exemple du CNAC. [redacted] tion [redacted] choix ? Ces choix-là, [redacted] responsables [redacted] justifient : [redacted] pré-[redacted] approches [redacted] porain, notamment lors des programmes futurs — peinture-peinture avec Louis Cane, regard sur le passé avec A. et P. Poirier, conceptuel avec On Kawara, minimal avec Walter de Maria ; équi-[redacted] expositions de groupes (Nice), plutôt thématiques qu'axées [redacted] un [redacted] du genre : « l'art conceptuel », et des [redacted] individuelles, qui montre-[redacted] ou [redacted] partie de la production d'artistes plutôt que des rétrospectives sacralisantes ; des œuvres trop grandes *pour être* exposées dans les galeries (les peintures de Louis Cane), et non commerciales (les maquettes des Poirier) ; enfin des expositions qui mettent la province en jeu (Nice, et à l'automne les collections contemporaines des *musées* de *Grenoble*, Marseille et Saint-Etienne). Et puis on a, paraît-il, quelques petites idées pour présenter un maximum de gens non confirmés, non seulement à travers les expositions [redacted] dit, [redacted] pas question [redacted] sur [redacted] « qualité ». Alors, [redacted] tout allé mieux. Que le public se stabilise, [redacted] que l'outil Beaubourg [redacted]

Revenons à l'exposition A propos de Nice (merci, Jean Vigo !), qui n'est pas si mal. On peut mordre à son petit côté provocateur, plutôt sain, caractéristique des faits et gestes (artistiques) *niçois depuis vingt ans*. C'est Ben, Ben Vautier, qui l'a organisée.

L'idée n'était pas si mauvaise de le lui demander, à ce vieux de la vieille parfaitement au *courant de ce qui se passe dans* sa région, et directement impliqué dans l'histoire de la création à Nice, comme acteur et comme animateur, avec sa galerie sur les hauteurs derrière Nice, « Chez Malabar et Cunégonde ». De la génération intermédiaire entre Klein et Arman — les deux premières grandes vedettes niçoises — et les peintres de la génération d'après guerre qui ont lancé supports-surface, Ben, se situe dans la coulée Fluxus, [redacted] gag et la remise en question de la peinture. Lui donner la responsabilité [redacted] l'exposition, c'était s'assurer un point de vue particulier.

Nice vue de Nice a peut-être des trous, des partis pris — critique admise d'ailleurs, — mais l'exposition respire de n'être pas trop muséale, distanciée, regroupée, classifiée. Des chaises pansées aux pieds coupés au-dessus d'un pot de cactus de Dietman au canapé trop gonflé d'« aliment blanc » pour qu'on pense même à s'y asseoir de Malaval, des accumulations d'Arman, aux écrits de Ben (« des *mots*, des *mots*, des *mots* »), des sculptures pauvres de Pagès aux tubulures transparentes de Farhi, des gag-actions de Pinoncelli aux empreintes de Viallat, aux chiffons peints de Dolla, aux indiens de Chacallis, du radicalisme anti-*art* à *l'art de la* contestation, à l'esthétisme, du happening à la peinture-peinture... Ben, *en vrac*, a montré des œuvres, mais aussi des lieux — les bistrots des rencontres et des discussions entre copains — et finalement réussi à rouer le tout sans en arrêter le cours, le flux qu'accompagne une petite musique occitane.

GENEVIÈVE BREERETTE.

AU C.C.I.

Archéologie de la ville

F[redacted] *: suppo-*[redacted] *monde* [redacted] *mille* [redacted] *qu'on* [redacted] *dans* [redacted] *archéologique* [redacted] *aux* [redacted] *contemporaines où* *les supermarchés ont* [redacted] *ces objets* [redacted] *pour* [redacted] *quels on n'a pas aujourd'hui un regard* [redacted] *ils* [redacted] *quotidiens* [redacted] *usuels.* [redacted] *pour* [redacted] *venir* [redacted] *pouvoir* [redacted] *qu'ont pour nous les* [redacted] *après des* [redacted] *?*

Tel est [redacted] *de l'exposition « L'archéologie de la ville »* [redacted] *propose le C.C.I. à Beaubourg. Un thème énorme, dont le seul* [redacted] *charrie un* [redacted] *et* [redacted] *entrevoir un regard nouveau* [redacted] *notre environnement,* [redacted] *proche qu'il en* [redacted] *Un* [redacted] *menu,* [redacted] *on reste* [redacted] *sa faim.*

[redacted] *exposition, conçue* [redacted] *le* [redacted] *Haus-Rucker,* [redacted] *les* [redacted] *d'aujourd'hui au* [redacted] *gard qu'on* [redacted] *le regard* [redacted] *chéologique, c'est moins l'objet* [redacted] *l'opération* [redacted] *qui importe.* [redacted] *ciseaux, du papier-monnaie,* [redacted] *d'un sac* [redacted] *femme,* [redacted] *instruments,* [redacted] *pilules,* [redacted] *d'aujourd'hui,* [redacted] *pouvoir de* [redacted] *qu'ont* [redacted] *pierres* [redacted] *de* [redacted] *primitif,* [redacted] *pote-*[redacted] *scythes,* [redacted] *le pain* [redacted] *la lave de Pompéi ?*

* * *

Il faut aller voir les « restes » [redacted] *anticipation d'une* [redacted] *contemporaine* [redacted] *au jour* [redacted] *l'absence* [redacted] *pouvoir évocateur. D'ailleurs,* [redacted] *ne peut* [redacted] *faire* [redacted] *: en* [redacted] *Beaubourg,* [redacted] *y* [redacted] *La «* [redacted] *»* [redacted] *carrée, schématique, image* [redacted] *qui s'of-*[redacted] *d'en haut,* [redacted] *qu'on* [redacted] *d'archéologie.* [redacted] *de* [redacted] *orthogonale,* [redacted] *de chaque* [redacted] *avenue perpendiculaire.* [redacted] *une, qui* [redacted] *oblique* [redacted] *se ferme. L'impasse qui ne* [redacted] *part.* [redacted] *d'un cheval. Ici,* [redacted] *image* [redacted] *: la* [redacted] *ville,* [redacted] *le squelette* [redacted] *d'un cheval,* [redacted] *centre, à* [redacted] *à gauche,* [redacted]

[redacted] *ville,* [redacted] *le* [redacted] *Trole. Le mythe* [redacted] *dont* [redacted] *les* [redacted] *destruction.* [redacted] *objets quotidiens* [redacted] *et qui pourraient* [redacted] *nous ? Pour donner* [redacted] *spectacle un* [redacted] *des* [redacted] *en montaient l'autre soir* [redacted] *concert de Sinopoli* [redacted] *le* [redacted] *de* [redacted] *bourg. La* [redacted] *dans une* [redacted]

* * *

[redacted] *a fait un choix restreint:* [redacted] *qu'on* [redacted] *porte* [redacted] *quelque sorte,* [redacted] *par-*[redacted] *de* [redacted] *présenté* [redacted] *multi-*[redacted] *la rue* [redacted] *(les ciseaux qui coupent* [redacted] *choses* [redacted] *gens), dont* [redacted] *téristiques* [redacted] *esquissent, à partir* [redacted] *en vitrine, un* [redacted] *formel surréaliste ;* [redacted] *banque, aux actions* [redacted] *Bourse, aux papiers* [redacted] *qui* [redacted] *transferts de pouvoirs* [redacted] *sur* [redacted] *d'échange. De* [redacted] *dieux en papier suspendus au-dessus* [redacted] *nos* [redacted] *comme* [redacted] *d'une rue chinoise ; la rue aux chaussures :* [redacted] *de* [redacted] *qui marchent, gandins* [redacted] *boulevards* [redacted] *gourgandines nocturnes,* [redacted] *pied et* [redacted] *brousse* [redacted] *de* [redacted] *ville... Le tout* [redacted] *comme il* [redacted] *doit,* [redacted] *vécu et parfois à* [redacted] *survécu, emprunté* [redacted] *aux* [redacted] *parfois* [redacted] *aux* [redacted] *!... De même* [redacted] *fleuve* [redacted] *per-*[redacted] *vide-poches* [redacted] *l'on pourra* [redacted] *à* [redacted] *de reconstituer,* [redacted] *chaque* [redacted] *clefs,* [redacted] *brunes,* [redacted] *de* [redacted] *ou* [redacted] *P.M.U.,* [redacted] *ou bien* [redacted]

* * *

[redacted] *ont* [redacted] *de* [redacted] *le* [redacted] *de l'archéologie,* [redacted] *poétique* [redacted] *qui,* [redacted] *au C.N.A.C.,* [redacted] *procédé à «* [redacted] *d'objets* [redacted] *à la* [redacted] *». En «* [redacted] *sac », elle se mettait* [redacted] *nu. Il* [redacted] *qu'en venant,* [redacted] *beaucoup,* [redacted] *bourg* [redacted] *en* [redacted] *reparti avec* [redacted] *que* [redacted] *pro-*[redacted] *«* [redacted] *»* [redacted]

Elargie du « tout » d'un indi-[redacted] *à l'échantillonnage d'une* [redacted] *le procédé perd en* [redacted] *poétique et ne* [redacted] *qu'il* [redacted] *grand-chose. On y* [redacted] *un regard ambigu* [redacted] *Ici, on la* [redacted] *dérision,* [redacted] *plaidoyer* [redacted]

[redacted] *qu'en* [redacted] *à* [redacted] *d'art contemporain,* [redacted] *C.C.I.* [redacted] *pour but, lui,* [redacted] *lyser la société* [redacted] *ce qu'elle produit* [redacted] *manière la* [redacted] *intelligible* [redacted] *à* [redacted] *On* [redacted] *voit,* [redacted] *départements du Centre Georges-Pompidou,* [redacted] *C.C.I.* [redacted] *plus* [redacted] *moderne, et, à* [redacted] *manière, il* [redacted] *plus « politique ».* [redacted] *l'analyse positive, comme c'est le* [redacted] *dans l' «* [redacted] *d'un* [redacted] *» (à propos de l'architecture de Beaubourg, voir le* [redacted] *du 1er février),* [redacted] *l'humour qu'on* [redacted] *l'exposition « La femme d'un jour ».*

JACQUES MICHEL.

★ « L'archéologie [redacted] ville » au [redacted] Georges-Pompidou. Exposition conçue par le groupe [redacted] Inc., commissaire [redacted] l'exposition Françoise Mathey.

GALERIE CAMILLE RENAULT
133, bd [redacted]
CYBÈLE VARELA
3 février - 5 mars

CENTRE D'ART INTERNATIONAL
[redacted] Raspail (6e), [redacted]
ŒUVRES des [redacted] ARTISTES
UNION [redacted]
T.l.j. sauf [redacted] et dimanche

BRAME et LORENCEAU
[redacted] Malesherbes - 75008 PARIS - [redacted]
WALTER UHL
Peintures récentes
Du 9 février au 26 février

...DE DES ARTS
...AUL FARRÉ
...EDWARDS
Rock
...L HALL
...N OATES
...xpositions
...CEL DUCHAMP...
PROPOS DE NICE...
ARCHÉOLOGIE LA VILLE
PEINTURE ...EMANDE A L'ÉPOQUE ROMANTISME
...EIRA DA SILVA
PETITJEAN
GALERIE MAURICE GARNIER

REGARDS

Germain Bazin :

esthétique industrielle et esthétique tout court

Ancien conservateur en chef [redacted] musée du Louvre, membre de l'Institut, M. Germain Bazin s'interroge, [redacted] partir [redacted] *l'architecture* [redacted] Centre Georges - Pompidou, sur la problématique de l'esthétique industrielle — [redacted] tique qui sous-tend le bâtiment.

ON [redacted] accablé le Centre Georges - Pompidou [redacted] comparaisons [redacted] geantes. J'en ajouterai une. On dirait un [redacted] dont [redacted] *hache* d'un [redacted] jaillir, [redacted] comme [redacted] dehors, [redacted] les [redacted] ce qu'on [redacted] appelé [redacted] « tripes », tout ce qu'ailleurs on [redacted] Il suffit, à Paris même, d'aller voir [redacted] Maine - Montparnasse, fièrement fichée au sol comme un bouclier, [redacted] du Colonel - [redacted] par Niemeyer pour le parti communiste, qui déploie horizontalement sa [redacted] spasmée, pour avoir l'anti[redacted] Beaubourg.

Ici, rien qui [redacted] vue : volumes purs, [redacted] polies, [redacted] nettes, [redacted] « [redacted] » (fonctionnelles) étant masquées : [redacted] une [redacted] intégrée ; Beaubourg [redacted] une forme désintégrée. [redacted] pourquoi ? [redacted] que c'est un monument [redacted] la culture, [redacted] les deux [redacted] utilitaires, les seuls pour lesquels [redacted] la *recherche* [redacted]

Il y [redacted] profonde discor[redacted] — les structuralistes [redacted] « dérapage » — [redacted] produits [redacted] ceux [redacted] l'industrie. Toute l'esthétique industrielle tend vers ces formes, issues de l'aérodynamisme, sur lesquelles, comme [redacted] fluides, [redacted] regards glissent ; les parties composantes, [redacted] structures, sont intégrées [redacted] unitaire. Ces plans lisses, ces surfaces déclives, sont appelés à faire disparaître toute sensation d'effort, traduisant cette aisance suprême qui n'est qu'à la machine, résultat du seul effort cérébral. Les produits de l'« art » montrent des formes déchirées, disloquées, concassées, gondolées, tordues, mises en pièces ; s'il [redacted] quelque agencement, tout y doit exprimer l'effort, affirmer [redacted] brutalité les articulations qu'ail[redacted] on esquive.

[redacted] dérapage [redacted] niveau des [redacted] Les objets d'usage sont [redacted] d'une recherche esthétique ; [redacted] le fer à repasser Philips ; qu'elle [redacted] belle son étrave ! On l'a « orné » de toutes les grâces du *design*. Il [redacted] d'être beau, lui, parce qu'il [redacted] un objet utilitaire. Raymond Loewy avait [redacted] : « La laideur [redacted] vend mal. » Il [redacted] dû ajouter : « Sauf en art. » Les formes du *designer* [redacted] l'optimisme [redacted] l'ingénieur ; [redacted] l'angoisse [redacted] l'artiste.

[redacted] produits [redacted] l'industrie [redacted] l'art, il y [redacted] la [redacted] qu'entre [redacted] grecque [redacted] imitation [redacted] La forme qu'il reçoit, [redacted] Barbare l'involue spontanément en primi[redacted] Un [redacted] d'aujourd'hui, en face [redacted] produit de l'industrie, [redacted] conduit comme un Gau[redacted] ou un Barbare interprétant une création [redacted] l'esthétique gréco-romaine. Il fait [redacted] », donnant [redacted] qu'il conçoit [redacted] formes [redacted] l'âge proto-industriel, [redacted] fonctionner [redacted] grinçants qui perdent leurs res[redacted] leurs bielles, [redacted] la grande machinerie de Tinguely qui fonctionne [redacted] ahannant au quatrième étage [redacted] Beaubourg.

Souvent, [redacted] *ostentation*, l'ar[redacted] reviendra aux assemblages de [redacted] la plus élémentaire, [redacted] s'il touche [redacted] bois, [redacted] du travail grossier dont ne voudrait [redacted] un charron [redacted] village (s'il [redacted] avait encore [redacted] villages [redacted] charrons pour les occuper).

L'Autrichien Alois Riegl, il [redacted] trois quarts [redacted] siècle, [redacted] analyse [redacted] comportement du Barbare en présence des formes importées par Rome ; il disait [redacted] croyant sincèrement les copier, il [redacted] sait à un *Kunstwollen*, une [redacted] volonté [redacted] divergente ; aujourd'hui, [redacted] dit une [redacted] pulsion », [redacted] cette métamorphose ne se produit pas [redacted] la [redacted] puise ses [redacted] dans [redacted] profondeurs. L'artiste contemporain agit de même manière vis-à-vis des formes industrielles ; il manifeste [redacted] leur [redacted] une [redacted] cherchant en [redacted] retrouver, [redacted] elles, les linéaments de la création artistique. Il y [redacted] une revendication [redacted] manuel frustré [redacted] ferronnier, de [redacted] charpentier, [redacted] cordier. Revenir aux œuvres [redacted] main, [redacted] celle-ci [redacted] jeter [redacted] et le tire-ligne, pour reprendre, [redacted] dans leurs emplois, l'ébauchoir, le ciseau, le pinceau, tel [redacted] le but de [redacted] d'art. L'artiste contemporain fait penser à ces ouvriers lyonnais qui, au dix-huitième siècle, brisèrent [redacted] premiers [redacted]

[redacted] plus étonnant, [redacted] Beaubourg, qui [redacted] un [redacted] visage, [redacted] la technique [redacted] jusque [redacted] les plus petits détails. La technique [redacted] acceptée, mais serve, et on rejette [redacted] l'esthétique qu'elle [redacted] créée.

Tout ce qui [redacted] de l'homme n'est-il pas remis [redacted] cause par la société industrielle ? Voyez [redacted] couple [redacted] Germaine [redacted] chier, [redacted] pantelants [redacted] « paradis », qui [redacted] échappés [redacted] incendie, [redacted] l'homme [redacted] Giacometti, passé au laminoir, non loin [redacted] « Homme marchant », [redacted] Rodin, qui, lui, a gardé [redacted] robustesse corporelle, [redacted] tête : tous [redacted] humanisme problématique. [redacted] demain ?

Beaubourg dans [redacted] contemporain occupe une place analogue [redacted] celle de *Guernica*, [redacted] Picasso, [redacted] les *figures* [redacted] témoignage [redacted] sacres présents [redacted] futurs. [redacted] glaces, à travers sa structure-échafaudage, il [redacted] semble [redacted] profiler [redacted] Parthénon, naguère encore vaillantes [redacted] civilisation [redacted] auront [redacted] vaciller [redacted]

Beaubourg [redacted] ce qu'il est. Ce qu'il devait être. Au [redacted] du Paris historique [redacted] provocation, qui vaut protestation contre une civilisation qui n'a su créer ni un temple, ni un tombeau, apostrophe rendue célèbre [redacted] André Malraux qui l'avait empruntée à [redacted] Spengler.

GERMAIN BAZIN.

Jack Lang :

ébloui et indigné

Fondateur du [redacted] mondial du théâtre de Nancy, ancien directeur du [redacted] national [redacted] Chaillot qu'il avait fait rénover [redacted] un projet alors [redacted] pluridisciplinaire, Jack Lang, professeur agrégé de droit, a [redacted] avec l'œil d'un provincial [redacted] l'inauguration [redacted] Georges-Pompidou.

MARDI 1er février, 8 h. [redacted] Paris-Nancy. [redacted] tour en Lorraine... Hier au soir, je fus sans [redacted] l'un [redacted] rares provincia[redacted] l'inauguration du [redacted] bourg. *Fête offerte aux habituels* trois mille privilégiés de la capitale [redacted] aux millions de téléspectateurs chaque jour privés d'art et [redacted]

Je suis [redacted] la [redacted] ébloui [redacted] indigné.

Emerveillé, oui, [redacted] même [redacted] accompli [redacted] métal, de [redacted] et [redacted] donnent à voir [redacted] impudeur, [redacted] l'espace [redacted] peuvent [redacted] cesse se construire, se reconstruire, se [redacted] qu'en plein [redacted] non [redacted] lisière, [redacted] ait, pour [redacted] fois, introduit l'audace et [redacted] moder[redacted] Et puis — *patriotisme* [redacted] — je [redacted] qu'un [redacted] Nancéien, [redacted] Prouvé — président du jury international pour Beaubourg — [redacted] au choix [redacted]

En même temps, comment [redacted] ma révolte — [redacted] révolte de mil[redacted] province [redacted] sans doute de Paris — et [redacted] pas dénoncer, avec [redacted] simples, l'insupportable [redacted] bourg :

1) [redacted] dis[redacted] qu'il s'agit [redacted] centre [redacted] création, alors [redacted] Beaubourg, essentiellement [redacted] à l'exposition et [redacted] diffusion d'œuvres [redacted] ailleurs, ne pourra suppléer [redacted] d'une véritable politique [redacted] création ;

2) On laisse [redacted] bourg [redacted] teur [redacted] artistique, [redacted] les [redacted] spectacle y occupent une place secondaire, au [redacted] traver[redacted] profonde, réclamant [redacted] révolutionnaires ;

3) [redacted] plus [redacted] : nos dirigeants s'imaginent [redacted] avoir jeté [redacted] d'une [redacted] artistique [redacted] que [redacted] politique culturelle [redacted] et d'une multiplication [redacted] foyers culturels puis[redacted] tout le [redacted] Beaubourg appauvrira [redacted] artistique [redacted] régions, [redacted] nouvelles, [redacted] quelques [redacted] intellectuelles [redacted] dans [redacted] provinces et [redacted] plus [redacted] artistique. L'hémorragie [redacted] et [redacted] talents s'aggravera. [redacted] premières [redacted] Le [redacted] de l'inauguration, nos dirigeants ont accompli l'incroyable. [redacted] sur [redacted] développement culturel régional ni dans [redacted] discours [redacted] président [redacted] la République ni [redacted] l'allocution [redacted] secrétaire [redacted] culture. Ce [redacted] été, j'en [redacted] sûr, durement [redacted] par tous ceux — intellectuels, artistes, créateurs, animateurs, artisans, éducateurs... — qui, sans un sou, combattent quotidiennement dans les provinces pour donner vie à la beauté. De bonnes paroles ne suffiront plus *désormais* à apaiser *leur* révolte. Ils attendent maintenant des actes, et des actes audacieux. Qu'on prenne garde qu'un jour, par désespoir, ils ne « débarquent » à [redacted] s'emparent de Beaubourg [redacted] l'immolent à la gloire de [redacted] anéantis.

Imposture ! En voici un [redacted] exemple : [redacted] où l'on prétendait hier au [redacted] saluer l'architecture moderne, un homme discret, modeste, généreux, ignorant les [redacted] et [redacted] coteries, était au milieu de [redacted] foule, loin du cortège officiel. [redacted] homme [redacted] génie, vénéré, admiré du monde entier, [redacted] les personnalités mem[redacted] du jury pour Beaubourg (parmi lesquelles [redacted] Français Gaëtan [redacted] Emile Aillaud, l'Américain Philip Johnson et [redacted] Brésilien [redacted] Niemeyer) avaient choisi à l'unanimité [redacted] président [redacted] leurs travaux : c'était Jean [redacted] son pays ne lui [redacted] confié un projet à la mesure de son immense talent. Attendra-t-[redacted] disparition [redacted] faire [redacted] lui ? [redacted] lui [redacted] un musée ? [redacted] Le [redacted]

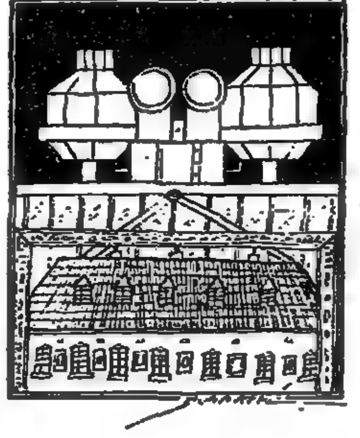
JACK LANG.

Philippe Levantal :

la maison [redacted] bonheur

Pour Philippe Levantal, peintre, auteur d'un recueil de [redacted] sur la [redacted] Halles, Beaubourg [redacted] *prince mal conseillé*, [redacted] au service [redacted] appétits [redacted] certains [redacted]

COMME le beaujolais [redacted] « Beaubourg est arrivé »... [redacted] un [redacted] prévisible sur [redacted] la culture, op[redacted] à [redacted] qui [redacted] à bon [redacted] l'agressive [redacted] du « drugstore culturel » [redacted] l'absur[redacted] implantation, les seuls « initiés » [redacted] l'intelligence qui, à [redacted] d'arguments misérables, tentent à grand-peine — mais avec quels puissants moyens ! — de le justifier. Trop tard. Le scandale est là (un de plus !), ruineux pour le faible budget des affaires culturelles, en plein Paris historique, où il a imposé expropriations et démolitions au [redacted] d'une [redacted] modeste ; [redacted] logique [redacted] patients efforts [redacted] lesquels, de[redacted] vingt [redacted] « [redacted] » — [redacted] une catégorie [redacted] chands de tableaux, de critiques [redacted] d'un [redacted] jargon, de [redacted] « dans [redacted] vent », [redacted] « intelligentsia » jouant au snobisme, tout un monde [redacted] la spéculation internationale — ont méthodiquement tenté d'en finir avec « l'humanisme étouffant des anciens » pour faire triompher leurs thèses et leurs intérêts. Alors, aux « nanas » de l'une, aux « polyuréthanes expansés » de l'autre, à tant de pots de fleurs géants, tas de sable, détritus, jeux décoratifs, toiles monochromes, poubelles plastifiées, à tant de canulars, d'élucubrations d'œuvres mortes qui, depuis des années, ont été partout — notamment au C.N.A.C. de la rue Berryer — officiellement célébrés et acquis par l'Etat, il fallait un Panthéon. Le voici. Mais au néant, il fallait une architecture qui fût elle-même le [redacted] musée Georges - Pompidou [redacted] donc officiellement brandi comme l'exemple [redacted] de l' « anti-architecture »... Indéniable « réussite » que l'on ose expliquer en la comparant à ce monument essentiel de l'architecture du fer qu'est la tour Eiffel, voire en déclarant — comme le faisait récemment l'un des administrateurs du Centre, fertile en paradoxes — que « les tubulures de Beaubourg sont à notre époque ce que les contreforts de l'église Saint-Merri sont à la sienne »...



Mais aux collections de ciseaux, godillots, objets divers, dont on célèbre la présentation (comme si le Musée des arts et traditions populaires n'existait pas !), il fallait un parrain. On va donc chercher Marcel Duchamp, qui n'escomptait pas tant de suiveurs lorsque, en [redacted] il fit de son « porte-bouteille ready made » le symbole dérisoire de son refus de l'art. Mais comme une telle caution était trop mince pour l'ambitieuse entreprise, on démantèle honteusement le Musée national d'art moderne. On fait main basse sur les collections patiemment réunies par Jean Cassou, ses collaborateurs et ses successeurs au cours de trente années d'un immense travail, sachant bien que Matisse, Braque, Derain, Léger, Picasso, Bonnard, Dufy, Rouault, Soutine, Chagall, Brancusi — et tout ce que la première moitié du vingtième siècle nous a légué de grand, — garantiront mieux le succès du « drugstore »... Mais à ce Panthéon, à ce Centre dit « populaire », il faut un bain de foule, il faut le peuple — que diable ! quand on est d'avant-garde on est démocrate ! Une « élite » ne saurait sans déchoir ne travailler que pour soi-même.

Profitant d'une confusion culturelle soigneusement entretenue, exploitant à fond le principe généreux — mais ici totalement dévoyé — du droit de tous à la culture, les « gentilles dames » sémillantes, les jeunes conservateurs et [redacted] à col roulé (ça fait plus peuple !), vont donc [redacted] le vaste public qui — du moins l'espèrent-ils — conférera sa légitimité à l'art officiel de notre temps. Pour le séduire, partout dans Paris fleurissent de grandes affiches démagogiques où, sur fond de ciel bleu, dans le plus pur style Club Méditerranée, le musée Pompidou — supermécano digne d'une foire internationale de six mois — se [redacted] comme [redacted] vrai [redacted] du bonheur.

Une immense duperie est là — qu'il faut dénoncer en en montrant l'origine. Depuis plus d'un siècle, l'art vivant — en France et ailleurs — s'est presque toujours créé en marge de l'Etat — et sans lui. L'hostilité que subirent Manet au temps du *Salon des refusés* et plus tard les impressionnistes, l'épisode bien connu du legs Caillebotte d'abord refusé par l'Etat, la solitude de Cézanne, les ricanements qui accueillirent les cubistes et les fauves, en témoignent. De ces leçons de l'histoire, les dirigeants de Beaubourg tirent parti. Profitant du décalage permanent entre l'éclosion d'une œuvre et sa compréhension par le public, jouant du véritable complexe que l'homme de la rue, le snob « intellectuel » — et maints dirigeants politiques de tous bords — éprouvent à la seule idée de ne pas « comprendre » et d'être « dépassés », ils imposent aujourd'hui comme valeurs officielles des non-valeurs. Sous couleur de prendre le train avant tout le monde, confondant à plaisir mode et modernité, à tous ils proposent un train de marchandises espérant qu'un immense et docile public, séduit par une entreprise « novatrice », leur emboî[redacted] pas. Or, exact symétrie du [redacted] officiel — conservateur — de la IIIe République et de sa médaille d'or, l'avant gardisme contemporain est caduc et sénile [redacted] d'avoir rien entrepris. [redacted] Il [redacted] fruit desséché du conformisme et [redacted] l'académisme [redacted] notre temps.

Alors, quelles sont les chances de Beaubourg ? A [redacted] qui ont [redacted] cultures lo[redacted] une expérience précise, la « culture » dispensée par Paris apparai[redacted] un [redacted] veau symbole [redacted] omniprésence. [redacted] artistes, quelques privilégiés exceptés — qui jouent depuis longtemps [redacted] jeu ! — [redacted] sont [redacted] présent [redacted] Plusieurs [redacted] non [redacted] moindres, [redacted] collaboration. Evident [redacted] démolition [redacted] pavillons [redacted] où s'était [redacted] véritable espoir d'un foyer [redacted] unanime et d'une [redacted] polyvalence [redacted] la culture, Beaubourg — qui [redacted] d'être [redacted] « grande [redacted] populaire de la [redacted] » — [redacted] davantage [redacted] core regretter [redacted] le vrai musée [redacted] vingtième siècle, prévu [redacted] la [redacted] projets [redacted] Wogensky, n'ait jamais vu [redacted] jour. Au-delà [redacted] l'enjeu politique qu'il constitue, [redacted] querelles qui vont s'y déchaîner, [redacted] s'agit [redacted] savoir si un changement [redacted] politique [redacted] d'état-major qui s'inspirerait du projet [redacted] du C.N.A.C., [redacted] qu'il [redacted] conçu [redacted] des [redacted] 5 juillet [redacted] permettra, un jour, [redacted] *contribuer* [redacted] *cette « qualité* [redacted] » [redacted] il prétend [redacted] réc[redacted]

Sinon, Beaubourg révélera [redacted] vrai visage : [redacted] son [redacted] mixte [redacted] équivoque — en dépit [redacted] « d'établis[redacted] public » [redacted] se pare, — [redacted] apparaîtra, [redacted] tout, [redacted] servir [redacted] intérêts privés, [redacted] grand renfort [redacted] tapage, [redacted] publicité — et [redacted] démagogie.

PHILIPPE LEVANTAL.

Le P.C.F. :

côté [redacted] côté jardin

Pour les communistes, Beaubourg n'est ni un outil miraculeux, [redacted] un outil stérile. [redacted] bureau politique, député [redacted] Paris, M. Jacques [redacted] expose le point [redacted] de son parti.

LE Centre [redacted] et de culture Georges-Pompidou ouvre [redacted] portes [redacted] plein cœur de [redacted] Les arguments pour ou contre qui s'affrontent témoignent [redacted] : [redacted] bourg existe.

Le Centre n'est ni un outil miraculeux ni un outil stérile. C'est un outil dont [redacted] comprend qu'il passionne [redacted] qui [redacted] investi de leur intelligence et [redacted] leur talent et qui espèrent en la [redacted] de leurs efforts. [redacted] par l'ampleur [redacted] projet, [redacted] la diversité de [redacted] activités, c'est un outil qui [redacted] question, des questions qui dépassent [redacted] lui-même.

Marqué [redacted] l'origine par le secret du prince, le [redacted] Georges - Pompidou souffre du caractère autoritaire qui présida à sa naissance. Sa création ne [redacted] pas insérée dans une réflexion d'ensemble sur la vie artistique et musicale en France, une réflexion soumise [redacted] une concertation, [redacted] une discussion démocratique et [redacted] enrichissante, ayant pour [redacted] porter réponse aux questions qui surgissent [redacted] la [redacted] culturelle.

[redacted] par une politique néfaste, le Centre Beaubourg pourra d'autant moins porter remède [redacted] maux qui frappent aujourd'hui la vie artistique [redacted] qu'il ne manquera [redacted] en [redacted] lui-même [redacted] conséquences. Et [redacted] rapports avec la création, avec [redacted] musées, les salons, la vie musicale, [redacted] rapports [redacted] les [redacted] populaires, en seront [redacted]

C'est vrai [redacted] création, [redacted] entrepris, [redacted] il serait souhaitable, pour [redacted] du Centre [redacted] supplémentaire [redacted] confrontation [redacted] expériences.

[redacted] vrai [redacted] rapports [redacted] bourg [redacted] les [redacted] populaires. [redacted] Centre ne [redacted] la ségrégation [redacted] inégalités qui [redacted] aujourd'hui, à [redacted] province. Mais [redacted] chose [redacted] rappeler [redacted] évidence, [redacted] discréditer les [redacted] entrepris [redacted] Beaubourg.

Nous avons déjà eu l'occasion [redacted] l'écrire. La [redacted] de la [redacted] ouvrière contre [redacted] *inégalités* qui la frappent [redacted] aussi une [redacted] pour [redacted] recherche, [redacted] création, l'innovation ; pour [redacted] culture un bien [redacted] partagé.

[redacted] pourquoi, [redacted] 1974, je pouvais [redacted] nous [redacted] moins [redacted] Beaubourg [redacted] instrument [redacted] d'opposition [redacted] hommes qui [redacted] portent la charge, [redacted] qui [redacted] à l'extérieur, [redacted] en [redacted] politique [redacted]

[redacted] manière [redacted] pouvoir jon[redacted] aujourd'hui avec [redacted] Georges-Pompidou nous [redacted] orientation.

[redacted] cour, [redacted] souligne [redacted] quel point Beaubourg [redacted] une charge insuppor[redacted] pour son propre budget. [redacted] jardin, elle [redacted] que rien ne coûte trop [redacted] lors qu'il [redacted] de la culture.

La contradiction n'est qu'apparente. Elle exprime la duplicité qui tient lieu [redacted] méthode gouvernementale dans la France de M. Valéry Giscard d'Estaing et qui tente de dissimuler une réalité de plus en plus évidente : le temps des grandes ambitions nationales est désormais révolu.

Il n'y [redacted] à attendre d'une telle politique. [redacted] que les [redacted] public, les [redacted] démocratiques, seront [redacted] mesure d'imposer dès aujourd'hui.

JACQUES [redacted]

LA MANDRAGORE
[redacted] d'Art [redacted] d'Essai
13, rue Mayet [redacted] - [redacted]
HASQUIN
Du 9 au 23 février

GALERIE PRINCIPE
12, r. [redacted] la Ferronnerie (1er), 12 [redacted] 19 [redacted]
BIGOT
Encres - Aquarelles - Acrylics - Collages
[redacted]

GALERIE DEBRET
28, rue La Boétie, 75008 [redacted]
359-00-03
BANDES DESSINÉES
par les BRÉSILIENS
Du 9 février au 2 mars

PARSUS ?
[redacted] s'il existait [redacted] dans quelques recoins des peintres « inespérés » ayant survécu aux modes et à l'argent [redacted] Rêve [redacted] Croyez-vous [redacted] Tenez, voici, d'allure rabelaisienne [redacted] marchant [redacted] contre-courant PARSUS, Pierre, Auguste, enfant de Paris, tôt réfugié [redacted] Provence. Il émerge bouillonnant de trente ans de travail solitaire. Longue quête...
LA GALERIE GOROSANE (52, rue du Fg-Saint-Honoré) [redacted] présente les [redacted] 1er février au [redacted] (30 toiles récentes).

GALERIE HEROUET
MICHEL-CONSTANT
[redacted] France merveilleuse Russie
Aquarelles
44, rue [redacted] Francs - Bourgeois
75003 PARIS - Tél. : [redacted] 62-60
Du 1er au 15 février [redacted]

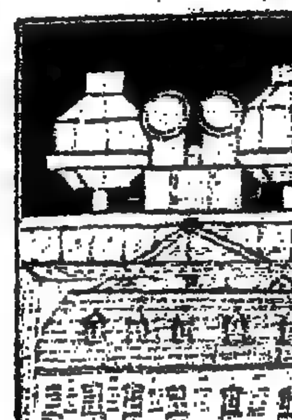
GALERIE l'ART et la PAIX
[redacted] rue de Clichy - [redacted]
[redacted] Place Clichy, Liège, [redacted]
Tél. [redacted]
Yves BRAYER
LUMIÈRES DE [redacted]
12 [redacted] ORIGINALES
Jean PICART LE DOUX
TAPISSERIES
Mercredi 9 [redacted]
à partir de 18 heures
du 9 au 29 février 1977

49 % l'utilisent comme une icône
51 % comme un cendrier
MAO
cendrier multiple en bronze poli de CESAR, tirage limité [redacted] 100 exemplaires signés [redacted] numérotés dans [redacted] bronze
Prix de souscription : 2 000 F
GALERIE ARENTHON,
1, [redacted] Boucicaut, [redacted]
Tél. : [redacted]
Ouvert [redacted] 16 [redacted] à [redacted]

Réunion des musées nationaux
André Derain
[redacted]
[redacted] - 11 avril
DERNIERS JOURS :
Serizawa
Puvis de Chavannes
[redacted]
[redacted] 14 février
La peinture allemande à l'époque du Romantisme
Orangerie [redacted]
[redacted] 28 [redacted]
ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h [redacted] 20 h, mercredi jusqu'à 22 h

ET DES SPECTACLES

SUR BEAUBO



FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 1977

moitié moins cher qu'au cinéma !
"LE DESERT DES TARTARES"
Collection Profil d'une œuvre HATIER
6,60 en librairie

"Hier soir, au bar le Patio, on a bu le cocktail maison "Bleu Méridien" en écoutant Marc Laferrière et son saxo-soprano. On s'est couché très tard."
Hôtel Méridien 81 bd Gouvion St-Cyr 75017

هكذا من الأصل

SUR BEAUBOURG

La C.F.D.T. : derrière le miroir

LA section de la C.F.D.T. [redacted] affaires culturelles [redacted] un important [redacted] au Centre Georges-Pompidou où, [redacted] elle [redacted] « prendre parti dans [redacted] querelles esthétiques » ou [redacted] reprendre [redacted] « arguments pertinents [redacted] sur [redacted] coût financier », [redacted] relier le phénomène Beaubourg [redacted] un projet [redacted] autogestionnaire. En [redacted] de larges [redacted]

(...) On ne peut [redacted] l'administration [redacted] la culture possède [redacted] dynamique [redacted] Beaubourg [redacted] le produit. Mais [redacted] problèmes auraient tout [redacted] pu trouver [redacted] solutions [redacted] « classiques » : achat d'un autre immeuble pour la Bibliothèque nationale, etc. La seule dynamique de l'institution culturelle ne peut rendre compte de l'intégration de ces différents départements, ni du gigantisme du projet ou de son modernisme. Il s'agit d'un instrument de diffusion de plus, et du plus grand, à usage principal de la bourgeoisie, s'ajoutant en cela aux musées, théâtres, maisons de la culture et autres festivals. Reprenant une partie des fonctions de ces différentes institutions, il permet, par leur concentration dans l'espace [redacted] moyens qui l'accompagne, [redacted] démultiplier [redacted]té.

Mais Beaubourg s'inscrit aussi, et surtout, directement dans la stratégie idéologique actuelle de récupération par la bourgeoisie des fractions « charnières » de la classe moyenne (couches intellectuelles et techniciennes de la petite bourgeoisie) : il importe de resserrer avec elles une alliance [redacted] données sont remises en cause par les modifications de la [redacted] actuelle du [redacted] (...)

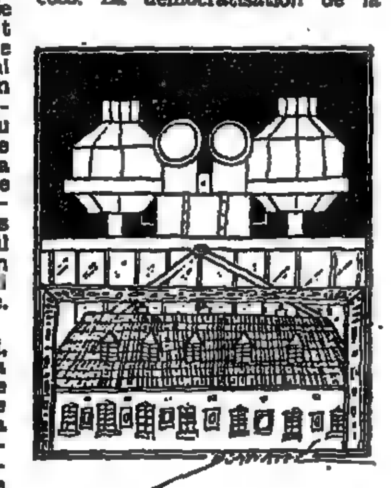
L'originalit[redacted] Beaubourg par rapport aux réalisations culturelles antérieures (du Louvre au Festival d'Avignon), outre la dimension exceptionnelle du projet et le prestige qui y est directement lié, c'est qu'il juxtapose aux valeurs culturelles de classe de la consommation esthétique (y compris celles qui concernent l'art moderne ou l'avant-garde : notion d'œuvre, [redacted] plaisir individuel, [redacted] compétence, etc.) des valeurs de type [redacted] empruntées à un [redacted] champ dont [redacted] bourgeoisie [redacted] l'idéologie : l'entreprise.

On [redacted] la [redacted] du bâtiment, [redacted] du Centre, le [redacted] l'informatique, la volonté de ré[redacted] le fonctionnel (C.C.I.), [redacted] « nouvelle [redacted] gestionnaires [redacted] l'école du marketing, [redacted] : valeurs [redacted] ment séduisantes [redacted] récupérer ceux qui échapperaient aux [redacted] « culturelles » classiques.

Et pourtant, [redacted] culturelle » [redacted] cœur [redacted] ce qui [redacted] dit [redacted] sur Beaubourg : l'existence d'une [redacted] », [redacted]ut-lieu piétonnier et [redacted] populaire ; et l'éclectisme en prime, puisque chacun [redacted] y trouver son compte, [redacted] Guy [redacted] Cars [redacted] expositions [redacted] les plus sophistiqués. [redacted] qui [redacted] dans [redacted] se [redacted] : l'im[redacted] d'y entrer, quelle qu'en [redacted] porte.

Faut-il rappeler ce que [redacted] les [redacted]logiques [redacted] culture [redacted] depuis dix ans : [redacted] en [redacted] de [redacted] d'appats ou [redacted] permissifs [redacted] d'aucun [redacted] l'élargissement [redacted] type [redacted] culture, [redacted] tion [redacted] en la [redacted] liée [redacted] du champ [redacted] champ culturel. (...)

L'un [redacted] principaux [redacted] — [redacted] l'un [redacted] meilleurs — [redacted] nel « culturel » aux [redacted]cées. La démocratisation de la



culture passant par un travail d'animation [redacted] de diffusion est généralement [redacted] par l'en[redacted] personnes [redacted] gauche.

C'est pourquoi la [redacted] du Centre Georges-Pompidou, qui, dans les premiers temps s'est vo[redacted] allure libérale, a attiré vers elle puis recruté sans problème bon [redacted] d'agents qui, [redacted] documentaliste [redacted] de service ou de département (Pontus Hulten, repré[redacted] mythique [redacted] suédoise), présentent [redacted] fil » progressiste, d'avant-garde [redacted] gauchis[redacted] jeune pour la plupart et dont l'expérience politique [redacted] à mai [redacted] personnel [redacted] la grande majorité contractuel. Les créateurs du Centre [redacted] en effet fait ce choix, non pas seulement pour s'assurer une « [redacted]bilité » des postes qui [redacted] mette de renouveler [redacted] les [redacted]ts (cont[redacted] courts, [redacted] limités à cinq ans, etc.) et d'amener ainsi au Centre du [redacted] toujours neuf, [redacted] et [redacted] vitalité, [redacted] sur l'esprit d'ini[redacted] compétition, [redacted] un [redacted] qui [redacted] et dynamique qu'une entreprise privée.

De contractuel, [redacted] protégé qu'un fonctionnaire, [redacted] à justifier son poste (qui ne lui est pas assuré [redacted] vie) par un sur[redacted] surtout d'in[redacted] personnel. Il [redacted] ainsi amené [redacted] défendre une mis[redacted] moderniste [redacted] avant-gardiste, [redacted] laquelle [redacted] croit [redacted] de son entrée au Centre [redacted] qui est [redacted] routinière [redacted] aux fonctionnaires [redacted] traditi[redacted] (musées, bibliothèques).

[redacted] bien tendu, [redacted] qu'il [redacted] contra[redacted] par [redacted] pouvoir entre deux types de personnel au Centre Georges-Pompidou : [redacted] intelligentsia pseudo-scientifique aux aspirations [redacted] gauche [redacted] une administration [redacted] grandes écoles, plus [redacted] au pouvoir, [redacted] dont [redacted] gérer [redacted] travail [redacted] premiers. On [redacted] alors [redacted] un jeu de va-et-vient [redacted] entre la permissivité et [redacted] durcissement.

Il [redacted] également [redacted] de noter [redacted] prises [redacted] l'heure [redacted] pour [redacted] de pseudo-[redacted] avec [redacted] jeunes artistes se définissant [redacted] gauche politiquement [redacted] jusqu'alors expo[redacted] quelques galeries expérimentales. La tentation est grande [redacted] sortir d'un ghetto expérimental et d'une [redacted] financière difficile [redacted] entrer [redacted] une vitrine fastueuse, [redacted] un impact sur le marché. (...)

Dans l'hypothèse d'un gouver[redacted] gauche, une alternative, [redacted] termes de « politique cul[redacted] », n'existe [redacted] l'intérieur [redacted] système.

En effet, dès l'amorce d'un processus de transition au socialisme, [redacted] vrais combats dans le [redacted] « culturel » se dérouleront [redacted] en revêtant [redacted] qu'il n'est [redacted] possible [redacted] souhaitable de prédéterminer.

[redacted] les expériences culturelles, étroitement articulées à un [redacted] révolutionnaire, se sont développées en [redacted] des [redacted] reils culturels légués par la bourgeoisie, et il ne s'agit pas d'une succession d'« accidents » historiques.

Il suffisait d'étudier les expériences chiliennes et portugaises dans ces domaines. Aucune d'en[redacted] ne s'analyse comme [redacted] détournement d'une institution préexistante, mais bien comme l'ébauche de création de pratiques neuves, directement liées à l'expérience concrète, des travailleurs, en prise sur les transformations sociales évoluant (donc aussi régressant) à leur rythme.

Il faudrait aussi tirer les conclusions de l'échec des gestions de gauche d'appareils, où la non-remise en cause des structures du mode de production et de diffusion, laissant initiative et hégémonie à la bourgeoisie (moyens d'information [redacted] [redacted] de l'Unité populaire).

[redacted] pleinement conscients [redacted] l'importance des [redacted] idéologiques, à [redacted] de [redacted] évaluer [redacted] adéquats, donc préparer le [redacted] la prise [redacted] par les travailleurs dans leur [redacted] en sachant [redacted] n'y [redacted] « révolution culturelle » [redacted] amorce d'un processus radical de transformation sociale, telle est la tâche que peuvent se fi[redacted] militants socialistes autogestionnaires [redacted] la culture. (...)

La presse américaine : un acte de foi [redacted] la croissance

Après la [redacted] de M. A[redacted] Daoud, [redacted] diplomatiques français [redacted] submergés [redacted] de protestation, [redacted] qu'une poi[redacted] new-yorkais boycottaient l'inauguration [redacted] Beaubourg (sur [redacted] te-sept invités, [redacted] de [redacted] pas faire le voyage). [redacted] revanche, la presse [redacted] a publié de nombreux [redacted] rendus et commentaires sur l'événement, fort obj[redacted] et dénués en tout cas d'animosité.

LE [redacted] rappelle, à propos de [redacted] polémique suscitée en France par la création du Centre, que « l'art se [redacted] de contro[redacted] », et que, du point de vue architectural, Beaubourg incarne l'âge de la [redacted]ologie. Seul l'avenir dira, bien sûr, « [redacted] Beaubourg rendra à Paris sa place de capitale des arts ». Mais le Christian Science Monitor estime que, « à une époque obsédée par les problèmes pratiques, l'audace de cette entreprise artistique redonne espoir à ceux qui reprenaient à leur compte la crainte exprimée par celui qui dit : « Dieu n'est » pas mort, mais je n'en dirai » pas autant des muses. » L'art vit. A Paris. Et nous nous en réjouissons », conclut le Monitor. Time exprime, de son côté, un point de vue plus nuancé. Il décrit d'abord les péripéties de la création du Centre et les circonstances de sa construction. « La machine urbaine vivante » correspond, selon lui, au rêve de Pompidon, « ce connaisseur et ce collectionneur qui était désolé de voir Paris perdre sa place de capitale des arts ». Il reconnaît [redacted] Beaubourg est « l'un des plus grands musées d'art moderne du monde. Deux fois plu[redacted] grand [redacted] New-York ». [redacted] il [redacted] demande, pour finir, [redacted] Guy [redacted] « si le danger, avec les centres culturels, n'est pas que, quel que [redacted] contenu, [redacted] ».

Le correspondant [redacted] Paris du Washington Post consacre un long article à la « nuit inaugurale » et décrit minutieusement les aspects et la fonction de Beaubourg qu'il fait parcourir à ses lecteurs, salle par salle, sinon œuvre par œuvre. Il trouve (ironique) que, grâce à l'inauguration du Centre, Marcel Duchamp [redacted] connu [redacted] France ; mais [redacted] Pompidou constitue [redacted] de foi [redacted] croissance [redacted] de la technologie, dans l'harmonie sociale, il ne soit suranné au moment où il naît », et rappelle à ce propos l'observation de Malraux : « Il faut nous résigner à cette vérité [redacted] que, pour l'homme [redacted] treizième siècle, [redacted] gothique [redacted] » Hilton [redacted] articles à Beaubourg [redacted] Dans l'un d'eux il s'étonne [redacted] ce que Brassaï, « l'un des plus grands photographes vivants », n'ait pas [redacted] l'inauguration [redacted] méconnu [redacted] Français [redacted] remarquable publié à New-York [redacted] 1930 n'a toujours pas trouvé [redacted] en France). Il craint, [redacted] la dépendance [redacted] il se trouve vis-à-vis [redacted] l'Etat, Beaubourg « [redacted] soit vulnérable [redacted] diverses [redacted] politiques ». Pour [redacted] qui [redacted] polémique qui [redacted] qui [redacted] Beaubourg trop [redacted] ceux qui, au contraire, [redacted] reprochent [redacted] d'être trop radical, [redacted] que c'est l'aspect extérieur [redacted] Centre qui est en cause : « Si l'architecture avait été moins moderne, plus terne, on se serait moins passionné pour [redacted] qu'il contient. » Dans l'autre article, Kramer qualifie Beaubourg de « succès foudroyant [redacted] de vue architectural ». Il [redacted] sceptique, en revanche, en [redacted] qui concerne l'[redacted] la co-existence de l'art élevé et de l'art populaire », et craint qu'en plaçant sur le même pied les beaux-arts, l'artisanat, l'art populaire, le journalisme, le kitsch, du point de vue culturel, ce ne soient les beaux-arts qui sortent perdants de ce voisinage. Pour finir, il se demande si, en l'absence d'un véritable élan créateur dans la capitale française à l'heure actuelle, on peut vraiment espérer [redacted] Beaubourg contribue[redacted] « Pour l'instant, écrit-il, [redacted] le croire. »

LOUIS WIZNITZER.

EN BREF

Tiers-Théâtre à Montparnasse

[redacted] Berreby [redacted] Tiers-Théâtre, 3, impasse de la Gaîté. La salle s'ap[redacted] « l'Aire libre » [redacted] que sa [redacted] amovible et [redacted] de [redacted] en [redacted] développe[redacted] expositions, chansons, mimes, musique.

Le premier [redacted] chantaral, [redacted] Saunders, [redacted] Paris par Delphine Seyrig dans [redacted] mise [redacted] Claude [redacted] qui [redacted] joué ici par [redacted] Centre dramatique de l'Ouest, [redacted] partir [redacted] février, [redacted] représentations. (Tél. : 322-70-78.)

Acteurs [redacted] façon Bénédetto

Après les « Drapiers [redacted] », [redacted] historique, affirmant la [redacted] idéologiques — [redacted] voici quelques [redacted] peine, — [redacted] la [redacted] compagnie d'Avignon, [redacted] donner, [redacted] tre [redacted] Carmes, [redacted] vénil[redacted] œuvre [redacted] groupe d'acteurs d'obtempérer aux injonctions [redacted] producteur d'un roman-photos [redacted] n'est [redacted] rapports avec [redacted] du spectacle.

A la tyrannie du producteur, [redacted] comédiens [redacted] d'inertie. Le [redacted] est plus un voyage [redacted] consciences qu'un procédé [redacted]nique. Certes, [redacted] sa personnalité, mais c'est au profit [redacted] et [redacted] qu'il incarne. — (Corresp.)

Trois collections toutes les tendances à [redacted]

Trois villes : Grenoble, [redacted]seille, Saint-Etienne ; [redacted] collections : celles [redacted] d'art contemporain acquises [redacted] musées [redacted] ces [redacted] (musée [redacted] Grenoble, [redacted]sée d'Art [redacted] d'Industrie). L'expo[redacted] organisée en [redacted] par [redacted] trois [redacted] un [redacted] représentatives de grandes [redacted] artistiques : [redacted] réalisme, cinétisme, [redacted] américaine, support-surface. L'exposition [redacted] jusqu'à [redacted] mars) ira [redacted] en [redacted] mai, [redacted] d'être [redacted] l'automne, [redacted] galeries contemporaines [redacted] Georges-Pompidou. Histoire de [redacted] Parisi[redacted] qu'il [redacted] quel[redacted] province.

Baisse des coproductions cinématographiques

La production française [redacted] a [redacted] communique [redacted] de [redacted] cinématographie. [redacted] ont [redacted] contre [redacted] vingt-deux [redacted] 1975. [redacted] diminution importante [redacted] coproductions (notamment [redacted] l'Italie) qui [redacted] ce [redacted] française ayant au [redacted] augmenté. On [redacted] part, une [redacted] bipolarisation [redacted] longs [redacted] moyen [redacted] diminué, tandis qu'aug[redacted] (moins [redacted] 1 million [redacted] francs) [redacted] 3 millions.

Image par image à Annecy

[redacted] internationales du [redacted] d'animation (JICA) [redacted] Annecy du 14 au [redacted] juin. [redacted] « Image par [redacted] » [redacted] pour le [redacted] ou la télévision [redacted] 35 ou [redacted] mm, [redacted] genres ni [redacted] sujets. Pour la première [redacted] long [redacted] pourront participer [redacted] la compétition. Les [redacted] d'inscription [redacted] parvenir au secrétariat [redacted] JICA avant le 1er mars ; 21, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris (9e) (même [redacted] pour les [redacted] aux Journées).

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 1977

[redacted] du 15 JUILLET [redacted] 1977 [redacted] dont [redacted] productions lyriques :

- « COSI FAN TUTTE », [redacted] Mozart,
- « ROBERTO DEVEREUX », de Donizetti,
- [redacted] CIMAROSA/DONIZETTI.

[redacted] spectateurs [redacted]
— Par correspondance : [redacted] dépliant-programme sur simple demande au Festival, Palais de l'Ancien Archevêché, 13100 [redacted]
— Par téléphone de 14 h. à 18 h. au (91) 23-11-20 et 23-37-81.

moitié moins cher qu'au cinéma !
"LE DESERT DES TARTARES"
Collection Profil d'une œuvre HATIER
6,60 en librairie



"Hier soir, au bar le Patio, on a bu le cocktail maison "Bleu Méridien" en écoutant [redacted] Laferrière et son saxo-soprano.
On s'est couché très tard."
Hôtel Méridien 81 bd Gouvion St-Cyr. 758.12.30

Théâtre des Champs-Elysées
Piano
à 20 h 30
ALFRED BRENDEL
Beethoven
Sonates op. 10, 26 et 106 "Hammerklavier"
ALFRED BRENDEL a enregistré pour Philips : Beethoven, Sonate op. 106 - Disque nº 6500 139
PHILIPS

[redacted] Couac au Théâtre [redacted] (374-73-74) voir VOLE-MOI UN PETIT MILLIARD, de [redacted]

THEATRE POPULAIRE DE LORRAINE
30 représentations exceptionnelles
HISTOIRES DE L'ONCLE JAKOB
de Jacques KRAEMER
[redacted] en scène
de Jacques KRAEMER et [redacted] TORDJMAN
Du 14 février au 20 mars (lundi : relâche)
THÉÂTRE RÉCAMIER 3, rue Récamier
Tél. 222-54-88 - 548-63-81

studio théâtre montreuil
du 10 février au 12 mars
jeu, ven, sam : 20 h 30 et sam, 17 h
"RESTEZ CHEZ VOUS!"
"JEUX DE MAINS, JEUX DE ..."
Tél. [redacted]

DU 5 AU 12 FÉVRIER
unique manifestation 77
MIX
INA GRM
Concerts
[redacted] 11 à 20 h. 30
S. [redacted] Impressions fugitives
A. [redacted] L'Arbre [redacted]
L. de PABLO Chamon (création)
M. [redacted] Nuit [redacted]
[redacted] 12 à 20 h. 30 et 22 h. 30
Jazz expérience avec
DON CHERRY - M. PORTAL - J. F. JENNY CLARK - VASCONCELLOS - [redacted]
Théâtre RECAMIER (métro Sèvres-Babylone)
Rens. : [redacted] 224-27-06.



CENTRE CULTUREL ALLEMAND
GOETHE-INSTITUT
17 avenue d'Iéna - 16e

Mercredi 16 février, à [redacted] h.
SOIRÉE LITTÉRAIRE - MUSICALE
Présentation de poèmes contemporains allemands de Becker, Bieneck, Brinkmann, Born, Delius, Enzensberger, Heissenbüttel, Meckel, Theobaldy et autres à l'occasion de la rencontre littéraire Paris-Berlin les 15 et 16 février

CENTRE CULTUREL CANADIEN
5 rue de [redacted] - 7e
Dimanche 13, à 11 heures
MUSICROISSANTS
Atelier-musique de [redacted] d'Avray.
Présentation Michèle [redacted]
Direction Jean-Louis [redacted]
[redacted] ENTRÉE LIBRE

espaces 77
Porte de la Suisse
11 et 12 Février à 20 h 45
Groupe OM
Electric Jazz - Free Music
et
Schweizer/Carl Moholo
Trio de Free Jazz
PRO HELVETIA-[redacted]

MARIGNAN - GEORGE V - IMAGES
ABC BOULEVARDS - LE FRANÇAIS
CLUNY PALACE - MONTPARNASSE 83
GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE
GAMBETTA GAUMONT - VICTOR HUGO
Périphérie : ARIEL Rueil
PATHE BELLE-ÉPINE Champigny
BELLE EPINE Thiais - ULIS Orsay
TRICYCLE Asnières - GAUMONT Évry
PARLY II - LES FLANADES Sarcelles
LE FRANÇAIS Enghien

SERGIO GOBBI
GIRARDOT CAYATTE
à chacun son enfer

ANNIE GIRARDOT • ANDRÉ CAYATTE
A CHACUN SON ENFER
ANDRÉ CAYATTE • JEAN CURTELIN



28 rue des Francs-Bourgeois - 3e
4 DERNIÈRES
« SURFACES »
une démo-création [redacted] 8 actes, 3 langues [redacted] 27 énergies + réalisée par John d'Arcangelo-Mayer
« ...Comme [redacted] voyage [redacted] cosmos... » [redacted] MICHEL
Tél. 278-66-65

Expositions

CENTRE BEAUBOURG

Sauf [redacted] 15 h. [redacted] 22 h. ; samedi [redacted] dimanche [redacted] 10 h. à 22 h. (277-12-33).

MARCEL DUCHAMP, rétrospective. — Salle des manifestations temporaires. Entrée : 8 [redacted] Jusqu'au 2 mai.

[redacted]CQUISITIONS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE DU MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE : 1971-1976. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'[redacted] 7 mars.

Salle [redacted] contemporains

GERHARD RICHTER. — [redacted] libre. Jusqu'au 21 mars.

[redacted] PROPOS DE NICE : [redacted] — Entrée libre. Jusqu'au 11 avril.

ÇA [redacted] ÇA VA. — [redacted] libre. Jusqu'au 7 mars.

Centre de création industrielle (entrée libre)

ARCHEOLOGIE DE LA VILLE. — Jusqu'au 8 mars.

ANATOMIE D'UN BATIMENT. — Jusqu'au 13 mars.

PAUL DAVIS. — Jusqu'au 13 mars.

FEMMES D'UN JOUR. — Jusqu'au [redacted]

DESIGN INDUSTRIEL : des [redacted] pour [redacted] ; jouons [redacted] le décor ; le [redacted] mécanique. — Jusqu'au 20 février.

PUVIS DE CHAVANNES. — [redacted] Palais, [redacted] du [redacted] (231-81-24). Sauf mardi, [redacted] 10 [redacted] h. ; [redacted] mercredi, jusqu'à 22 h Entrée [redacted] F. Le samedi [redacted] F. Jusqu'au 14 février.

SERIZAWA. — Grand Palais, [redacted] place [redacted] (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 février. [redacted] les jours, salle 404, projections de documentaires sur le Japon. Renseignements au musée. 13 février, à 16 h. : « Cérémonie [redacted] thé [redacted] l'école Urasenke.

LA PEINTURE RUSSE A [redacted]POQUE ROMANTIQUE. — Grand Pa[redacted] (voir ci-dessus). Jusqu'au [redacted] février).

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME. — Orangerie des Tuileries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h à 20 h. : le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F ; le [redacted] F. Jusqu'au [redacted] février.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU MUSEE [redacted] — [redacted] Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le [redacted]) Jusqu'au 28 [redacted]

L'ART [redacted] EN HONGRIE. — Pe[redacted] avenue [redacted] (265-99-21). [redacted] mardi, [redacted] 10 h. [redacted] 17 h. Entrée : 8 F ; le samedi : 5 F. Jusqu'au 28 février.

LIBERO BADII, sculptures polychromes. — Musée d'art moderne de [redacted] Paris, 11, avenue du Pré[redacted] (723-61-27). [redacted] : [redacted] F [redacted] dimanche). [redacted] lundi [redacted] mardi, de 10 [redacted] 17 h. 45. Jusqu'au 13 mars.

VIEIRA [redacted] gouaches. — [redacted] moderne [redacted] la Ville de Paris (voir ci-dessus). [redacted] 11 [redacted] au 10 mars.

MACCIO, peintures. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 27 février.

HENRI HAYDEN, [redacted] la Marne. — [redacted] d'art [redacted] de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 mars.

PEAUX DE VACHE ET FOLLE GABARRE. — Exposition-atelier [redacted] Musée [redacted] enfants du [redacted] d'art moderne [redacted] la [redacted] de [redacted] 14, quai [redacted] New-York. Jusqu'au 20 février.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925. — [redacted] décoratifs, 107, rue de [redacted] (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. ; [redacted] dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 [redacted] Jusqu'au 28 [redacted] (L'exposition est complétée par des conférences, le samedi, à 14 h 30, et des visites-conférences. Renseignements au musée).

LA JEUNE GRAVURE CONTEMPORAINE. — [redacted] postal, 34, [redacted] Vaugirard. Sauf jeudi. Lundi, mardi, [redacted] [redacted] 14 h. [redacted] 17 h. : [redacted] et dimanche. [redacted] h. à 17 h. Jusqu'au 13 février.

GEORGE SAND. — Bibliothèque [redacted] de Richelieu (266-62-62). [redacted] les jours, de 10 h à 18 . Entrée : [redacted] F. Jusqu'au 10 avril.

HOMMAGE [redacted] MAX [redacted] (1876-1944). — [redacted] de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30 ; dimanche, de 10 h. à 17 h. 30. En[redacted] : 5 F. Jusqu'au 28 février.

LES PEINTRES TEMOINS DE LEUR TEMPS : LA FETE. — Musée Galliera, 10, [redacted] Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-46) [redacted] mardi, [redacted] h. à 17 [redacted]. 40. Entrée : 5 F. Jusqu'au [redacted] mars.

LE PARISIEN CHEZ LUI AU XIXe SIECLE. — Hôtel de Rohan, 87, [redacted] Vieille-du-Temple (277-11-30). [redacted] mardi, [redacted] 10 h. à [redacted] h. [redacted] : 6 F. Jusqu'au [redacted] février.

LES ARTS DU [redacted] — [redacted] de S[redacted] 1, [redacted] du Figuier (278-14-60). Sauf lundi, [redacted] h. [redacted] 20 h. Jusqu'au 14 mars.

JEROME TROLLIET. [redacted] animaux. — [redacted] la nature, 60, rue [redacted] (277-30-27). [redacted] 10 h. à 17 h. [redacted] F. Jusqu'au 28 [redacted]

[redacted] CULTURELS

[redacted] Céramiques [redacted] — [redacted] dien, [redacted] (551-35-73). [redacted] les jours, [redacted] 19 h [redacted] Jusqu'au 30 mars.

ABSTRACTIONS. Peintures [redacted] l'Ontario. — Centre culturel [redacted] (voir ci-dessus). Jusqu'au [redacted] mars.

HOLDERLIN ET LES POETES DU ROMANTISME SOUABE. — [redacted] culturel allemand, 17, [redacted] (273-61-21). [redacted] samedi [redacted] che, [redacted] h. Entrée libre. Jusqu'au 28 février.

LE CABINET D'UN AMATEUR. Dessins [redacted] hollandais [redacted] XVIIe [redacted] — Institut néerlandais, 121, rue [redacted] Lille (705-[redacted]). Sauf lundi, de 13 [redacted] h. [redacted] libre. Jusqu'au 6 [redacted]

PIER [redacted] Le [redacted] dans un [redacted] indien. — [redacted] (voir ci-dessus). Jusqu'au [redacted] février.

ROBERT FACHARD. Sculptures [redacted] 1966 [redacted] 1976. — M.J.C. [redacted] Belleville, 43, rue du Borrégo (636-68-13). Jusqu'[redacted] 25 février

ART FUNERAIRE. — Maison [redacted] métiers d'art français, 28, [redacted] Bac (261-38-54). Sauf dim. [redacted] lundi, de [redacted] h. [redacted] 13 h. et de [redacted] 19 h. Jusqu'[redacted] février.

DIN A 4, 120 artistes ré[redacted] par la galerie Silvio R. Baviera, [redacted]ch. — Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe (077-00-29). [redacted] 11 h. à 19 h. Jusqu'au 19 février.

CUAU, MARC, KORAICHI, GOUIDER, [redacted]AHLI, BOUABANA. Peintures, [redacted] sculptures. — Cité [redacted] des arts, 18, rue [redacted] l'Hôtel-[redacted] (salles Sandoz). De 13 h. à 19 h. Jusqu'au 18 [redacted]

GALERIES

MATHIGOT, [redacted], WOLMAN : les paysans. — [redacted] Weiller, 5, rue [redacted] ([redacted]). [redacted] 28 [redacted]

AIX-EN-PROVENCE. Dessins de Fernand Pouillon [redacted] lithographies de [redacted] Marchutz. — Le Jardin de [redacted] 24, place des Vosges. Jusqu'au 1er mars.

FRANCIS BACON, œuvres récentes. — Galerie Claude-Bernard, 5-9, rue des Beaux-Arts (326-23-61). Jusqu'[redacted] 26 mars.

FREDERIC BENRATH. — [redacted] D.-Gervis, 34, [redacted] du [redacted] (261-11-73). Jusqu'au [redacted] mars.

ANNA-EVA BERGMAN. Huit peintures [redacted] — Galerie de France, [redacted] faubourg Saint-Honoré (266-69-37). Jus[redacted] 27 [redacted]

[redacted] BEUYS. Dessins. — Gale[redacted] du Bac (548-87-98). Jusqu'au 26 [redacted]vrier.

BIGOT [redacted] Encres, aquarelles, acrylics et collages. — [redacted] cipe, 12, [redacted] De 12 h. à 19 h. Jusqu'au [redacted]

FRANÇOIS [redacted] et instruments. — [redacted] Charley Chevalier, 27, rue [redacted] La [redacted] (808-58-63). De 14 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 9 [redacted] — [redacted] au jour le jour. [redacted] 31, [redacted] (260-25-30). Jusqu'au 23 février.

BERNARD BUFFET. L'enfer de Dante. — Galerie Maurice Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 31 mars.

L. CAPPIELLO, affichiste. — Ga[redacted] l'Imagerie, 9, [redacted] (325-18-66). Jusqu'au 31 mars.

ANTONI CLAVE. [redacted] pour « la Gloire [redacted] » de Saint-John-[redacted] — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au 5 mars.

DAMIAN. — Galerie Stadler, 51, rue [redacted] (326-91-10). Jusqu'au 5 ma[redacted]

DUCHAMP du trait. — [redacted] Hune, 14, [redacted] de l'Abbaye (326-59-34). Jusqu'au 1er mars.

OYVIND FAHLSTROM. — [redacted] des [redacted] (272-09-10). Jusqu'au 24 février.

RAFAEL FERRER. — Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 11 [redacted]

GAFGEN. Dessins 1975-1976. — [redacted] Karl Flinker, [redacted] rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 28 février.

GARAYO. — Galerie E. [redacted] Ceusans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au [redacted]

GRATALOUP. Méditations [redacted] — 16, rue [redacted] T[redacted] jours [redacted] 14 h. [redacted] 18 h. Jusqu'au [redacted] février.

[redacted] HAACKE. — G[redacted] Durand-Dessert, 43, rue de [redacted]rency (277-63-60). Jusqu'au [redacted] février.

HERTZ. — Galerie Dimpoulos, 24, rue du [redacted] Jusqu'au 26 février.

ALAIN LABORDE. — [redacted] Marcel Lenoir, 8 bis, rue Jacque-Callot, février.

LOUTTRE B. Peintureinres. — [redacted] Digard, 15, rue [redacted] La Rey[redacted] Jusqu'au [redacted] février.

JEAN MARAIS. — Galerie Proscenium, [redacted] Seine (033-92-01).

LIDIA MASTERKOVA. — [redacted] Vierny, 36, [redacted] 23-18). Jusqu'au 25 février.

HENRI NOUVEAU. 1901-1959. — Galerie M. Lamy, 4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusqu'au [redacted]

ARMAND PETITJEAN. — [redacted] Nane Stern, [redacted] avenue [redacted] Tourville (705-08-46). [redacted] lundi, [redacted] h. [redacted] 20 h. 30. Jusqu'au 5 mars.

RANCILLAC. [redacted] sur papier. — [redacted] Le Dessin, 43, rue [redacted] Verneuil (261-12-55). — [redacted] vitamines. Galerie Krief-Raymond, [redacted] (329-32-37). Jusqu'au [redacted] février.

OSCAR REU[redacted]ARD. Amours et vengeances [redacted] les mythes égyp[redacted] — [redacted] Liliane François, 15, [redacted] Seine. Jusqu'au 1er mars.

ROHNER. — Galerie de Paris, 14, pl[redacted] François-Ier (359-82-20). Jusqu'au [redacted] février.

RICHARD SERRA. — [redacted]niel Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 2 mars.

JEAN-LUC SIMON. Peintures. — [redacted] 147, boulevard [redacted] Montparnasse (326-72-96). Sauf dimanche [redacted] lundi, [redacted] 14 h. [redacted] 19 heures. Jusqu'au 23 février.

GERARD SINGER. Dessins de nature. — Galerie Jeanne Bucher, 53, rue [redacted] Seine (326-22-32). Jusqu'au [redacted] février.

GABRIEL TERBOTS. — [redacted] Saint-Louis-en-l'Ile, 90, rue Saint-Louis-en-l'Ile. Février.

EN BANLIEUE :

[redacted] Recal[redacted], lithographies. — Office municipal de [redacted], 22, rue Bernard-et-Mazoyer (833-87-80). Jusqu'au 15 février.

BOBIGNY - [redacted] Picart le Doux. Tapisseries, lithographies, céramiques. — [redacted]ll d'honneur de l'hôtel de [redacted] [redacted]qu'au 5 mars.

COLOMBES. Jean-Pierre Vielfaure. — Les Messages M.J.C., 14, rue Thomas-d'Orléans (783-42-70). Sauf sam. [redacted] dim. Jusqu'au 28 [redacted]

LA DEFENSE. [redacted] artisans à la Défense. — Centre Buref, place des Reflets. Jusqu'au 25 février.

IVRY-SUR-SEINE. La tapisserie contemporaine. — Salle des fêtes de la [redacted] Du 13 au [redacted] février.

MARLY-LE-ROI. Janine Niepce : [redacted] femme [redacted] l'homme. Pho[redacted] — Institut national [redacted] populaire (958-49-11). Février-mars.

PONTOISE. Bernard [redacted] — Centre [redacted] culturelle [redacted] Cergy-Pontoise, [redacted] la [redacted] (030-33-33). [redacted] lundi, [redacted] 14 h. [redacted] h. Jusqu'au 28 février.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES. [redacted]rice [redacted] peintures, aquarelles. — Musée, 5 ter, [redacted] du Bac, à La [redacted] (283-41-42). [redacted] mardi, [redacted] h. à [redacted] h. [redacted] 12 février au 20 [redacted]

[redacted]. Tapisseries contemporaines. — [redacted] des [redacted] Jusqu'au 23 février.

VILLEPARISIS. Marcos. — Galerie, place Henri-Barbusse (427-05-05). Jusqu'au 19 février.

VITRY-SUR-SEINE. [redacted] Guillon, cinquante pe[redacted] — Galerie [redacted]unicipale parc [redacted] la mairie, [redacted] de la Glacière (680-85-20). [redacted] mercredi, [redacted] 14 h. à 20 h. Jusqu'au 6 mars.

EN PROVINCE

BOURGES. [redacted] Goldman. — Maison [redacted] culture (24-62-22). Jusqu'[redacted]

[redacted] Robert Demachy. — Photographies. Musée Nicéphore Niepce, 28, quai [redacted] à partir [redacted] février.

CHARTRES. Di Martino. — Sculptures. Musée.

CLERMONT-FERRAND. [redacted] quotidienne du musée. — Musée Bargoin (91-37-31). Jusqu'au [redacted] février. Et musée du Ranquet (91-93-45). Jusqu'au 18 février.

GRENOBLE. Images [redacted] peuple chinois. — Maison de la culture. Jusqu'au 27 février. — 24 peintres autour de la revue Exit (Adami, Aillaud, Babou, etc.). Bibliothèque [redacted] de prêt municipales de Grand'place.

LE CREUSOT. Tapisseries [redacted] Jacky Garnier. — [redacted] des arts et loisirs (08-13-11). Jusqu'au 27 février.

LE HAVRE. [redacted] marginales aux U.S.A. — Théâtre [redacted] l'Hôtel-de-Ville (21-21-10). Jusqu'au 26 février.

LYON. Nouvelle subjectivité. — Centre d'échanges Lyon-Perrache. Tous les jours, de 11 h. [redacted] Jusqu'au [redacted] mars. — Virgil, [redacted] livres. [redacted] K, [redacted] quai [redacted] (27-40-91). Jusqu'au 4 mars.

[redacted] Dix-huit artistes et la [redacted] — Centre [redacted] (38-79-11). Jusqu'au [redacted]

MARCQ-EN-BARŒUL. Pignon. — [redacted] Septentrion (78-30-32). Jusqu'au [redacted] avril.

N[redacted] Le [redacted] scénique [redacted] Venise et [redacted] Florence aux XVIIe et XVIIIe [redacted] — Musées départementaux [redacted] Loire-Atlantique. Jusqu'au [redacted] mars. — Ekkehart Rauten[redacted] — [redacted] beaux-arts.

NICE. Carle [redacted] Loo, premier [redacted] roy. — [redacted] Van Dongen. [redacted] (8[redacted]-53-18). Jusqu'au 13 mars. — Jean Launois, [redacted] 65-23). Jusqu'au 6 mars. — Paul Rotterdam, rétrospective. [redacted] Marine, 59, quai [redacted] Jusqu'au [redacted] février. — Deyrolle. — [redacted]lerie Sapone. [redacted] rue do [redacted] (8[redacted]-54-27). Jusqu'au [redacted] février.

RENNES. [redacted] — Maison [redacted] la culture (79-26-26). Jusqu'au 2 mars.

[redacted] SABLES-D'OLONNE. [redacted] et [redacted] Hélion. — [redacted] de l'abbaye [redacted]

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jacques Monory : [redacted] - Jean-Michel Meurice. [redacted] Maeght (32-81-63). Jusqu'au [redacted] février.

TOULOUSE. [redacted] et [redacted] Capderon : Gravures rupestres [redacted] Calques [redacted] photos. — Centre Culturel, 24, rue [redacted]ragnon (52-07-29). Jusqu'au 28 [redacted]vrier.

TOURS. Olivier Brice : Gisants et antiques drapés. — Musée des beaux-[redacted] — Reliquaires, salle Saint-Julien. — Empreintes, galerie [redacted] Main Jaune. Du 12 [redacted] au 6 [redacted]

ÉLYSÉES CINÉMA [redacted] - CLUNY ÉCOLES [redacted] - HELDER vf - CONVENTION
SAINT-CHARLES vf - CLICHY PATHÉ vf - ROTONDE vf - LIBERTÉ vf -
MISTRAL vf - PARAMOUNT GALAXIE vf - CARREFOUR PANTIN vf -
PARINOR Aulnay vf - ALPHA Argenteuil vf - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny

RICHARD HARRIS
LA REVANCHE D'UN HOMME NOMMÉ CHEVAL
Une production SANDY HOWARD/RICHARD HARRIS
RICHARD HARRIS dans
LA REVANCHE D'UN HOMME NOMMÉ CHEVAL
(THE RETURN OF A MAN [redacted] HORSE)
Un film de IRVIN KERSHNER
avec GALE SONDERGAARD • GEOFFREY LEWIS • Écrit par JACK DEWITT
D'après le [redacted] de "UN HOMME NOMMÉ [redacted]" de Dorothy M. [redacted] par IRVIN KERSHNER
Produit par TERRY MORSE JR • Musique de LAURENCE ROSENTHAL • Distribué par LES [redacted] ASSOCIÉS United Artists

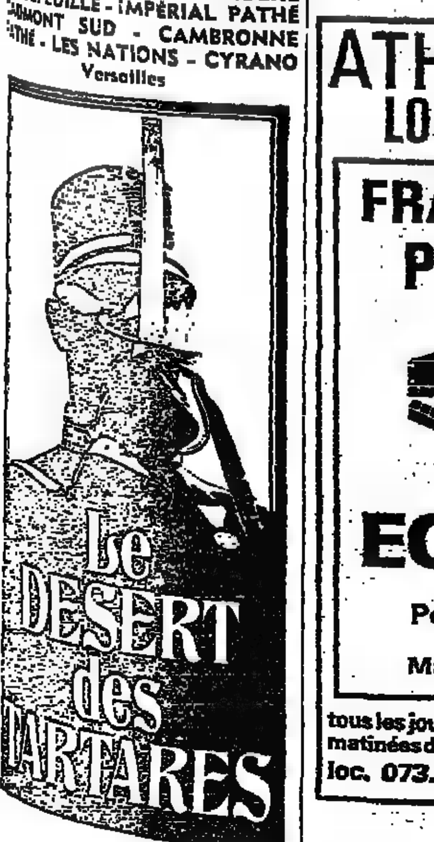
U.G.C. NORMANDIE - [redacted] SECRÉTANTS - BRETAGNE - U.G.C. GO-[redacted] - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT OPÉRA - MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT [redacted] - PARAMOUNT MAILLOT - U.G.C. ODÉON
et dans les meilleures salles [redacted] la périphérie
LA PLUS HAUTE DISTINCTION DU CINÉMA FRANÇAIS
vient d'être attribuée au film de YVES BOISSET
LE JUGE FAYARD dit "LE SHERIFF"

PRIX LOUIS DELLUC 1977

ODEON
THEATRE NATIONAL
à partir du 11 février
FALSTAFE
de Valère NOVARINA
d'après SHAKESPEARE
par la Compagnie Marcel MARÉCHAL
REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE EXCEPTIONNELLE
dimanche [redacted] 20 h. 30
Tous [redacted] à 20 h. 30, sauf dimanche [redacted] lundi. Matinée dimanche à 16 h.
Renseignements [redacted] 325-70-32
[redacted] 7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

PARCOURS VENITIEN
spectacle d'ANDRÉ BENEDETTO
création Nouvelle Compagnie d'Avignon
3 dernières représentations au Théâtre des Carmes
9-10-11 février, à 21 heures
du 1er au [redacted] mars
THÉÂTRE de la TEMPÊTE
[redacted] CARTOUCHERIE

ET DES SPECTACLES

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES
GAUMONT RIVE GAUCHE
HAUTEFEUILLE - IMPÉRIAL PATHÉ
GAUMONT SUD - CAMBRONNE
[redacted] - LES NATIONS - CYRANO Versailles


ATHENEE LOUIS-JOUVET
FRANÇOIS PERIER
dans
EQUUS
de Peter Shaffer
adaptation Matthieu Galey
tous les jours à 20 h 30 sauf lundi
matinées dimanche 15 h et 18 h
loc. 073.82.23 et agences

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Théâtres

Les salles subventionnées

(Les jours [redacted] relâche sont indiqués entre parenthèses.)

OPERA (073-95-26), les 9, 12 et 15 [redacted]bonn. B), à 19 h. 30 : Don Juan ; [redacted] 10, à 19 h. 30 (dernière représentation) : Pas de quatre, la Sylphide (ballets) ; les 11 [redacted] (abon. J), à 20 h. ; le 19, à 19 h. 30 : la Force [redacted] destin ; [redacted] à 19 h. 30 : En sol, l'Oiseau [redacted] Adagietto, Mahler's songs, le [redacted] du printemps [redacted]ts).

COMEDIE-FRANÇAISE ([redacted]0-20), les 10, 11, 13, 16 et 19, à [redacted] h. 30 : [redacted] 13, à 14 h. 30 : Partage de midi ; [redacted] 12, 17 et 18, à 20 h. 30 ; le 20, à 14 h. 30 : le Cid ; les 14 (abon. G) et 15 (abon. H), à 20 h. 30 : les 12 (abon. 3) [redacted] 16 (abon. rouge), [redacted] 14 h. 30 : le [redacted] d'eau ; le 20, à 20 h. 30 : la Paix chez soi, le [redacted]

ODEON (325-70-32), [redacted] 11 [redacted] h. 30 ; le 13, [redacted] h. [redacted] 20 h. 30 : [redacted]tafe.

PETIT ODEON, [redacted] A partir du 17, [redacted] h. 30 : [redacted] au troisième étage.

CHAILLOT (727-81-15), [redacted] jusqu'au 23.

T E P (636-79-09) (J., D. soir, L.), [redacted] h. 30 ; mat. dim., 15 h. : l'Otage ; [redacted] 10, à 20 h., et le 12, [redacted] 14 h. 30 : cinéma.

PETIT TEP (D. soir, L.), [redacted] h. [redacted] mat. dim., 1[redacted] h. : PAR [redacted] (dernière [redacted] 13) ; le 10, à 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D. soir, L.), 20 h. 30 ; mat. [redacted] h. 30 et dim., 14 h. : Volga.

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D. soir, L.), à 21 h. ; mat. dim., 16 h. : la Dame de la mer ; 20 h. (salle Papin 1) : les Sonnets de Shakespeare ; (salle 2) : Emma Santos ; mer., sam. et dim., à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne ; lun., 20 h. 30 : Initiation au cinéma.

THEATRE DE LA VILLE (887-35-39) (D., L.), 18 h. 30 : Carolyn Carlson ; [redacted] 12, 15, 16, 17, 18 et 19, à 20 h. 30 : les Brigands ; les 10 et 11, à 20 h. 30 : l'Echange.

Les théâtres de Paris

AIR LIBRE (322-70-78) à partir du [redacted] à 20 h. 15 : la Prochaine fois, le [redacted]

ANTOINE (208-77-71) (L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : [redacted] Parents terribles.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D. [redacted] L.) 20 . 45, mat. dim. [redacted] h. [redacted] h. 30 : l'Ecole des cocottes.

ATELIER (606-49-24) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : le [redacted]in de vapeur. (S., [redacted]) 14 h. 20 : le Roman [redacted] Renart.

ATHENEE [redacted] (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. [redacted] 15 h. et 18 h. 30 : Equus.

BIOTHEATRE [redacted] (D. [redacted] L.) 21 h., mat. dim. [redacted] : la Jeune Fille Violaine [redacted] bureaux fermés le 9).

BOUFFES DU NORD (280-28-04) [redacted] soir, L.) 20 h. 30, mat. dim [redacted] h. : la Nuit de l'iguane.

[redacted]CHERIE DE VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium [redacted]-61) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : [redacted] jeune Lune tient la vieille Lune toute une nuit dans ses bras.

CENTRE BEAUBOURG (278-79-[redacted] les 9, 10, 11 et 12 à 20 h. 30 ; le 13 à 16 [redacted] la Bonne Vie. Au Gueuloir : les 10, 11 [redacted] 16 h. [redacted] : Lecture de pièces inédites.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-86-85) [redacted] h. : [redacted] (dernière le 12).

COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10, [redacted] dim. à 15 h. 10 : Boeing-boeing.

DAUNOU (261-69-14) (J., D. [redacted]) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : [redacted] de [redacted] Gray.

EDOUARD-VII (073-67-90) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Amphitryon 38, (L.) 18 h. : sam. à 15 h., 16 h. 30 et 18 h. : l'Amour de la liberté (spectacle audio-visuel sur Beethoven).

ESPACE [redacted]-CARDIN (266-17-30) (D.) 21 h. : Freaks [redacted]

ESSAION (278-46-42) (D.) 20 h. 30 : la [redacted] occidentale ; [redacted] partir du [redacted] : le [redacted] Parler.

FONTAINE (874-74-40) (L.) [redacted] h., mat. dim. à [redacted] h. : Grandeur [redacted] Misère de Marcel Barju.

GYMNASE (770-16-15) (L.) 21 h., mat. dim. à [redacted] h. : Une aspirine pour deux

HUCHETTE (326-38-99) [redacted] soir, L.) 20 h. [redacted] dim. à 15 h. et 17 h. 30 : la Leçon ; la Cantatrice chauve.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-22) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat dim. à 15 h. [redacted] h. 30 : les Fraises musclées.

[redacted] **BRUYERE** [redacted]-76-99) (D. soir, L.) 21 h. [redacted] dim. à 15 h. et [redacted] h. : [redacted] briques, t'as plus rien maintenant.

[redacted] (265-90-00) (D. [redacted] L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. [redacted] 18 h. [redacted]

MADELEINE [redacted] (Mer., D. soir) 20 h. 30, mat. dim. [redacted] h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MANITOUT (325-60-13) à partir [redacted] 12 (D., L.) [redacted] h. [redacted] : Louise Michel ou les [redacted]

MICHEL (265-35-02) (L.) 21 h. 10, mat. dim. [redacted] h. 10 : [redacted] anniversaire.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Acapulco Madame.

MONTPARNASSE [redacted] (D., soir, L.) [redacted] h. [redacted] mat. dim. à 15 h. et 18 h. [redacted] : Même heure, [redacted] prochaine.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.), [redacted] h. 30 : [redacted]sou.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h., mat. [redacted] 15 h. et [redacted] h. 30 : Nina.

ŒUVRE (874-42-52) (L.), 20 h. [redacted] mat. dim. à 15 h. : le Scénario.

ORSAY (548-38-53), mer., ven., sam. [redacted] 20 h. 30, dim. [redacted] 15 h. : Oh ! les beaux jours ; ma. [redacted] 20 h. 30 : [redacted] de Sade. — II : mar. [redacted] 20 h. 30 : Harold [redacted] Maude. (D. soir, L., Mar.), 20 h. [redacted] 15 h. [redacted] 18 h. [redacted] : [redacted] Nouveau [redacted]de.

PALACE (770-44-37) (L.), 22 h. 30 : [redacted] Sweet Dream.

PARIS (874-20-44), mer et jeu. [redacted] 21 h. : Jésus II ; ven., sam. et mar. [redacted] 21 h., dim. [redacted] 15 h. [redacted] 21 h. : Splendeur et [redacted] de Joaquin Murieta.

[redacted]-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. [redacted] 15 h. : la Cage aux [redacted]

[redacted] (273-12-65) (D.), 20 h. 45 : la Reine de la nuit.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), [redacted] 45, [redacted] h. [redacted] h. 30 : Isaac [redacted] la sage-femme. (Dernière le 19.)

PRESENT (205-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : les [redacted] ; le Tombeau [redacted]

PLAINE (842-32-25) (D. [redacted] L., Ma.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Hier, dans [redacted]

[redacted]MIER (548-63-81), [redacted] partir du 15, [redacted] 20 h. 30 : Histoire de [redacted] Jakob.

STUDIO DES CHAMPS-[redacted] (723-35-10) (D. soir, L.), [redacted] h. [redacted] dim. [redacted] 15 h. [redacted] 18 h. 30 : les Dames du jeudi.

THEATRE D'ART (508-08-41), ven. [redacted] 20 h. 30, sam. [redacted] dim. à 18 h. 30 : [redacted] de [redacted] : mer. [redacted] jeu. [redacted] h. [redacted] : [redacted] la voix.

THEATRE DE [redacted] CITE INTERNATIONALE (589-38-69). [redacted] la Res[redacted] : 21 h. : Deux (jusqu'au 12). Au Grand [redacted] (D., L.), 21 h. : Fantasio [redacted] la [redacted] (D., L.), 21 h. : la Paix.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 45 : Electre ; 22 h. 30 : Jeanne et [redacted] copines.

THEATRE D[redacted] DEUX-PORTES (797-34-51) [redacted] soir), [redacted] h. 30, mat. dim. à 16 h. : [redacted] princesse [redacted] Bourgogne.

THEATRE SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. [redacted] h. et 18 h. 30 : [redacted] et le boucher.

THEATRE TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Antoine et Cléopâtre.

VARIETES (233-09-92), à partir du 11 à 20 h. 45 (L.), mat. dim. à 15 h. : Fafa de Broadway.

Les théâtres de banlieue

ANTONY, Théâtre [redacted] (237-31-19), le 9 à 20 h. 45 : Mime Marceau.

ARGENTEUIL, [redacted] (961-25-29), le 11 à 20 h. [redacted]5 : Archie [redacted]epp.

ARCUEIL, C.C. (657-11-24), [redacted] 11 [redacted] 21 h. : Arlequin poli par l'amour ; [redacted] à 21 h. : [redacted] de [redacted] (Mozart, Xénakis).

[redacted] Paul-Eluard (982-39-63), [redacted] 12 à 14 h. 30 : Les Trio[redacted] Bezons (musique).

[redacted] T.B.B. [redacted] le [redacted] à [redacted] h. 30 : Réci[redacted] J.-P. Jumez ; le 10 et le 11 à 14 h. : Electre ; les 11, 12, 13, 14 et 15 à 20 h. [redacted] 13 et [redacted] à 14 h., le 16 à 15 h. 30 : le [redacted] Lear.

COLOMBES, [redacted] (782-42-70), le 11 à 20 h. 30 : Quartet F. Jeanneau [redacted] Escoude.

CRETEIL, [redacted] (899-90-50), le 11 [redacted] 20 h. 30 : [redacted] Vélocipède volant ; le 13, à 16 h. : J.-P. Jumez.

CRETEIL, [redacted] Mont-Mesly (207-37-67), le 11 [redacted] 21 h. : Imago.

CHELLES, C.C. (957-98-98), le 11 [redacted] 20 h. 30 : [redacted]

CERGY-PONTOISE, C.A.C. (030-46-01), [redacted] 11 à 21 h. : Soleil blanc ; [redacted] 12 à 21 h. : Free Jazz ; le [redacted] 21 h. : [redacted] Jeannes. — Amphithéâtre de l'ESSEC (030-43-63), [redacted] à 20 h. 45 : Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Wallez (Schoenberg, Mendelsohn, Rossini).

CORBEIL-ESSONNES, C.C. [redacted] Neruda (496-57-86), les [redacted] 11 et [redacted] h. 30 : Haute-Autriche.

LA COURNEUVE, C.C. [redacted]mont, les 10, 11 et 12 à 21 h., le 13 à 17 h. : les Troubadours.

DOMONT, C.E.S. (991-16-56), le 12 à 21 h. : Orchestre de [redacted] Val de Montmorency.

EVRY, Hexagone (077-93-50), le 12 à 21 h. : [redacted] ou le Vélocipède volant ; le [redacted] 16 h. : Ballet [redacted] l'Opéra de [redacted]

ELANCOURT, APASC (062-82-81), [redacted] 12 à 20 h. 30 : Ste[redacted] Waring.

EAUBONNE, Hôtel de ville (959-74-76) [redacted] 13 [redacted] 16 h. 30 : la Lyre [redacted] (concert).

ERMONT, [redacted] P.-Fresnay [redacted] 92-60), [redacted] 16 h. 30 : [redacted] vos [redacted]

FONTENAY-LE-FLEURY, C.C.C. Pablo-Neruda [redacted] à 21 h. : [redacted] et [redacted] Touristes.

FRANCONVILLE, [redacted] du Vox [redacted]57-43), le 13 [redacted] 14 h. : le Groupe Pado.

GENNEVILLIERS, [redacted] municipal (793-26-30), [redacted] 11, 12 et 15 à 20 h. [redacted], le 13 à 17 h. : les Paysans.

GENTILLY, Eglise Saint-Saturnin, le 12 [redacted] 20 h. 30 : [redacted] chambre Paul [redacted] P. [redacted] M. [redacted] (Telemann, Barber, Bach, [redacted] Charpentier, Schubert).

GOUSSAINVILLE, Théâtre municipal (988-[redacted] le 12 à 21 h. : la Farce [redacted] la [redacted] du dragon.

L'ISLE-ADAM, [redacted] de L'Isle-[redacted] (469-21-38), [redacted] 11 à [redacted] h., [redacted] 12 à 15 h. [redacted] 21 h., le [redacted] 15 h. : [redacted] du jeune [redacted] amateur

IVRY, [redacted] (236-54-39), [redacted] 9, 10, 11, 12 et 15 [redacted] h. : le 13 [redacted] 16 h. : Martin Eden.

JOUY-EN-JOSAS, H.E.C. (956-43-62), le [redacted] 22 h. Boom H.E.C. [redacted] Memphis Slim).

MARLY-LE-ROI, M.J.C. (958-74-87), [redacted] h., le 13 à 21 h. : [redacted] imaginaire.

MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45), le 12 à [redacted] h. : Guy Béart.

MONTMAGNY, chapelle ancien sé[redacted] le [redacted] h. : chorale [redacted]

MORTEFONTAINE, [redacted] (471-44-27), [redacted] h. : Festival Beethoven.

MEUDON, C.C. (636-41-20), le 12 à 21 h. : le Malade imaginaire.

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (204-18-31), les 10, 11 [redacted] 12 à 21 h. : [redacted] mime [redacted]

RUEIL-MALMAISON, Espace (749-77-22), [redacted] 11 [redacted] h. : Quatuor d'archers de Paris.

[redacted] J.-Vilar (506-57-18), les 10, 11 [redacted] 12 [redacted] 21 h. : Los Rupay.

[redacted] Les Gémeaux (660-05-64), [redacted] 11 [redacted] 21 h. : la Mort blanche (marionnettes japonaises pour adultes) ; le 12 à 17 h., 18 h. et 20 h. 45 : [redacted] piano J.-P. Armengaud ; le 15 [redacted] 14 h. 30 : Faces.

SCEAUX, [redacted] le [redacted] 21 h. : Chorale de l'Ecole centrale.

[redacted], Théâtre G.-Philipe (243-00-59), les 9, 11 et 12 à 20 h. 30 ; le 13 à 17 h. : François Béranger ; les 10, 11 et 12 à 20 h. 30 ; le 13 à 17 h. : la Surface de réparation.

SARTROUVILLE, C.A.C. (962-33-73), les 11, [redacted] 15 [redacted] 21 h. : Ulysse.

SARCELLES, Forum des Chorettes (990-54-56), [redacted] 12 à [redacted] h. : Ballets de l'Opéra de Bratislava.

SUCY-EN-BRIE, C.C. (902-23-12), [redacted] 11 à 21 h. : les Jeannes.

VILLEPREUX, Théâtre du Val-de-Gally (462-49-97), le 13 à 17 h. : Ulysse ; le 12 à 21 h. : Woyzeck.

VINCENNES, Th[redacted] Daniel-Sorano (374-73-74), les 9, 10, 11 [redacted] 14 à 21 h., le [redacted] 16 h. : Vole-moi un petit milliard.

VITRY, [redacted] Jean-Vilar (680-85-20), les [redacted] 11 et 12 [redacted] h., [redacted] 13 à [redacted] h. : l'Amant militaire.

VILLEPARISIS, C.C. (427-05-05), le 15 [redacted] 20 h. 30 : Mouloudji.

LE VESINET, Théâtre des arts et [redacted] (976-32-75), [redacted] 11 à 21 h. : [redacted] Boukoff, le 12 [redacted] 21 h. : [redacted] la [redacted] du petit [redacted]

[redacted], Théâtre Montansier (950-71-18), les 9 [redacted] 21 h., le 13 à 15 h. : Tartuffe ; le 10 à 21 h. : récital Mady Mesplé ; [redacted] 11 et 12 à 21 h. : [redacted]

YERRES, C.C. [redacted], le [redacted] à 21 h. (studio 209) : Nom et prénom, [redacted] 12 à 21 h. (gymnase) : Ivanov ; [redacted] 15 [redacted] 21 h. (bibliothèque) : Rythmes du jour ; le 13, à partir [redacted] 16 h. : [redacted] au centre [redacted] Haricots [redacted] Soleville).

EN VERSION ORIGINALE
UGC BIARRITZ • UGC OPERA
BONAPARTE • MEDICIS



[redacted] y a 33 ans [redacted] fusillaient Michel Manouchian et ses camarades au Mont Valérien.

L'AFFICHE ROUGE

Le film de [redacted] le combat [redacted] partisans [redacted] la liberté d'hier et d'aujourd'hui.

en version originale aux cinémas ÉLYSÉES-LINCOLN
MARIVAUX • HAUTEFEUILLE • DRAGON • 14 JUILLET PARNASSE
enfin en version française aux cinémas
ST-LAZARE PASQUIER • GAUMONT SUD
TRICYCLE ASNIERES • PARLY II



• PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES • PARAMOUNT OPERA • MOULIN ROUGE • PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT GALAXIE • CONVENTION SAINT-CHARLES • CAPRI GRAND BOULEVARD • BILBOQUET • BOUL'MICH
Périphérie : PARAMOUNT La Varenne • CARREFOUR Pantin

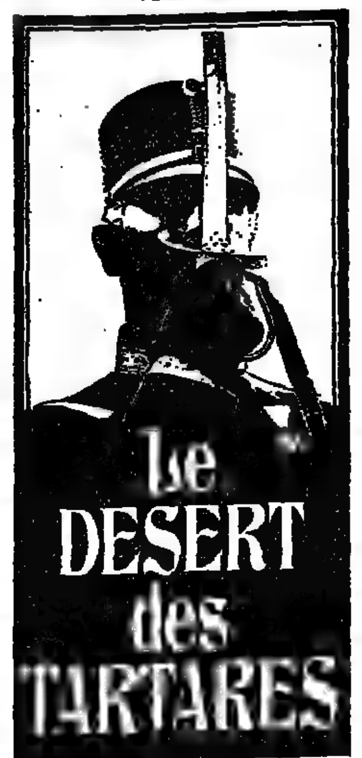


UGC BIARRITZ VO • UGC MARBEUF VF • UGC OPERA VF • BRETAGNE VF
CONVENTION ST CHARLES VF • STUDIO DES URSULINES VO • UGC ODEON VO

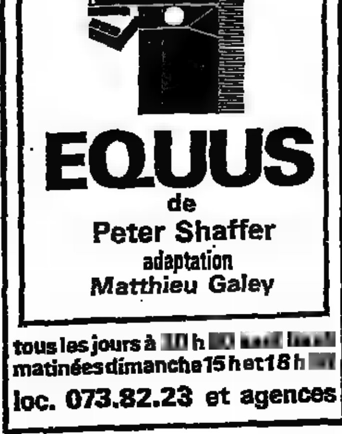


VERSAILLES Cyrano • NOGENT Artel • ENGHIEN Hollywood

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES
GAUMONT RIVE GAUCHE
HAUTEFEUILLE • IMPÉRIAL PATHÉ
GAUMONT SUD • CAMBRONNE
PATHÉ • LES NATIONS • CYRANO
Versailles







tous les jours à [redacted] h [redacted]
matinées dimanche 15 h et 18 h [redacted]
loc. 073.82.23 et agences

UGC BIARRITZ
UGC OPERA • UGC DANTON
LIBERTE GARE DE LYON

"[redacted] le plus tendrement féministe des films d'hommes..."
L'EXPRESS

Le nouveau film de
LÉONARD KEIGEL

Une femme, un jour...

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

Ce que la PRESSE dit de

« Un nouveau cinéma [redacted] né. »
LE MONDE.

« D'une drôlerie qui ne se dément jamais. »
NOUVELLES LITTÉRAIRES.

« La [redacted] fraîcheur des gens de la brousse, aucune autre caméra n'aurait su les saisir. »
QUOTIDIEN DE PARIS.

« [redacted] comédie [redacted] plus marrante que j'ai vue depuis longtemps. »
CHARLIE HEBDO.



STUDIO SAINT-SÉVERIN
3 HAUSSMANN n° 2
OLYMPIC ENTREPOT
C.N.P. à [redacted]

PALAIS des GLACES
37, r. Fg-du-Temple (10e), 607-49-93
T.l.s. 21 h., lundi, mercredi à 15 h., [redacted] dim. perm. [redacted] part. de 14 h. 30



MULTI CINÉ

CASANOVA
Un adolescent à Venise
ELYSEES LINCOLN/HAUTEFEUILLE
DRAGON/SAINT-LAZARE PASQUIER

LA MARCHE TRIOMPHALE
ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE
NATION/SAINT-LAZARE PASQUIER

DES JOURNÉES ENTIÈRES DANS LES ARBRES
[redacted] LINCOLN/QUINTETTE

WELCOME TO L.A.
MONTE-CARLO/QUINTETTE

LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN
MAYFAIR/QUARTIER LATIN/NATION

LE DÉSERT DES TARTARES
HAUTEFEUILLE/NATION

L'ESPRIT DE LA RUCHE
STUDIO SAINT-GERMAIN
SAINT-LAZARE PASQUIER

BARRY LYNDON
de Stanley KUBRICK
23e semaine
HAUTEFEUILLE

CRIA CUERVOS
[redacted]
HAUTEFEUILLE

UN FILM DE AKIRA KUROSAWA
DERSOU OUZALA
[redacted]
V.O. / S.T. Français : 14 h - 16 h 35 - 19 h 20 - 22 h 10
PARAMOUNT Elys[redacted] - ARLEQUIN 70 mm - STUDIO A[redacted]
PARAMOUNT GAITE - PARAMOUNT GALAXIE
STUD[redacted] JEAN COCTEAU - [redacted]Y VAL [redacted] - MARIVAUX V[redacted]
[redacted] également au PARAMOUNT [redacted] VARENNE

3e [redacted]
MARIGNAN PATHÉ [redacted] - SAINT-GERMAIN HUCHETTE [redacted]
TEMPLIERS v.f.

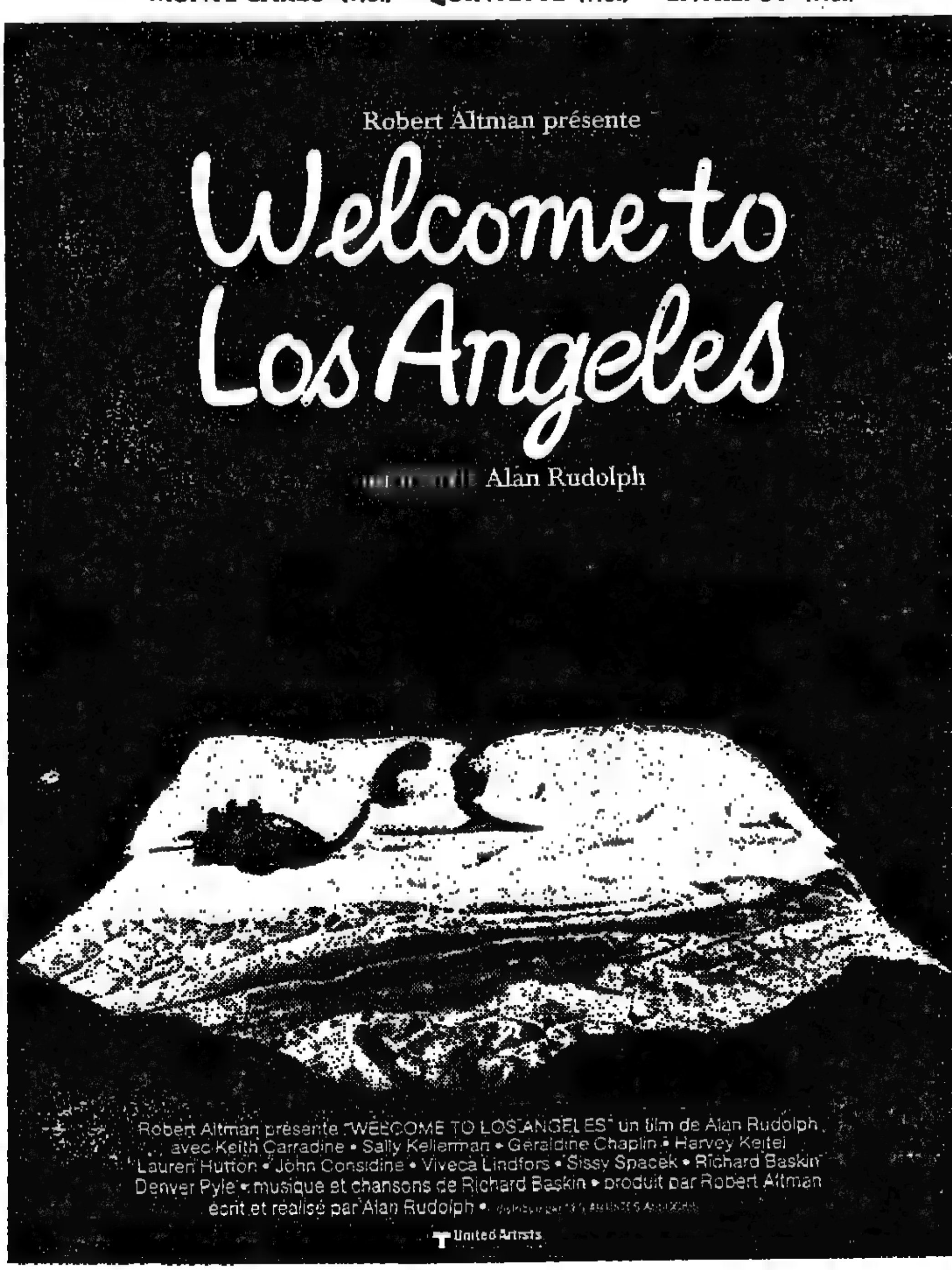


CARLO PONTI présente
un film de
ETTORE SCOLA
avec
NINO MANFREDI
dans
AFFREUX SALES ET MECHANTS
GRAND PRIX

LA CLEF - 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT

giacomo MATTEOTTI
[redacted]
« Z » en Italie fasciste. Dépassionné, donc passionnant. NOUVEL OBSERVATEUR
Accusateur. LE POINT
AVEC FRANCO NERO - MARIO ADORF - RICARDO [redacted]
VITTORIO DE SICA - UMBERTO OR[redacted] DAMIANO DAMIANI

MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - ENTREPOT (v.o.)



Cinéma

[redacted] films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins [redacted] dix-huit [redacted]

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI [redacted] FEVRIER. — 15 h., Têtes de pioche (Laurel et Hardy) ; 18 h. [redacted] d'Aristopoulos ; [redacted] de [redacted] révolution, de S. Bassiakos ; l'Autre [redacted] M. Dimopoulos ; [redacted] h. 30 : [redacted] T. [redacted]

JEUDI [redacted] — 15 h., Symphonie inachevée, de W. Forst ; [redacted] h. [redacted] Modelo, de [redacted] Fikas ; 20 h. 30, [redacted] l'orchidée, de P. Chereau ; 22 h. 30, l'Opium [redacted] le Bâton, d'A. Rachedi.

VENDREDI 11. — 15 h., l'Amour en première page, de T. Garnett ; 18 h. 30, Promethee. 2nd person, de K. Sheris ; [redacted] h. 30, The Chair, de R. Leacock ; [redacted] h. 30, programme non [redacted]é ; [redacted] h. 30, [redacted] band, d'H. [redacted]

SAMEDI 12. — 15 h., les [redacted] du paradis, de M. Carné ; 18 h. 30, Max et les ferrailleurs, de C. Sautet ; 20 h. 30, Mal, de Psaras ; 22 h. 30, Drôle de frimousse, de S. Donen ; 0 h. 30, Don't [redacted] back, de R. Leacock.

DIMANCHE 13. — [redacted] h., la Kerm[redacted] de l'Ouest, de J. Logan ; 18 h. 30, Mon Michel, de D. Wollman ; 20 h. 30, Charl[redacted]rt ou [redacted] d'A. Tanner ; 22 h. 30, Mado, de C. Sautet ; 0 h. 30, Pigskin parade, de D. Butler.

LUNDI 14 et [redacted] 15, [redacted]

Les exclusivités

[redacted] CHACUN [redacted] ENFER (Fr.) (**) : A.B.C., 2e (236-55-54) ; Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; George-V, 8e [redacted] 41-46) ; Français, 9e (770-33-88) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Fauvette, [redacted] (331-56-86) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Gaumont-Gambetta, [redacted] (797-02-74) ; Les Imag[redacted], 18e (522-47-94).

L'AFFICHE ROUGE (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40).

AFFREUX, SALES ET [redacted] (It.), v.o. : Saint-Germain-Huchette, [redacted] (633-87-59) ; Marignan, [redacted] (359-92-82) ; v.o.-v.f. : [redacted] Templiers, [redacted] (272-94-56).

L'AIGLE [redacted] ENVOLE (A.), v.o. : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, [redacted] (236-83-93) ; U.G.C.-Gobelins, [redacted] (331-06-19) ; [redacted] 14e (326-41-02) ; Mistral, [redacted] (539-[redacted]) ; Magic-Convention, [redacted] (828-20-64) ; Secrétan, [redacted] (206-71-33).

ALICE OU [redacted] DERNIERE FUGUE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6e ([redacted] 71-08) ; Biarritz, [redacted] (723-69-[redacted]) ; Bilboquet, [redacted] (222-87-23) jusqu'à J. ; Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; [redacted] 16e (288-99-75).

BAROCCO (Fr.) (*) : Studio-Galande, 5e (033-72-71) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19), jusqu'à J. ; Paramount-Opéra, [redacted] (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, [redacted] 22-17).

BARRY LYNDON (Ang.), v.o. : Hautefeuille, [redacted] (633-79-38) ; Colisée, [redacted] (359-29-46) ; P.L.M.-Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-[redacted] 20e (797-02-74).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It.), v.o. : Paramount-Marivaux, 2e (266-55-33) ; Dragon, 6e (548-54-74) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; 14-Juillet-Parnasse, [redacted]) ; Elysées-Lincoln, 8e [redacted]14) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-[redacted]-43) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Fr.) : Paris, [redacted] (359-53-99), Mazéville, 9e (770-72-86).

[redacted] MONSIEUR POULET (Fr.) : St-Séverin, 5e (033-50-91), Haussmann, 9e (770-47-55), Olympic, 14e (542-67-42).

CRIA CUERVOS (Esp. v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).

[redacted]SOU [redacted]ZALA (Sov., v.o.) : Stu[redacted] Alpha, 5e (033-39-47), Arlequin, 6e (548-62-25), Studio J.-Cocteau, 5e (033-47-62), Paramount-Elysées, 8e (359-49-34), Paramount-Gaîté, 13e (326-99-34), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; v.f. : Paramount-Mari[redacted] 2e [redacted]

LE DESERT DES [redacted] (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), Impérial, 2e (742-72-52), [redacted] Rive-Gauche, [redacted] (548-26-36), [redacted] Champs-Elysées, 8e (359-04-67), [redacted]tions, 12e (343-04-67), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96).

EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE (A., v.o.) : [redacted] 6e [redacted] 43-71).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), [redacted] (359-52-70).

ERIC [redacted] ET [redacted] AUTRES (Fr.) : [redacted] 8e (225-47-19).

L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.) : [redacted] 5e (033-42-73), 14-Juillet-Parnasse, [redacted] (326-58-00), Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43), 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).

LA FOLLE ESCAPADE (A., v.o.), [redacted] Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. [redacted], 2e (236-83-93), Ermitage.

8e, [redacted] mat., UGC Gobelins, 13e (331-06-19), Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).

LE [redacted] (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33), Cluny-Palace, 5e (033-07-76), [redacted] St-Germain, 6e (222-72-80), Ambassade, 8e (359-19-08), Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Max-Linder, 9e (770-40-04), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Wepler, 18e (337-50-70), Gaumont-[redacted] 20e (797-02-74).

LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.) : Noctambules, 5e (033-42-34).

LE GRAND ESCOGRIFFE (Fr.) : Colisée, 8e (359-29-46).

JONAS QUI AURA 25 ANS [redacted] L'AN 2000 (Suis.) : [redacted] la Harpe, 5e, (033-34-83), 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).

LE JOUET (Fr.) : Montparnasse-83, [redacted] (544-14-27), Marignan, [redacted] (359-[redacted]

Les films nouveaux

DES [redacted] ENTIERES [redacted] LES [redacted] film français de Marguerite [redacted] : Quintette, 5e (033-35-40), 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Olympic, 14e (542-67-42).

LA SECONDE EPOUSE, film égyptien [redacted] Salah Abu Seif, [redacted] : Jean-Renoir, [redacted] (874-40-75).

GIACOMO MATTEOTI, film italien [redacted] Florestano Vancini, v.o. : La Clef, 5e (337-90-90), 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81), Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).

PROVIDENCE, film français d'Alain Resnais, v. ang. : Vendôme, [redacted] (073-97-52), U.G.C. [redacted] (325-71-08), Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32), Publicis-Matignon, 8e (359-31-97), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).

CŒUR DE VERRE, film alle[redacted] Herzog, v.o. : Studio [redacted] Ursulines, 5e (033-39-19), U.G.C.-Odéon, [redacted] (325-71-08), Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, [redacted] (261-50-32), Bretagne, [redacted] (222-57-97), U.GC. [redacted] 8e (225-47-19), Convention Saint-Charles, [redacted] (577-09-70).

WELCOME TO [redacted] ANGELES. [redacted] Rudolph, v.o. : Quintette, 5e (033-35-40), [redacted] 8e [redacted] 09-83), Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).

CENTRE TERRE, 7e CONTINENT film américain [redacted] Connor, v.o. : Luxembourg, [redacted] (633-97-77), Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Miramar, 14e [redacted] 41-02), Mistral, 14e [redacted] Saint-Charles, 15e (577-09-70), Murat, [redacted] (288-99-75).

JE DEMANDE [redacted] PAROLE, film soviétique [redacted] G. Panfilov (v.o.) : le Seine, 5e (325-95-99).

TITI, GROS MINET ET LEURS AMIS, [redacted] américain, v.f. : Bosquet, [redacted] (551-44-11), Gaumont-Madeleine, [redacted] (073-56-03), à partir de vendredi.

BLUE JEANS, film français [redacted] Hugues Burin des Roziers : Capri, 2e (508-11-69), Bilboquet, 6e (222-87-23), Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03), Paramount-Mont[redacted] 14e (326-22-17), [redacted] Saint-Charles, 15e (577-09-70), Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).

[redacted] JUGE FAYARD, DIT LE SHERIFF (Fr.) : Bretagne, 6e (222-57-97), U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; No[redacted] 8e (359-41-18), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Paramount-Maillot, 17e [redacted] 24-34), Moulin-Rouge, 18e [redacted] 25), jusqu'au J., Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25), à partir [redacted] V., Secrétan, 19e [redacted] 71-33).

KING-KONG (A.) (v.o.) : [redacted] (359-52-70) ; V.f. : Capri, 2e (508-11-69), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), [redacted] - Montparnasse [redacted] (326-22-17), Grand-Pavois, [redacted] (531-44-58).

LACHE-MOI LES BASKETS (A. v.o.) : Marignan, [redacted] (359-92-82) ; V.f. : [redacted] (770-72-86), [redacted]-Opéra, [redacted] (073-95-48), Diderot, 12e (343-19-29), Fauvette, [redacted] (331-56-[redacted] Montparnasse-Pathé, 14e [redacted] 65-13), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

MAMAN KUSTERS S'EN VA AU CIEL (All., v.o.) : le Marais, 4e (278-47-86), à part. de [redacted] h. : Stu[redacted] Gît-le-Cœur, 6e (326-80-25).

[redacted] MARCHE TRIOMPHALE (It., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Olympic, 14e (542-67-42) ; V.f. : Omnia, 2e (233-39-96), Montparnasse-83, 6e (544-14-27), St-Lazare-Pasquier, [redacted] (387-35-43), Nations, 12e (343-04-67), [redacted] 56-86), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

1900 (It., v.o.) (2e partie) (**) : Styx, [redacted] (633-08-40) ; V.f. : Templiers, 3e (272-94-56), Grand-Pavois, 15e (531-44-58).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche St-Germain, [redacted] (633-10-82).

L'OMBRE DES ANGES (Suis., v. allem.) : Mac-Mahon, 17e (380-24-81), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

LA PETITE FILLE DU BOUT DU CHEMIN (Fr.-can., v. [redacted] : Quartier-Latin, 5e (326-84-65), St-Michel, 5e (326-79-17), Concorde, [redacted] (359-92-84), Mayfair, 16e (525-27-06) ; V.f. : Montparnasse-83, 6e (544-14-27), Lumière, 9e (770-84-64), Nations, 12e (343-04[redacted], Gaumont-Convention, [redacted]-42-27), Clichy-Pathé, [redacted] (522-37-41).

LE PRÊTE-NOM (A., v.o.) : St-Germain-Village, 5e (633-87-59), Panthéon, 5e (033-15-04), France-Elysées, 8e (723-71-11), Studio Raspail, 14e (326-38-98) ; V.f. : Gaumont-[redacted] 8e (073-56-03), Athéna, 12e (343-07-48), Gaumont-Convention, [redacted] (828-42-27).

RAID SUR ENTEBBE (A., v.f.) : Rex, 2e [redacted]-93), Balzac, [redacted] (359-52-70).

LES RESCAPES DU FUTUR (A., v.f.) : Capri, 2e (508-11-69), jusqu'à J., Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), [redacted] - Montparnasse, 14e (326-22-17).

LA REVANCHE D'UN HOMME NOMME CHEVAL (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, [redacted] (033-20-12), Elysées-Cinéma, [redacted] (225-37-90) ; V.f. : [redacted] Helder, 9e (770-11-24), Liberté, 12e (343-10-59), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), jusqu'à J., Mistral, 14e (539-52-43), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Convention-Saint-Charles, 15e (577-09-70).

LES REVOLTES DE [redacted] (Esp., v.o.) (**) : U.G.C.-Danton, 6e (326-08-18) ; V.f. : Rio-Opéra, 2e (742-[redacted] Lord-Byron, 8e [redacted]-03-31), Liberté, 12e (343-01-59), Mistral, 14e (539-52-43), Murat, 16e (288-99-75).

LA [redacted] ET LA FLECHE (Ang., v.o.) : Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; V.f. : Capri, [redacted] 69), Boul'Mich', [redacted] (033-48-29), jusqu'à J., Paramount-Opéra, [redacted] 34-37), Convention-St-Charles, [redacted] (577-09-70), jusqu'à J., Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

[redacted] (It., v.o.) (**) : [redacted] de la Contrescarpe, 5e (325-78-37).

SANTHALA, [redacted] (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) [redacted] 13 h.

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.) : Le Marais, 4e (278-47-86).

SŒURS DE SANG (A., v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 6e (326-08-18), Marbeuf, [redacted] (225-47-19) ; v.f. : U.G.C. Opéra, [redacted] (261-50-32), Maxéville, 9e (770-72-86), Mistral, 14e (539-52-43).

[redacted] TOO [redacted] AWAY (Aust., v.o.) : [redacted] Pagode, 7e (705-12-15).

SURVIVRE (Mex., v.f.) (*) : Opéra, 2e (261-50-32), Tourelles, [redacted] (636-51-98. H. sp.

THE MARATHON MAN (A., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40), Concorde, 8e (359-92-84) ; v. f. : Impérial, 2e (742-72-52), Maxéville, [redacted] (770-72-86), Montparnasse-[redacted] (326-65-13).

THE SONG REMAINS THE SAME (Ang., vo.) : U.G.C. Danton, 6e (326-08-18), C[redacted]éo, 9e (770-20-89).

TODO MODO (It., v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97), Bonparte, 6e (326-12-12), Biarritz, 8e [redacted]-69-23) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).

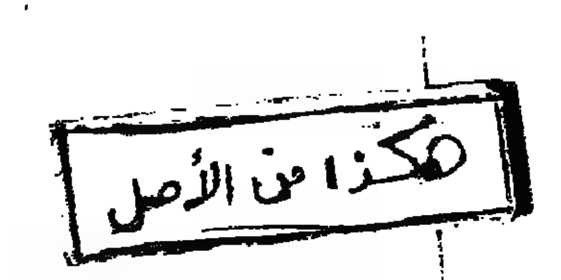
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.) : Elysée-Point show, 8e (225-67-29).

UNE FEMME, UN JOUR (Fr.) (*) : Danton, 6e [redacted] Biarritz, 8e (723-69-23), U.G.C. [redacted] 2e (261-50-32), Liberté, 12e (343-01-59).

UNE FILLE COUSUE DE FIL BLANC (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (266-55-33), Paramount-Odéon, 6e (325-71-08), Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23), jusqu'à jeudi, Mercury, 8e (225-75-90), Paramount-Bastille, 12e (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Paramount-Montparnasse, 14e [redacted] 22-17), Passy, 16e (288-62-34), [redacted]mount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25), jusqu'à jeudi.

FRANCE [redacted] v.o. - SAINT-[redacted] VILLAGE v.o. - PANTHÉON v.o. - STUDIO RASPAIL [redacted] GAUMONT MADELEINE v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - ATHÉNA v.f. - TRICYCLES Asnières v.f.

Cet excellent film est un événement.
ROBERT CHAZAL
Génialement interprété par Woody Allen.
FRANÇOIS [redacted]



SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS
[redacted]

Ingrid Caven - RW Fassbinder



PUBLICIS CHAMPS ELYSÉES
MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT MARIVAUX
PARAMOUNT MONTMARTRE
PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT BASTILLE
PARAMOUNT GOBELINS
PARAMOUNT ODEON - LE PASSY
périphérie : PARLY II - ARTEL Rosny
FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles

LES PETITES ANGLAISES
vous ont amusé
vous serez troublé
par
une fille cousue de fil blanc...
LE FILM DE MICHEL LANG
...pas si blanche que ça !



Les festivals

Le music-hall

La danse

Concerts

هكذا من الأصل

Cinéma

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), à [redacted] (S. + 24 h.).
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.) : la Clef, 5e [redacted]0-90), à 12 h. et 24 h.
LE BERCEAU DE CRISTAL (Fr.), [redacted] (278-47-86), à [redacted] h. 15.
CABARET (A., v.o.) : [redacted] 1er, [redacted] 20 h.
CETTE NUIT OU JAMAIS (Suisse, v. all.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 24 h.
LE DERNIER TANGO A PARIS (It., **, v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er, à 14 h. (V. + 24 h.).
L'ENIGME DE KASPAR [redacted] (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er, à 18 h.
FRANCE, MERE [redacted] (Fr.) : [redacted] Seine, 5e (325-95-99), à 14 h. [redacted] 16 h. 20 et 20 h. 20.
L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR [redacted] : la Clef, [redacted] (337-90-90), [redacted] 12 h. et 24 h.
[redacted] ONE (Fr.) : Le Seine, 5e, [redacted] 12 h. [redacted] (sauf D.).
LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1er, à 12 h. (sauf D.).
JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le [redacted], 5e, à 18 h. 20.
JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.) : La Clef, 5e, [redacted] 12 h. [redacted] 24 h.
LA PALOMA (Fr.-Suisse) : St-André-des-Arts, 6e, à 12 h. et 24 h. 15.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
PLUMES [redacted] CHEVAL (A., v.o.) : Centre [redacted] 5e (331-98-20), J. [redacted] 20 h.
UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Le Seine, 5e, à 22 h. 20.
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) : Le Seine, 5e, [redacted] h. [redacted] (sauf D.).

Les festivals

STUDIO [redacted] 18e (606-36-07), [redacted] : Jonas, qui aura 25 ans [redacted] l'an 2000 ; jeu. : Un mari. [redacted] un mari ; ven. : Bluff ; sam. : le Bon, [redacted] le Truand ; dim., mar. : la [redacted] ; mar. à 21 h. 30 : avant-première.
PORTE DE LA SUISSE, Espaces 77 (073-00-29), le 14 à 20 h. 45 : Quatre cinéastes, un [redacted]ait, Jean Villard, [redacted] à 17 h. et 20 h. 30 : [redacted] d'animation suisse ; à 18 h. [redacted] 21 h. 30 : films récents ; [redacted] partir du 20 : Trois jours [redacted] marge (16 mm [redacted] super-huit).
BRANDO-NICHOLSON (v.o.) Action-[redacted] Fayette, 9e [redacted]), mer. : Viva Zapata ; jeu. : Reflets dans un [redacted] d'or ; ven. : la Dernière Corvée ; sam. : Queimada ; dim. : Chinatoown ; lun. : Morituri ; mar. : la Bonne Fortune.
WOODY ALLEN (v.o.) Studio [redacted] 5e [redacted]033-26-42), mer., lun. : [redacted] et [redacted]es robots ; jeu., sam. : [redacted] toujours [redacted] sur le [redacted] ; [redacted] dim., [redacted] : Bananas.
L'AMERIQUE VUE PAR FRED WI-[redacted] (v.o.), [redacted] Marais, [redacted] (278-47-86), mer. : Law and Order ; jeu. : Welfare ; ven. : Essene ; [redacted] : Bas training ; lun. : Hospital ; mar. : High School.
PASOLINI (v.o.), Studio des Acacias, 17e (754-97-83), 12 h. 30 : les Mille et une Nuits ; 14 h. 45, jeu., ven., lun., mar. : le Décaméron ; 16 h. 45: Œdipe roi ; 18 h. 30 : Médée ; 20 h. 15 : Accatone ; 22 h. 15 : Théorème.
DUSTIN HOFFMANN ([redacted].o.), Boîte à Films, 17e (754-51-50), 14 h. 30 : Little big man ; 16 h. 45 : John and Mary ; 18 h. 30 : Lenny ; 20 h. 30 : Macadam cow-boy ; [redacted] h. 15 : Chiens [redacted] paille.
TEX AVERY (v.o.), [redacted] Saint-Germain, [redacted]
ROCK'N'ROLL [redacted] 80-34).

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.) : A.-Bazin, 13e (337-74-39). H. sp.
L'AUTRE (A., v.o.) : [redacted] (288-64-44). H. [redacted]
LES AVENTURES [redacted] PIEDS [redacted] (Fr.) : [redacted] 7e (783-64-66). H. [redacted]
LE BAL [redacted] VAMPIRES (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; v.f. : Daumesnil [redacted]
BALL OF FIRE (A., v.o.) : [redacted] La [redacted] 9e (878-80-50).
[redacted] BELLE ET LE CLOCHARD (A.) : Liberté, 12e (343-01-59) ; [redacted] 14e (539-52-43) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LA CAGE (Fr.) : Cinéma [redacted] Champs-Elysées, [redacted] (359-61-70).
[redacted] CHEYENNES (A., v.o.) : Kino-[redacted] 15e (306-50-50).
[redacted]QUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg.) : Palais des Glaces, 10e (607-49-93).
LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.) : [redacted] 5e (033-51-60).
HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : La Pagoda, [redacted] ; mer., ven., dim., mar.
[redacted] JEU AVEC [redacted] FEU (Fr.) : Champollion, 5e (033-51-60).
IF (Ang., [redacted].) : Studio Dominique, 7e (551-04-55), [redacted]
IRMA LA DOUCE (A., v.o.) : Studio [redacted] 17e (380-19-93). H. sp.
LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN (A., v.o.) : Luxembourg. Luxem[redacted] 6e (633-97-77).
METROPOLIS (A., v.o.) : [redacted] Christine, 6e (325-85-78).
[redacted] MELODIE DU BONHEUR (A., v.o.) : Royal-Villiers, 17e [redacted] 78-31).
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.) : Ranelagh, 16e [redacted] 64-44).
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : [redacted] Cujas, [redacted] 89-22).
LE TROISIEME HOMME (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78).
LES REVOLTES DU BOUNTY (A., v.o.) : Action République, 11e (805-51-33).
ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) : [redacted] Yorker, 9e (770-63-40), sauf mardi.
TO BE OR NOT TO BE (Ang.) : Grands-Augustins, 6e (633-22-13).
LES TROIS VALSES (Fr.) : Studio Marigny, 8e (225-20-74).

Variétés

Les opérettes

HENRI-VARNA-MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), [redacted] h. [redacted] mat. mer., sam. et dim. [redacted] 14 h. [redacted] la Belle de Cadix.
THEATRE MARIGNY (256-04-41) (mar., J., [redacted] 21 h., [redacted] à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini [redacted]
BOUFFES-[redacted] (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. [redacted] h. : la Belle [redacted]

Le jazz

[redacted] DE PARIS (203-02-21), le 10 à 20 h. : Daryl Hall, John Dates.
FIAP, le 12 à 21 h. : Johnmami.
PORTE DE LA SUISSE, [redacted] 11 et 12 [redacted] 20 h. 45 : Groupe Om [redacted] le [redacted] Schweizer-Carl-Moholo.
BATACLAN, [redacted] 11 [redacted] h. : T. Rex.
THEATRE MOUFFETARD, jusqu'au 12 à 22 h. : Groupe Assum.
THEATRE CAMPAGNE PREMIERE, le 9 à 22 h. : Kenny Clarke, Eddie Louiss et Jimmy Gourley. Les 10, 11 et 12 à 22 h. : Joachim Kuhn.
GOLF DROUOT, le 12 à 23 h. : Stress.
AMERICAN CENTER, le 9 à 21 h. : Paul Ives. Les 10, 11 et 12 à 21 h. : Robert Wood. Le 14 [redacted] h. : Scorpions. Le [redacted] à [redacted] h. : [redacted] Gagnasso [redacted]
VOLUME 44, [redacted] 9 à [redacted] h. : Memphis Slim. Le 10 à 21 h. : Bayou Express, Pichtogorne (bal folk). A partir du 15 à 21 h. : Festival Jazz.
ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE, 254, bd Raspail, 14e : le 11 [redacted] 21 h. : [redacted]e Expérience.
ESPACE P.-CARDIN, le [redacted] à [redacted] 30 : Quintet de Woody Shaw. Le [redacted] 20 h. 30 : Julian Priester [redacted]
MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le 10 à 20 h. 30 : Trio Bernard Guastalla, Marune [redacted]
PALACE, [redacted] 14 [redacted] 20 h. 30 : [redacted]
THEATRE FONTAINE, à [redacted] h. 30 (D.) : [redacted] and [redacted] (jusqu'au 12).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : R.P.R. [redacted] le [redacted] a une [redacted]
DEUX-ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : [redacted] ne vois-tu rien venir ?
DIX-HEURES (606-07-48) (Dim.), 20 h. 30 : [redacted] culture ; [redacted] h. : [redacted] de singe.

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (Dim. soir, Lun.) 20 h. 30, mat. dim. [redacted] h. 30 [redacted] 18 h. 30 : G. Brassens.
DEJAZET-THEATRE (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h. 30, [redacted] dim. [redacted] h. : [redacted]
OLYMPIA (742-25-49), 21 h. : [redacted] Dassin.
[redacted] DES [redacted] (758-22-03) 21 h., mat. dim. [redacted] 17 h. : Serge [redacted]
RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à [redacted] h. 30 : Guy Bedos.
LA PENICHE (205-40-39) (L.), 20 h. 30 : Jean-Paul Farré.
THEATRE MONTPARNASSE (326-89-90) (D., L.), 18 h. 30 : Sebastian Maroto (guitare classique folklore espagnol).

La danse

PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. [redacted], L.), 20 h. [redacted] sam. et dim. à 15 h. 30 : Rudolf Noureev, Lynn Seymour et le Scottish Ballet ([redacted] Moment) (jusqu'au 12). A partir du 15 : [redacted] Noureev, Viv[redacted] Findt... et la Com[redacted] de [redacted] (Pierrot lunaire, le Chant du compagnon errant, la Leçon).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36) (les 10, 11 et 14), à 20 h. 30 ; mat. dim. à 14 h. 30 : le Ballet du XXe siècle Maurice Béjart (le Molière imaginaire).
THEATRE DE LA TEMPETE (328-36-36) (D. soir, L.), [redacted] h. [redacted] mat. dim. à 16 h. : [redacted] de la Cité (Alefa).
CHATELET, le 13 à 18 h. : Hommage à la [redacted]
MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le [redacted] à 18 h. 30 : [redacted] pour géant (ballet-théâtre).

Les cafés-théâtres

PREMIER FESTIVAL A [redacted]
AU COUPE-CHOU (D., L.), 20 h. [redacted] l'Impromptu du Palais-Royal.
[redacted] (D.), [redacted] h. : [redacted]
COUR [redacted] MIRACLES (D.), [redacted] h. 30 : [redacted] (jusqu'au 13).
CENTRE CULTUREL DU XVIIe (D., L., M.), 20 h. 30 : Jean Mauzac [redacted] Jacques [redacted] h. : [redacted] époque.
GAITE-MONTPARNASSE (L.), 22 h. 45, dim., [redacted] 21 h. : Croquez le [redacted] (jusqu'au 15).
HOTEL HEROUET, mer. [redacted] jeu., [redacted] 20 h. 30 : Djalma ; [redacted] h. : Dounia ; 22 h. 30 : [redacted] Vence ; 23 h. : J.-C. Monnet ; [redacted] sam., [redacted] 19 h. : Djalma.
PETIT CASINO : 22 h. 30, dim., [redacted] 21 h. 15 : Jess (dernière le 13).
SELENITE (Mar.), 20 h. 30 : Je fus Nambula.
[redacted] BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h. 15 : la [redacted] ; 22 h. 30 : [redacted] ; 23 h. 30 : Solo pour [redacted]
BLANCS-MANTEAUX [redacted] (D.), 21 h. 30 : Au niveau du chou.
CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.) L. : 20 h. 30 : le Désert rose ; 21 h. 45 : Nous chantons, ne vous déplaise ; 22 h. 15 : Côté cour, coté en [redacted]e, II. ; 20 h. 30 : Gynette Lyr ; 22 h. 15 (V. et S. + 23 h. 45) : Deux Su[redacted] soupçon.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 20 h. : Topiques.
AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 22 h. : Pourquoi pas moi ? ; 23 h. 30 : Pardon, je m'excuse.
[redacted] DES MIRACLES (548-85-60), (D.), 20 h. [redacted] : Napoléon lave plus blanc ; 22 h. : [redacted]
LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 h. 15 [redacted] + 22 h. 15) : le Président.
LE PETIT CASINO (747-62-75), (D.), 21 h. 15 : Partez du pied gauche.
LA VEUVE PICHARD (278-87-03), (L.), 20 h. 30 : M. Sergent ; (D., L.), 22 h. 15 : la Revanche de Louis XI.
LE SELENITE (033-53-14) (Mar.), L. : 21 h. : C'est très important ; 22 h. : Une maille à l'endroit... une maille à l'envers ; 23 h. 30 : Eh ! Mec. II. : 22 h. 30 : Jeanne au boucher ; 24 h. : les Hommes-loups.

Concerts

MERCREDI 9 FEVRIER

GAVEAU (225-29-14), à 18 h. [redacted] : A. Adorian et H. Dreyfus (Bach) ; [redacted] 20 h. 30 : S. Blanc et M. Merlier (Brahms).
RADIO-FRANCE (224-33-61), [redacted] auditorium, [redacted] 20 h. 30 : [redacted] national [redacted] de R.-F., dir. : G. [redacted] (de Mahaut, Yves).
EGLISE DES BLANCS-MANTEAUX, à 20 h. 30 : A. Bernard et J.-L. Gil (Bach, Haendel, Buxtehude, Telemann).
CENTRE CULTUREL AMERICAIN, à 20 h. 30 : Spontaneous Sound ([redacted]bales, flûtes).
PALAIS DES CONGRES, à 20 h. 30 : Orch. de Paris, dir. : D. Barenboïm ; sol. : J.-B. Pommier (Beethoven).
THEATRE RECAMIER : [redacted] I.N.A., 19 h. : film sur Drouet ; 20 h. [redacted] : concert Belbel ; 22 h. 30 : Cecyl Taylor.

JEUDI 10 FEVRIER

EGLISE DES BILLETTES, à 20 h. 30 : Chœurs de la cathédrale [redacted] Pontoise, dir. : M. Dubois (chants grégoriens).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), à 20 h. 30 : H. Szeryng et les solistes de Paris (Mozart, Vivaldi)
GAVEAU, à 20 h. 30 : A. Gorog (Bach, Mozart, Chopin).
EGLISE DES BLANCS-MANTEAUX, à 20 h. 30 : L. [redacted] (Bach).
CENTRE CULTUREL AMERICAIN, à 20 h. 30 : voir le 9.
FACULTE DE DROIT, à 21 h. : Julian Bream (luth et guitare).
PALAIS DES CONGRES, à 20 h. 30 : voir le 9.
THEATRE RECAMIER : G.R.M.-I.N.A., à 20 h. 30 : S. Bel (concert) ; 22 h. 30 : film sur Michel Portal.

VENDREDI 11 FEVRIER

SORBONNE, amphi Richelieu, [redacted] 12 h. 30 : [redacted] M.-C. Theuveny (Schubert, von [redacted] Schumann).
EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, à 21 h. : G. Fumet et M. Gellot (Bach, Haendel, Mozart, Fauré, Debussy).
HOTEL HEROUET, [redacted] 20 h. 15 : Simone Escure (Bach).
GAVEAU, à 20 h. 30 : Ens. instrumental Cyril Diederich (Vivaldi, Bach, Schubert).
PLEYEL (227-88-73), à 20 h. 30 : Nouvel orch. philharmonique, dir. : R. Giovaninetti, sol. : P. Reach (Schumann, Franck).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, à 20 h. 30 : voir le 10 à la Fac de Droit.
MUSEE GUIMET, à 20 h. 30 : duo E. Exer et J.-P. [redacted] (Schubert, Brahms, [redacted] F. [redacted] A. Mouradian (Mozart, Haydn, Debussy, Mirzoyan).
THEATRE RECAMIER : G.R.M.-INA, 20 h. 30 : œuvres de Marin, Savouret, de Pablo, Redolfi.

SAMEDI 12 FEVRIER

HOTEL HEROUET, à 20 h. 15 : voir le 11.
CHAPELLE SAINT-BERNARD, à 21 h. : orch. de chambre G. Pernoo, dir. G. Touvron (Pergolèse, Vivaldi, Telemann, [redacted] Torelli).
THEATRE DE LA MADELEINE, à 17 h. : [redacted] Lasalle [redacted] Stravinski, Beethoven).
RADIO-FRANCE, studio 106, à [redacted] h. [redacted] : [redacted] phil. [redacted] D. Masson (Sciarrino, [redacted] Aperghis, Messiaen).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, à 10 h. : voir le 9 Palais des congrès.
[redacted] à 17 h. 30 : Florilegium de Paris, dir. J.-C. Veilhan (musique [redacted] temps des papes).

DIMANCHE [redacted] FEVRIER

[redacted] BILLETTES, [redacted] h. 45 : [redacted] le 10.
[redacted] 17 et 21 h. : [redacted] Loewenguth (Beethoven).
THEATRE ESSAION, [redacted] 18 h. 30 : Suzy Labarraque-Perrot (Schumann).
PLEYEL, à 17 h. 45 : Concert [redacted]reux, dir. J.-P. Jacquillat et les solistes de l'orchestre (Gabrielli, Bach, Vivaldi, Mozart).
ST-THOMAS-D'AQUIN, à 17 h. 45 : Arsène Bedois (Pasquini, Salvatore, Roberday).
THEATRE D'ORSAY, [redacted] 11 h. : E. Krivine et J. Alfidi [redacted]
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, [redacted] 17 h. [redacted] Pasdeloup, dir. [redacted] Schneider, sol. : I. [redacted] (Honegger, Schumann, Tchaïkovski).
NOTRE-DAME DE PARIS, à [redacted] h. 45 : J.-Mac Creary [redacted] Franck).
CHATELET, [redacted] h. 30 : [redacted]cert [redacted] R. Blareau [redacted] Wagner, Schubert, Tchaïkovski, Gerschwin).

LUNDI 14 FEVRIER

THEATRE LE PALACE, à 18 h. 30 : M. [redacted], P. Cheron... J. Prat (Schmitt, Roussel, Debussy, Ravel).
GAVEAU, à 20 h. 30 : J. Micault (Beethoven).
THEATRE ESSAION, [redacted] 20 h. 30 : M. Bricquet et [redacted] (St-Saëns, Brahms, Poulenc).
PLEYEL, à 20 h. 30 : Les solistes de Zagreb, sol. : P. Fournier (Vivaldi, Boccherini, Haendel, Bartok).
NOTRE-DAME DE PARIS, à 20 h. 30 : Jean Guillou (Mozart, Vivaldi, Liszt, Guillou).

MARDI 15 FEVRIER

PALAIS DES CONGRES, salle bleue, [redacted] h. [redacted] : voir le 14 au Palace.
GAVEAU, à 20 h. 30 : U. Reinemann [redacted] C. Ivaldi (Schumann, Brahms).
EGLISE ST-THOMAS-D'AQUIN, à 20 h. 30 : L. [redacted] (Bach).
EGLISE ST-SEVERIN, [redacted] 20 h. 45 : Consort Orpheus (Vivaldi).
RADIO-FRANCE, à 20 h. 30 : Qua-[redacted] (Haydn, Lutoslawski, Beethoven).

14e SEMAINE - QUINTETTE

Voir [redacted] R
L'AFFICHE ROUGE
[redacted] CASSENTI

CONCORDE PATHÉ VO - LUMIÈRE-GAUMONT VF - CLICHY-PATHÉ VF
MONTPARNASSE 83 VF - CONVENTION-GAUMONT VF - NATION VF
MAYFAIR VO - ST-MICHEL VO - QUARTIER LATIN VO

LA PRESSE UNANIME :



JODIE FOSTER
révélation de "Taxi-Driver"
et RÉVÉLATION DE 1977
proposée pour L'OSCAR 77

LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN

JODIE FOSTER
MORT SHUMAN / MARTIN SHEEN / ALEXIS SMITH / SCOTT JACOBY

MAISONS-ALFORT Club 123 - CHAMPIGNY Multiciné Pathé - ARGENTEUIL Gaumont
ENGHIEN Français - AULNAY Parinor - EVRY Gaumont

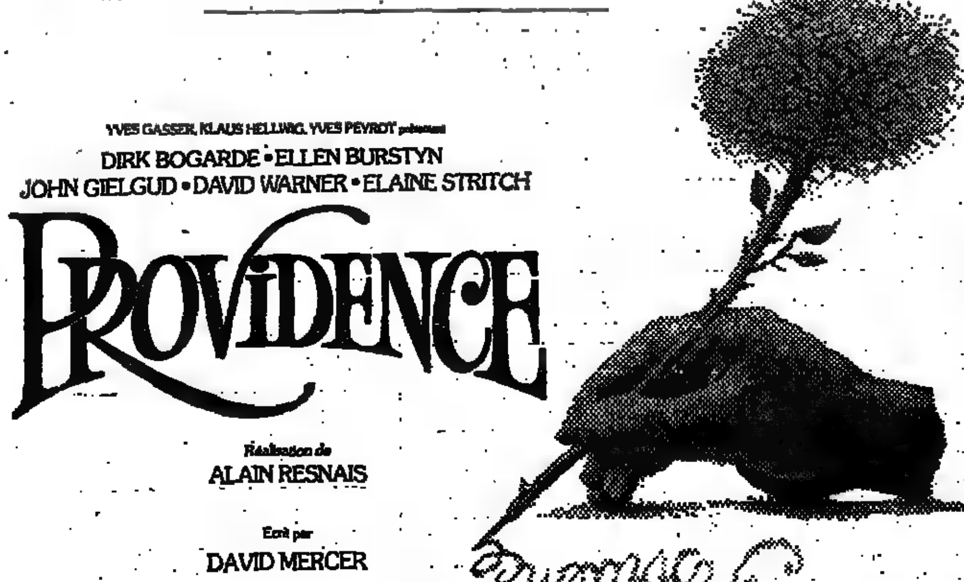
ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT - 14-JUILLET PARNASSE



UGC BIARRITZ - VENDOME - UGC ODÉON
(version anglaise, sous-titré français)
PUBLICIS MATIGNON - UGC OPÉRA - MONTPARNASSE-BIENVENUE
(version française)

il faut voir "Providence" deux fois:
une fois pour le plaisir,
une deuxième fois pour le plaisir.
YVON SAMUEL/FRANCE-SOIR

YVES GASSER, KLAUS HELLWIG, YVES PEYROT présentent
DIRK BOGARDE • ELLEN BURSTYN
JOHN GIELGUD • DAVID WARNER • ELAINE STRITCH



Réalisation de
ALAIN RESNAIS
Écrit par
DAVID MERCER

CABARETS



LISETTE MALIDOR FOLLEMENT — 20 H 30 DINER-CHAMP.-REVUE 163 F par pers. — 22 H 30 CHAMP.-REVUE 105 F par pers. — SERVICE COMPRIS



Le restaurant le plus haut de Paris. Déjeunez, dînez, soupez avec Paris à vos pieds au Ciel de Paris, le restaurant du 56e étage de la tour Montparnasse. Ouvert jusqu'à 2 h du matin. Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage. 538.52.35 Le Ciel de Paris

VOTRE TABLE CE SOIR

• Ambiance musicale ■ Orchestre P.M.R. : Prix moyen du repas. - J... h. : ouvert jusqu'à ... h.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE [illegible] HALLES [illegible] 16, [illegible] Coquillière, 1er T.l.j.	[illegible] jour et nuit [illegible] Spéc. alsaciennes [illegible] fins d'[illegible] et MUTZIG la Reine des [illegible]
CHEZ HANSI [illegible] [illegible] 18-Juin, [illegible] T.l.j.	Jusqu'à 1 h. du mat. [illegible] MUTZIG la Reine des [illegible]
AUB. DE RIQUEWIHR [illegible] 12, faubourg Montmartre T.l.j.	Jusqu'à 1 heures [illegible] spécialités [illegible] vins fins [illegible] et MUTZIG la Reine des [illegible]
LE MONIAGE GUILLAUME, F/dim. 88, rue Tombe-Issoire, [illegible]	[illegible] poissons. [illegible] l'océan » : 78 F vin et service compris.

DINERS

RIVE GAUCHE

RESTAURANT PIERRE [illegible] 87-04 [illegible] Gaillon, 2e F/dim.	Avant le spectacle [illegible] de 19 h.) [illegible] Dîner [illegible] gestion 80 F et à la [illegible] tradition
ASSIETTE AU [illegible] - POCCARDI [illegible] bd [illegible], 2e T.l.j. •	MICHEL OLIVER [illegible] pour 22 F [illegible] le midi et le soir jusqu'à 1 heure [illegible] musicale.
ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8e T.l.j.	MICHEL OLIVER propose [illegible] pour [illegible] F [illegible] le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 [illegible]
LA POULARDE LANDAISE [illegible] 4, rue Saint-Philippe-du-Roule [illegible]	[illegible] Une [illegible] auberge de [illegible] Spécialités du terroir. [illegible] et dimanche.
NAPOLEON T.l.j. [illegible] [illegible] Jusq. [illegible] 30	[illegible] carte parmi [illegible] qu'un [illegible] la mer [illegible] chroniqueurs [illegible] parlé
LA [illegible] QUEBECOISE [illegible] r. Quentin-Bauchart [illegible]	[illegible] Québécoises [illegible] grillades au [illegible] bois [illegible] meat [illegible] LABATT 50 MENU [illegible] F [illegible]
L'AUBERGE [illegible] TEMPLES 874-84-41, 74, r. de Dunkerque, [illegible] Tous les jours	[illegible] unique à Paris. Spécialités chinoises, cambodgiennes, [illegible] par anciens chefs de Hongkong et Phnom-Penh. Menus [illegible] F. Ambiance [illegible] élégant.
[illegible] LIGNE F/sam. et dim. 30, r. Jean-Mermoz, [illegible] 225-52-65	Jusq. [illegible] h. [illegible] Spayer aux [illegible] près ses spéc. [illegible] écrevisses 35, [illegible]
AU JOUR ET NUIT [illegible] [illegible] de Berri, [illegible]	Midi [illegible] Menus suggestion 36 F. de 12 h à 20 h 30 express 23 F
AUBERGE DES DOLOMITES [illegible] rue [illegible] 17e, [illegible]	Déj[illegible] Parking [illegible] Aïoli, Bourrides, Bouillabaisse sur [illegible] propriété
LE BELUGA [illegible] rue François-1er [illegible] F/Dim.	Caviar [illegible] de [illegible] coquilles Saint-Jacques. [illegible]
CAFE [illegible] Carref. Richelieu-Drouot, [illegible] T.l.j.	Jusq. 2 h. [illegible] terrasse sur les Grands Boulevards [illegible] grillades, poissons et fruits de mer. MENUS 26 et 33 F. Boisson et serv. compr.
LA CLOCHE [illegible] 874-48-88, [illegible] F/dim.	Déj. d'Aff. Dîners Parisiens [illegible] jusqu'à [illegible] plats [illegible] chaque jour [illegible]
AUBERGE ANGLAISE 878-28-09 82, rue de Maubeuge, 10e	[illegible] Magret au poivre vert. Cadre rustique + Bar apéritif [illegible] de 18 h + Salon 18 [illegible]
LES TRAMWAYS DE L'EST 208-81-18 [illegible] Strasbourg, 10e (f. gare) t.l.j.	Jusq. 1 h. 30 Banc d'Huîtres [illegible] fruits de mer [illegible] Rez-de-ch. [illegible]
DOUCET [illegible] rue du [illegible] 10e	[illegible] Brasserie [illegible] choucroute [illegible] jour [illegible]
Monsieur BŒUF F/Sam Dim midi 31, rue Saint-Denis, 10e T.l.j.	Nouvelle [illegible] BŒUF [illegible]
AUX CAPITOULS F dim. [illegible] midi 10, r. Villebois-Mareuil, 17e, [illegible]	Ouv. samedi soir. Spécial. toulousaines [illegible] Cassoulet au confit 25. [illegible]
MAISONNETTE [illegible] [illegible] d'Armaillé, 17e F/Dim	Déjeuners d'affaires dîners d'ambiance [illegible] caviar saumon fumé, chachlik vodka
BAUMANN, ETO. 16-16 - 754-01-13 [illegible] av. Ternes, 17e. F/dim.-lun. midi	[illegible] incomparable [illegible] Son banc d'huîtres, ses spéc. d'Alsace. [illegible] minuit. Nos choucroutes classiques à emporter.

RIVE DROITE

ASSIETTE AU BŒUF T.l.j. [illegible]	MICHEL OLIVER propose une [illegible] 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du [illegible] avec ambiance musicale
LE VIEUX BISTRO [illegible] 14, r. Cloître-Notre-Dame, 4e. T.l.j.	Jusqu'à 23 h. Andouillette au Sancerre 22. Moules farcies [illegible] canard 34. Bourguignon 18. Onglet échalotte 24.
FRANÇOIS [illegible] [illegible] F/Dim	Jusqu'à 1 heure du matin [illegible] dimanche et lundi
LA COMMANDERIE [illegible] 15, rue Bernard-Palissy, [illegible] F/Dim.	Dîners-Soupers aux [illegible] du XIIIe [illegible] au feu de bois Côte de bœuf. Ses poissons
MAHARAJAH [illegible] [illegible] bd Saint-Germain, 6e. F/lundi	[illegible] indo-pakistan [illegible] indienne [illegible] de New-Delhi [illegible]
LES VIEUX METIERS [illegible] 13, bd Auguste-Blanqui [illegible]	[illegible] Langouste [illegible] Canard [illegible] Souper aux chandelles [illegible]
LE TENNESSEE [illegible] 69-71, bd Victor, [illegible] 15e. T.l.j.	[illegible] hors-d'œuvre et [illegible] T-Bone [illegible] Piano Bar de 21 h. 30 à 1 h. 30.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE [illegible] 17, rue [illegible] Choiseul, [illegible] T.l.j.	Jusq. 1 h. [illegible] unique [illegible] animés [illegible] plats [illegible] par [illegible] moines. [illegible]
ALCAZAR [illegible] 62, [illegible] Mazarine, [illegible]	[illegible] Spectacle [illegible] « Boum à l'Alcazar » Revers à partir [illegible] 633-44-94 [illegible]
BARCELONA [illegible] 9, rue Geoffroy-Marie, 9e T.l.a.	[illegible] Spéc. [illegible] Paella Valentina [illegible] de chants et de danses d'Espagne. Flamenco et guitares
L'OREE DU BOIS 722-04-62 [illegible] Maillot T.l.j.	Menus [illegible] BEKIER [illegible] RIPS [illegible]
LE MIKADO [illegible] F/Dim 11, rue [illegible] (av. Trudaine) [illegible]	Présente [illegible] Bar 35 F [illegible]
CHEZ VINCENT NOR [illegible] [illegible] rue Saint-Laurent, 10e. F/lun	Dans le cadre [illegible] et franc

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE [illegible] 4, rue Arsène-Houssaye, [illegible]	A 20 h. 30, spectacle [illegible] J. MEYRAN [illegible] ASTOR Menu [illegible]

SOUPERS APRÈS MINUIT

BOFINGER 5, r. de la Bastille ARC. 87-82 Déj., din., soup. - Banc d'huîtres [illegible] DIM. - Parking facile

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnasse. 326-70-50. [illegible] Au piano [illegible]

DESSIRIER T.l.j. - 754-74-14, 9, pl. Péreire (17e). LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE Poissons [illegible] Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38, rue Montorgueil (1er). Ouvert tous les soirs 236-83-51

CLUB HOUSE 29-31, place Madeleine, 8e. 265-27-67 [illegible] PUB Grill Jr [illegible] restaur. vue panoramique

LE PETIT ZINC r. de Buci (6e) ODE 79-34 [illegible] Vins de Pays

ELEPHANT BLANC 24, r. Vavin [illegible] F/Dim. [illegible] Soupers aux [illegible] MENU GASTRO à 67 F [illegible]

LE MUNICHE 27, rue de Buci [illegible] 633-62-09 [illegible]

GUY 6, rue Mabillon Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN Feijoada Churrasco Camarões

JULIEN jusqu'à 1 h. 30 [illegible] 16, rue du Fg-Saint-Denis [illegible]

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis 208-56-56 Huîtres Fruits de mer Gibiers Parking [illegible] lundi et mardi

LE GRAND ZINC [illegible] jours COQUILLAGES [illegible] 5, rue du Fg-Montmartre, [illegible]

TERMINUS NORD T.l.j. 824-48-72 Brasserie 1925 Spéc. alsaciennes 23, rue de Dunkerque, 10e

LE PICHET 68, rue P.-Charron [illegible] Spécialités campagnardes GRILLADES FRUITS DE MER PATISSERIES [illegible]

WEPLER 14, place Clichy 522-53-24 BANC D'HUITRES [illegible] Poissons

BOUCHERIE RESTAURANT [illegible] 59, [illegible] d'Orsel [illegible] Friandi

BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalle [illegible] 72-90 Choucroute Banc [illegible] Bière Löwenbräu

Cinéma en province

BORDEAUX. — A chacun son enfer : Club (52-24-17), Gaumont (44-13-38) ; L'Aigle s'est envolé : Ariel (44-31-17) ; Alice ou la dernière [illegible] : Ariel ; Affreux, [illegible] méchants : Marivaux (48-43-14) ; l'Apprenti salaud... pour rire : Marivaux ; Centre Terre, septième continent : Ariel ; le Décaméron : Concorde (91-77-86) ; le Désert des Tartares : Gaumont ; la Folle Escapade : Ariel ; le Gang : Français (52-65-47), Gaumont ; Jonas : Concorde ; le Jour de gloire : Français ; le Juge Fayard, dit le shériff : Ariel ; King-Kong : Français ; Lâche-moi les baskets : Gaumont ; Little Big Man : Trianon (52-32-89) ; Marathon Man : Marivaux ; les Révoltés de l'an 2000 : Français ; Robin des Bois : Concorde ; Satiricon : Concorde ; Survivre : Ariel.

GRENOBLE. — A chacun son enfer : [illegible] Grand Place (09-67-10) ; l'Aile ou la cuisse : Rit's (87-19-88) ; l'Apprenti salaud... pour rire : Gaumont (44-16-45) ; Barocco : Stendhal (96-34-14) ; Casanova, un adolescent à Venise : Gaumont ; le Charme discret de la bourgeoisie : Club (44-33-24) ; Centre Terre, septième continent : Ariel (44-22-16), Stendhal ; le Désert des Tartares : Paris (44-05-27) ; la Folle Escapade : Ariel ; le Gang : Gaumont ; Jonas : Gaumont ; le Juge Fayard, dit le Sheriff : Eden (44-06-72), Grand Place ; King-Kong : Grand Place ; Lâche-moi les baskets : Gaumont ; la Marche triomphale : Club ; la Petite Fille au bout du chemin : Paris ; Phantom of the Paradise : Club ; Raid sur Entebbe : Grand Place ; le Septième Voyage de Sinbad : Gaumont ; Titi, Grosminet et leurs amis : Gaumont ; la Toubib du régiment : Stendhal ; Un mari, c'est un mari : Stendhal.

LILLE. — A chacun son enfer : Concorde (57-22-06) ; L'Aigle s'est envolé : Cinéac (55-02-01) ; Affreux, sales et méchants : Pathé (57-33-71) ; Casanova, un adolescent à Venise : Ariel (54-68-35) ; Centre Terre, septième continent : Ariel ; le Désert des Tartares : Pathé ; la Folle Escapade : Ariel ; Lâche-moi les baskets : Métropole (55-22-58), Capitole (54-78-46), Splendid (56-48-16) ; le Gang : Capitole, Pathé ; le Juge Fayard, dit le Sheriff : Ariel ; la Première Fois : Métropole ; Titi, Grosminet et leurs amis : Métropole ; la Toubib du régiment : Concorde ; Un mari, c'est un mari : Ariel ; Une fille cousue de fil blanc : Ariel.

LYON. — Les Arpenteurs : Canut (28-34-91) ; A chacun son enfer : U.G.C. Scala (42-15-41), U.G.C. Concorde (42-16-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04), Chanteclair (28-13-65) ; Alice ou la dernière fugue : Duo (37-05-55) ; l'Apprenti salaud... pour rire : Gémeaux ; le Bal des vampires : C.N.P. Caluire (23-88-08), Fourmi (60-84-89) ; Barocco : U.G.C. Concorde ; le Berceau de cristal : Fourmi ; la Belle et le Clochard : U.G.C. Concorde ; Cache-cache pastoral : Ateliers (37-46-30) ; Casanova, un adolescent à Venise : Royal (37-31-49) ; Centre Terre, septième continent : U.G.C. Scala, U.G.C. Part-Dieu ; Chac : Cinématographe (37-24-94) ; Cocorico, M. Poulet : C.N.P. Lyon (37-26-25) ; Comment Yukong déplaça les montagnes : Cinématographe, Canut ; le Corps et l'esprit : Familia (72-88-91) (du 12 au 15) ; le Coup de grâce : C.N.P. Grolée (37-38-87) ; le Désert des Tartares : Pathé (42-61-03) ; Eric Tabarly [illegible] autres : U.G.C. Concorde ; l'Esprit de la ruche : Ambiance (28-14-81) ; la Folle Escapade : U.G.C. Part-Dieu, Ritz (52-17-67), Cinéjournal (37-88-92) ; le Graphique [illegible] : C.N.P. Lyon ; le Gang : U.G.C. [illegible], Comoedia (58-53-98), Tivoli (37-33-25) ; l'Invitation : Canut ; [illegible] demande la parole : Ateliers ; Jo[illegible] : Tivoli ; le Jouet : Gémeaux ; le Jour de gloire : U.G.C. [illegible] ; le Juge Fayard, dit le Sheriff : Paramount (42-01-53), U.G.C. Scala, U.G.C. Part-Dieu ; King-Kong : Paramount ; Lâche-moi les [illegible] : Comoedia, Pathé ; [illegible] : [illegible] Congrès (24-15-83) ; Marathon Man : Tivoli ; la Marche triomphale : Bellecourt (37-09-05) ; Missouri Breaks : C.N.P. Villeurbanne (68-23-07) ; Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère : C.N.P. Villeurbanne ; 1900 (2e partie) : Fourmi ; le N'Doep : Familia (10 et 11) ; Next [illegible] Greenwich [illegible] : Fourmi ; la [illegible] Fille au bout du chemin : Comoedia, Pathé ; Une petite fleur pour l'été : Ateliers ; Raid sur Entebbe : U.G.C. Scala ; les Rescapés du futur : U.G.C. Scala, U.G.C. Part-Dieu ; Rosemary's Baby : C.N.P. Caluire ; la Salamandre : Zola (84-36-28) ; Salo : C.N.P. Lyon ; la Spirale : Cinématographe ; Sunday too far away : C.N.P. Lyon ; Survivre : U.G.C. Scala ; Taxi Driver : C.N.P. Grolée ; la Toubib du régiment : Tivoli ; Winstanley : C.N.P. Lyon.

MARSEILLE. — A chacun son enfer : Capitole (48-27-64), Odéon (48-35-16), Majestic (33-38-32), Drive In (54-16-00) ; l'Aigle [illegible] envolé : Ariel (33-11-65) ; Alice ou la dernière fugue : Capitole, Ariel ; Barocco : Chambord (77-15-24) ; la Belle et le Clochard : K7 (48-42-79) ; Casanova, un adolescent à Venise : Paris (33-15-39) ; Centre Terre, 7e continent : Capitole ; le Chasseur de chez Maxim's : César (37-12-80), Pagnol (49-34-79) ; le Désert des Tartares : Paris, Chambord ; les Dix Petits Nègres : César ; la Folle Escapade : K7, Hollywood (33-74-93) ; le Gang : Odéon, Hollywood, Rex (33-82-57), Pathé ; Godzilla 1980 : Pathé ; le Jour de gloire : K7 ; le Juge Fayard, dit le Sheriff : Ariel, Odéon, Hollywood ; King Kong : K7 ; Lâche-moi les baskets : Rex, Pathé ; Marathon Man : Pathé, César ; la Marche triomphale : Paris ; Nos plus belles années : Capitole ; Orange mécanique : Chambord ; La petite fille au bout du chemin : Pagnol, Rex ; la Première Fois : Pathé ; Raid sur Entebbe : Capitole ; Salo : Festival du Vieux-Port (90-28-77) ; Survivre : Capitole ; la Toubib du régiment : K7 ; Une fille cousue de fil blanc : Odéon, K7, Hollywood.

[illegible]. — Ambulances tous risques : [illegible] (52-80-95) ; Ba[illegible] ; le Désert des Tartares : Gaumont (24-56-83) ; Deuxième [illegible] jeune cinéma allemand : Caméo (40-35-68) ; la Folle Escapade : Rio ; le Gang : Gaumont ; le Juge Fayard dit le Sheriff : Rio ; Lâche-moi les baskets : Pathé (24-54-31) ; la Marche triomphale : Gaumont ; Raid sur Entebbe : Rio ; les Rescapés du futur : [illegible] (24-53-37) ; [illegible] la Flèche : Paramount ; Survivre : Rio ; Titi, Grosminet et leurs amis : Colisée (52-79-75) ; la [illegible] au bout du chemin : [illegible] ; le Voyage de Gulliver : Rio.

NANTES. — Affreux, sales et méchants : Racine (71-32-19) ; Autant en emporte le vent : Apollo (71-03-56) ; Barocco : [illegible] (71-85-02) ; le Désert des Tartares : Colisée (71-79-03) ; [illegible] et les autres : Colisée ; [illegible] dessins animés : Concorde (46-25-29) ; la Folle Escapade : Apollo ; le Gang : Racine ; Il pleut sur Santiago : Concorde ; le Jour de gloire : Apollo ; le Juge Fayard dit le Sheriff : Apollo ; Lâche-moi les baskets : Colisée ; [illegible] Man : Concorde ; [illegible] Rivière ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère : [illegible] ; la Petite Fille au bout du chemin : Olympia (71-60-23) ; [illegible] Apollo ; Une petite [illegible] fil blanc : [illegible].

NICE. — [illegible] rouge : [illegible] (85-86-95) ; Affreux, [illegible] méchants : Rio (85-86-95) ; [illegible] Méliès ; Barry Lyndon : Méliès ; Centre Terre, 7e [illegible] ; Forum (85-55-80) ; le Coup de grâce : [illegible] (85-81-98) ; [illegible] ; la Folle Escapade : [illegible] ; le Juge Fayard [illegible] ; Lâche-moi les baskets : [illegible] ; Marathon Man : Concorde ; la Toubib du régiment : Monte-Carlo (87-28-96) ; Voyage au bout du monde : Variétés (87-74-07).

RENNES. — A chacun son enfer : Paris (30-25-55) ; l'Affiche rouge [illegible] ; Boîte à films (30-32-40) ; [illegible] ; Club ; [illegible] : Bretagne (30-59-33) ; [illegible] ; Ariel (79-00-36) ; le [illegible] Boîte à films ; le Juge Fayard dit le Sheriff : Ariel ; Marathon Man : Zem (30-09-85) ; Une fille cousue de fil blanc : Ariel ; Une vie difficile : Bretagne.

ROUEN. — A chacun son enfer : Gaumont (71-84-98) ; Affreux, sales et méchants : Gaumont ; Ambulances tous risques : France (71-41-98) ; Centre Terre, 7e Continent : France ; le Désert des Tartares : Gaumont ; la Folle Escapade : Club (71-37-76) ; le Gang : Eden (71-[illegible]) ; le Jour de gloire : Club ; le Juge Fayard dit le Sheriff : Club ; la Première Fois : Gaumont ; la Toubib du régiment : Club ; les Rescapés du futur : Eden ; Une fille cousue de fil blanc : Eden.

SAINT-ETIENNE. — A chacun son enfer : Eden (32-69-79) ; Ambulances tous risques : [illegible] (32-63-47) ; l'Autre : [illegible] ; [illegible] : Eden ; Butch Cassidy et le Kid : Lux C.N.P. (32-[illegible]) ; Casanova, un adolescent à Venise : [illegible] (32-39-65) ; Centre Terre, 7e Continent : Eden ; le Dernier Tango à Paris : Alhambra ; le Désert des Tartares : Alhambra ; les Dents de la mer : le Royal (32-[illegible]) ; le Gang : Alhambra ; le Juge Fayard, dit le Sheriff : Eden ; Lâche-moi les baskets : Alhambra ; Little Big Man : Lux C.N.P. ; la Marche triomphale : Alhambra ; le [illegible] : le France ; Phantom of the Paradise : Lux C.N.P. ; la Petite Fille au bout du chemin : Alhambra ; le Septième Voyage de Sinbad : Alhambra ; Sar[illegible] lui-même : le France ; [illegible] : Eden ; Titi, Grosminet et leurs amis : Alhambra ; la Toubib du régiment : Méliès ; Une fille cousue de fil blanc : Eden.

[illegible]. — Centre Terre, [illegible] : Capitole (32-13-32) ; [illegible] (32-17-86) ; le Désert des Tartares : [illegible] (32-15-11) ; la Folle Escapade : Capitole ; le Gang : [illegible] (32-45-51) ; le Juge Fayard, dit le Sheriff : Capitole ; Lâche-moi les baskets : Rit's ; Marathon Man : Rit's ; le Prête-nom : Ariel ; Raid sur Entebbe : Capitole ; [illegible] U.S.A. : Rit's ; Survivre : Capitole ; Titi, Grosminet et leurs amis : [illegible] (32-19-83) ; Une fille cousue de fil blanc : Arcade (32-45-28) ; Voyage au bout du monde : Capitole.

TOULON. — Barocco : Royal [illegible] 32-55) ; Casanova, un adolescent à Venise : [illegible] (92-00-17) ; la Belle et le Clochard : Strasbourg (92-20-30) ; Centre Terre, 7e Continent : Ariel (93-52-22) ; le Désert des Tartares : Gaumont ; la Folle Escapade : Ariel ; le Gang : Royal, Gaumont ; le Juge Fayard dit le Sheriff : [illegible] (92-71-43) ; King Kong : Raimu ; [illegible] ; Lâche-moi les baskets : Gaumont ; la Première Fois : [illegible] ; Raid sur Entebbe : Ariel ; [illegible] homme nommé [illegible] : Ariel ; Titi, Grosminet et leurs amis : Rex ; la Toubib du régiment : Raimu ; Une fille cousue de fil blanc : Raimu.

TOULOUSE. — [illegible] (21-19-38) ; [illegible] (21-78-71) ; l'Aile ou la cuisse : [illegible] ; l'Apprenti salaud... pour rire : Trianon (21-27-84) ; Barocco : Variétés ; le Casanova : ABC (21-20-46) ; Centre Terre : Rio (21-22-11), Gaumont ; Centre Terre, 7e Continent : Variétés ; Comment Yukong déplaça les montagnes : ABC ; le Désert des Tartares : Nouveautés ; la Folle Escapade : Ariel, Variétés ; le Gang : Nouveautés, Gaumont ; Guerre conjugale : ABC ; Il était une fois dans l'Ouest : Trianon ; Jonas : Gaumont ; le Juge Fayard dit le Sheriff : Variétés ; King Kong : Trianon ; Lâche-moi les baskets : Gaumont ; la Marche triomphale : Nouveautés ; Monsieur Klein : Americain (61-31-84) ; la Petite Fille au bout du chemin : Nouveautés ; Raid sur Entebbe : Variétés ; [illegible] ; Olympia (21-60-23) ; Survivre : ABC ; Titi, Grosminet et leurs amis : [illegible].

ST-LAZARE PASQUIER - STUDIO ST-GERMAIN - 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE



avec ANA TORRENT et ISABEL TELLERIA

SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 — SANTHALA — NAISSANCE de Frédéric LEBOYER — L'OMBRE DES ANGES de Daniel SCHMID — CETTE NUIT OU JAMAIS de Daniel SCHMID

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 — LA PALOMA — L'EMPIRE DES SENS de [illegible] OSHIMA

ST. CUJAS 20, rue Cujas 75005 PARIS - 033-89-22 — LES SENTIERS DE LA GLOIRE de Stanley KUBRICK (V.O. [illegible] français)

LE STUDIO [illegible] rue Edouard-Poisson AUBERVILLIERS THEATRE DE LA [illegible] - 833-16-16 — MERCREDI 16 HEURES, SAMEDI 14 HEURES - 19 HEURES, DIMANCHE 15 HEURES, MARDI 19 HEURES : 1900 - Premier Acte de Bernardo BERTOLUCCI (INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS) — MERCREDI 22 HEURES, VENDREDI 21 HEURES, SAMEDI 17 HEURES - 22 HEURES, DIMANCHE 18 HEURES, MARDI 22 HEURES : METELLO de Mauro BOLOGNINI



16, Carrefour de l'Odéon, 7 h. 30 à 2 h. du mat. YVONNE a repris en main sa Maison 033-86-91 [illegible]

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois — 6 mois — 9 mois — 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
95 F 175 F [illegible] 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE
[illegible] F [illegible] F 325 F [illegible] F

ETRANGER (par messageries)
I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS - SUISSE
125 F [illegible] F [illegible] F [illegible] F
II. — TUNISIE
[illegible]

Par voie aérienne, tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Journal officiel

[illegible]

ANCIENS COMBATTANTS

[illegible]

● [illegible] 1976 — tel est le [illegible] des Actes [illegible] concours [illegible] de l'université de Sarry-II. La préface et la postface sont de M. Maurice Genevoix, de l'Académie française.

Education

● Le Collège international [illegible] deux sessions de cours de vacances [illegible]

★ Remaniements et [illegible]

★ La session de pratique [illegible] Dante-Alighieri [illegible] Paris. Cours donnés par professeurs italiens [illegible] niveaux différents.

★ Inscriptions et renseignements au secrétariat de l'association, tous les jours [illegible] samedi et dimanche, de 17 heures à 19 h. Tél. 705-16-28.

PRESSE

Sous forme d'hebdomadaire

« LE JOUR » REPARAIT A MONTRÉAL

A Montréal, l'ancien quotidien le Jour (indépendantiste) vient de reparaître, après cinq mois d'interruption, sous la forme d'un hebdomadaire tiré à 47 000 exemplaires et vendu 1 dollar.

La campagne de lancement de l'hebdomadaire québécois s'est élevée à 100 000 dollars, et le nouveau directeur, M. François [illegible]gnais, un économiste, qui remplace M. Yves Michaud, estime que le journal devrait avoir un tirage de 15 000 exemplaires pour pouvoir être rentable d'ici deux ans.

Selon Mlle Evelyn Dumas, rédactrice en chef du Jour, le nouvel hebdomadaire aura pour but de promouvoir la social-démocratie et l'indépendance du Québec, tout en restant *critique face au gouvernement du parti québécois* ».

Édité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

BIBLIOGRAPHIE

« LE DOSSIER HERSANT »

Journaliste au Canard enchaîné, Nicolas Brimo publie chez Maspero un *Dossier Hersant*, dont le propos militant est [illegible] exprimé :

« *Aujourd'hui, « R.H. », comme l'appellent entre eux ses collaborateurs, règne. Aucune force politique ou syndicale n'a su lui faire obstacle (...). Il s'agit donc d'apprendre à le combattre. Ce livre n'a d'autres prétentions que d'en fournir quelques moyens* ».

L'auteur, avec [illegible] Guérin, reconstitue donc la carrière de celui qui contrôle [illegible] quotidiens, dont le *Figaro*, *France-Soir* à 50 % et qui [illegible] « *a horreur de l'information* ». L'ouvrage n'apporte aucune révélation à qui connaît la jeunesse et l'ascension de M. Hersant. Mais nombre de détails et précisions donnent au *Dossier Hersant* un caractère explosif. Nicolas Brimo démonte fort bien le mécanisme de la machine de guerre, dont la marraine est Mme Marie-France Garraud, conseillère de Jacques Chirac.

En annexe de l'ouvrage figurent divers documents, dont un extrait de l'ordonnance [illegible] 26 [illegible]. Enfin, des mini-portraits [illegible] collaborateurs et les [illegible] Robert Hersant.

★ Aux Éditions Maspero, [illegible] « Cahiers libres », 155 pages, [illegible]

● La Bibliothèque nationale [illegible] qui continue la publication de la bibliographie de la presse française (1865-1944), vient de [illegible] les titres recensés en [illegible] du Nord et de Seine-et-Marne.

Lentilles de contact miniflexibles
Encore plus petites.
Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez : YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél. : 522.15.52

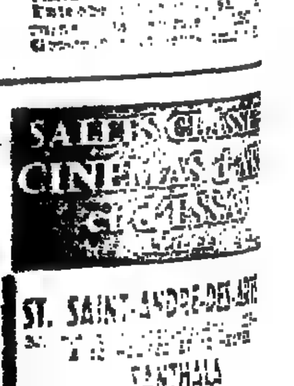
Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

YSOPTIC



هكذا من الأصل

AUJOURD'HUI



Journal officiel

Est [redacted] au *Journal officiel* du 9 [redacted] 1977 :

UN ARRETE

● Portant ouverture d'un service de téléconférence audiographique et fixation de la tarification provisoire applicable [redacted] ce service.

ANCIENS COMBATTANTS

● [redacted] *ayant* [redacted] *Afrique du Nord*, entre [redacted] 1er janvier [redacted] 2 juillet 1962, [redacted] été publiée dans [redacted] « Bulletin [redacted] du [redacted] la défense », [redacted] janvier. Il s'agit [redacted] la [redacted] pour ce qui [redacted] cerne [redacted] marine (aéronautique navale).

[redacted] liste pourra être consultée, [redacted] de l'obtention de [redacted] carte d'ancien combattant, aussitôt après sa diffusion dans les services départementaux [redacted] l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre qui délivrent les imprimés nécessaires [redacted] l'établissement des demandes.

[redacted] liste peut être immédiatement obtenue par [redacted] intéressés auprès des organisations d'anciens combattants : telle [redacted] nationale des combattants prisonniers de guerre et [redacted] tants d'Algérie (46, rue Copernic, 75782 - Paris) ou à la FNACA (4, [redacted] Joly, [redacted] - Paris) [redacted] simple deman[redacted] accompagnée d'un timbre.

● « *Verdun* [redacted] », [redacted] le titre [redacted] l'ouvrage [redacted] colloque [redacted]ternational sur la bataille de Verdun », réuni les [redacted], 7 et [redacted] juin 1975, qui [redacted] rassemblés par l'Association nationale du souvenir de Verdun, avec le concours de l'université de Nancy-II. La préface et la postface sont de [redacted] Maurice Genevoix, [redacted] l'Académie française.

MOTS CROISÉS

PROBLEME [redacted] 1 682

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I							■		
II							■		
III			■	■					
IV								■	
V		■			■				
VI	■					■			■
VII				■					
VIII						■			
IX									
X		■			■			■	
XI				■					

HORIZONTALEMENT

I. [redacted] du [redacted] la galerie ; On n'en [redacted] jamais [redacted] fin ! — II. [redacted] d'inspiration ; Abréviation. — III. [redacted] pour rire ; [redacted] que [redacted] mou[redacted] — IV. Supprime un pointage. — V. [redacted]pe ; Quelle punaise ! — VI. [redacted] toujours à la merci d'un coup de feu ; Attire l'attention de villageois. — VII. Révèle une ingestion ; Eventuellement corrigés. — VIII. S'attaqua au sommet ; Orientation. — IX. Bien placées (en commençant par la fin !). — X. A moitié plat ; Possessif. — XI. N'en est pas à une grimace près ; [redacted] en [redacted]

VERTICALEMENT

1. Présent dans le passé ; Poètes. — 2. Fut tenu à l'œil ; [redacted] toujours quand on le bouscule. — 3. Abréviation ; Ferai sortir du circuit. — 4. Participe ; Forme de savoir ; Explosif. — [redacted] jamais, [redacted] presque ! ; D'un [redacted] ambulatoire. — [redacted] Ainsi ; Lettres [redacted] noblesse. — 7. Irri[redacted] — 8. Terme de jeu ; Permet à des sportifs de récupérer. — 9. [redacted] par[redacted]he pas quan[redacted] fatale ; [redacted] son lit en Italie.

Solution [redacted] n° [redacted]

Horizontalement

I. Cigare ; [redacted] — II. Asiles ; Lu. — III. Poêles ; Ti. — IV. Il ; Olives. — V. Tas ; Léon. — VI. Asa ; Eut. — VII. Uns ; Ave ! — VIII. Eve ; [redacted] — IX. Mu[redacted] — X. [redacted] — XI. Mère-grand.

Verticalement

1. Capital. — 2. Isolas ; Eure. — 3. Glé ; Sauveur. — 4. Allô ! ; Nette. — 5. Réelles. — 6. Essieu ; Leur. — [redacted] — [redacted] Olten ; Vé ! ; [redacted] — [redacted] Buis ; [redacted] (peintre).

GUY BROUTY.

Éducation

● *[redacted] Collège* [redacted] organise, pendant l'été, *deux sessions de cours de vacances* pour professeurs et étudiants étrangers. Ces [redacted] d'été, placés sous le patronage du recteur de l'académie de Nice, se dérouleront [redacted] 30 juillet 1977 (première session), [redacted] du 1er [redacted] 27 [redacted] (deuxième session).

▪ Renseignements et inscriptions au secrétariat du CIC, 25, rue Auguste-Pardon, 06400 Cannes.

● *La session de printemps des cours accélérés de langue ita*[redacted] s'ouvre [redacted] février [redacted] h. [redacted] au [redacted] Dante-Alighieri, 6, [redacted] Paris-7e. Cours donnés par des professeurs italiens ; quatre ni[redacted] différents.

▪ Inscriptions [redacted] renseignements au secrétariat [redacted] l'association, ouvert tous les jours (sauf samedi et dimanche), de 17 heures à 19 heures. Tél. [redacted]

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 9 FEV. 1977 A 0 h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 10-2-77 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable [redacted] le [redacted] 9 [redacted] à [redacted] heure et le jeudi 10 février à 24 heures :

[redacted] perturbations océaniques qui [redacted] l'Atlantique à l'Europe centrale affecteront toute la France [redacted] un temps [redacted] pluvieux.

[redacted] le temps sera généralement [redacted] et pluvieux sur la quasi-totali[redacted] du [redacted] Les pluies continues [redacted] plutôt localisées le matin des Pyrénées au Massif Central et au Nord-Est, alors que l'on notera [redacted] averses près de la Manche et en Bretagne, ainsi que quelques rares éclaircies. En soirée, il pleuvra sur[redacted] sur la [redacted] d'une part, [redacted] le [redacted] part ; ailleurs, le temps restera nua[redacted] quelques éclaircies [redacted] averses.

[redacted] températures seront en légère baisse, mais resteront douces pour la saison.

Les vents d'ouest [redacted] forts.

Mercredi 9 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au [redacted] de la [redacted] était, [redacted] Bourget, de 1 009,1 millibars, [redacted] 756,8 millimètres de mercure.

Températures [redacted] premier [redacted] indique le maximum enregistré au cours de la journée [redacted] 8 février ; le [redacted] nuit [redacted] 8 au 9) : Ajaccio, 16 et 8 degrés ; Biarritz, 18 et 10 ; Bordeaux, 14 [redacted] 12 ; Brest, 11 [redacted] 10 ; Caen, 11 et 8 ; Cherbourg, 11 et 8 ; [redacted] Ferrand, [redacted] et 9 ; Dijon, 10 [redacted] 8 ; Grenoble, 11 [redacted] 6 ; Lille, 6 et 1 ; Lyon, 11 et 8 ; Marseille, 16 et 6 ; Nancy, 10 et 4 ; Nantes, 12 et 11 ; Nice, 14 et 9 ; [redacted]aris-Le Bourget, 12 et 8 ; Pa[redacted] 18 [redacted] 12 ; Perpignan, 18 et 12 ; [redacted] 11 et 10 ; Strasbourg, 10 et 4 ; Tours, 11 et 10 ; Toulouse, 17 et 13 ; Pointe-à-Pitre, 28 et [redacted]

Températures relevées à l'étranger : [redacted] et 6 degrés ; Amsterdam, 8 et 0 ; Athènes, 14 et 8 ; Berlin, 6 et 1 ; Bonn, 10 et 0 ; Bruxelles, 8 et 0 ; îles Canaries, 21 [redacted] 15 ; Copenhague, 4 et —3 ; Genève, 11 et 4 ; Lisbonne, 18 et 8 ; Londres, 12 et 4 ; Madrid, [redacted] 8 ; Moscou, —12 et —16 ; New-York, —1 et —4 ; Palma-de-Majorque, 18 et 6 ; Rome, 16 [redacted] 10 ; Stockholm, 1 et —8 ; Téhéran, 8 et 1.

PRESSE

Sous forme d'hebdomadaire

« LE JOUR » REPARAIT A MONTRÉAL

A [redacted] l'ancien quotidien *le* [redacted] (indépendantiste) vient de reparaître, après cinq mois d'interruption, sous la forme d'un hebdomadaire tiré à 47 000 exemplaires et vendu 1 dollar.

La campagne de lancement de l'hebdomadaire québécois s'est élevée à 100 000 dollars, et le nouveau directeur, M. François Dagenais, un économiste, qui remplace M. Yves Michaud, estime que le journal devrait avoir un tirage de 15 000 exemplaires pour pouvoir être rentable d'ici deux ans.

Selon Mlle Evelyn Dumas, ré[redacted] en [redacted] du *Jour*, [redacted] nouvel hebdomadaire [redacted] pour but de promouvoir la social-démocratie et l'indépendance du Québec, tout en restant *critique face au gouvernement du parti québécois* ».

BIBLIOGRAPHIE

« LE DOSSIER HERSANT »

Journaliste au *Canard enchaîné*, [redacted] publie chez Maspero un *Dossier Hersant*, dont le propos militant [redacted] clairement exprimé :

« *Aujourd'hui*, « *R.H.* » [redacted] *l'appellent* [redacted] *eux* [redacted] *rateurs, règne. Aucune force politique ou syndicale n'a* [redacted] *lui faire obstacle (...). Il n'est que temps d'apprendre à* [redacted]*battre. Ce* [redacted] *prétentions que* [redacted] *fournir* [redacted] *moyens.* »

L'auteur, avec l'aide d'Anne Guérin, reconstitue donc la carrière de celui qui contrôle treize quotidiens, dont *le Figaro* et *France-Soir* à 50 %, et qui pourtant « *a horreur de l'information* ». L'ouvrage n'apporte aucune révélation à qui connaît la jeunesse et l'ascension de M. Hersant. Mais nombre de détails et de précisions donnent à ce *Dossier Hersant* un caractère explosif. Nicolas Brimo démonte fort bien le mécanisme de cette *machine de guerre*, dont la mar[redacted] Mme Marie-France Garraud, conseillère [redacted] Jacques *Chirac*.

[redacted] l'ouvrage figurent [redacted] documents, dont un extrait du [redacted] d'invalidation [redacted] député Robert Hersant en 1956 [redacted] le texte de l'ordonnance du 26 août 1944. Enfin, des mini-portraits de [redacted] Nicolas [redacted] appelle « les collaborateurs [redacted] les protecteurs » de Robert Hersant. — C.D.

★ Aux Éditions Maspero, collec[redacted] « Cahiers libres », 135 pages, 20 F.

● [redacted] *nationale*, qui [redacted] la publication d'une bibliographie [redacted] presse f[redacted]çaise (1865-1944), [redacted] d'éditer les titres relatifs au département du Nord et de Seine-et-Marne.

[redacted] par la S.A.R.L. [redacted]
Gérants :
Jacques [redacted] directeur de la publication.
[redacted] Sauvageot.


Imprimerie du « [redacted] » 5, r. [redacted] Italiens [redacted]

1975

Reproduction interdite de [redacted] *l'administration.*

Commission paritaire [redacted] et publications : n° 57437.

Lentilles de contact miniflexibles.
Encore plus petites.
Plus légères. Plus douces.

A la gamme de [redacted] lentilles [redacted] contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter [redacted] miniflexibles : flexibles en [redacted] de leur extrême minceur, [redacted] mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il [redacted] de grandes [redacted] pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez:
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Gottschalk

YSOPTIC

Travail Temporaire:

les professionnels prennent leurs responsabilités.

Sous l'impulsion de l'UNETT (Union Nationale des Entreprises de Travail Temporaire), un grand pas vient d'être franchi.

En effet, la loi du 3 janvier 1972 prévoit qu'en [redacted] de défaillance d'une entreprise de travail temporaire, son client doit se substituer à elle et payer à [redacted] place les sommes dues aux URSSAF et aux autres organismes sociaux, alors même qu'il aurait déjà réglé les services facturés par l'entreprise de travail temporaire. Pour éviter [redacted] risque aux entreprises utilisatrices, un groupe important de professionnels du travail temporaire [redacted] décidé de leur offrir une garantie financière en constituant [redacted] société de Caution Mutuelle : la SOCAMETT.

Désormais, avant de choisir votre entreprise de travail temporaire, assurez-vous qu'elle bénéficie de la caution de la SOCAMETT grâce à qui le recours au travail temporaire devient encore plus sûr.



*Société coopérative de Caution Mutuelle à capital variable régie par la loi du 13 mars 1917, agréée par la Chambre Syndicale des Banques Populaires sous le numéro F 475.

Veuillez nous envoyer votre documentation SOCAMETT.
Nom du demandeur : ______ Société : ______
Adresse : ______
Bon à renvoyer à SOCAMETT - 87, rue St-Lazare - 75009 PARIS

CARNET

Naissances

— M. Patrick Poupon et Mme, née Marie-Dominique Tron, ainsi que Christophe, sont heureux de [redacted] part de la naissance de
Raphaëlle,
le 25 janvier 1977.
20, [redacted] du Commandant-Mouchotte, [redacted]14 Paris.

— Nohad et Jean-Pierre Rathle, Jean-Gabriel [redacted] Delphine, ont la joie de faire part de [redacted] de
Jean-Philippe.
[redacted] le 31 janvier 1977.
62, rue [redacted] la [redacted]
92100 Boulogne-Billancourt.

— Astrid, [redacted] et [redacted] Agliany font [redacted] naissance de
Bruno.
154, [redacted]

— Elizabeth [redacted] Daniel Amson [redacted] heureux [redacted] part [redacted] la naissance de
Charles,
[redacted]
45, boulevard [redacted] Montmorency,
75016 Paris.

Mariages

— M. [redacted] Mme, [redacted] van [redacted]
M. Jean-Louis Ernault [redacted] Mme, née Maria [redacted] Thom,
[redacted] d'annoncer le [redacted] de [redacted] enfants
[redacted] et Maria,
célébré [redacted] février [redacted] la plus stricte intimité.
3, rue [redacted]
3, rue [redacted] (Eure).

Décès

André GARRIGOU-LAGRANGE

— [redacted] et Philippe [redacted]-Samper et leurs enfants,
Marie et Jacques Lasserre et leurs enfants,
Mère Dominica Garrigou-Lagrange,
[redacted] Garrigou-Lagrange,
Marguerite [redacted] leurs enfants,
Chantal Garrigou-Lagrange,
Françoise et [redacted] et leurs [redacted]
[redacted] Paul-François,
Jean-Marie [redacted] Emmanuelle Garrigou-Lagrange,
[redacted] Thésard, [redacted] et Fournier,
[redacted] la douleur [redacted] part du [redacted] de
André GARRIGOU-LAGRANGE,
[redacted] honoraire [redacted] la [redacted]
[redacted]
survenu [redacted] 7 [redacted] Ozon.
9, [redacted] Walter-Poupot,
33000 Bordeaux.

[Né [redacted] Limoges le 27 juillet 1901, André Garrigou-Lagrange, après des études [redacted] Montalembert, [redacted], puis à [redacted] de droit de Paris, [redacted] docteur en droit (sciences politiques et économiques et sciences juridiques), agrégé [redacted] ingénieur agronome. Il [redacted] à la faculté [redacted] de Bordeaux. De [redacted] à 1943, il [redacted] laire de la chaire de législation financière et du droit des pays d'outre-mer. De [redacted] à 1972, il est titulaire [redacted] la chaire d'économie politique et d'économie rurale. Il avait été doyen de la faculté de 1953 à 1962. Il était membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France. Parmi ses œuvres : « Production agricole et économie rurale », « Systèmes et structures ».]

— Mme [redacted] Gerandal, son épouse,
Le docteur et Mme Hubert Guillaume et leurs enfants,
Le docteur et Mme Albert-Henri Cabanel et leurs enfants,
M. [redacted] Mme François [redacted] et leurs enfants,
Et [redacted] la famille,
ont la douleur de faire part du [redacted] de
M. René GERANDAL,
notaire [redacted]
survenu à Laon, [redacted] 1er [redacted] 1977, dans [redacted] quatre-vingt-huitième année.
Selon la [redacted] du défunt, [redacted] obsèques ont été [redacted] février 1977, [redacted] la [redacted] Laon, dans la plus stricte intimité.
[redacted] Cloître, 02000 [redacted]

— M. et Mme Albert Keim,
Le docteur [redacted] Mme Lucien David et leurs enfants,
Mme J. Daniel Martinet et ses enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de leur mère [redacted] grand-mère,
Mme André KEIM,
survenu le 29 janvier.

— Mme [redacted] Mazoyer, [redacted] mère,
Mlle Nathalie Mazoyer, [redacted]
[redacted]
M. et [redacted]
M. [redacted] Stella,
Mme Madeleine Duthil,
Ses oncles et tantes,
M. et Mme Jean-Claude Vignoud,
Mme Berthe Mazoyer,
Les familles Claude Mazoyer, Breil, Herbelleau, Rieuf,
Et les amis,
ont la [redacted] faire part [redacted] décès [redacted]
Mlle [redacted] MAZOYER,
survenu [redacted] jeudi [redacted] février 1977, [redacted] sa vingt-et-unième année, [redacted] Malaga (Espagne).
Les obsèques seront [redacted]rées le vendredi 11 février 1977, à 15 heures, en l'église de Cussac, Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne).
[redacted] tiendra lieu de [redacted]
L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille du cimetière de Cussac [redacted] repose son père, Georges Mazoyer.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Mme Georges Mazoyer,
6, rue de Sfax, 75016 Paris.
Le Maine de Cussac,
[redacted]

— [redacted] son épouse,
M. et Mme Alain Schermann,
M. [redacted] Schermann,
[redacted] Vandel, *Dufour*, [redacted] *Robert*,
ont la douleur de faire part du [redacted]
M. Pierre SCHERMANN,
[redacted] guerre [redacted]
médaille [redacted]
La [redacted] le 11 janvier, [redacted] h. 45, en l'église [redacted]-Dame de Paris.

Anniversaires

— [redacted] février 1976,
Jean LEGARET,
nous quittait.
Pour ce premier anniversaire [redacted] messe [redacted] le mercredi [redacted], à 11 [redacted] Saint-Paul-Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, Paris (4e).
A l'issue de la cérémonie, sa famille [redacted] iront [redacted] recueillir [redacted] réalisé [redacted] mémoire par son [redacted] Guillaume [redacted]

— Villeneuve-lès-Avignon.
En ce premier anniversaire du rappel à Dieu du
docteur Pierre MASQUIN,
fondateur de la clinique Belle-Rive, sa famille demande à tous ceux qui sont restés fidèles à son souvenir et qui l'ont aimé, d'assister ou de s'unir d'intention à la messe célé[redacted] par le [redacted] Père Fran[redacted] S.J., [redacted] chapelle [redacted] Belle-Rive, à Villeneuve-lès-Avignon, [redacted] *jeudi 10 février 1977*, [redacted] 11 h. 30.

Messes anniversaires

— Pour le treizième anniversaire de la mort de
Paul BAUDOUIN,
une [redacted] pensée [redacted] demandée à ceux [redacted] furent ses [redacted] union de prière avec la messe [redacted] sera dite le [redacted] février 1977, à 11 [redacted]. 30, en la chapelle Saint-Jean-de-Dieu, 19, rue Oudinot, Paris (7e).

Remerciements

— Je prie le professeur DE GENNES, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, de trouver ici l'expression de ma profonde gratitude pour les soins qu'il m'a donnés.
Royaume de l'Arabie Saoudite,
Seter Mastour Al Lahyani.

Communications diverses

— [redacted]tion départementale de Paris du Mouvement français pour le planning familial informe ses adhérents que l'assemblée générale annuelle se tiendra le samedi 12 mars 1977, à 14 heures, 94, boulevard Masséna, 9, villa d'Este, 1er [redacted] Paris (13e).

Visites et conférences

JEUDI 10 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. :

10 h. 30, musée de l'Orangerie, place de [redacted] Concorde, [redacted] *Oswald* : « Peinture romantique allemande ».

15 h., 1, rue du Figuier, Mme Legregeois : « Hôtel des archevêques de Sens ».

15 h., 1, avenue Gabriel, Mme Pennec : « L'espace Pierre Cardin ».

15 h., métro Pont-Marie, Mme Puchal : « Promenade dans l'île Saint-Louis ».

15 h., salle [redacted] Musée des monuments français, palais de Chaillot, [redacted] Saint-Girons : « La [redacted] *romane* ».

14 h. 30, Orangerie des Tuileries, Mme Angot : « L'Egypte ».

13 h. 30, [redacted] rue de Richelieu : « A la Bibliothèque nationale, George Sand » (l'Art pour tous).

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : « Les Halles » (A travers Paris).

14 h. 5, 42, [redacted] Gobelins, [redacted] : [redacted] la manufacture des Gobelins.

15 h., 47, [redacted] Raynouard, Mme Ferrand : « Evocation [redacted] M. de Balzac en sa maison » (entrées limitées).

15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Just : « Musée [redacted]t » (Mme Hager).

15 h., [redacted], rue Vieille-du-Temple, M. de La Roche : « Au Marais ».

15 h., 1 bis, rue des Carmes : « Le Musée de la préfecture de police » (Paris et son histoire).

15 h., 11, quai Conti : « La Monnaie » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — [redacted] h. 30, 9 bis, avenue [redacted] M. J.-C. S[redacted] : [redacted] la découverte du monde).

15 h., Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, M. Michel Hoog : « L'éclatement de l'impressionnisme ».

20 h. 30, 17, rue de la Victoire, M. Avraham Rozenkier : « Comment se présentent les élections législatives en Israël ? » [redacted] Bernard-Lazare).

18 h., Institut catholique [redacted] Paris, 21, rue d'Assas : « Cours de littérature. Cours d'histoire » (univer[redacted] du milieu de la vie et du troi[redacted] âge).

19 h. 30, [redacted], rue Bergère, Marie-Madeleine Davy : « Le silence » (l'Homme et la connaissance).

20 h., 10, rue du Mail, M. Yonten Gyatso : « Enseignement du bouddhisme tibétain ».

« Indian Tonic » de [redacted]
Une amertume au [redacted] d'orange qui [redacted] et [redacted].

(Publicité)

CORO T, spécialiste [redacted] la tapisserie imprimée main, signée par les plus grands artistes contemporains. Car[redacted] exclusifs. Tirage [redacted] COROT, 65, Champs-Elysées, 4e étage. Tél. : 225-36-59.

[redacted]

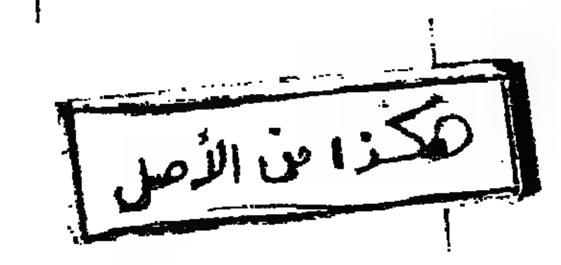
CONFERENCES DE [redacted]
184, bd St-Germain - Paris (6e)
(Métro : Saint-Germain-des-Prés)
MERCREDI 9 FEVRIER 1977
à 20 h. [redacted]
« LES HORLOGES BIOLOGIQUES »
[redacted] l'organisme aux [redacted] aux médicaments, par le professeur Raymond LAURIE, [redacted] ès [redacted]
— A [redacted] h. [redacted] précises présentation [redacted] film du [redacted] F. LEB[redacted] (Un art [redacted]tionnel : le [redacted] D[redacted]t
— Cette soirée est organisée par [redacted] H.Ch. GEFFROY, Directeur-Fondateur [redacted] VIE CLAIRE ».
(Entrée libre [redacted] gratuite.)



1 foie
2 reins
3 raisons

Votre [redacted] ont, [redacted] fonctions, [redacted] de veiller à l'élimination. Aidez-les dans leur travail en buvant de l'eau minérale naturelle [redacted] Contrexéville. Elimination [redacted] poids étant liés, Contrex a un rôle utile à jouer quand le maintien [redacted] votre ligne [redacted] pose [redacted] problèmes.

de boire



SPORTS

FOOTBALL

PARIS-SAINT-GERMAIN CONDAMNÉ A VERSER 579 000 F A M. JUST FONTAINE

Le tribunal d'instance [redacted] Saint-Germain, statuant en [redacted] prud'homale, s'est prononcé le 8 février sur l'action [redacted] par M. [redacted] Fontaine afin [redacted] réclamer 1 300 000 F au club de football Paris-Saint-Germain, [redacted] avec [redacted] M. Daniel Hechter.

Engagé [redacted] 1974 comme directeur technique pour trois [redacted], M. Fon[redacted] avait quitté [redacted] poste [redacted] juin 1976. Son avocat, Me Jean-Jacques Bertrand, soutenait qu'il [redacted] d'une rupture [redacted] de contrat. En défense, Me Alain Feder rétorquait que M. Fontaine était lié au club uniquement par le [redacted] soumis à la [redacted]ration, alors qu'un [redacted] occulte, signé en [redacted] temps, [redacted] être [redacted] comme nul par applica[redacted] du [redacted] professionnels.

[redacted] tribunal [redacted] pas écarté [redacted] contrat. Pour non-paiement de salaires dus et d'indemnité d'ancienneté, ainsi qu'en réparation du [redacted] moral subi par le requé[redacted] il [redacted] condamné [redacted] club à [redacted] verser 579 000 francs et M. Hechter personnellement à 75 700 francs. Il ordonne en outre une expertise pour évaluer [redacted] préjudice professionnel de M. Fontaine.

M. Hechter a [redacted] de [redacted] appel [redacted] sentence pour [redacted] club [redacted] pour lui-même.

HANDBALL

CONTRE LA TCHÉCOSLOVAQUIE A COUBERTIN

Ultime test pour l'équipe de France avant les championnats du monde

Battue [redacted] 15 [redacted] la Tchécoslovaquie, [redacted] février à Orléans, l'équipe [redacted] France [redacted] l'occa[redacted] mieux faire ce [redacted] stade Pierre-de-Coubertin, où [redacted] le même adversaire. Les handballeurs fran[redacted] tirent ainsi avantage [redacted] relations « *privilégiées*, [redacted] *et complémentaires* » qui unissent leur féd[redacted] à la Fédération sportive [redacted] gymnique [redacted] travail (F.S.G.T.). [redacted] en [redacted] l'invitation de [redacted] dernière [redacted] l'équipe [redacted] Tchécoslovaquie, amputée de [redacted] éléments retenus pour la Coupe d'Europe des clubs, prépare avec l'équipe de France [redacted] prochains championnats [redacted] prévus *en* [redacted] qualifica[redacted] pour [redacted] championnats [redacted] monde A, [redacted] Danemark [redacted]

[redacted] s'ils paraissent en [redacted] après avoir été champions du monde en 1964, [redacted] Jeux olympiques de Munich en [redacted] et sixièmes à Montréal en [redacted] Tchèques, qui [redacted] conservé *leur* [redacted] *technique* [redacted] collective [redacted] successeur [redacted] leur tireur géant Bruna, ne devraient pas éprouver trop [redacted] difficultés pour se quali[redacted] Autriche.

[redacted] ne [redacted] doute pas le [redacted] la France, qui [redacted] battre [redacted] poule l'Autriche [redacted] la [redacted] récent vainqueur de [redacted]vaquie par 17 [redacted] 16, [redacted] Malmöe. Toujours f[redacted] grands principes de l'amateurisme, [redacted] handballeurs français n'ont pu bénéficier [redacted] la préparation souhaitable pour une compétition aussi importante que les championnats [redacted] monde.

Leur comportement en Autriche [redacted] suivi [redacted] plus [redacted]tention que la retraite en juin prochain de M. Jean-Pierre Lacoux [redacted] directeur technique national et le renouvellement du conseil technique national suscitent déjà quelques initiatives en vue de préconiser la mise en place d'[redacted] véri[redacted] [redacted]litique de l'équipe [redacted] France. — G. A.

OMNISPORTS

CONFLIT A L'INSEP A PROPOS DES FRAIS SUPPORTÉS PAR LES ÉTUDIANTS

L'UNEF Unité syndicale et les étudiants de l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP) se plaignent des tarifs pratiqués pour l'hébergement (600 F) ou les tickets de repas (13 F). Ils souhaiteraient que l'Etat, via le CROUS de Paris, prenne en charge 50 [redacted] du prix des repas et les subventions sur les chambres. Une circulaire signée par soixante étudiants souligne les difficultés rencontrées par certains pour mener de pair leurs études, leur entraînement et un travail pour subvenir [redacted] ces frais. Le groupement des entraîneurs [redacted] cette revendication.

La [redacted] du nouvel institut précise que [redacted] situation [redacted] caractère [redacted] année scolaire, [redacted] décret d'appli[redacted] portant [redacted] de l'INSEP ayant [redacted] publié le *19 janvier 1977*.

Dès [redacted] prochaine rentrée scolaire l'INSEP n'accueillera plus que des [redacted] sportifs figurant sur les listes de préparation olympique — qui [redacted] aussi [redacted] la charge des fédérations — ou les étudiants reçus au concours de préparation au professorat de l'enseignement secondaire (IPES) qui sont [redacted]. Les étudiants qui préparent le DEUG devront obligatoirement le faire dans les unités d'études et de recherche en éducation physique.

Une démarche tentée par la direction de l'INSEP auprès du Centre national des œuvres universitaires pour tenter de remédier provisoirement à la situation n'a pu aboutir, la qualité et le prix de revient des repas servis à l'INSEP étant trop supérieurs à ceux des restaurants universitaires. D'autre part, le restaurant de l'INSEP devrait alors être ouvert [redacted] tous les étudiants, ce qui ne manquerait pas de [redacted] des problèmes de locaux, [redacted] cause [redacted] la proximité de l'université [redacted] Vincennes. — G. A.

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL. — *Les [redacted] équipes françaises [redacted] en coupe Korac se [redacted] imposées le 8 février en déplacement [redacted] conservent ainsi toutes [redacted] demi-finales. [redacted] Ramat-Gan (Israël) par [redacted] 87, tandis que Berck gagnait à [redacted] (Italie) par 92 à 90.*

BOXE. — *Un boxeur japonais de 22 ans, Toshifumi Goto, est mort [redacted] février après [redacted] coma [redacted] vingt jours consécutif [redacted] un coup reçu [redacted] le ring. Victime [redacted] hémorragie cérébrale, il [redacted] jamais repris connaissance. C'est le douzième [redacted] japonais [redacted] mourir [redacted] d'un [redacted]*

OMNISPOR[redacted] — *A l'occasion de la conférence des ministres chargés des problèmes sportifs des pays membres du Conseil de l'Europe, réunie à Stras[redacted] M. Jean-Pierre Soisson [redacted] annoncé [redacted] en 1979, des premiers Jeux [redacted]ropéens pour [redacted] jeu[redacted] [redacted] jeux [redacted] deux disciplines : l'athlétisme et la natation.*

CHASSE

Un déjeuner-débat à Paris

CHASSE ET PROTECTION DE LA NATURE

Le comité d'information chasse-nature (1) créé sur l'initiative de l'Union nationale des présidents des fédérations départementales de chasseurs organisait, mardi 8 février, à Paris, un déjeuner-débat dirigé par M. Cavada sur le thème « Chasse et protection de la nature : divorce ou malentendu ? »

Après un bref exposé sur les buts du comité : expliquer à tous ce qu'est la chasse, son rôle passé et présent, tenter de convaincre qu'il n'y a aucune contradiction entre la pratique de la chasse et la protection de la nature, collaborer pleinement et sans réserve avec tous ceux qui partagent le même idéal, les principaux responsables et spécialistes des problèmes cynégétiques répondirent aux questions des journalistes de la presse écrite et audiovisuelle, des représentants des associations de protection et de défense de la nature, etc.

Le débat s'engagea notamment sur la vénerie, que M. P.-E. Victor condamnait. M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gau[redacted] démocratique), président du groupe sénatorial pour la protection [redacted] la nature, conclut, après que M. Jean Dorts, directeur du muséum [redacted] naturelle eût affirmé : « *Si la chasse doit [redacted], c'est grâce à des écologistes, et, écologiste [redacted] je suis, [redacted] n'hésite [redacted] à [redacted] si l'écologie [redacted] ce qu'elle est, [redacted] grâce aux [redacted]* » — M. F.

(1) [redacted] avenue [redacted] Wagram, 75017 [redacted] : 622-27-04.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

Jeudi

S. 1. - [redacted] de style et d'époque.
S. [redacted]. - [redacted] et 19e. Obj. art 1900.
S. 8. - [redacted] anciens [redacted] style.

VENTES

Jeudi

S. 12. - Tablx anc [redacted] 18e. Art Déco. M[redacted] arabes [redacted] 18e au 19e.



un nouveau cadre
un nouveau style...
la nouvelle collection
tous les jeudis à 11 h
boutique pierre balmain
44, RUE FRANÇOIS 1er PARIS 8e



Pour faire face à l'expansion de ses affaires
PROCTER & GAMBLE FRANCE
(Ariel, Bonux, Dash, Camay)
recherche
12 RESPONSABLES COMMERCIAUX
régions :
PARIS, NORD, OUEST, SUD-EST
Ecrivez ou téléphonez à : Henri Muhlbach
PROCTER & GAMBLE FRANCE
96, avenue Charles-de-Gaulle
92201 NEUILLY S/SEINE
Tél. 747.55.11
Discrétion assurée.

herman miller
a conquis depuis les U.S.A. une notoriété mondiale dans les MEUBLES DESIGN et les systèmes (bureaux exclusifs) par la qualité de sa création et de sa fabrication.
Ces meubles déjà distribués en France y seront maintenant fabriqués dans [redacted] usine [redacted] créer ; nous en cherchons
le directeur
Patron de l'usine, il est chargé d'en déterminer la localisation (150 km est de Paris), de la définir, de l'implanter, de [redacted] (une trentaine au début), de le former et de "monter en production" [redacted] les objectifs définis.
C'est un ingénieur, minimum 28 [redacted], AM, IDN, ENSI, ayant déjà [redacted] de fabrication en mécanique légère. L'anglais est indispensable.
Ecrire à G. BARDOU sous référence 3161 LM.
ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-BRUXELLES-[redacted]

Recherchons
2 INGÉNIEURS
HAUT NIVEAU
Diplômes Grande Ecole
Expérience professionnelle :
- 3 à 5 ans souhaitée (Industrie ou Labo) pour participation à travaux dans équipes pluridisciplinaires ;
- définition et responsabilité de nouveaux programmes de recherche.
- Larges possibilités [redacted] de valeur. Situation stable.
1er poste :
- matières plastiques, propriétés mécaniques et problèmes de transformation ;
- connaissance des matériaux [redacted]
2e poste :
- étude des structures [redacted] systèmes, calcul et essais ;
- connaissances en automatique souhaitées.
Envoyer curriculum vitae détaillé + photo à : no 20.643, H.A.P., Hall Petites Annonces 7 X, 44040 NANTES CEDEX.

Le directeur de production d'une importante [redacted]ciété de constructions mécaniques, leader dans sa branche, cherche un
directeur d'unité de production
pour la région Rhône-Alpes nord.
Agé de 35 ans, il a une formation d'ingénieur mécanicien, une expérience [redacted] plusieurs années dans la mécanique générale ou [redacted] production de matériels agricoles, [redacted] matériels T.P., d'appareils de manutention ; il connaît également la mécano-soudure, si possible l'électricité. Il a déjà dirigé une unité de production de 600 personnes, avec la responsabilité [redacted] fabrications, de l'industrialisation, d[redacted] méthodes, [redacted] l'ordonnancement, des achats et des relations avec les partenaires sociaux.
Ecrire à Mme G. DILL ss réf. 401 LM.
ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
[redacted] D'EMPLOI	40,00	[redacted]
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne)		
DEMANDES D'EMPLOI	[redacted]	48,04
[redacted]	[redacted]	10,29
PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	80,08

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
[redacted]	28,00	32,03
[redacted]	34,00	38,89
Double insertion	38,00	43,47
[redacted]	40,00	45,76
L'AGENDA DU [redacted]	28,00	32,03

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

Pour faire [redacted] à l'expansion de [redacted]

PROCTER & GAMBLE FRANCE

(Ariel, Bonux, [redacted] Camay)

recherche

12 RESPONSABLES COMMERCIAUX

régions : PARIS, NORD, OUEST, SUD-EST

- chargés de développer un volume d'affaires important avec les principaux clients d'un secteur *bien déterminé*.
- une formation [redacted] techniques [redacted] plus [redacted] et de la gestion est assurée.
- la progression hiérarchique est exclusivement interne; une promotion sans limite est donc ouverte à [redacted] qui [redacted] par [redacted]
- le salaire est très compétitif.
- [redacted]
- la [redacted] fournie.
- les frais professionnels pris en charge.

Cette situation s'adresse à des candidats, libérés des obli[redacted] res, débutants ou avec quelques années d'expérience, diplômés ou [redacted] niveau secondaire, actifs, tenaces, ambitieux.

Ecrivez ou [redacted] : Henri Muhlbach
PROCTER [redacted] GAMBLE [redacted]
[redacted] de [redacted]
[redacted] NEUILLY S/SEINE
[redacted]

CENTRE [redacted]

TECHNICIENS SUPÉRIEURS

- Pour labo microscopie électronique. Physicien possédant maîtrise et min. 2 années d'expérience.
- Pour intervention en milieu industrielle [redacted]
- [redacted] déplacements de courte [redacted] en [redacted]

Adres. C.V. [redacted] av. photo s/réf. 703 à [redacted] B.P. [redacted] 75424 P[redacted]EX 09, qui [redacted]

[redacted] et compresseurs frigorifiques à STRASBOURG recherche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

AM - ENSI ou [redacted]. [redacted] (B.E. mécanique, équipements techniques [redacted]) Capable de [redacted] efficacement [redacted] technique.

MISSION : mise au point de programmes de calculs d'échanges thermiques. Elaboration et négociation de propositions techniques et commerciales (clientèle engineering, constructeurs d'équipements lourds, etc.).

Poste d'avenir stable et évolutif.

Adr. C.V. détaillé à SELETEC, Conseil en Recrutement, 67009 STRASBOURG CEDEX sous référence 720.

---

herman miller

[redacted] conquis depuis les U.S.A. une notoriété mondiale [redacted] les **MEUBLES DESIGN** [redacted] les systèmes (bureaux évolutifs) par [redacted] qualité [redacted] sa fabrication.
[redacted] déjà [redacted] France y [redacted] maintenant *fabriqués* [redacted] *usine à créer ;* nous en cherchons

le directeur

Patron de l'usine, il est chargé d'en déterminer la localisation (150 [redacted] *est* [redacted] *Paris),* [redacted] *définir, de l'implanter,* [redacted] *recruter le personnel (une trentaine au début),* [redacted] *le former et de "monter* [redacted] *production" selon les objectifs définis.*
[redacted] un ingénieur, minimum 28 ans, AM, IDN, ENSI, ayant déjà [redacted] fabrication en mécanique légère.
L'anglais [redacted] *indispensable.*
Ecrire [redacted] G. BARDOU sous référence 3161 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - [redacted] PARIS
LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

[redacted]
pour [redacted] au niveau [redacted]

1) ANALYSTES DE GESTION
3-5 ans d'expérience
capables d'encadrer des programmeurs, connaissance de l'exploitation souhaitée.

2) ANALYSTES PROGRAMMEURS
Temps réel sur mini-ordinateur.

3) ANALYSTES PROGRAMMEURS
COBOL, expérimentés.

Lieu de travail : ORLEANS.
[redacted] en province.

Ecrire s/réf. 702 à [redacted]WEERTS, B.P. 369, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour ses usines de province (1.000 à 2.000 personnes)

RESPONSABLE DES RELATIONS SOCIALES

- Age min. 35 ans, ayant au moins 5 ans de fonctions similaires en usine.
- En accord avec le Directeur dont il [redacted]ndra, il sera chargé d'appliquer et d'animer la politique sociale de la société.
- Le candidat devra être un homme de caractère, ayant le goût des contacts humains, le sens de l'organisation et des qualités affirmées d'animateur.
- Il sera responsable du recrutement, de la formation et de la gestion du personnel, classifications, salaires, des relations avec les représentants du personnel et les organismes extérieurs.

Adr. C.V. avec photo ss réf. 2.361 à P. LICHAU S.A. 10, rue Louvois, 75063 Paris Cédex 02, qui transm.

Recherchons

2 INGÉNIEURS HAUT NIVEAU
Diplômes Grande Ecole

Expérience professionnelle :
- 3 [redacted] 5 ans souhaités (Industrie ou Labo) pour participation à travaux [redacted] équipes pluri-disciplinaires ;
- définition et responsabilité de nouveaux programmes de recherche.
- Larges possibilités pour candidats [redacted] valeur. Situation stable.

1er poste :
- [redacted] plastiques, propriétés mécaniques [redacted] problèmes [redacted] transformation ;
- [redacted]

[redacted] poste :
- étude des structures et systèmes, calcul et essais ;
- connaissances en [redacted] souhaitées.

Envoyer curriculum vitae détaillé + photo à : n° 20.643, H.A.P., Hall Petites [redacted] X, 44040 [redacted] CEDEX.

[redacted] SOCIETE cherche pour USINE située à 200 km Est de Paris

AUDIT INTERNE

(I.S.G. ou E.S.S.E.C. ou équiv[redacted])
2 à [redacted] ans d'expérience

ATTACHE A LA DIRECTION [redacted] DU CONTROLE INTERNE

Il étudiera et analysera les opérations et leurs supports à l'occasion des examens d'activités opé[redacted] et [redacted]
Logement assuré.

Ecrire avec C.V., photo, âge, situation de famille, référ. et prétentions à : M.B. [redacted] réf. VR, 17, rue du Louvre, 75001 [redacted] qui [redacted]

Le directeur de production d'une importante [redacted] de constructions mécaniques, leader dans sa branche, cherche un

directeur d'unité de production

pour la région Rhône-Alpes nord.

Agé [redacted] ans, il a une formation d'ingénieur [redacted] une expérience [redacted] plusieurs [redacted] dans la **mécanique générale** [redacted] la production de matériels agricoles, [redacted] matériels T.P., d'appareils de manutention ; il connaît également la mécano-soudure, [redacted] possible l'électricité. Il a [redacted] dirigé une unité [redacted] *production* [redacted] personnes, avec la responsabilité [redacted] fabrications, de l'in*dustrialisation,* [redacted], de l'ordonnancement, des achats et des relations avec les partenaires sociaux.
Ecrire à Mme G. DILL ss réf. 401 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - [redacted] LYON
PARIS-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-[redacted]

Importante Usine Moderne Sud Bas-Rhin [redacted]

JEUNE CHEF DE DÉPARTEMENT TECHNICO-COMMERCIAL

[redacted] ou ESC.
3 à 5 ans d'expérience de vente *ou d'organisation technico-commerciale.*

[redacted]ment des [redacted] ligne de produits [redacted] étude de Marché [redacted] et contrôle d'une équipe de technico-comm[redacted] contacts de vente à [redacted] élevé (administration, grandes entreprises).
Déplacements 50 % du temps. (Pays de la C.E.E.)
Allemand courant indispensable.
Poste d'avenir stable.
Logement facilité, région touris[redacted] Sud Bas-Rhin.
Adresser C.V. détaillé à SELETEC
Conseil en Recrutement,
67009 STRASBOURG CEDEX
sous référence 714.

B. E. GRENOBLE, [redacted] INGENIEUR B.A. [redacted]
10 ans pratique Chebap apprécié, calculateur B.A.
Ecrire *avec C.V. détaillé sous* n° 565.429 M, Régie-Presse, [redacted] rue Réaumur, Paris-2e.

[redacted] RECHERCHONS

UN RESPONSABLE COMMERCIAL

pour la région FRANCHE-COMTE, possédant une expérience de [redacted] dans le dom[redacted]aison individ. Ce [redacted] suppose des qualités [redacted] et [redacted] pour la gestion [redacted]ive ; *un FRANC-*[redacted] serait appré[redacted].
Ecr. [redacted] « le Monde » Pub., 5, r. des [redacted]aliens, 75427 Paris-9e.

Très importante société Production et pose matériaux étanchéité et couverture *T.P. et bâtiment* à STRASBOURG recherche :

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

Parlant l'allemand couramment. 2 ans d'expérience laborat.
Formation : [redacted] ENSIC, [redacted] chimie ou similaire.
FONCTION :
Etude et développement nou[redacted] produits, supervision d'un [redacted] de travail dans laboratoire moderne.
Possibilit[redacted]venir.
[redacted] stable [redacted] initiatives.
Adresser C.V. [redacted]

SELETEC
Conseil en recrutement,
67009 STRASBOURG CEDEX
[redacted] référence 669.

---

offres  offres d'emploi

chez digital un ingénieur commercial fait beaucoup plus que vendre...

Il est avant tout un EXPERT dans son domaine d'application, apportant [redacted] ses [redacted]que tant [redacted] PRODUIT que [redacted] son UTILISATION.
Il a dans sa [redacted] la gamme la [redacted] mini-ordinateurs ... les P.D.P. ... et [redacted] plus puissants systèmes.
Son expérience lui permet d'élaborer avec ses interlocuteurs la solution informatique la plus adaptée.
Filiale française du Groupe, nous doublons notre C.A. tous les [redacted] ans et avons *la volonté de continuer au* [redacted] *rythme.*
Aujourd'hui, nous souhaitons trouver les hommes capables de réussir avec nous cette croissance, capables de beaucoup se dépenser pour [redacted]rêt du travail, [redacted] hommes ayant le désir et les capacités [redacted] rapidement vers de nouvelles responsabilités.
Vous [redacted] *suff*[redacted] la langue anglaise [redacted] *suivre une formation aux USA et pour l'utiliser ensuite dans de nombreux* [redacted]tacts,
VOUS PENSEZ QUE VOTRE CONCEPTION DE LA REUSSITE CORRESPOND [redacted] LA NOTRE,

Présentez-nous [redacted]
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE
Direction du Personnel
18, rue Saarinen - Silic 225
94528 RUNGIS CEDEX

digital

SEITHA
CLIMATISATION CONDITIONN. AIR
recherche

INGÉNIEUR D'ÉTUDE

- De [redacted]on [redacted] : A. et M., Centrale Lyon.
- Possédant goût de la recherche pour travail d'étude approfondie dans service [redacted]
- Capable s'intégrer ds équipe et y jouer rôle de formateur.
[redacted]ver [redacted] pr[redacted] n° [redacted] à [redacted] de Psychologie 104, rue Ney, [redacted]

[redacted] deux [redacted] de notre groupe recherch. [redacted] COMMERCIAUX-RESPONSAB[redacted]
Après formation, ils pourront :
- Organiser [redacted] travail ;
- Proposer [redacted]rants
- [redacted]
- [redacted] à une rémunéra[redacted]levée.
Lieux : [redacted] et banlieue.
Ecrire G.D.M., 5, rue de 7[redacted] 75008 [redacted]

Cherche employé de maison, temps complet, bonne rémunér. Tél. [redacted] heures [redacted]

[redacted] de service [redacted] EST recherché

CHEF COMPTABLE
HAUTEMENT QUALIFIE

- Rémunération en fonction de l'expérience.
- Avantages sociaux.

Adresser C.V. et photo ZENITH, [redacted] avenue Hoche-8e.

PARIS. Soc. JURID. FISC. [redacted] JEUNE [redacted] INSCRIT. [redacted] manusc. précis. rémunér. [redacted] 5, rue Cuvier, 92500 RUEIL.

Importante [redacted]
JEUNE COLLABORATEUR
TITULAIRE MAITRISE
Informatique de Gestion.
Ecrire [redacted] C.V. et prét. à no 4.290 S[redacted]RAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX, q. tr.

Filiale française [redacted] béton [redacted] recherche pour siège [redacted]

DIRECTEUR COMMERCIAL

[redacted] progression constante [redacted] la société a nécessité récemment un renforcement de la structure commerciale. La fonction «Direction commerciale» offre des possibilités réelles et étendues concernant la stratégie développement, la Direction de la force de vente et la coordination des activités de recherche technique et d'études commerciales. Le collaborateur recherché doit avoir au moins 35 ans et détenir une formation supérieure du niveau Ecole Supérieure de Commerce. Anglais courant exigé. Une expérience solide dans la fonction commerciale, des qualités éprouvées de conduite des hommes, de gestion et d'organisation sont indispensables. Connaissance secteur Bâtiment appréciée. Excellent climat de travail. Evolution possible dans le Groupe.

Adresser C.V. + photo + prétentions sous référence 705 à
SODECI 18, [redacted]

Bien implanté dans la diffusion d'équipements destinés aux laboratoires d'Analyses Médicales et aux hôpitaux

KONTRON S.A.
recherche :

pour lui confier la promotion de ses Analyseurs Centrifuges,

UN CHEF DE PRODUITS

Le candidat retenu devra :
- *Définir* la stratégie commerciale,
- Organiser les démonstrations et présentations dans toute la France,
- Introduire les produits auprès du réseau commercial qu'il appuiera dans des négociations importantes.

Une formation supérieure en Biochimie, la pratique de l'anglais et une solide expérience commerciale nous paraissent nécessaires.

Adresser C.V., avec photo sous référence CPA [redacted] KONTRON S.A. - 15, [redacted]
92100 [redacted]

Importante Société Pétrolière
recherche

INGÉNIEURS DIPLOMÉS
Formation Mécanique et Moteurs

Libérés du Service National aimant [redacted]

pour postes
TECHNICO-COMMERCIAUX
résidence province ou Paris
suivant besoins du service

- Fonction comportant nombreux déplacements.
- Formation complémentaire assurée.
- Possibilité développement carrières en fonction aptitudes.
- Expérience et anglais apprécié.

Adresser curriculum vitae et photo à 97.873, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

Armstrong

Dans le cadre de l'expansion d[redacted] REVETEMENTS DE SOL, notre Directeur [redacted] Vente [redacted] équipe commerciale [redacted] recherche pour l'un [redacted] ses [redacted] géographiques

JEUNE ATTACHE COMMERCIAL

de formation supérieure (E.D.H.E.C. - E.S.C. - E.S.S.E.C. ou présentant de par son expérience un profil équivalent).
Il aura pour mission d'organiser et d'animer sur place, le dispositif marketing ARMSTRONG de distribution de revêtement de sol par grossistes indépendants.
Une préparation identique au training ARMSTRONG pratiqué au E.U. est prévue pour le candidat retenu.
Une opportunité de salaire et de carrière est [redacted] à ce nouveau collaborateur qui devra, [redacted] (condition impérative), parler l'anglais.

Env. C.V., photo [redacted] rémun.
[redacted] sous [redacted]
Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en [redacted] Personnel
[redacted] rue Legendre - 75017 [redacted]

SOCIETE DE DISTRIBUTION
(Equipements [redacted]
[redacted] groupe [redacted] multinational
recherche :

CHEF COMPTABLE
BILINGUE ANGLAIS

A la tête d'un groupe de 7 [redacted] la direction du Directeur [redacted] et financier, il devra [redacted] assurer le traitement de toutes les données comptables et financières en [redacted] de bord [redacted]

Le [redacted] informatique sur disques (com[redacted], inventaires, factu[redacted]). Il devra [redacted] de mettre au point de nouvelles procéd[redacted] ainsi que [redacted] manuels d'utilisation correspondants, afin [redacted] sensibiliser [redacted] usagers aux possibilités [redacted] aux [redacted] l'ordinateur.

[redacted] au [redacted] de 28 [redacted] il devra faire [redacted] ou [redacted], ainsi que d'un [redacted] critique et prospectif sur les résultats obtenus. On pourra, en outre, lui demander de prendre sous sa responsabilité les contrôles de crédits, de stocks, etc...

Une expérience confirmée de la comptabilité anglo-saxonne apparaît indispensable.

[redacted] retenu [redacted] pour remplacer le Directeur [redacted] financier pendant son absence.

Lieu de travail : PARIS.

Adresser lettre de candidature + C.V. + pho[redacted] + [redacted] actuelle sous réf. 37/LM[redacted]
30, rue de Mogador
75009 PARIS

Centre de Psychologie Appliquée

SOCIETE FRANCAISE DE TRAVAUX PUBLICS
Activités Internationales, recherche
AMENAGEMENT PORTUAIRE
COTE OUEST AFRIQUE
MOYEN ORIENT

DIRECTEURS de TRAVAUX

ayant une grande expérience des travaux maritimes de chantiers de battage de pieux [redacted] de préfabrication.
Bonnes connaissances Anglais.
Envoyer CV et photo [redacted] référence 3545

31, Bd BONNE NOUVELLE
75002 PARIS qui transmettra

DIRECTEUR DES VENTES

« Exportation » **PARIS**

([redacted] de poste)
pour filiale « habillement » d'un groupe [redacted] industriel italien [redacted] en Bourse

La mission priorita[redacted] comporte le développement des [redacted] dans le secteur « prêt-à-porter pour homme », [redacted] qui suppose u[redacted] expérience confirmée [redacted] de circuits [redacted] distribution [redacted] ger et en France [redacted] boutiques de bon standing et de grands magasins.

La langue anglaise est parlée. La connaissance de la langue allemande serait appréciée.

L'homme susceptible de répondre aux exigences de ce poste [redacted] tout un « entrepreneur », capable de concevoir des actions de grande envergure.

Une réussite dans cette fonction doit permettre d'accéder [redacted] des responsabilités importantes après 2 années de présence.

Rémunération 150-170.000 [redacted] ainsi que de nombreux avantages.

Adr. C.V. man., dans les meilleurs délais [redacted] n° 1.115, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	45,76
"Placards encadrés" [redacted] col. et + (la ligne colonne)	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,29
CAPITAUX OU [redacted]	70,00	[redacted]

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,03
"Placards encadrés"	34,00	38,89
Double insertion	38,00	43,47
"Placards encadrés"	40,00	45,76
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,03

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SINTRA
recherche
PROGRAMMEURS
niveau [redacted] D.U.T.
Pratique langage ASSEMBLEUR exigée.
Envoyer curriculum [redacted] et prétentions, [redacted] la DIRECTION DU PERSONNEL, [redacted] rue Malakoff, [redacted]

IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES IMMOBILIERES PROMOTION ET GESTION DE LOGEMENTS SOCIAUX
PARIS
[redacted] pour [redacted] le responsable [redacted]
SERVICE AUDIT BUDGET
CONTROLEUR de GESTION
Il [redacted] elle [redacted] chargé(e) de :
- [redacted] budgets [redacted] fonctionnement d'exploitation [redacted] d'investissements;
- préparer [redacted] prévisions [redacted] long terme;
- procéder [redacted] analyses économiques et financières ponctuelles.
Le [redacted] conviendrait [redacted] un débutant(e) diplômé(e) d'une Grande Ecole [redacted] option [redacted]-comptabilité.
Ecrire [redacted] C.V. [redacted] 97619, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue [redacted] l'Opéra, [redacted] Cedex 01 qui transm.

CENTRE INFORMATIQUE Sud [redacted] Paris
[redacted]
CHEFS DE PROJETS
confirmés
PROGRAMMEURS-ANALYSTES
confirmés
- [redacted] supérieure appréciée.
- Expérience approfondie [redacted] programmation :
  — matériel : I.B.M. 370/125 ;
  — logiciels : [redacted] POWER ;
  — langages : COBOL A.N.S. et/ou ASSEMBLEUR 370 ;
  — méthodes : [redacted] structuré.
- *Capacité de [redacted] projets P.M.E. ;*
- *Qualités d'ordre et de [redacted] aux relations humaines ;*
- [redacted] *: comptabilité, [redacted] facturation, gestion des stocks ;*
- *Débutants s'abstenir.*

Env. C.V. et prét. [redacted] réf. 2376/F, à A.M.P., [redacted] Olivier-de-Serres, [redacted]15 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL GRANDE CONSOMMATION
[redacted] pour sa Division Française
DIRECTEUR DES ÉTUDES de MARCHÉS
115/140.000 F an
[redacted] absolument courant. Très [redacted] expérience market research acquise chez un grand du marketing produ[redacted]
Siège : PARIS
Ecrire avec CV sous [redacted]
ltp 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

IMPT GROUPE ÉLECTRONIQUE FRANÇAIS
recherche pour un Centre Région Parisienne (2.000 personnes [redacted] proportion Ingénieurs [redacted] cadres)
Un Responsable du Personnel et des Relations Sociales
[redacted] l'autorité [redacted] Directeur du [redacted] il participera [redacted] l'application [redacted] politique [redacted] du [redacted] recrutement, [redacted] rémunération, la [redacted] négociation [redacted] partenaires [redacted] une formation supérieure élargie [redacted] plusieurs [redacted] d'expérience professionnelle, [redacted] -
Envoyer C.V. [redacted] 97.368, CONTESSE Publicité, 20, [redacted] l'Opéra, Paris-1er, [redacted]

[redacted] spécialisée dans le matériel médico-chirurgical, filiale [redacted] groupe multinational
recherche
Chef de Département Vente
FRANCE
[redacted] grande [redacted]. Expérience [redacted] quelques [redacted] soit comme [redacted] de [redacted] ou adjoint [redacted] requise.
Le candidat devra animer [redacted] promouvoir un réseau [redacted] principalement [redacted] revendeurs et [redacted] une [redacted] maîtrise [redacted] anglaise. [redacted] dominer rapidement [redacted] liés à l'évolution [redacted] en parallèle [redacted] les progrès technologiques. Esprit d'initiative, dynamisme éprouvé, [redacted] disponibilité [redacted] majeurs [redacted] dans ces [redacted]. Ce poste, hiérarchiquement placé sous la [redacted] générale, implique [redacted] déplacements fréquents, mais de [redacted] durée.
Adresser lettre de candidature [redacted] photo à n° 1.110, CONTESSE [redacted] Opéra, PARIS-1er, qui transmettra.

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES
recherche
CHARGÉS D'ÉTUDES ASSURANCE VIE
Age minimum : [redacted]
Ayant exercé leurs [redacted] pendant 2 [redacted] minimum [redacted] d'une société d'assurance sur la vie.
[redacted] formation juridique ou économique [redacted] (D.E.S.).
Envoyer C.V. man[redacted] photo [redacted] prétentions sous référence 8193 à Axial Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL — PARIS — 100.000 +
Le candidat [redacted] diplômé d'une SUP. de CO. ou équivalent, a une expérience de plusieurs années en tant [redacted] Secrétaire Général ou responsable [redacted]nistratif d'un promoteur immobilier [redacted] important. Il [redacted] véritablement [redacted] Secrétariat Général et [redacted] de Direction.
[redacted] dossier [redacted] n° 896.
G.M. RECRUTEMENT,
154, boulevard Malesherbes,
75017 [redacted]

[redacted] d'Electronique [redacted]
proche [redacted] Ouest, [redacted]
UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN POSITION III C
— âge minimum 30 ans ;
— solide expérience en logique - Microprocesseur - Télétransmission ;
— capable de répondre à [redacted] appels d'offres ;
— a[redacted]rité indispensable [redacted] équipe d[redacted]génieurs d'études) ;
— [redacted] : 150.000 F. [redacted]
Envoyer C.V. [redacted] C.G.P., n° 486, [redacted] rue [redacted], 75019 [redacted] qui transmettra.

Importante Compagnie privée
recherche
pour [redacted] SERVICE IMMOBILIER
UN ADJOINT
diplômé [redacted]
— ayant le goût des relations [redacted] ;
— le sens de l'organisation ;
— [redacted] prendre des responsabilités [redacted] administratives.
Adresser [redacted]orite, C.V. et photo Service [redacted] LA PROVIDENCE [redacted] la Victoire, 75009 PARIS.

ENTREPRISE MECANIQUE GRANDES SERIES
[redacted] banlieue [redacted]
recherche
CHEF DES FABRICATIONS
— [redacted] la direction de plusieurs ateliers [redacted] personnes) ;
— expérience [redacted] dans [redacted] de [redacted] absolument [redacted] ;
— sens de l'organisation, de l'efficacité [redacted] du [redacted]pect rigoureux [redacted] programmes de production fixés.
Perspectives [redacted] au niveau personnel pour [redacted] de [redacted]
[redacted] C.V., photo [redacted] prét., [redacted] à : PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire - 75011 [redacted] qui [redacted]

GROUPE FINANCIER
recherche
UN COMMERCIAL
ayant 26 ans minimum et une première expérience de la [redacted] (produits financiers, [redacted] etc.).
MISSION :
— [redacted] une [redacted] de standing en disposant [redacted] bancaires.
[redacted] :
— un [redacted] une rémunération importante sur [redacted] personnel.
Adresser [redacted] 24, bd Haussmann, [redacted] D. 934), qui [redacted]

SOCIETE INTERNATIONALE D'ENGINEERING PETROCHIMIQUE
[redacted]
INGÉNIEUR INSTRUMENTATION
CONFIRMÉ
[redacted] Anglais - [redacted] impliquant [redacted] commandement.
Env. [redacted] prétentions à : REGIE-PRESSE, n° T 098232 M, [redacted] rue Réaumur - 75002 PARIS.

GROUPE INDUSTRIEL [redacted]
(INDUSTRIE ALIMENTAIRE)
recherche pour [redacted] Ed MELUN
— SECRÉTAIRE
POUR DIRECTIONS GENERALE ET COMMERC.
— AIDE COMPTABLE
[redacted] d'avenir. Nombreux [redacted]
[redacted] C.V. + [redacted] prétentions à SOCIETE PICON, B.P. 538, [redacted] MELUN.

ÉCOLE SUPÉRIEURE PRIVÉE D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL
CHERCHE POUR ANNÉE 77/78
ENSEIGNANTS
(Economie - Informatique - [redacted] - R.O. - [redacted] production-approvisionnements [redacted] - Droit des affaires).
Ecrire avec C.V. sous réf. [redacted] S.E.R.E.S.
37, [redacted] 42e-de-Ligne, 94340 JOINVILLE.

SOCIETE AMERICAINE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE
en expansion rapide [redacted]
DIRECTEUR GÉNÉRAL
Indispensable avoir [redacted] forte personnalité, [redacted] marchandises, [redacted] la publicité et [redacted] catalogue et par [redacted] en fonction [redacted] aptitudes + participation aux bénéfices.
[redacted] vos candidatures [redacted] R.-CONSEILS, [redacted] 20, 12, rue de l'Isly, PARIS (8e), qui transmettra. Discrétion assurée.

CHEF DES SERVICES APRES VENTES
CRETEIL F. 75 000
La [redacted] française d'une société américaine spécialisée dans [redacted] appareils médicaux optiques crée le [redacted] Manager [redacted] son service après-vente.
Ayant [redacted] large autonomie [redacted] supervisant 4 personnes, il [redacted] chargé du bon [redacted] opérations budgétaires, comptables, commerciales [redacted] techniques.
Le candidat, [redacted] ans minimum [redacted] une expérience [redacted] plusieurs années [redacted] service après-vente [redacted] le milieu hospitalier. Une [redacted] pratique [redacted] l'anglais [redacted] indispensable.
Adr. C.V. dét. à [redacted] s/réf. 5.701 Tour Montparnasse - 33, [redacted] du Maine 75755 PARIS CEDEX 15

[redacted]
LARGE SYSTEMS
recherche pour le [redacted] des logiciels de [redacted] l'assistance technico-commerciale
ANALYSTE
Jeune diplômé d'études supérieures
(maîtrise d'informatique ou équivalent)
[redacted] des O.M. - Anglais [redacted]
Après une période de formation, il est pour une affectation temporaire de un à deux ans en Algérie.
Envoyer C.V. dét. et prét. [redacted] M. Philippe COUBARD, S.A. BURROUGHS
230, [redacted] Laurent-Cely, 92230 Gennevilliers [redacted]

[redacted] de Construction Mécanique
SULZER
PARIS 14e
recherche [redacted] son département
Compresseurs génie chimique
UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL
pour assurer la prospection [redacted] la [redacted]
des pompes à vide
- [redacted] souhaitée de la technique [redacted] applications du vide ;
- expérience commerciale [redacted] quelques années.

Ecrire avec curriculum [redacted] à C.C.M. SULZER, 81, bd Brune, Paris-14e, [redacted] 69, 75300 [redacted] Brune

---

Société d'implantation nationale
[redacted] expansion, recherche pour [redacted] holding
JURISTE D'ENTREPRISE
60.000 Frs +
[redacted] Droit. Il [redacted] posséder [redacted] du [redacted] l'avoir pratiqué pendant [redacted] 3 ans.
[redacted] avec [redacted] et photo à n° 8.884.
COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris q.tr.

Organisme de [redacted] linguisti[redacted] recherche nombreux professeurs et assistants d'anglais et allemand pour juillet et août. — Ecr. n° T 98.241 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e, ou téléphoner [redacted]

Hebdo et [redacted]essionnels offre poste JEUNE JOURNALISTE [redacted] familiariser avec la tech[redacted]que, connaissant la rédaction, [redacted] etc. [redacted] C.V. dét. et prét. à I.N., [redacted] r. [redacted] 75013 Paris

Centre informatique intercommunal Val-de-Marne desservant 4 villes (175.000 habit.) recrute sur contrat DIRECTEUR DE CENTRE INFORMATIQUE haut niveau. Connaiss. : IBM 370 et télé-traitement, sér. référ. exigées, rémunér. brute ann. : 78.000 F. Date limite de récept. des candidatures : 25 février. Env. C.V., référ. et prétent. : M. le Président du S.I.V.O.M., 94100 [redacted]irie [redacted] Saint-Maur-des-[redacted]

[redacted] standa Paris-7e (Me Sév.-Babyl.), ch. [redacted] récept., excell. présent., [redacted] environs. T. 9 à 12 h. 544-68-21.

Nous prions les lec[redacted]pondant [redacted] "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou [redacted] agence.

SOCIÉTÉ 140 M.F. de chiffre d'affaires, spécialisée dans le développement et la fabrication de systèmes techniquement évolués
[redacted]
INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN
EXPERIMENTÉ
(SUPELEC ou niveau)
Il est demandé au candidat :
— Une expérience de 10 a[redacted] da[redacted] l'étude et le développement [redacted] analogique pour [redacted] : amplifica[redacted] correcteurs - calculs analogiques [redacted]
— [redacted] au [redacted] théorique d'électronique numérique. Après une période d'adaptation à l'entreprise, ce poste peut déboucher sur la responsabilité technique pour l'ensemble [redacted] l'entreprise des études et développements en électricité et électronique.
Ecrire avec C.V. et prétent., à no 97.458, CONTESSE Publicité, [redacted] ave. [redacted] l'Opéra, [redacted] 1er, qui [redacted]

Pour MOYEN-ORIENT
[redacted] immédiats
INGÉNIEURS
[redacted] gestion.
Suivi [redacted] chantiers.
[redacted]
246-42-01.

IMPORTANT SERVICE D'ÉTUDES ADMINISTRATION
PROCHE BANLIEUE SUD
[redacted]
INGÉNIEUR D'ÉTUDES HAUT NIVEAU
([redacted]issances en électronique et télécommunications [redacted]ires et ayant si possible quelques années d'expérience) pour études et suivi d'opérations de régulation du trafic.
INGÉNIEUR-INFORMATICIEN
pour analyse/programmation d'études statistiques [redacted] gestion de fichiers.
Libérés obligations militaires.
Env. C.V. avec photo et prétentions sous référ. 33.499, à HAVAS CONTACT [redacted] bd [redacted]

Important Groupe Chimique, [redacted] Nord, rech. urgent
UN ou UNE ANALYSTE PROGRAMMEUR
confirmé ([redacted]) [redacted] au moins 3 a. expér. COBOL-ANS. Langue allemande [redacted] mais non indispensable. - Avant. sociaux. Cantine. [redacted] Adr. C.V. et prét., [redacted] réf. [redacted] LICHAU S.A., 10, rue [redacted] Louvois, 75063 Paris Cedex [redacted] qui transmettra.

Centre René-Huguenin
5, rue Gaston-Latouche
92 - Saint-Cloud
recherche
PROGRAMMEUR (SE)
connaissance PL/1
[redacted] C.V. [redacted]

STE DE GENIE CHIMIQUE
Type [redacted] des eaux
rech. pour grande banlieue ouest
1) INGÉNIEUR CHIMISTE
technico-commercial - anglais *indispensable*, espagnol souhaité
2) TECHNICIEN
de mise [redacted] service, anglais souh.
Envoyer C.V. : APPLEXION, [redacted] bis, rue St-Charles, [redacted]

URGENT
Recherchons
DESSINATEUR
de bandes [redacted] jeunes.
Téléphoner : J. FLEURY, 202-58-30.

Recherchons
DÉMARCHEUR PUBLICITÉ
Excellent vendeur pour périodique de jeunes.
Expérience nécessaire.
Fixe + commission.
Téléphoner ou écrire à S.A.P., 43, rue de Dunkerque, [redacted] PARIS.
J. FLEURY - 202-58-30.

Importante [redacted] leader [redacted] branche produits plastiques grande consommation recherche pour sa DIVISION EXPORT
CHEF DE MARCHE
EXPORT
diplômé [redacted] supérieur type E.S.C. E.S.S.E.C., connaissance parfaite anglais, allemand, 27 ans minimum. 3 ans expér. valable dans exportation.
Sens des responsabilités et de l'initiative.
Dynamique et organisé.
Libre rapidement, nombreux déplacements courte durée.
Adr. [redacted] manuscrite, C.V. détaillé, photo et prét. [redacted] no 93024 B, Bleu Publicité, 17, r. Lebel, [redacted]

ALBA INFORMATIQUE
[redacted] :
ANALYSTES-PROGRAMMEURS
COBOL - OS/VS
Connaissance I.M.S. appréciée.
Lieu de travail : Banlieue Sud [redacted] Paris
ANALYSTES-PROGRAMMEURS
PL 1
Lieu [redacted] travail : Banlieue Nord
Tél. pour [redacted] : 504-89-96

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE GRAND STANDING
QUARTIER SAINT-AUGUSTIN
[redacted]
UNE HÔTESSE
[redacted] femme, d'excellente présentation et de bonne éducation, aura pour mission [redacted] surer [redacted] réception [redacted]
Elle [redacted]
HORAIRE IMPERATIF : 10 h. 30 à 13 h. - 14 h. 30 à 20 h.
Adr. C.V., photo (indispensable) et prétentions, no 35.6[redacted] PUBLICITE [redacted] BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui tr.

[redacted] documentation [redacted] J. P. [redacted]IEN connaissant anglais (versions), si possible allemand, pour poste mi-temps. Adr. C.V. au CNRS, bureau 109, 26, rue Boyer, 75971 Paris Cedex 20.

SOCIÉTÉ MECANIQUE DE SERIE
recherche pour son siège PARIS 17e
EMPLOYÉ BILINGUE ALLEMAND
CONFIRMÉ
pour SERVICE EXPORT
[redacted] relations [redacted] moteurs thermi[redacted].
Classification niveau IV, [redacted]ion II.
[redacted] sociaux - [redacted] Retraite - 13e mois - [redacted]
Adresser C.V. et prétentions nº 97.670, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

— Vous aimez contacts [redacted] Problèmes [redacted]
— [redacted] voulez [redacted] et [redacted] une clientèle [redacted]
HOMMES ou FEMMES
Notre société a besoin de vous.
— [redacted] importante [redacted]
[redacted] C.V. ou se [redacted] M. LEFORT, Sté [redacted] 4, [redacted] 75008 [redacted]

CREARGIE S.A.
[redacted] innovation [redacted] pour compléter [redacted] à PARIS
INGÉNIEUR
30 ans minimum, ayant [redacted]rience entreprise [redacted] le domaine réduction des coûts (analyse de la [redacted]).
Déplacements fréquents.
Sens aigu du contact et [redacted] les relations publiques.
[redacted] proportionnelle aux résultats après période d'essai.
Adresser C.V. et photo à Mlle DUMONT, [redacted] 75008 PARIS.

secrétaires

Secrétaire de direction

Assistante [redacted] DE DIRECTION, 25 ans min., parfaite bilingue anglais, sténo 2 [redacted] capable organiser et diriger service administratif, sér. référ. exigées. Salaire selon capacité. Env. C.V. serv. pers., [redacted] rue P.-Charron, PARIS (8e).

Serv. d'études et développement [redacted] matériel électr[redacted] interventions [redacted] recherche SECRETAIRE DIRECTION confirmée niveau B.T.S., minimum [redacted] ans, bilingue angl., lieu [redacted] Rungis.
Ecr. à Intersub Développement, SILIC 305, 94588 Rungis Cedex.

Secrétaires

SECRÉTAIRES STÉNODACT.
BILINGUES
Emplois stables CRETEIL.
770 - 77 - 13.

Sténodactylos

SIEMENS
[redacted] ANONYME
Me Carrefour Pleyel
recherche
UNE STENODACTYLO
[redacted]
langue [redacted]itée [redacted]
[redacted] pour prendre rendez-vous : 820-61-20 Poste [redacted] ou 22-84
ou écrire avec C.V. détaillé [redacted] SIEMENS S.A., B.P. 109, 92204 SAINT-DENIS.

[redacted]été près Me Montparnasse engage
STÉNODACTYLO
ayt acquis une bonne expérience dans un
SERVICE DU PERSONNEL
et désireuse d'évoluer vers des fonctions de secrétaire. [redacted] socx, 13e mois, cantine. Veuillez adresser votre candidature (C.V., photo, prétentions) en mentionnant la réfer. 812/163 L.T.P. 31, [redacted]nne-Nouvelle, [redacted] PARIS.

---

représentation offres

propositions diverses

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

Nous prions instamment [...] annonceurs d'avoir l'obligeance [...] répondre à toutes les lettres qu[...] reçoivent et de restituer aux i[...]ressés les documents qui leur [...] été confiés.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	45,76
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne)	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,29
CAPITAUX [redacted] PROPOSITIONS [redacted]	70,00	80,08

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,03
"Placards encadrés"	34,00	38,89
Double insertion	38,00	43,47
[redacted] encadrés"	40,00	45,76
L'AGENDA [redacted] MONDE	28,00	32,03

REPRODUCTION INTERDITE

représentation offres

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS MÉDICALES
recherche
pour PARIS et région PARISIENNE
2 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS
[redacted] *du milieu médical* nécessaire pour vente à professionnel

— Formation rémunérée ;
— Tous avantages sociaux cadre. Salaire lié aux résultats ;
— Voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, curr. vitae et photo à : M. J. VOISARD/MLS - E.T., 133, rue d'Alésia, 75014 PARIS.

DIRECTEUR DES VENTES
SOCIÉTÉ D'ÉDITION
désirant renforcer son état-major [redacted] assurer le lancement d'une nouvelle collection
cherche
DIRECTEURS (TRICES) régionaux
ANIMATEURS (TRICES)
justifiant d'une réussite de la profession.

Il sera offert :
— un salaire motivant ;
— fixe + % ;
— primes de quota, de stabilité ;
— statut cadre V.R.P.
Voiture indispensable.

Ecrire avec C.V. à OFF (n° 2.037), 2, rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transmettra.

Vous cherchez une situation stable. NOTRE SOCIETE EN PLEINE EXPANSION vous offre la possibilité de vous réaliser.

Il faut être : dynamique, organisé, cultivé, avoir le sens des contacts humains.

Nous vous offrons :
— une formation audio-visuelle rémunérée ;
— un minimum garanti ;
— des produits unanimement appréciés ;
— un statut V.R.P. ;
— une promotion possible.
Voiture indispensable.

[redacted] avec C.V. à [redacted] 2.024), 2, rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transmettra.

Important cartonnage province rech. collabor. (trice) exclusif ou, éventuellement, multicartes pour développer ses ventes à clientèle industrielle PARIS et région.
— Contacts à haut niveau.
— Expér. cartonnage et impression demandée.
Adr. lettre manuscr. avec C.V. et photo HAVAS AVIGNON. n° 2.471.

Imprimeur en continu informat. rech. collaboration représentant ayant clientèle ou relations. Tél. 965-35-10 (matin).

travail à domicile

Demande

Part ch. [redacted] dactylographie à domicile même magnétoph Ecr n° 5.498, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, [redacted] Paris-9e

SECRETAIRE BILINGUE cherche travaux français-anglais. TEL. : 508-49-70.

propositions diverses

Recherchons
Comité Entrepr. ou Municipalité moyenne importance
désireux utiliser façon permanente leur maison commune pour une création action sociale originale. Direction-gestion salariés.

Contacter n° 8372 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Ita[redacted]s, 75427 PARIS (9e), qui transm., en précisant vos [redacted] globaux.

C.V. en offset 100 à 19 F 90. Copy-Top, 26, bd Malesherb.-8e.

capitaux ou proposit. com.

SARL (74) [redacted] burx, entrep. et tél. rech. nouv. activité cciale. Ecr. n° T 098.240 M, 85 bis, rue Réaumur, [redacted]

JAPON IMPOSSIBLE [redacted] Solutions peu coûteuses. Nipotec, 67, r. Lepic, [redacted] 526-38-43. Export prod. industr. profes. de qualité + service [redacted] conseil, liaison, trad./interprét.

Hypothèque P[redacted] tous [redacted] RAPIDE FP [redacted] T. 770-44-59 C.F.C., 10, fg [redacted] 10e.

cours et [redacted]

MATHS PHYSIQUE, ttes classes par ingén. gde école - 535-19-53.

MATH. Rattrap. par prof. exp. Px [redacted] T. 278-77-71.

autos-achat

VOUS VENDEZ
Téléphonez-nous.
780-54-61/781-39-43

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

La CIDEM (Centre d'information sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du sommaire :
- Les 3 types de C.V. : rédaction, exemples, erreurs à éviter.
- *La graphologie et ses pièges.*
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'actions détaillées.
- *Réussir entretiens, interviews.*
- Les bonnes réponses aux tests.
- Emplois les plus [redacted]andés
- Vos droits, lois et [redacted]

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny. 78-Le Chesnay.

occasions

PIANOS Neufs, dep. 6.300 F. Occas., dep 3.500 F. Dandé 75 av. Wagram. Wag 34-17 Queue dep. 6.000. Locat. Crédit.

autos-vente

[redacted] vd C.J. 304 TO 197[redacted] Argus. Téléph. : [redacted]

1307 S 76, Simca-Chrysler 770-54-81

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

demandes d'emploi

CHEF DE PUBLICITÉ ET PROMOTION DES VENTES

Dynamique et [redacted] [redacted] d'expérience chez [redacted] américain [redacted]

[redacted] à :
— gérer [redacted] et proposer plans de communication et [redacted] de soutien à la commercialisation :
— [redacted] la [redacted] mentation commerciale et technique [redacted] et [redacted] ;
— [redacted] et organiser [redacted] aux [redacted] expositions ;
— assurer l'exécution, le suivi et le contrôle [redacted] actions promotionnelles et relations publiques. [redacted] de premier plan [redacted] entreprise [redacted] Paris [redacted] région parisienne [redacted]

Ecrire [redacted] référence [redacted] M. à [redacted] [redacted] rue Réaumur, 7500[redacted] PARIS, [redacted] transmettra.

DIRIGEANTS DE P.M.E.
Le développement rapide de votre entreprise exportatrice vous conduit à vous adjoindre un

E.S.C., 31 ans, TRILINGUE
(français-[redacted])

- SON EXPERIENCE DIVERSIFIEE [redacted] de marchés export, gestion et [redacted] action [redacted]
- SON SENS DE L'ORGANISATION [redacted] un [redacted] pour la réalisation de vos [redacted]

[redacted] n° [redacted] M [redacted]-PRESSE, [redacted] (2e), [redacted] transmettra.

DIRECTEUR MARKETING [redacted] ANS

D'un dynamique [redacted] Pharmaceutique international, sérieuses références. EFFICACE. Expérience exceptionnelle Marchés Afrique [redacted] Nord [redacted] Résidence Casablanca,

recherche
POSTE RESPONSABILITE - MARCHE EXPORT.

Ecrire sous n° 63.409 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, [redacted] (2e), qui transm.

ESSEC - 25 ans réussite. Direction Comm., Adm. et Fin. multinationale et entreprises moyennes. Implant. indust. gestion inform. et par objectifs. Connaissant problèmes sociaux. Relations banques - Négociateur. Anglais - Allemand - Néerlandais.

recherche [redacted] France)

DIRECTION GÉNÉRALE

Sté industr. (val. ajoutée min. : 100 millions F.F.) ou poste hautes responsabilités dans [redacted]

Ecrire sous le numéro 8.398, « le [redacted] » Publicité, 5, rue [redacted] Italiens - [redacted] PARIS-9e

UN AMERICAIN A PARIS
INFORMATICIEN
PROBLEM - SOLVING
Recherche EMPLOI
REGION PARIS
EX-UNESCO, ISUP, INSERM, IRIA, INSEAD, FAO, PRINCETON
20 ANS EXPERIENCE
TÉL : 525-55-18

[redacted] INTERNATIONAL minerais, mét., prod chimiq., E.S.C., bil. angl., esp., not. all., exp. gest., ch. poste en rap. [redacted] *ttes* [redacted] *Fr.* [redacted] Ecr. n° 370, « le Monde » Publ., 5, r. [redacted] Italiens, [redacted]

DOCTEUR VETERINAIRE [redacted] expérience [redacted] théoriq. et pratiq. Connaissances scientifiq. étendues. Angl. cour. *Etudier. situat. en rapport dans* industr., recherche, expériment. Ecr. n° 8.383, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Jeune fille 19 ans, Bac G1, ch. emploi STENODACTYLO BILINGUE (ANGLAIS) ou SECRETAIRE dans région Versailles et environs. — Ecrire n° 6.437, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

MÉMORIALISTE
37 ans, recherche à Paris collaboration avec EXPERT-COMPTAB., COMMISS. [redacted] COMPTES.
Ecr. n° [redacted] Régie-Presse 85 bis, rue [redacted] Paris

JNE FME 35 ans. référ. 15 ans
HOTESSE
Excell. [redacted] et éducation. Parl. parf. [redacted] extér., organisation et supervision [redacted] et [redacted]cements, rech. au niv. Direc[redacted] générale poste de respons. Libre de suite Ecr. n° 97 680, [redacted] 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

H.E.C. 12 ANS EXPÉRIENCE
37 ans
ORGANISATION DIRECTION, GESTION
recherche
SITUATION.
Ecr. [redacted] T 98.207 M, Régie-Pr., 85 bis, [redacted] Réaumur, Paris-2e.

ORGANISATEUR femme 28 [redacted] études sup., 5 a. [redacted] informatique [redacted] et organisation administrat., aptitude aux [redacted] *niveaux, propose* [redacted] à entreprise PARIS Déplacements possibles. Ecr. n° T 98.192 M, [redacted]-Pr., [redacted]

Professeur canadien bil. angl., all., 7 ans d'expér. en France ch. position à responsabilités dans entreprise ou école. Ecrire n° T 098.235 M, Régie-Presse. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e

J.H. 25 ans, dipl. métiers d'art, niv. B.T.S., rech. Paris, Paris Est poste styliste - maquettiste Libre immédiat. Tél. 004-84-39

F. MÉDECIN ch. emploi salarié région indifférente. — Ecrire n° 63.462 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e

J. H. 22 ans, bac G2 [redacted] D.U.T techniq. commercialisation, [redacted] dte toutes propositions région parisienne. Libre de suite. — Ecr. BITEAU, 21, rue Sartoris 92250 La Garenne-Colombes.

Homme 26 a., diplômé maîtrise gestion, 2 a. expér. marketing *ds import. sté service : études* organisation, stages de vente [redacted] pratique animation groupe. ch. poste [redacted] marketi[redacted] Ecr. n° T [redacted] M, [redacted] [redacted] bis, rue [redacted] PARIS-2e.

Homme 29 a., formation juridiq et immobilière, cadre juridique [redacted] *5 a. ds une société de* promotion et de gestion immob ch. poste de responsabilités ds l'activité immobilière, Paris ou rég. *Rhône-Alpes, Côte d'Azur* Ecr. n° [redacted] M, Régie-Pr., [redacted] bis, [redacted] Réaumur, PARIS-2e.

J. F. 27 ans, licence lettres, I. A. E., [redacted] secrétariat anglais, italien courant, sans initiatives, aimant contacts, recherche poste à responsabilité avec possibilité d'évolution. — Ecr. n° T 098.243 M, Régie-Pr. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e

E. S. C. 24 ans, dégagé O. M., cherche poste à responsabilité. Téléph. 932-65-17.

J. femme - 25 ans Bonne présentation Sér. référ
7 LANGUES Parlé Ecrit
[redacted]

traductions

Demande

Traductrice dipl. espag., franç., angl., ts domaines, travx dom. Ecr. n° T 098.238 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

L'immobilier

immeubles immeubles

8e AV. FRIEDLAND
A VENDRE
Petit immeuble commercial libre
Elégante construction 1930
Très clair. Bon état
600 M2 sur 6 NIVEAUX
Sous-sol - Terrasse - Ascenseur
Très bonne utilisation
765-35-14 — 766-18-22

LEVALLOIS-PERRET propriétaire vend petit immeuble de rapport 412 m2 dont 100 m2 libres, 2 baux commerciaux, un bail hab. Téléphone : 757-70-36

appartem. achat

Rech. PARIS, 15e,7e arrdts, pr bons clients, appts ttes surfaces et immeubles. Paiement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la *Motte-Picquet (15e). T. 566-00-75.*

URGENT - RECHERCHE 4 à 7 Pièces, tout confort, 16e, *8e, rive gauche, Neuilly,* MICHEL et REYL. — 265-90-05.

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète, urgt : STUDIO, Paris, préférence 5e, 6e, 7e, [redacted] 15e, [redacted]

Achète directement COMPTANT URGENT, 1 [redacted] 3 [redacted] PARIS, avec ou sans [redacted] Préférence près FACULTE. 873-20-67.

ANNICK **REGY** paie comptant APPTS [redacted] 15e - 16e - 7e. 73, bd de Grenelle - 579-69-11.

appartements occupés

15e - OCCUPÉS
IMMEUBLE ENTIER. [redacted]
APPTS 1 - 2 - 3 PCES
CALME - SOLEIL
Tél. : 766-04-17 (Poste 255)

BOULOGNE
OCCUPES - PRES EGLISE 5/av. et jardin. IMM. RENOVE
2-3 PIECES *CUISINE* DEPENDANCES
[redacted] : 766-04-17, P. 255

constructions neuves

Ve
Studio et 2 pièces
Habitables fin 1977.

XIIIe
Studios et [redacted]
Habitables fin 1977.

XVe
Studios, 2, 3, 4 et 5 pièces
Habitables fin 1977.

XVIIIe
Studios, 2, 3 et 4 [redacted]
Habitables 2e trimestre 1977.

VINCENNES
Studios, 2 et 3 pièces.
Habitables 1er trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, [redacted] de Friedland, 225-[redacted].

FACE CENTRE
GEORGES-POMPIDOU
« FAÇADE CLASSEE »
En construction. Appartements
4 PCES EST-OUEST
Grand [redacted] Livraison fin 1977.
P. BATON - 704-55-55

Boutiques

URGENT
POSSEDE EMPLACEMENT RUE PIETONNE METZ
GRAND PASSAGE SURFACE 300 M2
CHERCHE PROPOSITION DE LOCATION.
TÉL. 74-54-05 (15-87).

PRES MOUFFETARD *Murs* et boutique 45 m2 + sous-sol *20 m2 220.000 F. - 331-81-11.*

hôtels-partic.

14e ALESIA, luxueuse résidence 8/9 p., 310 m2 (en 2 nivx) + jardin 200 m2 + garage. Prof. lib. poss. Etat exceptionnel. Prix élevé. DAN. 63-98, après 18 h.

Métro EXELMANS
BEL HOTEL PARTICULIER *10 p confort, à aménager dépendances.* possibilité professionnel. TÉL. : 266-16-65.

terrains

Vend terrain à bâtir sur hauteur, Brive, vue imprenable, 3.000 m², eau, électr. Ecr. à BLUM, Résidence GRIVEL, 19100 BRIVE.

REGION ETAMPES. Beau terrain boisé 22 ha à lotir, viabilité panorama. Tél. : 225-66-10.

L'ÉTANG-LA-VILLE
Terrains viabilisés
Lots 1.000 à 1.400 m²
430 F le m²
Vendus en toute [redacted] dans FORET DE MARLY.
Pour R.-Vous F.P.I. 976-07-06.

Seine-et-Marne
90 km Paris-Sud, magnifique
TERRAIN A BATIR DE 6 ha
350.000 F. [redacted]

CROISSY-SUR-SEINE Calme Beau
TERRAIN 910 m2, gde façade d'angle, entièrement viabilisé.
PRIX T.T. COMPRIS
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90

manoirs

6 km. Angers : demeure 1800, site classé, parc, étang, vergers 7 hectares.

20 km. LE HAVRE : DOMAINE 90 ha. : château, parc, terres libres et bois.

LIVAROT (14). Petit château, *parc 3 hectares.*
HOUDIARD, B.P. 83 LAVAL. (43) 53-23-21.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La [redacted] Me [redacted] frais 300 [redacted] T. : [redacted]

pavillons

RUEIL - 10' R.E.R.
Living, 3 chb., confort, jardin. 550.000 F - 967-62-03.

78-LA CELLE-SAINT-CLOUD 5-6 p., hall, cuis. équip., séj., double cheminée, gde terrasse, bonne construction, garage 2 voitures, environnement boisé. 800.000 F - 585-28-78.

CLAMART résidentiel, 5 p., c., tt cft, jardinet, poss. garage. 350.000 av. 50.000 cpt. 027-57-40.

BRY-SUR-MARNE
Près CENTRE et MARNE
Villa constr. 1956, 160 m² habitable, [redacted] 4 ch., cuis., bns, toil. s/sol aménag[redacted] garage 3 voit. Jard., cft. 475.000 F.
AGENCE REGNIER.
254, [redacted] Pierre-Brossolette, 94-LE PERREUX. Tél. [redacted]

RUEIL - 13' R.E.R.
[redacted] Maison, [redacted] 4 chbres, [redacted] cft., beau [redacted] 1.600 m². 840.000 F. 967-62-03.

[redacted]

FORET DE [redacted]
140 KM. OUEST PARIS
Fermette excellent état, [redacted] pces, gren. aména., dép., terr. 2.000 m² Eau, élect. Prix 125.000 F, avec 25.000 F compt. SOMBIM, à LONGNY - Tél. 780-46-21.

[redacted] EVREUX, 90 km. Paris. [redacted] style [redacted] entier, restaurée, 3 chambres, grenier, gd livg dble, tt cft, poutres, cheminée, garage, 2.200 m² terrain. Tél. (32) 37-52-80.

CASTELNAUDARY *(région)* Ferm. languedocienne longue et basse, habit., 3 P., cuis., eau, él., 5 gdes dép. *5.000 m2 terrain, 165.000 F avec* 32.000 F. AVIS, 4, rue Verdun, CARCASSONNE. (16-68) 25-76-55.

l'agenda du Monde

Offres de particuliers

Part. [redacted] armoires de mariée. [redacted] couleur, parf. ét., d'orig. Tél. [redacted] 987-22-[redacted], soir, sauf W.-E.

[redacted] MAGNIFIQUES LUCARNES DE MANSARDE, [redacted] en zinc. Conviendraient pour belle demeure, toiture en ardoise. Tél. : 64-83-12-65.

Artisans

MENUISERIE
Sanitaire. travail soigné et rapide. T. : 606-97-73.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent *chez GILLET, 19, rue d'Arcole,* Paris-14e Téléphone : 032-00-83.

Brocante

Achat comptant Bibelots, Bronzes, *horloges, poupées, etc.* 606-65-73.

Cours

DACTYLOGRAPHIE-STENO Méthode accélérée. 757-86-86.

MATHEMATIQUES Prof agr. Paris-Est. 843-44-06.

Amér. dipl. prof. expér. d'angl. donne cours ts nivx : *phonét.,* gramm., convers., littérat. Tél. 18 h.-20 h. : 540-97-68.

Décoration

Posé avec moll et galon au m²
— Le lin, 260 cm, 35 F H.T.
— Le shantung 265 cm, 37 F H.T.
— Le daim 140 cm, 39,60 F H.T.
Artmur 2000 S.A.R.L. T. 370-23-69

Déménagement

Dots F.L. Service. Ts volumes qualité artisanale, 12, r. Valadon Paris-7e. Tél. : 555-23-48 - 23-89.

Ebénisterie

RESTAURATION de MEUBLES
— Marqueteries-Boule.
— Vernisseurs sur bois.
— Transformation de meubles pour adaptation TV et HI-FI.
— Spécialiste de bibliothèque.
« SUR MESURE »
toutes essences de bois.

DEVIS SUR R.-VS 965-66-12 965-69-80
LES ARTISANS ÉBÉNISTES
91, avenue du Château, 78480 VERNEUIL - SUR - SEINE.

Orfèvrerie




GULDEN
SOLDE
Ses fins de séries et déclassés
GROS RABAIS
COUVERTS - ORFEVRERIE - CADEAUX
[redacted] 31-1 au 12-2-1977
34, rue Réaumur - PARIS (2e)
Tél 233-06-36
[redacted] à [redacted] 30 sans interruption

Export

BOUTEMY ET DECHAUT
Pierres précieuses, joaillerie, orfèvrerie. 9, rue Saint-Florentin Paris-8e. Tél. : 260-[redacted]80.

Fourrures

Vends très beau manteau Panthère, tail. 40/42, haut. 95 cm Prix intéressant. Tél. 682-67-81.

FOURRURES OCCAS[redacted] DEPOT-VENTE [redacted] fourrures. Gd [redacted] vêtements [redacted] état. 91, rue du Théâtre, Paris-15e. Tél. : 575-10-77.

Instruments de musique

PIANOS
D. MAGNE
Sélection meilleures marques. Neuf, occasion, location, vente, achat, réparation, entretien. Dix ans garantie. Crédit, location-test, livraison. 58, rue de Rome, 75008 PARIS. Tél. : 522-30-90 et 522-21-74.

Vd copie clavecin, type HEUGEL. Tél. (26) 49-34-25.

Philatélie

ACHAT TIMBRES-POSTE
Collections - lots - feuilles - archives aux prix les plus élevés du marché, paiement comptant. Tél. : ELY. 39-87.

Moquettes

[redacted] propose : CONTRAT MOQUETTE à partir [redacted] F d'achat : vente [redacted] gdes marques. [redacted] INCLUSE. [redacted] fourniture) moqu[redacted] 40 F le m². Devis gratuits. Renseignements : 965-01-50. 979-10-97. 979-18-57.

30 à 70 % sur stock, 10.000 m2 moquette toutes qualités. Tél. : 757-19-19.

Photo

Stages photo, W.-E. semaine, noir et blanc, couleur. l'Atelier studio « le Pressoir », 37500 CHINON. (47) 93-07-98.

Rencontres

RENCONTRES
Relations, bridge, échecs, scrabble, débats, yoga, danse etc. 8, rue du Dragon. 222-88-38.

Ne rêvons plus d'amis avec qui partager nos joies, nos goûts, quels qu'ils soient : artistique, sportif, touristiq. Vs les trouverez grâce à « Goûts communs », COLETTE LESURE, Paris-7e, TEL. : 548-95-16.

Tapis

TAPIS D'ORIENT
Importation directe, très bas prix. Ouvert le dimanche. 168 bis, r Cardinet. T. 627-58-81.

l'agenda du Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 384.

Vacances Tourisme Loisirs

AU VOLEUR...



ET OUI, cela d[redacted]ait arriver, même l'hiver, ils sont tellement tentant nos AUTOHOMES qu'à LYON, le véhicule 471 SU 77 (BEDFORD ORANGE) a été dérobé le 22 janvier 77. L'utilisateur circule avec pièce d'identité, permis de conduire, chéquier etc., dérobés au nom de M. DEL BELLO. A tous ceux qui nous aideront à retrouver ce véhicule *nous offrons 8 jours de location gratuite,* quant aux autres, qu'ils nous écrivent pour recevoir nos conditions au départ de nos différentes stations : PARIS, LYON - NICE - AJACCIO BORD[redacted] ST-MALO.
SODISCAR [redacted] MEAUX CEDEX TEL. (1) 434.41.18

MARDI-GRAS, encore quelques disponibilités : Maison des Hautes-Alpes, 4, av. de l'Opéra, Paris-1er Téléphone : 296-05-08.

Hôtes payants reçus ds château Empire aux env. d'Aix-en-Prov. Tr beau cadre, parc 6 ha, gd calme. Séj. convenant part. aux pers. ayt besoin de dét. ds une atmosph. de cult. et de gentil. Ec. Château-Bas, 13120 MIMET.

CORSE SUD-EST. Villas près plage mai à octobre, 3.000 F à 7.000 F. Téléphone : 374-02-89.

*La Mongie (Htes-Pyr.), loue ca-*rav. 6 pers., chauff., TV, 400 F semaine Lib. fév., mars, avril. T. : MONTAUBAN (63) 63-29-23.

ARGYLL (ÉCOSSE)

Ormsary, domaine privé, vous *offre la tranquillité et un pay-*sage d'une beauté incomparable. Ouvert en avril, mai, juin, septembre et octobre. Vous avez *le choix entre d'agréables* cabines et cottages en bois en self-service et le château du domaine avec service normal. *Plages de sable, voile, pêche,* chasse à l'affût, promenades dans les collines avoisinantes. Aéroport international à 140 km. *Ecrire à Lithgows Rural Mana-*gement Ltd., Netherton, Langbank, Renfrewshire PA14 6YG (ECOSSE) ou téléphoner à : Langbank (code 04-75-54) 692.

	La ligne	La ligne T.C.
[redacted] D'EMPLOI	40,00	45,76
"Placards encadrés" 2 col. [redacted] + (la ligne colonne)	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,29
CAPITAUX [redacted] PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	[redacted]

ANNONCES CLASSEES

	La [redacted]	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,03
"Placards encadrés"	[redacted]	38,89
Double insertion "Placards encadrés"	38,00	43,47
	40,00	45,76
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,03

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive [redacted]

TROCADÉRO
48, r. [redacted] LONGCHAMP, Paris-16e. Disponible : 9 [redacted] luxueux, du [redacted] au 3 pièces, 1 triplex 5 pièces, terrasse. Prix ferme et définitif. Livraison 1er trimestre 1977. — Informations sur place [redacted] les [redacted] 14 [redacted] 19 heures, sauf dimanche. SAGE - Téléph. : 874-49-32

INVESTISSEURS
[redacted] élevée [redacted] capital [redacted]
STUDIOS 2-3 P. DUPLEX
[redacted] à rénover dans PARIS. 12 Programmes. Location et gestion assurées.
GROUPE VRIDAUD
15, [redacted] la Paix - 75002 Paris [redacted] : 261-52-25 +

CHAMPS-ÉLYSÉES
Bel. réception + chbre luxueusement décorées. Immeuble récent + local professionnel (ensemble ou séparé). Parking - [redacted]

BUTTES-CHAUMONT
130 m2, s/parc. Soleil. Cft de classe. 690.000 F - 924-36-56

PROXIMITÉ IÉNA
Part. à Part., dans petit. imm. neuf, [redacted] vds [redacted] frais Appt en [redacted] m2, jamais habité. [redacted] imprenable. [redacted] suite. [redacted] en rapport.
224-62-50

TROCADÉRO
Imm. P. [redacted] T., [redacted] ét., [redacted] salon, [redacted] à [redacted] ch., [redacted] clair, 2 chbres serv. 723-87-60.

VIIIe RUE D'ARTOIS [redacted] BEAU 5 P., 138 m2, 2 [redacted] serv., [redacted] ét., 770.000 F. [redacted]

PL. DE LA TRINITE
Imm. [redacted] gd et [redacted] 5 p., tt cft, plein soleil. Profess. libérales - MARTIN, Dr en Droit - 742-99-09

20e, RUE DU SOLEIL
Beau studio 40 m2 environ, balcon, tout confort. Calme. TEL. : 555-95-74 (Poste 40)

[redacted] CITE DES FLEURS
Cadre exceptionnel de verdure. 98 m2 jardin privatif + terrasse. GRAND CONFORT - 420.000 F.
DUPLEX DE CARACTERE
80 m2 très ensoleillé 240.000 F - Téléph. : 033-06-03.

GEORGES-MENDEL
Grd standing, balc., vue, soleil, DBLE RECEPTION + 3 CH. serv. Gar. 578-93-93 (mat. repas)

LAMARCK-CAULAINCOURT
BEAU 2-3 P., bains, ch. centr., balcon. Soleil. Imm. P. de T. Impeccable - Téléph. : 266-16-65

DAUMESNIL - Bel-Air - Imm. P. [redacted] Taille [redacted], beau 4 p., [redacted] cuis., [redacted] s. bns, chauff. centr., asc. [redacted] - [redacted]-71-97.

4e VOSGES (près) - Je vends directement STUDETTE. [redacted] Salle d'eau. Cuisine équipée. [redacted] - 531-85-56.

MICHEL-ANGE-AUTEUIL
Appt, atelier, 2 ch., bns, 110 m2, 6e ét. Tt cft, balc.-terrass. Ch. serv. Michel et Reyl, 265-90-05.

6, rue Pierre-Haret
5 p., cuis., s. de bns, bel. réc., 2 ch. serv. : 150 m2. Profess. libér. 580.000 F Crédit vendeur 50 %. Ce jour, 11 h. à 16 h.

PELLEPORT Luxueux 130 m2. 3 ch. 2 bns. Park. Loggia. 520.000 F. — 770-75-62.

FOCH, SUR VOIE PRIVEE
Rav. H.P. Soleil. Réceptions, 4 ch., 4 bns, lux. 2 terrasses, jdin 180 m2. Stud. sce Parkg. Impecc. Exclusivité - 278-71-03

EXCEPTIONNEL
Angle avenue K[redacted] PROPRIETAIRE [redacted]
APPART. 4 PIECES
Tout conft. Entrée, w.-c., s. [redacted] bains, cuis. à aménager, chauff. central. Refait neuf. 5e étage. Asc. - Standing. Prix : 420.000 F **727-81-60**

8e PLEIN SUD - S/SEINE et TOUR EIFFEL
160 m2 Gde récept. (boiseries, cheminée), 2 chbres, sauna, bains, 2 w.-c. Parking. Chb. serv. Installation luxueuse, raffinée. - Tél. : 531-51-10.

AV RAYMOND-POINCARE
Imm. caté[redacted] exceptionnelle, magnifique [redacted] m2 groupés. 3 serv. 2 boxes. Profess. libé[redacted] Exclusivité FRANK ARTHUR 766-01-69

MARAIS-ECOUFFES. ODE. 95-10. 85 m2, 3 P., TERRASSE. IMMEUBLE CLASSE. GRENIER [redacted]

JASMIN Splendide 4 pièces
Vaste dble living + 2 chbres. Tt conft. Px 580.000 F. 532-61-00.

XVIIe STUDIO Porte CHAMPERRET Imm. stand. 1969. Tt confort. 150.000 F. Crédit — 627-78-52.

28e - IMM. GD STAND. [redacted]
LIV. + 3 CHBRES Dépend. 2 bains
120 m2. Terrasse vue [redacted] Park. Prix 680.000 F. [redacted] Tél. : 627-78-52

8e Sur la place de l'Europe [redacted] bel immeuble ancien 220 [redacted] en 6 p., cuis., 2 bains. [redacted] raisonnable en [redacted] — Tél. : LAB. 48-55.

17e MAISON NAPOLEON-III 120 m2, 2 récept., 3 chbr. Grenier - Cave - Cuis. équipée Park. Prix 550.000 F. 720-96-55.

ST-PHILIPPE-DU-ROULE
[redacted] ST-HONORE
Très bel appartement **200 m2** 5e ét. Imm. de stand. [redacted] pièces - Excellent état. Actuellement cabinet dentaire. Exclusivité F. I. P. - 720-96-55.

RANELAGH Luxueux appt 350 m2
Belle boiserie - Prix justifié. Tél. : 924-36-56

PRES CENTRE **BEAUBOURG**
Beau liv. dble + chbre, cuis., bains - REFAIT NEUF 340.000 F - 704-88-10

CHAMPS-ELYSEES (Près)
IMM. PIERRE DE T. RAVALE 5e ET. - ASCENS. - BALCON
5 P. [redacted] 2 bains. TEL. Moquette - Chauffage
REFAIT NEUF. PROF. LIBER.
PRIX : 750.000 F
Mardi, mercredi, 14 h. à 18 h., **11** BIS, RUE DU COLISEE ou [redacted] : [redacted]

PL. CLICHY PPTAIRE DIRECT. vend dans imm. rénové STUDIOS [redacted] 3 P. Rénovés ou non. - Tél. 293-54-02.

AUTEUIL - SEDUISANT
[redacted] P. 74 m2 GRAND CONFT CALME
SOLEIL. BEL IMM. - 265-44-11.

R. POMPE (près [redacted]), petit imm. de lux[redacted] - [redacted] juin 77 - Reste 1 [redacted] - deux 2 P. DUPLEX. Terrasse et jardin. 359-02-18 - 256-16-87.

16e Imm. anc. pierre de taille. Sur place et jardin. APPT d'angle en 6 p., 2 bains, 3 chbres [redacted], 2 caves. Chauff. individuel [redacted] Tél. LAB. 45-52.

Paris Rive gauche

QUAI D'ORSAY
Somptueux 600 m2, conviendrait ambassade. Exclusivité FRANK ARTHUR, 766-01-69.

LE MARQUIS
19-21, rue [redacted] Paris-XVe
2 Pièces : 316.000 francs.
4 [redacted] : 631.000 francs.
Appartement [redacted] sur pl[redacted] tous les jours, [redacted] h. [redacted] h.

JOR [redacted] Cie - Tél. 766-25-32

ST-GERMAIN/BAC, ODE. 42-70, 220 M2, 7 PIECES, CALME SUR JARDINS.

Ve - [redacted]TIER LATIN
Entre la [redacted] et [redacted] bd Saint-Germain, [redacted] immeuble [redacted] restauré, je vends : plusieurs 2 [redacted] tout confort, [redacted] v.-c. Visite sur place [redacted] vendredi, samedi, 14 h. 30 [redacted] 17 h. [redacted] au 23, [redacted] Bièvre.

BD DES [redacted]
Magnifique appartement 175 [redacted] bel immeuble P. [redacted] T. 567-22-88.

6e, SUR LUXEMBOURG, stdg, P. de T., 9 P., 275 [redacted], 2e ét., balc. A RENOVER. - 828-89-21.

ST-MICHEL - LUXEMBOURG
62 m2, séj. + 2 [redacted] SOLEIL. — ODE. [redacted]

[redacted] vd 2 P., cuis., dche. Prix [redacted] F. V[redacted] le soir, à partir [redacted] h. 30, [redacted] dimanche [redacted] la journée. M. MOREAU, [redacted] Pathay, 75013 Paris.

ESPLANADE des INVALIDES
très bel appartement 175 m2, box, chambre personnel. — 705-24-10.

Près PORTE ITALIE, récent : liv. double + 2 chbres 74 M2. 2 BALC. + TERRASSE [redacted] M2. Parking. 297.000 F. - [redacted]

VAL-DE-GRACE - Imm. récent [redacted] confort, tél., s/jardin. 198 000 F. - 325-97-16.

RUE MONGE BEL IMM. AU CALME
LIVING + 2 CHBRES, wc, [redacted] luxueux, tél., chauff. - 544-48-44.

BD GRENELLE Part. à part. vend 60 m2
270.000 F, imm. p. de t., 5e ét., cour, 3 p., cuis.+ s. bs éq., tél., ch. élect., cave, soleil, calme ass. Vds également 40 m2 [redacted] F, 2 p., même description, jonction poss. - Tél. 578-29-96.

ODEON Immeuble XVIIe [redacted] Mazarine
TRES BELLES [redacted]
[redacted] P. refait neuf, [redacted] américaine, [redacted]
PROPRIETAIRE - ODE. 56-72.

5e PORT-ROYAL Bel imm. ancien
Gd liv., balc., soleil, 2 chbres, tt cft, [redacted] 470.000 F. - [redacted]

MOTTE-PICQUET-GRENELLE
IMMEUBLE RENOVE
1 PIECE CUISINE, W.-C. POSSIBILITE BAINS
5, rue Alphonse-de-Neuville - 17e
JOUBERT et ANDRE
Tél. [redacted] (p. [redacted]

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT

525 25 25

Un choix [redacted] 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.
Un service entièrement gratuit

Centre Etoile
49, avenue Kléber, 75116 Paris
525.25.25

[redacted] Nation
45, Cours de Vincennes,
75020 Paris 371.11.74

Centre Maine
[redacted] avenue du Maine,
75014 Paris 539.22.17

AFFAIRE UNIQUE
PONT MIRABEAU
Bel Hôtel Part. refait neuf 300 m2 + jardin 70 m2
MOINS DE **4.000 F le m²**
PROPRIETAIRE - [redacted]

CARDINAL-LEMOINE
SUR COUR-JARDIN
DANS IMMEUBLE RESTAURE
DUPLEX 85 M2 environ 4-5 PIE[redacted]
[redacted] sal. d'eau, [redacted]
ENTIEREMENT [redacted]
Très calme, plein [redacted]
Renseignements et [redacted] : 755-98-57 ou 227-91-45

ODEON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVIe SIECLE
ENTIEREMENT RESTAURE
APPARTEMENTS
DE 2 A 5 PIECES
DE 85 M2 A 170 M2
POSSIBILITE PARKINGS
Livraison : AVRIL 1977
Documentation et visites
SOREDIM 227-91-45 755-98-57

ST-GERMAIN-DES-PRES
Dans Hôtel particulier XVIIIe
EXCEPTIONNEL sur JARDIN
220 [redacted] 8 pièces groupées + 2 [redacted] de service, 2 park. Prof. libér. - 766-01-69.

5e GOBELINS JOLI 3 P., cuis., bains, tél., bel imm., calme, 245.000 F. 734-79-46.

Région parisienne

NEUILLY-SUR-SEINE
Ppiaire [redacted] et Stud[redacted] standing. Tél. 293-66-66, le matin, pour rendez-vous. Sur [redacted] le [redacted] 13 février, de 11 h. à 16 h. : 4, rue Boufard (200 m. du Bois)

PARLY II - Part. vd 2-3 pièces, standing. Impeccable. Téléph. 280.000 F - Téléph. : 927-[redacted]

VERSAILLES R.D. Résidentiel ds [redacted]. P. de T., Part. vd très bel Appt 89 m2, séj. 34 m2, 2 ch., gd [redacted] s/jdin, [redacted] Sud. Cave. Box + park. [redacted] - [redacted]

COURBEVOIE (pr. Pont-Neuilly) 4 pièces, [redacted] m2, tout confort. Belle vue. 320.000 F à débattre. Téléphone : 781-90-06

ASNIERES (près gare)
Récent 3 p., tt cft. Calme. Park. Possib. commercial - MARTIN, Dr en Droit : 742-99-09

ST-MANDE - Immeuble récent Grand standing, dernier étage, gde terrasse vue s/bois, 4 pces, tout cft, bains + s. eau. Box. 760.000 F - Micot, 344-43-87

BOULOGNE, 200 m Mo Pte-St-Cloud, [redacted] imm. constr. 76. [redacted] cft. Reste quelques très beaux studios, cuis. [redacted] belle salle [redacted] bains. Moquette. A partir [redacted] 157.000 F - ROUSSEL, 825-36-49

VINCENNES - [redacted] : 560.000 F Directement sur le b[redacted] [redacted] 4e ét., asc., [redacted] séj., salon, hall d'entrée, cuisine, 2 chbres, wc, s. de bns, s. d'eau, placards, balc. Sud - 346-63-85.

NEUILLY-SABLONS
FACE AU BOIS
Gd 6 p., 2 bns. Gd cft, 235 m2. R.-de-ch. [redacted] jdin privé [redacted] m2. MICHEL [redacted] REYL - [redacted]

P. à P. Mo Mairie-Issy, je vds Studio tout cft. Prix 92.000 F. Téléph. : 645-18-74

BOIS DE BOULOGNE
Imm. en pierre sur jardin 11 Appts du stud. au 4 pièces. Fin 77. Loyer S.A. - 277-97-26

NEUILLY, r. calme, [redacted] dégag. Imm. 4 étages, reste à vendre 1 Appt 120 m2 et 1 Appt 66 m2. 705-24-10

BOULOGNE [redacted] METRO STANDING
Séjour + 2 chambres - 256-10-63.

NEUILLY PORTE MA[redacted]OT
5/6 p. 185 m2, 2e [redacted] Imm. pi[redacted] - Travaux Jeudi, 15 à 17 [redacted] : 33, avenue Charles-de-Gaulle, ou : 705-39-10.

NEUILLY Mo PONT-NEUILLY
STUDIO DE QUALITE - 33 m2 Loggia 8 m2. Soleil. Tél. [redacted] 260.000 F — 331-89-46

Dans petit imm. neuf, Mairie Aubervilliers, Part. vd appart. 3 P., cuis., S. de B., wc, nombr. plac., 70 m2, 7e ét., ascens., tél., [redacted] park. [redacted] F [redacted] C.F. T. [redacted] h. 30 352-27-82, 833-83-23.

BOULOGNE (Marcel-Sembat) [redacted] Mo), récent living + une chbre, tout confort, calm[redacted] MARTIN, Dr [redacted] droit. [redacted]

VAUCRESSON. Bel appart. près gare, calm[redacted] 125 m2 + bal[redacted] séj., 2-3 ch., [redacted] 17 m2, s. [redacted] b., cave, gar., tél. Prix 630.000 F. J.M.B. : 970-79-79.

[redacted] Versailles « Parc Montaigne » [redacted] P.. dern. ét., vue dég., volets, cave, park. 345.000 F. 460-14-53.

NEUILLY-MAIRIE
[redacted] pierre [redacted] taille [redacted] Tout confort, [redacted]
2 PIECES [redacted] ENVIRON
[redacted] BONS PLACEMENTS
Pour renseignements et visites : 755-98-57 ou 227-91-45

Province

HONFLEUR - CENTRE
Ppiaire vend Studios, tt confort, à partir de 87.000 F. Chambres tout confort à partir de 43.000 F. Tél. s/HONFLEUR : 89-18-82 ou à PARIS : 256-38-84.

LES MARINES DE GRUISSAN
SUR LE PORT
Tél. : (68) 45-80-40
Votre Résidence de vacances du STUDIO au 3 PIECES à partir de 83.000 F. Crédit garanti 80 %. Renseignements : BATIMAS 8, rue Royale, 75008 Paris. Téléphone : 261-24-54

NICE, Cimiez, quartier résidentiel, particulier vend magnifique appt 170 m2, 3 ch., living 70 m2, vue mer, montagne : 800.000 F. Ecrire à AGENCE HAVAS, 06011 NICE, CEDEX, réf. 0.191.

Part. vd, Perpignan, gd F2, ds petite copropr., quart. résident., état neuf, expos. Sud, tt conft, garage, buanderie, téléph. Prix 150.000 F. GUILLEMAT, 22, rue FOMCK. — PERPIGNAN (62). Tél. : (68) 50-21-88 [redacted]

EN TELEPHONANT AU
887-43-40
vous pouvez devenir
PROPRIETAIRE
Magnif. STUDIO, APPT. Pied **MONT-BLANC**
Réservez avec AVIS **6.000 F**
68, bd Sébastopol, Paris 3e

POUR ETRE "CHEZ VOUS" au week-end, en vacances..
Commencez par acheter : RESIDENCES SECONDAIRES ET PRINCIPALES
Vous trouverez votre résidence de vacances, votre maison de campagne, votre terrain à bâtir
En vente chez votre marchand de journaux
[redacted] par : CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE, 8, [redacted] Richelieu - 75001 Paris

viagers

Q. de BETHUNE, Imm. prestige s/jardins, 4e ét. tt cft, 3 p. 75m2 ch. serv. OCCUPE 2 têtes (66/71 ans). Cpt 1.000 F. Rente mensuelle 2.800 F. Tél. : 828-80-47.

Part. vd 3 p. 60 m2 tout [redacted] Calme, sur jardins, 10e Paris. Occupé 77 ans, M. A. RIGAUD, Poste [redacted]te, 92800 PUTEAUX.

15e MONTPARNASSE : Atelier d'artiste 85 m2, r.-de-ch. SUR JARDIN. - 8 m sous [redacted] 68.000 + 1.500 . Occupé [redacted]
F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00

TUILERIES
Imm. XVIIIe. Appt 45 m2 cft, beaucoup de charme. 25.000 + 1.600 F 1 Tête 71 ans. [redacted]-32-35 **FONCIAL**

16e PORTE MAILLOT. 74, av. de la Gde-Armée. Gd studio, bains, viager occupé sur 1 tête, 30.000 F comptant + rente mensuelle. Vis. seulement jeudi, 14-17 h.

PIGALLE 4 pièces, 80 m2, calme, [redacted] ans. Direct. propr. : [redacted]

villas

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Maison de charme accompagnée d'un très joli jard. de 2.500 m². Intérieur raffiné. [redacted] 5 ch. Px 960.000. RHODES, 958-19-28.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Société vend magnifique villa [redacted] m² de plain-pied, [redacted] + mezzanine + 5 [redacted] 2 bains + cab. toil., [redacted] total. Gar. 2-3 voitures, [redacted] serv. avec s. d'eau, jardin de 2.500 m². Prix total : 1.000.000 de francs. - 969-85-25.

A V. Seignosse-Bourg (Landes), villa F-4 ave[redacted], chauffage central et [redacted] aménagés. M. MARTINE[redacted] impasse des Pyrénées, AUREILHAN. 93-24-06.

MARLY-LE-ROI. Villa style rustiq., 250 m² habit., Sud, séj. av. chemin., 57m², s. à m. 14m², cuis., cellier, 6 chbr., logem. serv., 2 s. bs, s. dche, cab. toil., 3 wc, gar., tél., jdin 985m². Px 1.050.000 F. J.M.B., 970-79-79.

VAUCRESSON. Maison ancienne [redacted], 160m² hab. Ter. 1.000m². [redacted].000 F. J.M.B., 970-79-79.

CROISSY-SUR-SEINE
calme : 500 m commerc., écoles CONST. 4 VILLAS ILE-FRANCE INDIVIDUELLES, récept. 52 m² 4 ch., bains, douches, tt cft., garage, Jardins de 870 m² à 1.000 m² environ. Prix : 640.000 [redacted] F T.T.C. [redacted] ET DEFINITIFS LIVRAISON FIN [redacted]. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. [redacted]

CHATOU
[redacted] R.E.R., belle maison famil. 1900, living, bur., 5 chbres, [redacted] à saisir cause [redacted] P.P.I. [redacted]

DANS PARC MAISONS-LAFFITTE
Maison famil. style anglais 19e, grand living 50 m² bow-windows sur [redacted] 1.200 m², [redacted] chambres, 2 salles de [redacted]ins, [redacted] central. [redacted]ire. P.P.I. [redacted]

locations non meublées Offre

Paris

ORSAY 20e DENFERT - Dans parc privé, neuf, tout confort, tél., park., 4 P., 84 m2, 1.400 F + ch. 99, r. de PARIS. Lundi, mercredi et samedi, de 14 à 17 h, ou ALM. 13-72.

GOBELINS 5 pièces, cuisine, tt confort. 2e étage, 110 m2, tél., parking. 2.650 F ch. compr. Visite jeudi, 13-15 h : 22, r. des Cordelières. Tél. 331-89-46

17, AV. HOCHE
A louer [redacted]RTEMENTS A [redacted] PROFESSIONNEL grand standing FENETRES [redacted] JARDIN [redacted]nt à pr[redacted] (médecin, a[redacted] expert-comptable, huissier) ou association reconnue d'utilité publique. 225-50-35 - 260-35-66.

TROCADÉRO
3 Pces, cuis., dépend., tt conft, [redacted] park., 3.300 F/m. + ch. JOUBERT et ANDRE, 5, r. Alphonse-de-Neuville (17e). Téléphone : 766-04-17, poste 255.

AVENU[redacted] D'IÉNA
BEL APPART. [redacted] M2, tt [redacted] professionnel, [redacted] F + [redacted] Téléphone [redacted]

QUAI D'ORSAY
Somptueux 600 m2, conviendrait à ambassade. — Exclusivité FRANK ARTHUR, 766-01-69.

XVIIe, Pl. Malesherbes (même) 3 P., dépend., tt conft. 90 m2, imm. stdg 1955, loyer mensuel 2.806 F C.C. - Tél. : 627-78-52.

16e, studio, tél., cuisine équipée, S. de B., sur jardin, 909 F + ch. Loyer. S.A. Tél. : 277-97-26.

BD SAINT-MICHEL - 4 pièces, cuis., bains, chauff. cl, asc., [redacted], 110 m2, 1.850 F + charges. [redacted]

Région parisienne

APPARTEMENTS A LOUER SANS INTERMEDIAIRE MASSY (ESSONNE)
4 Pièces, 90 m2, loyer 1.225 F, charges 332 F.
[redacted] Pièces, 105 m2, loyer 1.422 F, charges 332 F.
S'adresser [redacted] gardien.
1, avenue [redacted] — MASSY.
Téléphone : 920-48-90, 920-48-92 ou 920-48-91, [redacted]

locations non meublées Demande

Paris

5e, 6e, 7e ou 15e (Montparnasse) Particulier recherche 2/3 Pièces 70/85 m2. Téléphone. Calme [redacted] clair. [redacted] 2.300 F C.C. Téléphoner aux heures de bureau : 747-11-25, poste 318 ou 534.

J. F., prof., ch. [redacted] à Part. : studio ou équivel., [redacted] m2 min., [redacted] rive gche. Ecrire Fricheau, 15, r. Arts, [redacted]

Région parisienne

Pour Société européenne cherche villas, pavillons pour CADRES. [redacted] 2 à [redacted] ans. — 283-57-02.

locations meublées Demande

Paris

INTERNATIONAL [redacted] ET VILLAS POUR CADRES [redacted] DIPLOMATES GARANTIE PAR [redacted] BANQUE DUREE 1 A 3 [redacted] - [redacted]

bureaux

PLACE ADOLPHE-MAX (9e) [redacted] Tél. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

1 à [redacted] BURX. Tous quartiers. [redacted] pas-de-porte. AGENCE MAILLOT - [redacted]

GARE EST - 120 m² Cession - Location 5 lignes tél., parking. COURNET, 142, faubg Saint-Denis (10e) - 206-25-20.

A LOUER RUEIL-MALMAISON
2 accès directs R.E.R. 5.000 m² [redacted] bureaux divisibl[redacted] à partir de 500 m². Restaurant d'entreprise. [redacted] Centre commercial. Rens. : 720-65-21.

VAL-D'ARGENTEUIL FACE GARE
PARIS SAINT-LAZARE A 13 MINUTES
BUREAUX A LOUER
DE 163 m2 A 9.700 m2
BOURDAIS BUREAUMATIQUE
227 11 89

Me PARMENTIER
[redacted] vendre. En [redacted] + [redacted] en [redacted] magasin gde [redacted] Emplacement idéal pour banques, agences voyages, société prestation services. Tél. à VIP, 567-54-56.

PARIS EST
METRO PORTE-BAGNOLET
Bureaux 120 à 1.200 m² [redacted] équipés et cloisonnés - [redacted] TEL. : 766-72-42.

8e - PROPRIÉTAIRE
Loue 1 ou plusieurs bur[redacted], refait neuf. Tél. [redacted]

8e SAINT-AUGUSTIN A LOUER
[redacted] immeuble grand standing
BUREAUX
Climatisation [redacted] - Tél. **293-62-52**

EXCEPTIONNEL
[redacted] Kléber [redacted] VEND
4 BUREAUX
tt cft, entrée, w.-c., s. [redacted] bains, 5 lignes téléph., refait neuf, standing. Prix 420.000 F **727-81-60**

8e proximité [redacted]INT-LAZARE dans immeuble gd standing
A LOUER 800 m²
répartis en 32 [redacted] UN SEUL NIVEAU **293-62-52**

fonds de commerce

LA MOTTE-PICQUET
Boutique tous commerces. 566-03-65.

Cause départ. Bail à céder, prêt-à-porter féminin, jolie boutique 24 m², 16e arrondissem. Prix : 150.000 F. Ecr. [redacted] 722 M REGIE-PRESSE, 85 bis, [redacted] Réaumur, PARIS-2e.

[redacted] vendre votre [redacted] tél. 834-09-24/522-22-00.

[redacted]T. a[redacted] MURS et FONDS
HOTEL 50 à 100 CHAMBRES
[redacted] CENTRE des AFFAIRES
Réalisation rapide. Ecrire à M. K. LAHMAR, 94-96, av. M.-Thorez - 94500 CHAMPIGNY/M.

maisons de campagne

YONNE MONT-ST-SULPICE
MAISON IMPECCABLE TT CFT, TRES CALME
Rez-de-ch., entrée, séjour [redacted] m2 + s. à [redacted] cuis., [redacted] 1er ét. : 4 [redacted] s. [redacted] bains, [redacted] garage, jardin 600 m[redacted] Prix 275.000 F. C[redacted] possible. Tél. (86) [redacted] 40-10-53.

locaux commerciaux

CHELLES. Pav. ccial [redacted] m² en 2 nivx, cft, tél. 1.800 F/mois [redacted] reprise - 345-89-38.

BAGNOLET - 600 m² en 2 ni[redacted] 6.000 F par [redacted] reprise - DID. 54-99.

Mo Pyrénées - Propriétaire vend local commercial plus de
300 m2 - 260.000 F
Téléphone : 256-38-84.

locaux indust.

A louer 25 km. d'Avignon an[redacted] usine, superf. cou[redacted] 3.100 m², possib. de [redacted] de locaux, 3 burx, [redacted] froide, su[redacted] terrain clôturé [redacted] m², [redacted] facile. [redacted] régional. Pour tous renseignements, écrire « le Monde » P., [redacted] qui tr[redacted]

propriétés

[redacted] KM. DIEPPE
Maison 9 p., cuis., bains, ch. c., tél., [redacted], [redacted] 1.200m², 350.000 F. Tél. (16-35) 84-49-03, après 20 h.

TOURAINE, 10 km. d'A[redacted] MAISON rurale : entrée, living, bur., cuis. amén., w.-c. ; 1er : 4 chb., lingerie, s. de bs, s. d'eau, wc, tout [redacted] tél., garage, jardin. 350.000 F. Cab. CASTEL, 3, pl. J.-Jaurès, 37110 CHATEAU-RENAULT - (47) 56-54-17.

ENCHERES PUBLIQUES
Vente d'une PROPRIETE [redacted] au lieudit Le Clos-Guérot, commune [redacted] St-Aquilin-de-Corbion, dans [redacted] Comprenant : maison de maîtres, [redacted] gardiens + dépendances, le tout sur 1 [redacted] terre.
MISE A PRIX : 167.200 F
La vente aura lieu le vendredi 11 février 77, à 15 h., en l'étude de Me Lebeaut, notaire à Saint-Maurice-lès-Charencey (Orne), 140 km. de Paris. Pour tous renseignements, tél. 657-91-27 ou [redacted] de bureau à 380-02-63. [redacted] sur place, le matin [redacted] l'adjudication.

1 h. 30 [redacted] Paris. Forêt d'OTHE [redacted] Yonne), part. vend [redacted] propriété sur 18.000 m² entièr. clos, av. étang à truites 1.200m², tennis, parc 5.000m², [redacted] sur 1 étg. 180m² au [redacted] avec [redacted] sol complet, combles amén., 6 chb., livg en L de 60m² avec cheminée, s. de billa[redacted], 3 s. bains, 4 wc, 2 cuis., terr. de 40 m² avec vue sur étang, [redacted] cent. [redacted] charbon, [redacted]s. Px [redacted]-01-74.

ROYAN SAINTONGE
ROYAN (15 km) Bords Gironde SITE CLASSE CASTEL XVIIIe-XIXe - 13 pces Partie restaur. - Parc [redacted] ha 70
LA ROCHELLE (20 km) Maison charent. ancien.
SAINTES (15 km) Bourg tous commerces - Maison bourgeoise pierre de taille 6 pces, tt conft. Parc 3.000 m2. PROM[redacted].A. (Le [redacted]) LA [redacted] 17600 SAUJON Tél. : (46) [redacted] - 93-28-01.

BEAUVAIS - CENTRE
vd tr. bel mais. 14 pces jdin, dépend., vue s/square pr. gare. 900.000 F. Ecr. no T 98214 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

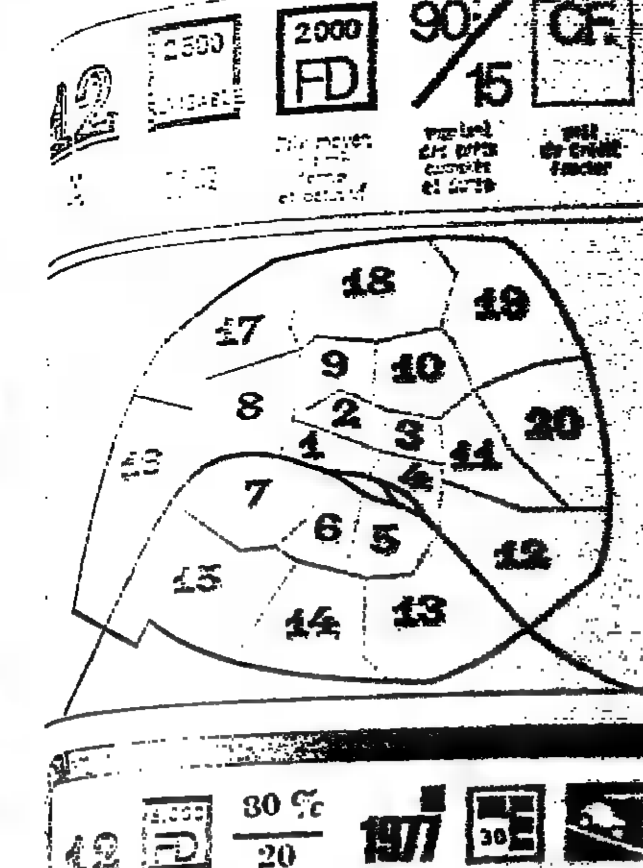
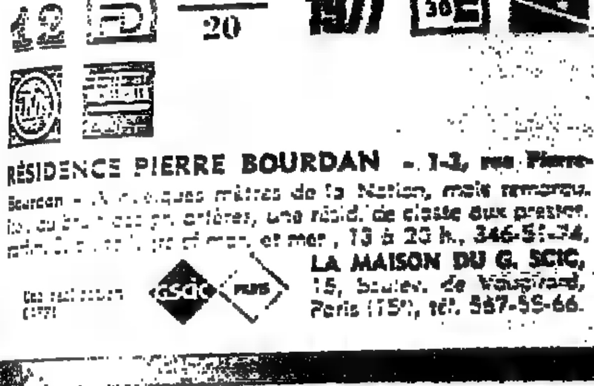
ST-NOM-LA-BRETECHE
Ppté récente dans 1.700 m² jard. sél. 44 m² (cheminées) s. à m., cuis. [redacted] 1 chbre, 1 bureau s. bains en [redacted]ardin. 1er étage : [redacted] + grenier, ss-sol [redacted] à faire
J.A. TIFFEN
[redacted], bd Haussmann-8e, 766-04-66.

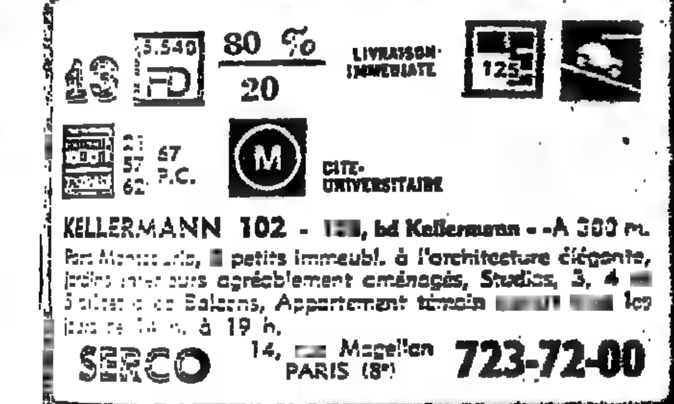
PROVENCE - ALPILLES
Bastide XVIIIe s., dans site protégé. Jardin de pins, cyprès, lavande. 10 ha de bois et terres. Ag. E. GARCIN, 8, bd Mirabeau, 13210 St-Rémy-de-Provence. T. (90) 92-01-58.

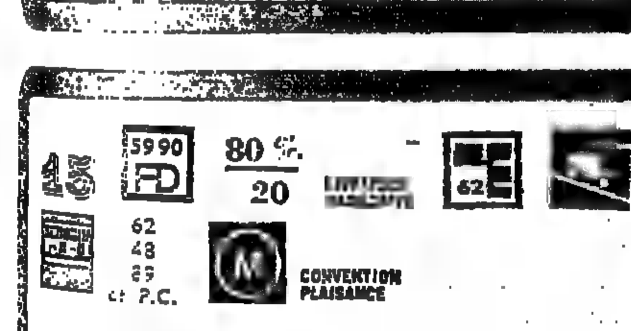
YONNE 150 [redacted] Paris. Belle ppté - Vue parc 7.000 m2. S/[redacted] av. appt gardien. R.-de-ch. : hall, grand salon, gde s. à m., cuis., 4 ch. av. cab. toil., gde s. bns. E. El. Ch. cent. mazout. Px 800.000 F.

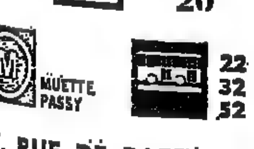
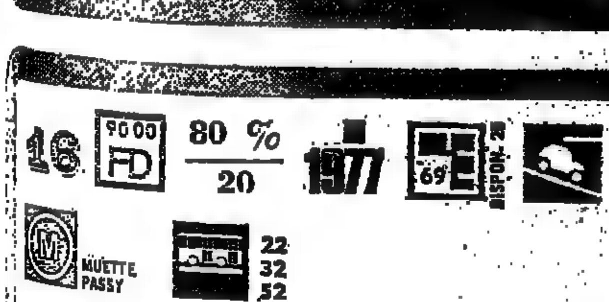
YONNE 150 [redacted] - Belle propr. - Parc 2.600 m2. Vaste s/sol. Salle jeux. Bureau. Gd garage. Chauff. buanderie. [redacted] : gde entrée, gde cuis. Vaste séjour. 2 ch. S. de bains + [redacted] toil. Etage : 3 ch., bns, w.-c. E. El. Ch. cent. 600.000 F. Cabinet [redacted]ENANT 89300 JOIGNY - T. (86) [redacted]

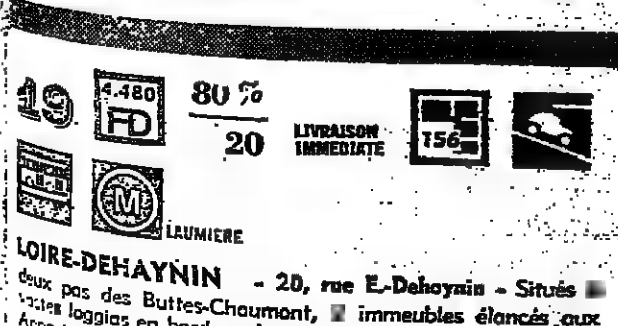
les annonces classées du
Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures
au **233.44.21**
Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

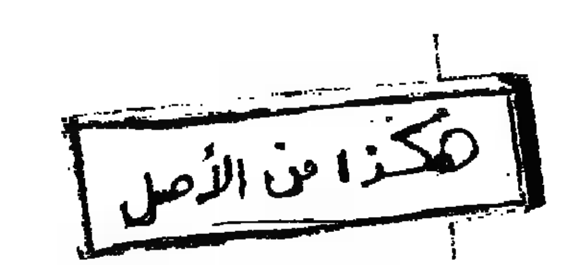



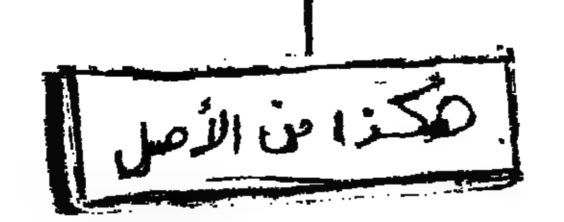




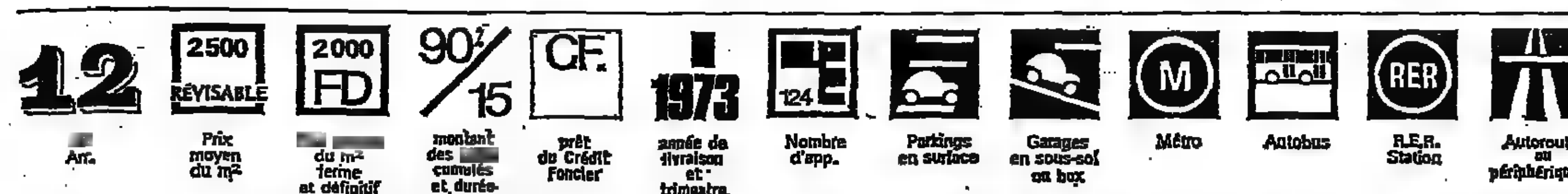



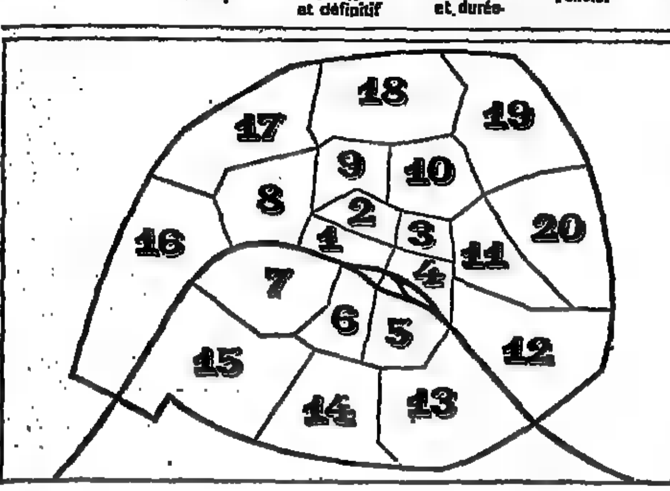


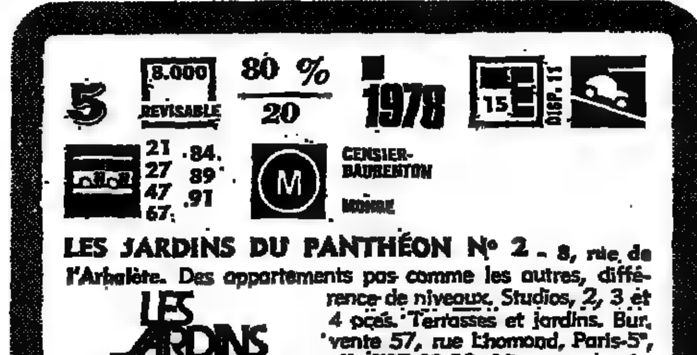




LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

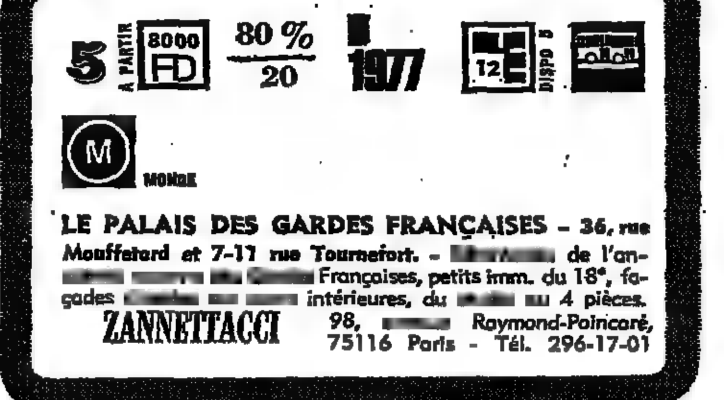






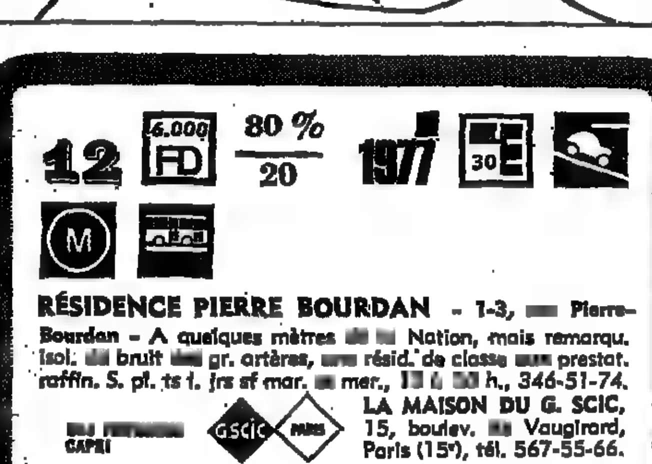
LES JARDINS DU PANTHÉON Nº 2 - 8, rue de l'Arbalète. Des appartements pas comme les autres, différence de niveaux. Studios, 2, 3 et 4 pcés. Terrasses et jardins. Bur. vente 57, rue Lhomond, Paris-5e, tél. 707-02-30. Vis. [redacted] les jrs et samedi 10 à 12 h., sauf. dim.

LES JARDINS DU PANTHÉON



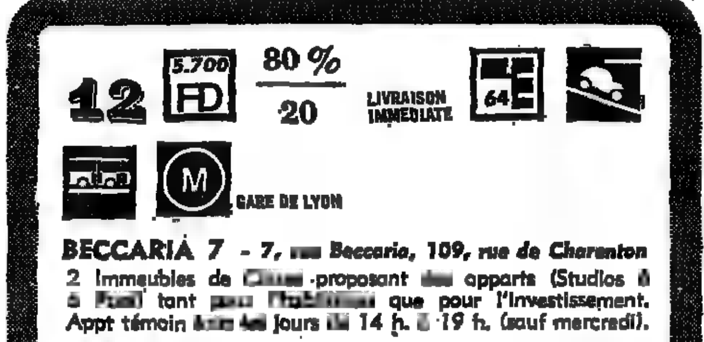
LE PALAIS DES GARDES FRANÇAISES - 36, rue Mouffetard et 7-11 rue Tournefort. - [redacted] de l'an[redacted] Françaises, petits imm. du 18e, façades [redacted] intérieures, du [redacted] au 4 pièces.

ZANNETTACCI 98, [redacted] Raymond-Poincaré, 75116 Paris - Tél. 296-17-01



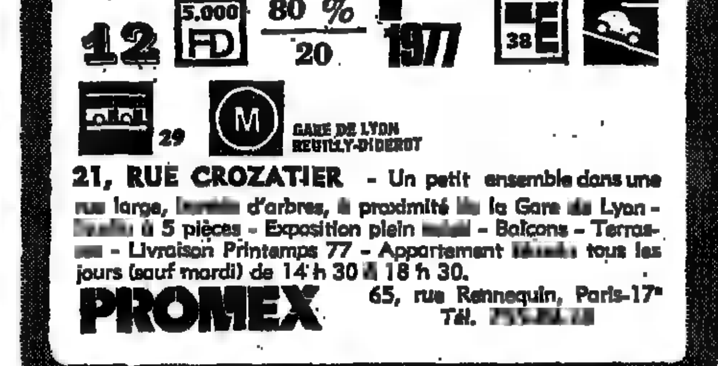
RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, [redacted] Pierre-Bourdan - A quelques mètres [redacted] Nation, mais remarqu. isol. [redacted] bruit [redacted] gr. artères, [redacted] résid. de classe [redacted] prestat. raffin. S. pl. ts t. jrs sf mar. [redacted] mer., 11 à 20 h., 346-51-74.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. [redacted] Vaugirard, Paris (15e), tél. 567-55-66.



BECCARIA 7 - 7, [redacted] Beccaria, 109, rue de Charenton. 2 Immeubles de [redacted] proposant [redacted] apparts (Studios à 5 Pces) tant [redacted] que pour l'investissement. Appt témoin [redacted] jours [redacted] 14 h. à 19 h. (sauf mercredi).

SERCO 14, rue Magellan PARIS (8e) 723-72-00



21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une [redacted] large, [redacted] d'arbres, à proximité [redacted] la Gare de Lyon - [redacted] à 5 pièces - Exposition plein [redacted] - Balcons - Terras[redacted] - Livraison Printemps 77 - Appartement [redacted] tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.

PROMEX 65, rue Rennequin, Paris-17e Tél. [redacted]



KELLERMANN 102 - 102, bd Kellermann - A 300 [redacted] Montsouris, 3 petits [redacted] à l'architecture élégante, jardins [redacted] agréablement aménagés. Studios, 3, [redacted] et 5 pièces avec Balcons. Appartement [redacted] les jours de 14 h. à 19 h.

SERCO 14, rue Magellan PARIS (8e) 723-72-00



« CAP SUD » - Place de Rungis - A [redacted] du Parc Montsouris, une gamme d'appart. bien conçus, du studio au [redacted] place lundi, [redacted] vendredi de 14 h. à 20 h., sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21.

LA MAISON DU G. SCIC, 16, [redacted] de Vaugirard, Paris (15e), tél. 567-55-66.



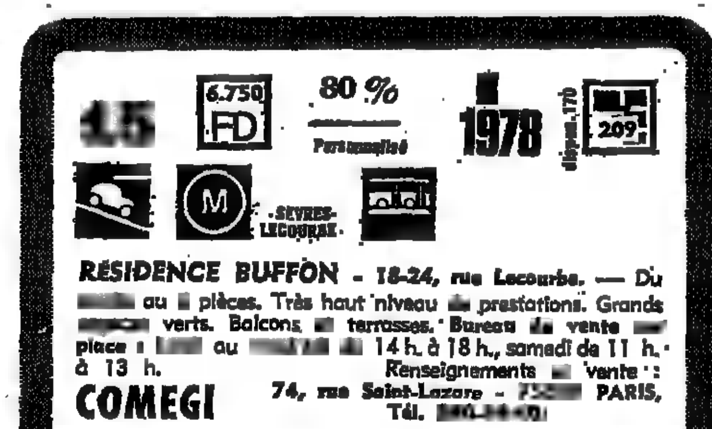
IMMEUBLE « INVALIDES-SUFFREN » - 54, av. de la Motte-Picquet - Imm. de 8 [redacted] village suisse, pr. Champ-de-Mars. App. lux. équip. [redacted] magnif. loggias. Studios. Chambres individ. Boxes. A 10 mn Etoile, Quart. Lat., Opéra. Visite sur rendez-vous. 296-17-01

ZANNETTACCI PUJOS S.A. 98, av. [redacted] 75016 Paris.



VOUILLÉ-PLAISANCE - 3e tranche, 86, rue Labrouste quelques apparts [redacted] pièces, 107 m2 + Balcon, double exposition s/rue [redacted] jardin intérieur. Appart. témoin ts les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mardi [redacted] mercredi).

SERCO 14, rue Magellan PARIS (8e) 723-72-00



RÉSIDENCE BUFFON - 18-24, rue Lecourbe. — Du [redacted] au [redacted] pièces. Très haut niveau [redacted] prestations. Grands [redacted] verts. Balcons [redacted] terrasses. Bureau de vente [redacted] place : [redacted] au [redacted] 14 h. à 18 h., samedi de 11 h. à 13 h. Renseignements [redacted] vente :

COMEGI 74, rue Saint-Lazare - [redacted] PARIS, Tél. [redacted]

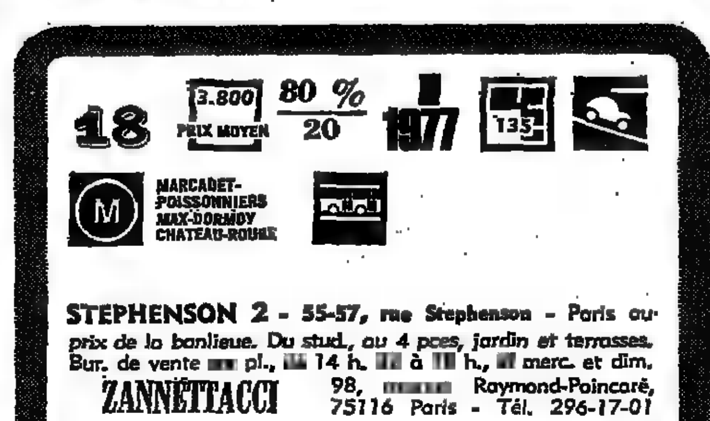


LES JARDINS DE POLYMNIE - 21-23, [redacted] François-Gérard, angle [redacted] Théophile-Gauthier - Im. de tr. gd stand. aut. d'un jard. de 3.000 m2. Du stud. [redacted] m2, au 6 p. 180 m2. S. pl. t.l.j. [redacted] dim., lun. [redacted] vend. [redacted] 10-12 h. 30, 14-19 h., tél. 224-66-26 [redacted] S.P.E.I., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8e, 256-55-11 [redacted] & VALETTE.

SPEI



57, RUE DE PASSY - Emplacement privilégié [redacted] La Muette et le Trocadéro, [redacted] de 8 étages, du mini stud. au [redacted] p., [redacted] en étage sup. [redacted] s.-pl. et appt modèle ts les jours [redacted] h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 19 h., S.L.E.T.R.A., 125, r. du Cherche-Midi, [redacted] PARIS, Tél. 783-24-28 - 306-36-57, poste 18.



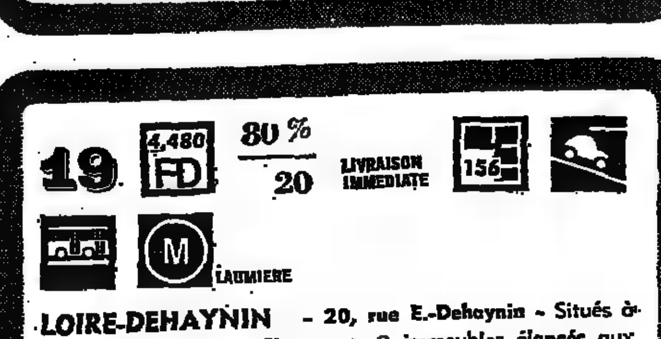
STEPHENSON 2 - 55-57, rue Stephenson - Paris ou prix de la banlieue. Du stud., au 4 pces, jardin et terrasses. Bur. de vente [redacted] pl., [redacted] 14 h. [redacted] à [redacted] h., [redacted] merc. et dim.

ZANNETTACCI 98, [redacted] Raymond-Poincaré, 75116 Paris - Tél. 296-17-01



IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 22, av. [redacted] Saint-Ouen - Du [redacted] au [redacted] pièces. Grands jardins intérieurs. Bureau [redacted] appartement témoin [redacted] après-midi, sauf mardi et dimanche. Téléphone : 522-43-00

ZANNETTACCI PUJOS S.A. 98, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris - Tél. 296-17-01



LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E.-Dehaynin - Situés à deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles élancés aux vastes loggias en bordure du quai [redacted] Loire. 4 et 5 pièces. Appartement témoin [redacted] jours [redacted] 14 [redacted] à 19 heures. (sauf mercredi).

SERCO 14, rue Magellan PARIS (8e) 723-72-00

« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous [redacted] constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de [redacted] lecteurs dans la recherche [redacted] le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat :

cde

Comptoir des Entrepreneurs
6 rue Volney Paris 2e - Tél. : 260.35.36.
Tous les financements immobiliers depuis 1848.

D'UNE REGION A L'AUTRE

Midi-Pyrénées

Vive tension entre le préfet et les élus à propos du budget

De notre correspondant régional

Toulouse. — Le divorce [redacted] consommé en Midi-Pyrénées entre le représentant du gouvernement [redacted] conseil régional. La discorde était apparue [redacted] la [redacted] novembre [redacted] lorsque M. Tony Roche, préfet [redacted] région, avait qualifié d'« irrationnel » le plan établi par [redacted] public régional. M. [redacted] Savary avait [redacted] le vocabulaire du préfet comme « *une véri-* [redacted] ».

[redacted] d'un armistice, d'un [redacted] ou [redacted] *capitulation en rase* [redacted] Dans [redacted] qui [redacted] le représentant du pouvoir [redacted] aux [redacted] région, chacun [redacted] pour l'instant sur [redacted] posi-[redacted] Fort [redacted] quasi-unanime à la tête du conseil régional, M. Alain Savary, qui est aussi le porte-drapeau de l'opposition de gauche pour la recon-[redacted] municipalité [redacted] Toulouse, [redacted] pairs, qui l'ont suivi, [redacted] repousser [redacted] propositions budgétaires présentées *par le préfet.* [redacted] *régional* [redacted]

Le [redacted] *régional* [redacted] un budget qu'il a estimé [redacted] « *le plus raisonnable* » : 56 727 F, *contre 36 millions* de *francs* l'an [redacted] représente [redacted] F [redacted] 15,44 F [redacted] 1976 et une charge réelle [redacted] 7,74 F [redacted] année [redacted] F l'an [redacted] préfet [redacted] proposé [redacted] faire [redacted] cette [redacted] F [redacted] 13,05 F. [redacted] *point* [redacted] *vue n'a* [redacted] retenu). Le conseil régional n'ira [redacted] chercher ses [redacted] impopulaire augmentation [redacted] pourcentage appliqué aux permis [redacted] conduire [redacted] sur [redacted] grises. [redacted] mutation vont [redacted] 1 %, ce qui procurera un apport de plus de [redacted] millions de francs. Quant [redacted] la [redacted] augmentera en suivant l'indice [redacted] prix : un peu plus de 10 %.

Les investissements de cette an-[redacted] vont [redacted] consacrés en priorité au « désenclavement » routier et [redacted] [redacted]ppement économique. Le [redacted] régional n'a pas hésité [redacted] recourir [redacted] l'emprunt, ce qu'il avait [redacted] dernier. [redacted] millions [redacted] francs qui seront empruntés, [redacted] millions [redacted] viront [redacted] la modernisation [redacted] canal du Midi, sur le [redacted] Toulouse-Villefranche-de-Lauragais. L'Aquitaine [redacted] l'ouest, le Languedoc-Roussillon [redacted] prendront [redacted] leur [redacted] partie du [redacted] qui leur [redacted]

L. P.

Ile-de-France

LES VANDALES DU PARCOMÈTRE

« [redacted] vols opérés sur [redacted] parcomètres [redacted] ampleur », explique le préfet de [redacted] en [redacted] question [redacted] de M. Georges Mesmin, [redacted] (C.D.S.). « Le nombre [redacted] parcomètres [redacted] turés atteint [redacted] trois [redacted] en [redacted] appareil, [redacted] de [redacted] comprenant : le [redacted] de la recette, 80 francs ; les frais [redacted] en état, [redacted] ; [redacted] l'indisponibilité provisoire, [redacted] quatre [redacted] appareils ayant [redacted] en [redacted] ront [redacted] environ 1 400 000 francs. »

« Les [redacted] police, [redacted] le préfet, [redacted] permis, [redacted] premiers [redacted] de l'année, d'appréhender en flagrant [redacted] cinquante [redacted] vols, de [redacted] de parcomètres, qui [redacted] police [redacted] l'objet [redacted] procédures [redacted] » (« Bulletin municipal [redacted] » [redacted] 9 février.)

● [redacted] METRO. — Au [redacted] dernier trimestre [redacted] 1976, [redacted] agressions [redacted] R.A.T.P. Cinquante-trois contre [redacted] agents [redacted] Régie. [redacted] de [redacted] des [redacted] respectivement de cent cinquante [redacted] soixante-quinze.

● LE SCHEMA DE [redacted] ET LE COMITE ECONOMIQUE. — [redacted] économique [redacted] d'Ile-de-France a donné, [redacted] février, [redacted] d'aménagement [redacted] (S.D.A.U.) [redacted] la [redacted] de Paris qui [redacted] grandes orientations de politique [redacted] en matière [redacted] population, de transport, d'emploi, [redacted] de vie.

Adopté [redacted] octobre 1976 par [redacted] Conseil [redacted] Paris, le S.D.A.U. de la Ville [redacted] sera examiné prochainement par le conseil [redacted] d'Ile-de-France qui [redacted] s'il est [redacted] le S.D.A.U. régional. [redacted] directeur [redacted] à l'approbation ministérielle.

Auvergne

PRIORITÉ AUX ROUTES

(De [redacted] correspondant.)

[redacted] — Le [redacted] régional d'Auvergne a voté, [redacted] 8 février, [redacted] budget [redacted] 45 millions [redacted] qui, [redacted] options, ne [redacted] guère [redacted] celui [redacted] passées. Les conseillers ont manifesté à nouveau leur désir de contenir la [redacted] locale (on [redacted] 25 [redacted] 28 [redacted] par habitant) [redacted] veillant à *poursuivre l'effort* [redacted] économique en Auvergne (19,8 millions seront [redacted] à [redacted] dernier chapitre). C'est [redacted] qui en [redacted] principal bénéficiaire.

Pour l'emploi, le conseil régional a manifesté « *sa profonde préoccu*[redacted] ». En ad[redacted]t [redacted] « *rallonge* » de 2 millions de francs s'ajoutant aux 4 [redacted] prévus pour l'industrialisation, [redacted] a voulu marquer [redacted] intention de [redacted] les implantations [redacted] artisanales, donc les [redacted] d'emplois.

[redacted] secteurs sur lesquels porteront les [redacted] télécommunications, l'humanisation des hospices, les [redacted] vorisées, [redacted] « contrats de [redacted] », [redacted] tourisme, le thermalisme, l'agriculture, l'alimentation [redacted], la lutte contre la pollution [redacted] régional [redacted] volcans d'Au-[redacted] — *J.-P. Rouger.*

Lorraine

UNE SUBVENTION DE 200 000 F POUR ACCÉLÉRER LES RECHERCHES MINIÈRES DANS LES VOSGES

(De [redacted] correspondant.)

Epinal. — [redacted] Vosges, [redacted] vieille [redacted] minière, peuvent-elles retrouver [redacted] domaine une prospérité qui fut leur, du Moyen Age [redacted]'à la moitié [redacted] dix-huitième [redacted] ? [redacted] recherches [redacted] par le Bureau [redacted] recherches géologiques et [redacted] (B.R.G.M.) depuis six ans pourraient aboutir prochainement à la [redacted] que certaines ressources [redacted] exploitables.

[redacted] déjà [redacted] font ressortir, [redacted] rappellent, l'existence en qu[redacted] plus ou mo[redacted] importante, en particulier dans [redacted] bassins [redacted] et de Haute-Meurthe, de plomb, de zinc, de cuivre, de fluorine, tungstène, manganèse, nickel, cobalt, uranium, or, argent et barytine.

Le conseil général [redacted] Vosges, qui [redacted] utile d'accélérer [redacted] recherches [redacted] de sa [redacted] subvention [redacted] au [redacted] permettre en 1977 [redacted] des [redacted] approfondies [redacted] pour la recherche du zinc, à Bus-[redacted] Presse-sur-Moselle (cuivre [redacted] argent) [redacted] La Croix-aux-Mines. [redacted] précisément [redacted] La Croix-aux-Mines, capitale minière du versant [redacted] du massif vosgien aux quinzième [redacted] et [redacted] principal [redacted] l'Hôtel [redacted] monnaies [redacted] Lorraine, [redacted] espoirs [redacted] mieux fondés, notamment en ce qui [redacted] le plomb.

YVAN COLIN.

Franche-Comté

● *La gauche* [redacted] *le budget.* — Le [redacted] régional de Franche-Comté s'est de [redacted] réuni [redacted] 7 février pour [redacted] son projet de budget. Le [redacted] février, en première lecture, l'unanimité s'était faite pour ne [redacted] l'adopter, les représentants [redacted] la majorité ne [redacted] prendre seuls la res-[redacted] de [redacted] l'impôt régional. Lundi, l'opposition, [redacted] M. [redacted]dré Boulloche, [redacted] du Doubs (P.S.) et [redacted] de [redacted], a « *accepté de s'abstenir plutôt* [redacted] *de* [redacted] *contre, à* [redacted] *la majo-*[redacted] *favorable, car,* a ajouté M. Boulloches, *il n'est* [redacted] *la région n'ait* [redacted] *budget* ». Seul M. [redacted] Drouet, l'unique représentant du parti communiste au [redacted] régional, [redacted] *négatif.*

NOTRE Télex
POUR VOS COMMUNICATIONS
[redacted] téléphonez [redacted] messages. Nous les [redacted] correspondants nous répondent [redacted] télex : nous vous téléphonons.
étrave
SERVICE TELEX
345.21.62 + [redacted]
[redacted] Daumesnil, 75012 [redacted]

EQUIPEMENT

A PROPOS DE...

LES CONDUCTEURS NOVICES ET LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Deux ans à 90 km-heure ?

Le Centre de documentation et d'information [redacted] publie, dans son bulletin du mois de février, des données statistiques sur les accidents de voiture et notamment [redacted] ceux provoqués [redacted] novices.

[redacted] faudrait-il [redacted] interroge [redacted] C.D.I.A., prolonger de un [redacted] deux ans le temps de la limitation [redacted] vitesse [redacted] 90 [redacted] à l'heure imposé aux conducteurs novices ? En effet, [redacted] « jeunes » conducteurs (moins [redacted] permis) provoquent trois fois plus [redacted] que [redacted] qui ont détenu leur permis depuis plus [redacted] dix [redacted] D'autre part, le coût des accidents dont ils [redacted] responsables [redacted] supérieur de 40 % [redacted] moyenne.

[redacted] pour l'ensemble [redacted] conducteurs, la fréquence [redacted] accidents a diminué après [redacted] mise en application [redacted] différentes [redacted] tendant [redacted] améliorer la sécurité routière, la fré-[redacted] *accidents* [redacted] *a légère-*[redacted] *augmenté.*

[redacted] même, [redacted] nombre d'accidents provoqués par les pilotes [redacted] vélomoteurs a augmenté régulièrement d'une année [redacted] l'autre [redacted] 1975. Pour mille vélomoteurs en circulation en 1975, on a dénombré cent soixante-cinq accidents, dont un sur [redacted]

Enfin, [redacted] pilotes de [redacted] cyclettes — [redacted] s'agit [redacted] plus [redacted] jeunes — causent, [redacted] proportions gardées, [redacted] plus [redacted] corporels [redacted] automobilistes, [redacted] la sécurité [redacted] domaine se soit [redacted] améliorée entre [redacted]

[redacted] documentation [redacted] l'assurance, 2, [redacted] d'Antin, [redacted] Paris.

QUALITÉ DE LA VIE

Nouveaux cas de dermatose chez les enfants de Seveso

Le maire dénonce la [redacted] des scientifiques

De notre correspondant

[redacted] — Sept mois après avoir été polluée [redacted] un nuage [redacted] dioxine, échappé accidentellement de l'usine chimique Icmesa, la commune [redacted] en Lombardie, [redacted] nouveau en état d'alerte. [redacted] en [redacted] de fermer pour une [redacted] l'école élémentaire parce que de nombreux élèves — un sur quatre au moins — selon un responsable régional de l'hygiène, souffrent d'acné. Cette maladie de la peau, due, semble-t-il, au chlore contenu dans le nuage toxique, n'est pas [redacted] seul motif d'inquiétude : on a également constaté dans la région sinistrée des [redacted] yeux et des troubles [redacted]

Aucun cas de malformation de nouveau-né n'a été signalé jusqu'à présent, mais on s'interroge sur les effets à long terme de la dioxine. Trente et une femmes ont subi un avortement thérapeutique sur place, d'autres — leur nombre n'est pas connu — à l'étranger. Un [redacted] allemand [redacted] plu-[redacted] foetus [redacted] y [redacted] d'éventuelles anomalies.

Avec l'apparition de troubles dermatologiques et oculaires, les polémiques ont repris de plus belle à Seveso. Si la population reproche aux pouvoirs publics d'être lents et inefficaces, ceux-ci se plaignent de la légèreté avec laquelle les habitants considèrent les mesures d'hygiène. Après avoir envahi, le 10 octobre dernier, la zone interdite, certaines familles n'auraient-elles pas involontairement transporté de la dioxine à l'extérieur ? [redacted] en a effective-[redacted] trouvé en [redacted] des trois secteurs pollués qui sont, en principe, assujettis à [redacted] contrôles très stricts.

Les pouvoirs publics critiquent *surtout* les hommes de science, qui portent dans cette [redacted] grande part de responsabilité. Leurs atermoiements durent depuis l'été dernier. On [redacted] tenté d'y voir autant d'indifférence que d'incompétence. « *Nous avons* [redacted] *prendre les premières mesures,* déclarait récemment le maire de Seveso, au cours d'un [redacted] radio-*télévisé,* [redacted] *savoir devant quel phénomène nous* [redacted] *trouvions. La science,* [redacted] *début, a fait preuve de* [redacted] *impardonnable.* » Le président de la région lombarde a enchaîné : « *On ne peut décharger* [redacted] *responsabilités sur* [redacted] *pouvoirs politiques...* [redacted] *encore comment vaincre* [redacted] *dioxine.* »

De fait, le fameux four qui devait servir à brûler la couche extérieure [redacted] terre [redacted] A — la plus polluée — n'a toujours [redacted] commandé, alors que trois entreprises [redacted] proposent [redacted] le construire. Il [redacted] vrai que beaucoup d'habitants de Seveso s'opposent à l'édification [redacted] « monu-[redacted] à la dioxine ». [redacted] revanche, [redacted] désinfection [redacted] la terre, [redacted] plantes [redacted] des édifices se poursuit. [redacted] problème n'est pas financier : [redacted] différentes subventions [redacted] ajoutés [redacted] (12 millions de francs), versés par [redacted] Roche de laquelle dépendait l'usine Icmesa.

ROBERT SOLÉ.

● [redacted] — Pour avoir pollué les [redacted] Garonne, une importante société toulousaine, spécialisée [redacted] galvanoplastie et le traitement [redacted] métaux, son directeur général [redacted] deux de ses ingénieurs ont [redacted] condamnés à de sévères [redacted] la cour d'appel de Toulouse.

Au total, [redacted] société Métodécor devra verser une [redacted] globale de 803 [redacted] F aux préfets des départements [redacted] la Haute-[redacted] du Tarn-et-Ga-[redacted] ainsi qu'à une quinzaine de sociétés [redacted] pêche. Sur le plan pénal, M. Pierre Bos, directeur [redacted] la Métodécor, a été condamné à 1 000 F d'amende. Deux ingénieurs [redacted] société, MM. [illegible] et Garbadot, [redacted] été condamnés chacun à [redacted] mois de prison avec sursis et à 1 000 F d'amende. — *(Correspond.)*

TRANSPORTS

CONCORDE A DALLAS !

([redacted] notre correspondant.)

New-York. — La direction [redacted] la compagnie américaine Braniff Airways devait annoncer, [redacted] 10 février, qu'elle avait conclu un accord [redacted] Air France et British Airways pour l'exploitation de Concorde entre Londres [redacted] Paris, Washington [redacted] trois [redacted] semaine sont prévus. Entre Washington [redacted] Dallas, Concorde serait piloté par un équipage [redacted] Braniff et considéré [redacted] un avion [redacted] (1).

Avant que cette nouvelle ligne puisse être desservie par Concorde, trois [redacted] devront toutefois être levés : l'administration [redacted] l'aviation [redacted] F.A.A.) devra accorder [redacted] l'appareil un certificat [redacted] vol ; [redacted] bureau [redacted] l'aéronautique [redacted] pour le changement d'équipage ; [redacted] ministère [redacted] transports devra, comme il l'a fait pour Washington [redacted] New-York, autoriser Co[redacted] à [redacted] provisoire, [redacted] Dallas.

Cet accord, [redacted] façon, [redacted] peut avoir que [redacted] bénéfiques [redacted] l'image [redacted] Concorde dans l'ensemble [redacted] Etats-Unis, et notamment [redacted] York, [redacted] l'on [redacted] *que les* [redacted] portuaires doivent dire, [redacted] mois prochain, [redacted] ou [redacted] l'atterrissage [redacted] l'appareil supersonique franco-britannique.

LOUIS WIZNITZER.

(1) [redacted] moment, on apprend [redacted] passé [redacted] 727 « avancés » [redacted] option [redacted] appareils [redacted] prendra [redacted] ces [redacted] triréacteurs [redacted] premier [redacted] 1978. [redacted] exploitera donc, [redacted] quatre-vingt-trois Boeing 727...

● TARIFS MANIPULES AUX ETATS-UNIS. — Aux [redacted] Unis, [redacted] a mis [redacted] [redacted]pagnies aériennes [redacted] Lufthansa et amé-[redacted] Airways [redacted] Trans [redacted] Airlines, auxquelles i[redacted] reproché [redacted] manipuler [redacted]

● [redacted] L'EVOLUTION [redacted] SALAIRES ONT COMMENCE, mardi [redacted] février, [redacted] la direction [redacted] organisations syndicales. F.O. a indiqué qu'elle ne signera aucun accord dans [redacted] mesure où la direction a fixé le cadre des *discussions* dans la perspective d'une augmentation des prix de 6,5 %. La C.G.T. a également exprimé son hostilité à un accord qui lierait [redacted] problèmes [redacted] rantie [redacted] l'emploi [redacted] ceux relatifs aux rémunérations.

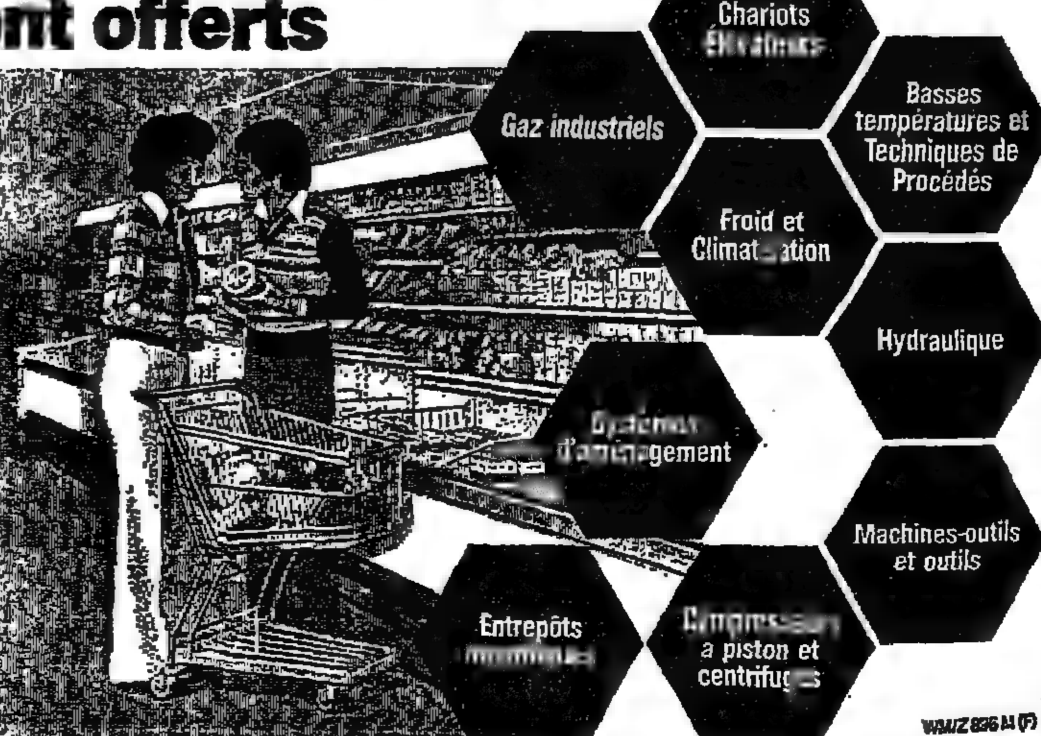
● [redacted] *en* [redacted] *: six millions de p*[redacted] — Swissair a transporté, en 1976, [redacted] 125 831 [redacted] une hausse [redacted] à [redacted] précédente — dont 670 000 [redacted] et la [redacted] coefficient de remplissage [redacted] avions [redacted] compagnie helvétique qui [redacted] *87 villes réparties dans* [redacted] *pays,* a progressé d'une année [redacted] l'autre de 55 % [redacted] 59 %.

● DES ECLUSES AUTOMATI-[redacted] — L'automatisation de cent cinquante-trois [redacted] sur les petits [redacted] du [redacted] dit « Freycinet », [redacted] dans quelques [redacted] programme national de modernisation se [redacted] au rythme annuel [redacted] cinquante écluses environ sur les canaux [redacted] du nord-est de [redacted] France, entre [redacted] 1979. [redacted] à l'automatisation, [redacted] bateaux (péniches ou [redacted] de plaisance) pourront franchir une écluse sans la présence d'un éclusier et avec le minimum d'interventions du marinier ou du plaisancier.

Afin de permettre d'apprécier d'un coup d'oeil les produits qui vous sont offerts

LINDE équipe [redacted] magasins. Pour une présentation [redacted] des produits offerts dans de nombreux domaines, que ce [redacted] hypermarchés, [redacted] supermarchés, superettes et magasins spécialisés. LINDE se charge de créer les conditions vous permettant de vous informer rapidement [redacted] de choisir en connaissance de cause.

LINDE ne conçoit [redacted] que [redacted] équipements de magasins. LINDE est une société moderne, active dans [redacted] domaines [redacted] biens d'équipement et des services. Elle [redacted] offre [redacted] diversification [redacted] produits résolument orientés vers l'avenir et [redacted] toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.





Linde Froid [redacted] Climatisation
Rue de [redacted] Croix de l'Orme
Morainvilliers
78630 Orgeval
Tél. 975.73.00

LA VIE ÉCONO

CONSTRUCTION NAVALE

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE
FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 700.87.34
M° St-Sébastien. Fermé le samedi.

(PUBLICITÉ)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN
COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
N° 3/77

Le COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture d'équipements informatiques.

Les entreprises intéressées par ce présent avis peuvent retirer le cahier des charges au Commissariat National à l'Informatique, Route Nationale n° 5, Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3e étage) contre la somme de 300 D.A.

Les offres accompagnées des pièces exigées par la réglementation en vigueur devront être adressées sous pli cacheté au plus tard un MOIS après la parution du présent avis d'appel d'offres au Commissariat National à l'Informatique, Route Nationale n° 5, Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3e étage).

Les enveloppes renfermant les offres devront obligatoirement porter la mention suivante : *APPEL D'OFFRES - EQUIPEMENTS INFORMATIQUES - A NE PAS OUVRIR.*

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix jours (90 jours) à compter de la date d'ouverture des plis.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

TRANSPORTS

CONCORDE A DALLAS ?

(De notre correspondant.)

New-York. — La direction de la compagnie américaine Braniff Airways devait annoncer, le 10 février, qu'elle avait conclu un accord avec Air France et British Airways pour l'exploitation de Concorde entre Londres et Paris, Washington et Dallas. Deux ou trois vols par semaine sont prévus. Entre Washington et Dallas, Concorde serait piloté par un équipage de Braniff et considéré comme un avion américain (1).

Avant que cette nouvelle ligne puisse être desservie par Concorde, trois obstacles devront toutefois être levés : l'administration fédérale de l'aviation (F.A.A.) devra accorder à l'appareil un certificat de vol ; le bureau de l'aéronautique (CAB) devra donner son accord pour le changement d'équipage ; le ministre des transports devra, comme il l'a fait pour Washington et New-York, autoriser Concorde à se poser, au moins à titre provisoire, à Dallas.

Cet accord, de toute façon, ne peut avoir que des effets bénéfiques pour l'image de marque de Concorde dans l'ensemble des États-Unis, et notamment à New-York, où l'on sait que les autorités portuaires doivent dire, le mois prochain, si elles autorisent ou non l'atterrissage de l'appareil supersonique franco-britannique.

LOUIS WIZNITZER.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SALAIRES

M. RAYMOND BARRE : la politique sociale ne consiste pas à apaiser les revendications corporatistes.

« Je ne considère pas qu'une politique sociale consiste à apaiser temporairement les revendications corporatistes ou des conflits particuliers et à régler par des hausses de salaires des revendications d'ordre qualitatif », écrit le premier ministre, M. Barre, dans le numéro de janvier-février de la revue « Paradoxes ».

« Les objectifs que le gouvernement a arrêtés sur ma proposition, poursuit le premier ministre, sont de trois ordres : respecter la justice sociale, améliorer la situation de l'emploi et développer le sens de la responsabilité dans tous les rouages de la société... c'est-à-dire responsabilité des individus et des associations. »

● M. GEORGES SEGUY (C.G.T.) : « Le plan Barre est une sinistre duperie », a affirmé le secrétaire général de la C.G.T., mardi 8 février, au marché de Rungis, estimant que le plan gouvernemental « écrase le pouvoir d'achat des salariés ».

AGRICULTURE

RÉUNIS EN CONGRÈS A LORIENT

Les salariés agricoles C.F.D.T. dénoncent le « durcissement » du patronat paysan

Organisation majoritaire des salariés agricoles de la production, des coopératives et de divers organismes, la Fédération générale de l'agriculture (F.G.A.-C.F.D.T.) tient son septième congrès à Lorient (Morbihan) du 9 au 12 février.

« Les salariés de l'agriculture ont à affronter un patronat décidé, qui ne cédera que devant des actions répétées et de masse », peut-on lire dans le rapport sur les « orientations pour l'action », qui conclut que les changements « passent par un autre système économique et politique ».

Tous les trois ans, la Fédération générale de l'agriculture (F.G.A.-C.F.D.T.), qui est l'organisation majoritaire des salariés agricoles, met une note discordante dans le concert paysan en évoquant les rapports salariés-paysans.

Le rapport sur les « orientations pour l'action », présenté par M. François Bouille et qui retrace les actions et les conflits engagés avec plus ou moins de succès pour faire aboutir ces revendications, n'échappe à la règle.

« *Le patronat de l'agriculture n'a jamais été particulièrement ouvert, que ce soit dans les exploitations ou les organismes. Mais depuis 1974, nous constatons un durcissement accentué de nos rapports avec les employeurs de l'agriculture* », note le rapporteur. Il souligne la dénonciation de conventions collectives (Maine-et-Loire, Cher) ou d'accords d'entreprises (coopérative laitière de Haute-Normandie), le non-respect d'accords nationaux par la Fédération des coopératives laitières ou la Fédération nationale des exploitants, la durée de certaines grèves dans des caisses de mutualité ou de crédit agricole.

Ce durcissement des responsables paysans est, selon la F.G.A.-C.F.D.T., la conséquence des conditions économiques actuelles : « *Les ex-fascistes, les démocrates-chrétiens ou radicaux de l'après-guerre ne sont plus animés par une quelconque philosophie, ne sont plus inspirés par le dévouement et quelques autres valeurs ruralistes. Hommes nouveaux ou responsables anciens se caractérisent par une certaine façon d'exercer le pouvoir : ce sont essentiellement des gestionnaires (...), préoccupés de la rentabilité et des profits pour leur entreprise. On conserve encore les idées de mutualisme, de coopération, de défense unitaire du paysan. Cela sert à masquer, à essayer de cacher aux paysans, aux salariés, à l'opinion publique, les réalités cruelles de l'évolution de l'agriculture.* »

Il s'agit d'une évolution très lente, difficilement perceptible, car « *les petites et moyennes exploitations agricoles ne sont pas encore dissociées de la politique jouée par les grosses* ». Toutefois, une « *fracture de classes* » est dès à présent décelable, et le rapporteur de la F.G.A. estime que « *l'objectif de Debatisse* (président de la F.N.S.E.A.) *est d'empêcher que cette fracture de classes fasse tomber les paysans du côté des travailleurs salariés. Aussi développe-t-il le projet d'une alliance des classes moyennes* (1) *qui rattacherait les paysans à un syndicalisme des indépendants* ».

Le système capitaliste est, selon le rapport, le responsable d'une telle situation. Aussi la F.G.A. réclame des changements qui « *passent par un autre système économique et politique* ». Toutefois la fédération estime que le socialisme doit avoir trois préoccupations en matière agricole : créer des unités de production de taille moyenne à plusieurs travailleurs où ceux-ci sont à égalité ; donner un pouvoir réel aux producteurs et aux consommateurs dans les firmes agro-alimentaires ; transformer enfin les organismes professionnels et publics agricoles pour qu'ils assurent un véritable service public à l'agriculture et pour qu'ils cessent d'être des institutions corporatistes. — A. G.

(1) M. Chirac a félicité M. Debatisse de son action dans ce sens, vendredi 4 février, lors de la journée des éleveurs, à Clermont-Ferrand.

Présidée par M. J.-C. Sabin

LA COOPÉRATIVE OCCITANE SACO EN DIFFICULTÉ

Les diminutions de récoltes provoquées par la sécheresse de l'été ont mis plusieurs coopératives en difficulté. Dans le groupe agricole Maillot-Malakoff (GAMM) — anciennement dénommé Mac-Mahon — l'Union des coopératives céréalières (UNCAC) a fait un chiffre d'affaires consolidé de 2,21 milliards de francs (— 5 %), la marge d'autofinancement brute tombant de 13 à 8 millions de francs. Les résultats ont été moins mauvais pour l'autre branche du groupe : le chiffre d'affaires de l'Union des coopératives d'approvisionnement (UNCAA) est revenu de 1,57 à 1,53 milliard de francs, la marge brute restant de l'ordre de 4,6 milliards de francs.

Les difficultés liées à la diminution des approvisionnements ont été problèmes de gestion. C'est ainsi que, problèmes de gestion. C'est ainsi que dans le Tarn, la coopérative occitane SACO a clos son exercice avec un déficit dépassant 7 millions de francs.

Le président de la SACO est M. Jean-Claude Sabin, membre du conseil d'administration de la Fédération nationale des exploitants (F.N.S.E.A.), qui préside également le SYNERCAU, groupe de conseil et de révision comptable des coopératives, et porte-parole du GRAP, Groupe de recherche et d'action paysan, constitué autour de M. Michel Debatisse, président de la F.N.S.E.A. Un plan de redressement de la SACO a été élaboré ; il prévoit le retour à l'équilibre au cours de l'exercice 1977, grâce à la réalisation de certains biens immobiliers et à condition que le Crédit agricole accorde de nouvelles facilités financières.

CONSTRUCTION NAVALE

L'Europe accueille favorablement les propositions de Tokyo de réduction de la production nippone

Les propositions japonaises tendant à réduire le quasi-monopole des chantiers navals nippons dans le monde ont été bien accueillies par les partenaires européens de Tokyo qui discutent encore ce mercredi 9 février, à Paris, à l'O.C.D.E., de la crise de la construction navale.

● A BRUXELLES, le conseil des ministres des affaires étrangères des Neuf a trouvé ces propositions « intéressantes ». Elles constituent, a estimé M. Etienne Davignon, commissaire européen chargé des questions industrielles, une bonne base pour poursuivre les discussions avec les Japonais. *(Voir page 2 l'article de Philippe Lemaitre.)*

● A TOKYO, en revanche, un porte-parole de l'Association japonaise des constructeurs de navires a déclaré : « *Que nous soyons d'accord ou pas, les mesures annoncées par notre porte-parole de l'O.C.D.E. étaient nécessaires pour empêcher une plus grande détérioration des relations entre le Japon et la Communauté économique européenne.* »

La proposition japonaise porte sur trois points, comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier :

● Le gouvernement de Tokyo augmentera le prix à l'exportation des navires construits dans ses chantiers navals. Cette mesure s'appliquera aux bateaux de tous types. Elle restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1978.

● Pendant la même période, le gouvernement japonais demandera à ses chantiers d'adopter des mesures spécifiques afin de diminuer leurs exportations vers les pays européens les plus affectés. Il s'engage à réduire l'activité de ses entreprises si la part du marché mondial détenu par les chantiers japonais dépasse la moyenne des performances passées.

« L'HUMANITÉ » : le « patriotisme commercial » de M. Ceyrac est déplacé.

L'Humanité du mardi 8 février évoque, sous le titre « *Patriotisme commercial* », les récents propos de MM. Giscard d'Estaing et Ceyrac sur la reconquête du marché intérieur français : « *M. Ceyrac parle de « patriotisme commercial ». M. Giscard d'Estaing tente de culpabiliser les Français accusés de menacer l'emploi quand ils achètent des chemises ou des chaussettes « made in Hongkong*.

» *L'argument est quelque peu déplacé. Au nom de quel patriotisme Rhône-Poulenc abandonne-t-il son usine d'acétate du Péage-de-Roussillon pour aller s'installer au Brésil ? Au nom de quel patriotisme Usinor et Sacilor taillent-ils dans le potentiel sidérurgique du pays ? Au nom de quel patriotisme laisse-t-on les entreprises de la machine-outil licencier à tour de bras ? Au nom de quel patriotisme le gouvernement enterre-t-il les mines de charbon ?*

» *Cette stratégie porte un nom : le redéploiement. Il consiste à abandonner tout ce qui n'est pas immédiatement rentable — au sens où les hommes du grand capital entendent ce terme. Un terme synonyme de gaspillage, d'abandon, d'investissements à l'étranger. Ce que ne dit pas M. Ceyrac, c'est que les produits importés prétendument de pays en voie de développement sont, la plupart du temps, fabriqués par des monopoles qui préfèrent s'expatrier.* »

FABRICANT - VENTE DIRECTE
COUVERTS
ARGENTÉ ET INOX
ORFÈVRERIE
FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 700.67.94
M° St-Sébastien. Fermé le samedi.

IMPRIMERIE

● LE GROUPE D'IMPRIMERIE VICTOR-MICHEL vient d'intenter une double action en justice contre *Télé-7 jours* et la Néogravure d'une part, la Néogravure et la S.D.F. (société holding dont Hachette est l'actionnaire majoritaire) d'autre part. Ces deux procès sont en relation directe avec les transferts, en septembre 1976, des travaux couleurs de *Télé-7 jours* à la Néogravure. Ces travaux, assurés jusqu'alors par Victor-Michel, représentaient pour cette imprimerie, un chiffre d'affaires d'environ 30 millions de francs par an. Le groupe Victor-Michel, qui envisage aujourd'hui de licencier cent cinquante-six personnes, réclame, en conséquence, 70 millions de francs à titre de dommages et intérêts.

Rappelons que le récent protocole signé entre la direction de la Néogravure et le Syndicat du livre C.G.T. (*le Monde* du 4 février) prévoit, en fonction de la réalisation de ces cahiers couleur de *Télé-7 jours*, la création de cent trois emplois, pour lesquels les ouvriers de Victor-Michel bénéficieront d'une priorité.

(PUBLICITÉ)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA DÉFENSE NATIONALE
DIRECTION NATIONALE DES COOPÉRATIVES DE L'A.N.P.
DÉLÉGATION INDUSTRIELLE
E.N.I.B.

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS
DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
N° P.M.I. 76-001

La DNC/ANP - DELEGATION INDUSTRIELLE - DIVISION APPROVISIONNEMENT ROUTE DE DAR-EL-BEIDA - SIDI-MOUSSA, porte à la connaissance des intéressés que le délai de remise des offres concernant la réalisation d'une Menuiserie Industrielle complète en lot unique clés en main, initialement prévu pour le 12 février 1977, est prorogé au 12 mars 1977, à 16 heures, délai de rigueur.

Le reste demeure sans changement.

(PUBLICITÉ)

ON CHERCHE UN ASSOCIÉ :

Industriel autrichien cherche partenaire sérieux pour participation de 25,1 % à 74,9 % dans entreprise thermotechnique (métallurgie).
Chiffre d'affaires annuel : 7 millions de dollars U.S. dont 50 % à l'exportation.
Effectif du personnel : 225.
Equipement des plus modernes.
Tous renseignements chez :

EMACON Exportberatung
A-2551 Enzesfeld - Autriche
Tél. : (0) 2256/2769
Télex : (0) 7/7216 lloyd a.

Mauritius
Central Electricity Board
Quatre Soeurs
Hydro-Electric Project

The Central Electricity Board proposes to construct the Quatre Soeurs Hydro-electric Project. The Works consist of an embankment dam, intake, tunnel, pipeline, power station, tailrace canal and the supply, erection and commissioning of two 7.5 MW turbine generators with transformers, associated plant and transmission lines.

The works will be divided into the following contracts :

Lot No. 1
Civil Works — Construction of Olivia embankment dam including about 300000 cubic metres of earth fill, concrete siphon spillway and intake structure.

Lot No. 2
Civil Works — Construction of a tunnel 660 metres long and mean internal diameter 2.6 metres, surge shaft and supply and erection of steel pipeline about 780 metres long.

Lot No. 3
Civil Works — Construction of Power Station, sub-station, tailrace canal and access roads.

Lot No. 4
Civil Works — Deep River Works consisting of concrete spillway and culverts, and of an open channel.

Lot No. 5
Two 9.375 MVA Francis turbine generators complete with all integral plant and instrumentation.

Lot No. 6
Power Station : electrical and mechanical work and sub-station equipment.

Lot No. 7
About 13 kilometres of 22 kV transmission lines, including steel towers.

Companies interested in tendering for one or more of the above contracts may obtain further details of the Project and of the procedure for the qualifying of tenderers from :

Engineering & Power Development Consultants Ltd., Marlowe House, Station Road, Sidcup, Kent, UK.

OR

Central Electricity Board, Electricity House, Royal Road, Curepipe, Mauritius.

It is anticipated that documents for all contracts will be issued by 1st May, 1977.

Tenders will be opened about 1st August, 1977 and the construction period will be 3 years.

Prospective tenderers are informed that the Central Electricity Board will be granted a loan of U.S. $10 million by the Arab Bank for Economic Development in Africa (BADEA) for the co-financing of the Quatre Soeurs Project.

If you need to know about business in France, you need The Wall Street Journal.

If business developments in France are important to you, The Wall Street Journal speaks your language.

When the National Assembly unveils a new program for fighting inflation...when Renault reports a big increase in profits...when a famous château is placed on sale...in fact, whenever something important happens to business in France, The Wall Street Journal tells you all about it. Accurately *and* objectively.

By reading The Journal regularly, you can be sure you're getting all the facts and opinions you need to stay on top in today's fast-changing business environment.

So get the newspaper that covers the full spectrum of business in France. Ask for The Wall Street Journal at your hotel, newsstand or kiosk today.

Si vous avez besoin d'être au courant des affaires en France vous avez besoin de The Wall Street Journal.

S'il est important pour vous de connaître l'évolution des affaires en France The Wall Street Journal est ce qu'il vous faut.

Quand l'Assemblée Nationale dévoile un nouveau programme anti-inflationnaire...quand Renault annonce un fort accroissement de ses bénéfices...quand un célèbre château est mis en vente...bref, chaque fois qu'un événement important se passe en France dans le monde des affaires, The Wall Street Journal vous en fait part. Avec exactitude et objectivité.

Si vous lisez régulièrement The Wall Street Journal, vous êtes assuré d'avoir les faits et opinions dont vous avez besoin pour rester informé de l'évolution rapide du monde des affaires.

Procurez-vous donc le journal qui informe sur tous les aspects des affaires en France. Demandez The Wall Street Journal à votre hôtel ou dans les kiosques.

The Wall Street Journal

La maison distributrice N.M.P.P.—233-44-22—Département Etranger

(PUBLICITÉ)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN
COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
N° 3/77

Le COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture d'équipements informatiques.

Les entreprises intéressées par ce présent avis peuvent retirer le cahier des charges au Commissariat National à l'Informatique, Route Nationale n° 5, Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3e étage) contre la somme de 300 D.A.

Les offres accompagnées des pièces exigées par la réglementation en vigueur devront être adressées sous pli cacheté au plus tard un MOIS après la parution du présent avis d'appel d'offres au Commissariat National à l'Informatique, Route Nationale n° 5, Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3e étage).

Les enveloppes renfermant les offres devront obligatoirement porter la mention suivante : *APPEL D'OFFRES - EQUIPEMENTS INFORMATIQUES - A NE PAS OUVRIR.*

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix jours (90 jours) à compter de la date d'ouverture des plis.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA RÉFORME DU LOGEMENT

Les H.L.M. durcissent leurs positions

« *Les projets de textes d'application* (de la réforme du logement) *sont si inquiétants, les barèmes annoncés* (de l'aide personnalisée) *si décevants, les prix retenus si éloignés de la réalité, que les principes* (du Livre blanc des H.L.M.) *ne se retrouveront pas du tout au niveau de la mise en œuvre de la réforme.* » C'est ainsi que M. Albert Denvers, président de l'Union des H.L.M., a formulé, mardi 8 février, les réserves grandissantes du secteur social du logement, devant l'assemblée générale de la Fédération des offices d'H.L.M., qu'il préside également. Et de réaffirmer avec plus de force que jamais que les H.L.M. s'opposeront à la généralisation de la réforme — qui ne saurait intervenir avant 1980 — si les résultats de l'expérimentation lancée dans douze départements ne sont pas concluants. A cet égard, l'expérimentation doit conserver son vrai caractère, qui suppose une remise en cause possible, et non devenir un « *rodage* », qui exclut tout retour en arrière. Les H.L.M. veulent qu'en cas d'échec de l'A.P.L. et des nouveaux systèmes de financement une reconversion en prêts H.L.M. classiques soit possible, que les conséquences sociales de la *réforme soient réelles*, que « *l'efficacité de la réforme soit jugée contradictoirement par l'administration, les collectivités locales, les usagers, les caisses d'allocations familiales et les H.L.M., sur une liste de critères en cours d'élaboration* », que la qualité des constructions soit améliorée...

Dans l'immédiat, le bilan de 1976 justifie toutes les inquiétudes : alors que la dotation initiale était de 106 000 H.L.M. locatives, seules 95 000 ont été financées. Pour l'année 1977, le taux d'intérêt des prêts a été relevé, la hausse des prix plafonds de 8 % promise pour octobre dernier et annulée par le « plan Barre » a été remplacée en janvier par une augmentation de 6,5 %, présentée par le ministre de l'équipement comme une « mesure de relance », alors que les indices du coût de la *construction ont augmenté* de 10 à 12 % en un an. « *La mise en place accélérée de crédits n'y changera rien ; nous les consommons moins vite et de manière beaucoup plus limitée qu'en 1976* », a conclu M. Denvers, qui s'est élevé vigoureusement contre les incitations à « *déshabiller* » les programmes. « *Nous nous refusons à produire aujourd'hui un habitat qui soit demain un habitat taré, comme certains de ces logements des années 1950 ou 1960, qui sont souvent notre honte.* »

INFORMATIQUE

D'ici à 1980, C.I.I-Honeywell-Bull entend s'assurer 45 % des commandes du secteur public

M. Jean-Pierre Brulé, P.-D.G. de C.I.I. Honeywell-Bull, a annoncé, le 8 février, au cours d'une conférence de presse, que la société avait réalisé en 1976, pour son premier exercice, un chiffre d'affaires consolidé (hors taxes) de 3,1 milliards de francs. Ce chiffre ne peut être comparé avec les résultats précédents de la C.I.I. et d'Honeywell-Bull en raison des profondes modifications de structure intervenues et de la complexité des opérations de fusion. C.I.I. Honeywell-Bull, a précisé M. Brulé, compte d'ici à 1980 assurer 45 % des livraisons de matériels informatiques au secteur public (administration, sociétés nationales, collectivités locales).

Les ventes ont été réalisées à concurrence de 44 % en France, 44 % à l'étranger et 12 % auprès de clients « indirects » (essentiellement le « partenaire » américain Honeywell). La ventilation par produits n'a pu être communiquée. Les matériels de l'ancienne C.I.I. (Iris 55 et 80) ont connu ces derniers mois un regain de faveur, permettant ainsi d'atteindre, *grosso modo*, dans les administrations les objectifs de commandes définis dans la convention entre la société et l'Etat (650 millions de francs pour la période mars *1976 - mars 1977*).

La société a dégagé en 1976 un cash flow de 529 millions de francs et un bénéfice net après impôts de 87,4 millions. Ces chiffres incluent une partie — 350 millions de francs environ — de la subvention versée par l'Etat à la société. Le reliquat (250 millions de francs) sera versé d'ici au 15 mars 1977, et donc intégré dans les comptes 1977 de C.I.I.-H.B.

Il a été dépensé environ 400 millions de francs pour la recherche, soit 13 % du chiffre d'affaires de C.I.I.-H.B. L'objectif, selon M. Brulé, est « *de ramener ce pourcentage en dessous de 10 %* ». Avant la fusion, Honeywell-Bull consacrait de 7 à 8 % de son chiffre d'affaires à la recherche et la C.I.I. environ 20 % (300 millions de francs en 1974). Les embauches ont été « *gelées* » depuis plusieurs mois au sein de C.I.I.-H.B. et, en 1977, le niveau global de l'emploi devrait rester inchangé. Toutefois, des transferts internes seront effectués pour renforcer les services commerciaux.

Interrogé sur sa politique en matière de mini-informatique, M. Brulé a précisé que C.I.I.-H.B. commanderait plusieurs milliers de mini-ordinateurs au cours des quatre prochaines années. Les commandes pourraient se répartir plus ou moins équitablement entre les Mitra (fabriqués dans l'ancienne usine de Toulouse de la C.I.I. sous la responsabilité du groupe Thomson) et les nouvelles machines (N.M.L.) d'Honeywell.

M. Robert Gest, ancien P.-D.G. de la C.I.I. et directeur général de la société, a annoncé, à l'occasion de la conférence de presse, qu'il démissionnerait de ses fonctions au printemps. Estimant sa « mission accomplie », il va prendre de nouvelles fonctions dans le groupe C.G.E., où il s'occupera notamment des activités électroniques du groupe et de la société Sintra.

[« Incités » par les pouvoirs publics à acheter auprès de C.I.I.-H.B., il semble que de nombreux utilisateurs du secteur public aient choisi d'acquérir des machines C.I.I. de préférence à celles d'origine Honeywell-Bull. Les Iris présentent l'avantage d'être compatibles avec les séries I.B.M., ce qui n'est pas le cas du matériel Honeywell. Cette stratégie permet aux utilisateurs d'avoir de très faibles frais de conversion et de conserver une porte de sortie pour le cas où les futurs produits de C.I.I.-H.B. ne correspondraient pas exactement à leurs espérances.

La démission de M. Gest intervient quelques semaines après celle de M. Chambolle, responsable du développement et de la fabrication des produits C.I.I. Quelles qu'en soient les raisons, elle risque d'aviver les inquiétudes des anciens de la C.I.I. (notamment dans les services d'étude), qui s'interrogent quant à leur tâches au sein de C.I.I.-H.B. — J.-M. Q.]

FAITS ET CHIFFRES

Accidents du travail

- ACCIDENT MORTEL AUX USINES SACILOR DE ROMBAS. — Un ouvrier sidérurgiste âgé de cinquante-huit ans, père de trois enfants, M. Szepaniak, est décédé, mardi 8 février, des suites d'un accident du travail survenu alors qu'il opérait sur un plancher de convertisseur.

Conjoncture

- L'INDICE TRIMESTRIEL DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE FRANÇAISE, qui couvre un champ beaucoup plus large que l'indice mensuel et serre donc de plus près la réalité, s'est inscrit à 125 au troisième trimestre 1976, contre 133 au premier et au deuxième trimestres (sur la base 100 en 1970), soit une hausse de 1,6 % en trois mois. Par rapport au troisième trimestre 1975, la progression est de 11,6 %.

Construction

- « LE MINISTERE DES FINANCES BLOQUE LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX LOCAUX C.G.T. » depuis près de cinq mois, a affirmé, le lundi 7 février à Paris, M. Georges Séguy, qui estime qu'il s'agit là « *d'une entreprise de caractère bassement politique ourdie contre la C.G.T.* ». Le projet de construction en question (90 000 mètres carrés à Montreuil) devrait rassembler les services de la confédération et d'une trentaine de fédérations de branches.

A L'ÉTRANGER

La Corée du Nord obtient de nouvelles facilités pour rembourser ses dettes

La Corée du Nord est-elle sur le point — comme la nouvelle en a couru — de rembourser ses dettes extérieures à l'égard des banques occidentales ? Les négociations qui se déroulent depuis deux mois à Londres entre les représentants de la banque centrale de Pyongyang et ceux du syndicat regroupant les banques créancières britanniques, ouest-allemandes, suédoises et françaises pourraient le laisser croire. Deux accords ont été mis au point pour aider ce pays, qui est pratiquement en « cessation de paiement » depuis le 31 décembre 1976 : le premier concerne les créances commerciales à court terme, qui s'élèvent à plus de 300 millions de dollars ; le second a trait aux créances financières, qui atteindraient, selon certaines informations, près de 700 millions de dollars. Dans les deux cas, les banques occidentales ont accepté un étalement de la dette. Le premier remboursement, soit 5 % de la somme totale, devrait être versé à la fin de l'année 1978 ; le second, soit 10 %, en 1979, et ainsi de suite.

Les discussions de Londres portent sur le taux d'intérêt que devra payer la Corée du Nord pendant la « période de grâce » accordée. A Tokyo, où des négociations similaires ont lieu, concernant une dette nord-coréenne de 260 millions de dollars à l'égard du Japon, les représentants de Pyongyang ont proposé un taux d'intérêt de 7,5 %. Les Japonais exigent pour leur part un taux de 10,45 %. On en est là. En fait, à Londres comme à Tokyo, les banquiers affichent un certain scepticisme quant à un éventuel remboursement. Ils estiment que les Nord-Coréens cherchent à gagner du temps. Il y a dix-huit mois, la Corée du Nord avait déjà obtenu un moratoire. Elle ne l'a pas respecté. On voit mal comment elle pourrait maintenant payer, compte tenu de ses très faibles possibilités d'exportation.

En attendant, les banques françaises concernées, qui sont engagées pour environ 60 millions de dollars, vont devoir provisionner certaines créances. Elles pourraient obtenir du ministère de l'économie et des finances français des avantages fiscaux importants, notamment pour procéder à une telle opération. Les contribuables français prendraient ainsi à leur charge une partie de la dette de la Corée du Nord. — M. D.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Fr. suisses		Fr. français	
48 heures	4 1/8	5 1/8	4	5	1/4	1 1/4	10	10 1/2
1 mois	4 1/2	5	4 1/8	4 5/8	1	1 1/2	10 1/4	10 1/2
3 mois ..	4 3/4	5 1/4	4 1/4	4 3/4	1 1/8	1 5/8		
6 mois ..	5 1/4	5 3/4	4 1/2	5	1 1/2	2	11 3/8	11 5/8

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LAFFITTE-BAIL

INTRODUCTION EN BOURSE DE PARIS

Laffitte-Bail a demandé pour le 15 février 1977 l'admission à la cote officielle de la Bourse de Paris des 912.261 actions de 100 francs nominal, toutes entièrement libérées, composant son capital social. Les actionnaires mettront ce jour-là 120.000 titres à la disposition du marché, au prix d'offre minimum de 110 francs par titre : cette quantité tient compte du fait que le capital de Laffitte-Bail est d'ores et déjà diffusé à hauteur de plus de 30 % dans le grand public.

Laffitte-Bail, SICOMI créée courant 1972 à l'initiative de la Banque Rothschild, compte parmi ses actionnaires une trentaine d'investisseurs institutionnels, dont la Caisse des dépôts, les A.G.F., la compagnie *d'assurances La Zurich, La Mondiale*, la Caisse d'assurances et de prévoyance mutuelle des agriculteurs.

La garantie de la Banque Rothschild. Laffitte-Bail est liée à la Banque Rothschild par un contrat de management et de garantie qui lui assure la bonne fin de ses opérations de crédit-bail ; ces opérations portent, au 31 décembre 1976, sur cinquante-deux contrats. Les interventions sont très diversifiées.

La société s'est parallèlement dotée d'un patrimoine propre loué en location simple, représenté par dix implantations, pour l'essentiel à Paris et en région parisienne. Le capital est ainsi protégé par des actifs immobiliers.

Les investissements ont été multipliés par 5,4 depuis 1973 pour atteindre 315 millions de francs au 31 décembre 1976 ; pendant la même période, le chiffre d'affaires (loyers toutes catégories) s'est accru de près de sept fois et le bénéfice d'exploitation de plus de sept fois et demie.

Le prix d'offre des actions capitalise 8,9 fois le bénéfice de 1976 et correspond à un rendement de 9,54 % sur la base du dividende prévu qui, à raison d'une distribution *de 85 % des profits de l'exercice*, et sous réserve de la décision de l'A.G.O. du printemps prochain, s'élèvera à 10,50 francs par action.

La politique d'investissement et la stratégie de refinancement suivies par la société permettent de prévoir pour le futur une croissance soutenue du dividende. En outre, Laffitte-Bail dispose d'un potentiel d'endettement et n'envisage pas d'augmenter son capital dans un proche avenir.

Laffitte-Bail tient à la disposition du public une note d'information qui a reçu le visa de la C.O.B. n° 77-07 en date du 18 janvier 1977.

PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

Le chiffre d'affaires (h.t.) de l'exercice 1976 s'est élevé à 542 millions 687 757 F contre 429 340 098 F pour l'exercice 1975.

Le chiffre de 1976 comporte une facturation de stock à une filiale nouvelle pour 6 200 000 F.

Le chiffre d'affaires des sociétés françaises du groupe s'élève à 623 842 810 F en 1976 contre 485 millions 421 971 F en 1975.

STATISTIQUES D'ÉMISSIONS DE VALEURS MOBILIÈRES EN FRANCE

Les statistiques définitives des émissions de valeurs mobilières en France pour l'année 1976 — statistiques élaborées traditionnellement par le Crédit lyonnais — font apparaître, avec un montant global de 52,8 milliards de francs, un léger recul de ces émissions (— 4,1 %) par rapport à l'année précédente, année record. Il est vrai. Compte tenu de l'évolution de l'économie française depuis l'été, le bilan est somme toute satisfaisant.

Si au total le montant des émissions d'obligations est resté élevé (40,5 milliards de francs contre 42,3 milliards en 1975), la cadence des émissions a sensiblement varié au cours de l'année, suivant en cela l'évolution de la conjoncture.

Après un fort premier trimestre, le marché obligataire a marqué un certain essoufflement au second trimestre qui s'est prolongé au-delà de l'été.

Les hausses rapides du taux du marché monétaire en février, puis en juillet-août et en octobre liées à la nécessité de la défense du franc ont incité les investisseurs institutionnels à se montrer très réservés et les ménages à adopter une attitude sélective suivant la qualité des signatures, d'autant qu'ils étaient sollicités par d'autres formes de placement telles que les bons du Trésor à intérêt progressif.

La situation du marché obligataire s'est toutefois améliorée en fin d'année. Les mesures prises par le gouvernement pour juguler l'inflation et éviter que la France ne s'installe dans le groupe des pays à monnaie faible ayant commencé à porter leurs fruits, un retournement des anticipations s'est alors dessiné : escomptant une détente des taux avec le ralentissement de la hausse des prix, les investisseurs institutionnels, comme les particuliers, ont souscrit à nouveau aux différents emprunts.

De leur côté, les émissions d'actions (parts de S.A.R.L. incluses) avec un montant de 12,3 milliards sont restées sensiblement au même niveau que l'année précédente. Si les entreprises non financières, avec un montant de 9,5 milliards, ont réussi à collecter par ce biais un montant légèrement supérieur à l'an passé, les prises de participations entre sociétés financières ont marqué un certain ralentissement.

VOITURES D'EXPORTATION T.T.
SEDAX
3, rue Scheffer, 75016 Paris
727.64.64 + 553.28.51 +
Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda
Toutes marques étrangères
Finition exportation
Faible kilométrage
Garantie usine
Toutes possibilités de crédit-leasing
EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H.
DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

C N M E
LA CAISSE NATIONALE DES MARCHES DE L'ETAT
UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

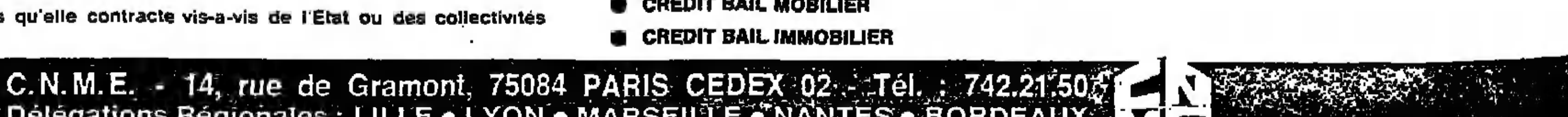
Contrairement à sa dénomination, la Caisse Nationale des Marchés de l'Etat ne limite pas ses interventions au financement des entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat. Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises aux financements bancaires.

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises, QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et commandes publics-lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE
sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretien, études...
La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :
- CRÉDITS DE PRÉFINANCEMENT destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à paiement.
- CRÉDITS DE MOBILISATION pour permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'Administration au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.
- CRÉDITS DE CAUTION garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-a-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entreprises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrement innovation.

EQUIPEMENT - MODERNISATION
nécessitent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules :
- CREDIT MUTUEL A CARACTERE PROFESSIONNEL, INTERPROFESSIONNEL OU REGIONAL
- CREDIT BAIL MOBILIER
- CREDIT BAIL IMMOBILIER



2757 L

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
8 FÉVRIER

Légèrement plus soutenus

Après la baisse sensible enregistrée la veille, les cours ont été un peu plus soutenus ce mardi à la Bourse de Paris avec un volume d'échanges légèrement plus étoffé.

A 13 h. 15, l'indice G.P.K. (Gorgeu-Perquel-Krucker) avait progressé de 0,75 % environ.

Cependant, le nombre des hausses est resté inférieur à celui des baisses originaires pour la plupart du compartiment bancaire, de la construction électrique, du bâtiment et de la métallurgie. Les reculs les plus sensibles ont été relevés sur Bouygues (— 4 %), Grands Travaux de Marseille (— 5 %), Penhoët (— 4 %), Dumez (— 2,5 %) et Radar (— 2,5 %).

En revanche, les pétroles ont été nettement mieux disposés, de même que les chimiques, où l'on a relevé la hausse de Pierrefitte-Auby (+ 2,5 %). La meilleure performance de la séance a été réalisée par Bail-Equipement (+ 4,5 %) suivi de Crédit foncier immobilier (+ 3,4 %).

La petite phrase relevée dans la dernière analyse de conjoncture du C.N.P.F. à propos des perspectives d'expansion — les bases d'une croissance économique plus soutenue, y lit-on, sont jetées pour l'avenir — a peut-être contribué à détendre un peu l'atmosphère boursière. Il reste que, sans l'intervention discrète des organismes de placements collectifs (Caisse des dépôts notamment), les cours se seraient probablement encore dépréciés ce mardi.

Aux valeurs étrangères, une majorité de baisses a été relevée aux américaines, tandis que les allemandes et les pétroles internationaux progressaient. Le mouvement de redressement des mines d'or s'est poursuivi.

Sur le marché de l'or, le lingot s'est traité à 21 690 francs après 21 635 francs, contre 21 495 francs, le napoléon à 234,60 francs contre 234,40 francs. Le volume des transactions est passé de 2,6 à 4,96 millions de francs.

LONDRES

Revigoré par l'espoir que l'Etat, suffisamment nanti, cessera de lancer de nouveaux emprunts, le marché se redresse mercredi matin à l'ouverture. Sensible progrès des industrielles et des banques, ainsi que des pétroles, pourtant faibles au départ. Hausse des fonds d'Etat, mais recul des mines d'or, malgré la fermeté du métal jaune.

OR (ouverture) (dollars) : 136 25 contre 134 78

VALEURS	CLOTURE 8/2	COURS 9/2
War Loan 3 1/2 %	28 3/4	28 3/4
Beecham	406	410
British Petroleum	910 ...	912
Shell	512 ...	515 1/2
Vickers	157 ...	156
Imperial Chemical	345 ...	347 1/2
Courtaulds	104 ..	104
De Beers	199	196 1/2
*Western Holdings	11 3/4	11 3/8
Rio Tinto Zinc Corp.	182 ...	182
*West Driefontein	14 ...	13 7/8

(*) En livres.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	8/2	9/2
1 dollar (en yens)	287 40	285 ..

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SIEMENS. — *Pour le premier trimestre de l'exercice au 30 septembre 1977, le bénéfice net mondial consolidé s'est élevé à 136 millions* de deutschemarks contre 135 millions un an plus tôt.

GULF OIL CANADA. — *Le bénéfice net de l'exercice 1976 ressort à 165,9 millions de dollars contre 176,6 millions de dollars, soit 3,65 dollars par titre contre 3,88 dollars.*

GENERAL MOTORS. — Les comptes de l'exercice 1976 se sont soldés par un bénéfice net sans précédent de 2,9 milliards de dollars contre 1,3 milliard, soit 10,08 dollars par titre contre 4,32 dollars précédemment.

W.R. GRACE AND Co. — Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 1976, la société a réalisé un bénéfice net de 132,1 millions de dollars contre 170 millions en 1975 (compte tenu d'une perte de change de 9,4 millions de dollars en 1976 et d'un profit de change de 32,6 millions en 1975). Par action, le résultat net ressort à 3,55 dollars contre 5,15 en 1975.

JOHANNESBURG CONSOLIDATED INVESTMENT Ltd. — Pour le semestre *clos le 31 décembre 1976, le groupe* fait état d'un bénéfice net de 10,59 millions de rands contre 13 millions, un an plus tôt.

NEW-YORK

Nouvelle baisse

Une nouvelle tentative de reprise a échoué mardi à Wall Street et les cours ont encore fléchi, l'indice Dow Jones cédant 4,07 points pour s'établir à 942,24, après en avoir gagné plus de 3 à mi-séance. Le volume des échanges s'est accru, passant de 20,7 millions de titres à 24,04 millions.

La prolongation des délais accordés à la municipalité de New-York pour le règlement de certaines échéances a été bien accueillie par le marché. En revanche, le discours du président Carter, qui avait initialement suscité des espoirs, a finalement déçu, ne comportant aucun élément vraiment nouveau.

Il n'en a pas été de même pour les indications fournies par le président de la Réserve fédérale, M. Burns, selon lequel « il pourrait être difficile de financer le déficit fédéral *attendu en conservant les taux d'intérêt actuels* ». En laissant ainsi *redouter une future hausse des taux,* M. Burns a incontestablement réveillé l'une des grandes peurs du marché new-yorkais.

Indices Dow Jones : services publics, 109,53 (+ 0,06) ; transports, 227,74 (— 0,45).

VALEURS	COURS 7/2	COURS 8/2
Alcoa	52 ...	51 7/8
A.T.T.	63 1/2	63 1/2
Boeing	40 ..	48 1/8
Chase Manhattan Bank	31 5/8	31 7/8
Du Pont de Nemours	129 3/4	128 1/2
Eastman Kodak	71 ...	72 ...
Exxon	53 1/2	53 1/8
Ford	58 5/8	58 ...
General Electric	50 7/8	51 ...
General Foods	32 ...	32 1/8
General Motors	74 7/8	72 7/8
Goodyear	22 1/4	22 1/8
I.B.M.	270 1/8	270 ...
I.T.T.	33 7/8	33 3/4
Kennecott	27 5/8	28 ...
Mobil Oil	66 3/4	66 7/8
Pfizer	27 ...	27 ...
Schlumberger	62 5/8	62 1/2
Texaco	28 5/8	28 3/8
U.A.L. Inc.	23 ...	22 3/4
Union Carbide	57 1/4	57 7/8
U.S. Steel	45 ..	44 7/8
Westinghouse	17 1/2	17 1/4
Xerox	52 5/8	51 7/8

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1976.)

	7 févr.	8 févr.
Valeurs françaises	95,2	94,9
Valeurs étrangères	98,1	97,9

C^ie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	62,4	61,9

Taux du marché monétaire
Effets privés .... 9 5/8 %

BOURSE DE PARIS - 8 FÉVRIER - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 %	41 50	1 077	GAN (Sté) Centr.	613	610	Lyon-Alemand	93 50	93 50	UFIMEG	81 05	82
5 %	63 50	8 110	Préservatrice S.A.	335 ..	325	Paris-Réescompt	257 ..	257 ..	U.C.I.M.O.	110 00	112 60
[illegible]											

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Gevaert	158 ..	159 40
Glaxo	39 50	39 ..
Grace and Co.	148 20	146 ..
Pfizer Inc.	132 40	134 ..
Procter Gamble	436 ..	426
Courtaulds		8 50
Est-Asiatique	111 90	112 ..
Canadien-Pacif.	C 79 50	81 50
Wagons-Lits		69 ..
Barlow-Rand	10 ..	9 50
Suéd. Allumettes		110 70

HORS COTE

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Alser		540 ..
Bâtibail-Sicomi		600 ..
Cellulose Pin		80 ..
Cofipa-Sicomi	995 ..	1010 ..
Coparex	242 ..	242
Ecco	475 ..	474 90
Eurafrep	800 ..	620 ..
Francarep		97 ..
Intertechnique	180 ..	185 ..
Métall. Minière	58 ..	60 ..
Pronuptia		4268 ..
Sab. Mor Car		156 ..
S.P.R.		202 ..
Ufinex	132 ..	132 ..
Oce v. Grinten		348 ..
Rorento NV	248 ..	248 ..

SICAV

Plac. Institut.	12848 27	12220 55
1re catégorie	10482 48	10276 86

8/2	Emission frais inclus	Rachat net
Actions Sélec.	147 88	141 17
Aedificandi	164 54	157 08
Agfimo	170 10	162 39
A.L.T.O.	151 67	144 79
America-Valor	291 68	278 45
Assurances Plac.	120 82	115 34
Bourse-Investiss.	122 79	120 77
B.T.P. Valeurs	132 58	126 57
C.I.P.	269 46	257 25
Convertibles	116 70	111 08
Convertimmo	123 81	118 20
Drouot Invest.	164 26	156 81
Elysées-Valeurs	164 28	156 81
Epargne-Croiss.	530 16	506 12
Epargne-Inter.	269 92	257 68
Epargne-Mobil.	159 68	152 44
Epargne-Oblig.	139 99	128 64
Epargne Revenu	277 11	264 54
Epargne-Unie	279 48	266 81
Epargne Valeur	176 55	168 54
[illegible]		

Valeurs ne figurant pas à la cote : [illegible]

*Cours précédent

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
612	4,50 % 1973	614 70	615 50	615 50	615 50
1656	C.N.E. 3 %	1640	1641	1641	1631 50
[illegible]					

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

o : offert ; c : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 8/2	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 977	4 972	4 93
Canada ($ can. 1)	4 875	4 857	4 85
Allemagne (100 DM)	206 370	206 125	205 25
Autriche (100 sch.)	28 920	29 020	28 18
Belgique (100 F.)	13 402	13 442	13 36
Danemark (100 krd)	83 870	83 920	83 75
Espagne (100 pes.)	7 221	7 212	7 03
Grande-Bretagne (£ 1)	8 550	8 538	8 57
Italie (1 000 lires)	5 647	5 640	5 425
Norvège (100 k)	93 428	94 840	93 75
Pays-Bas (100 fl.)	196 695	197 350	196 50
Portugal (100 esc.)	15 380	15 420	14 50
Suède (100 krs)	116 458	116 720	116 ...
Suisse (100 fr.)	197 275	197 900	198 ...

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 8/2
Or fin (kilo en barre)	21485 ..	21650 ..
Or fin (kilo en lingot)	21495 ..	21690 ..
Pièce française (20 fr.)	234 80	234 10
Pièce française (10 fr.)	204 50	205 10
Pièce suisse (20 fr.)	203 70	205 ..
Union latine (20 fr.)	195 20	196 10
Souverain	214 20	217 90
Pièce de 20 dollars	990 40	1010 ..
Pièce de 10 dollars	525 ..	534 ..
Pièce de 5 dollars	347 50	... ..
Pièce de 50 pesos	870 50	890 ..
Pièce de 10 florins	203 20	205 10



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

NOUVELLES BRÈVES

● *Le roi Juan Carlos et la reine Sophie* sont arrivés mercredi 9 février à Rome, où ils vont s'entretenir avec le pape Paul VI. Le souverain espagnol doit rencontrer aussi le président Leone et participer à des cérémonies religieuses. L'entretien avec le pape, prévu pour jeudi matin, doit marquer une étape décisive dans les relations entre l'Espagne et le Vatican. Depuis la disparition de Franco, les relations de Madrid avec le Saint-Siège se sont considérablement améliorées. Juan Carlos a consenti, en effet, à renoncer à participer à la « nomination » des évêques, abandonnant un droit monarchique vieux de cinq siècles. — *(A.P.)*

● *Askatasuna* (1), comité de soutien aux prisonniers politiques basques, organise un meeting-spectacle, jeudi 10 février, à partir de 19 h. 30, au palais de la Mutualité, à Paris. L'organisation de cette réunion a reçu le soutien du P.S.U., de *Témoignage chrétien* et des commissions basques pro-amnistie.

Le spectacle basque *I-Kili-Mikili-Kilik* sera présenté à cette occasion pour la première fois à Paris.

(1) 24, quai Ravel, 64500 Ciboure.

A B C D E F G

M. GISCARD D'ESTAING VA RECEVOIR L'AMBASSADEUR D'ISRAËL

M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, devait annoncer, ce mercredi 9 février en fin de matinée, que M. Gazit, ambassadeur d'Israël à Paris — qui vient de rentrer en France après avoir été rappelé en consultation par son gouvernement, à la suite de l'affaire Abou Daoud, — serait reçu vendredi 11 février, à 15 heures, par M. Giscard d'Estaing *« pour examiner les problèmes du règlement de paix au Proche-Orient »*.

[Il apparaît ainsi que le processus de normalisation des relations franco-israéliennes est engagé sur trois plans. Des experts de l'ambassade d'Israël et de la direction des conventions administratives du Quai d'Orsay *doivent étudier les conditions* d'application de la convention franco-israélienne d'extradition. Les ministres des affaires étrangères des deux pays viennent de procéder, à Bruxelles, à l'examen des moyens d'améliorer leurs relations bilatérales. (Lire page 5.) Il revient au président de la République d'évoquer avec le représentant d'Israël le problème général de la paix au Proche-Orient.]

HAUSSE DU DEUTSCHEMARK ET DU YEN

Le deutschemark et le yen ont progressé mercredi matin sur les marchés des changes, après une déclaration du professeur M. Lawrence Klein, qui fut le principal conseiller économique du président Carter pendant sa campagne électorale. M. Klein préconise une réévaluation de 10 % de ces deux monnaies pour venir en aide aux nations moins favorisées. Ce propos a déclenché une assez vive agitation à Tokyo, où le dollar a accusé une forte baisse, tombant à son plus bas cours depuis deux ans (285 yens).

En Europe, la réaction a été moins vive, le dollar revenant seulement de 2,4130 DM à 2,4085 DM sur la place de Francfort. Quant au franc, il est resté stable, notamment vis-à-vis du dollar, qui a valu 4,97 francs.

Les modalités de l'accord de garantie des balances sterling, qui a été mis au point, lundi, par les banques centrales, à Bâle, et est entré en vigueur le 8 février, seront publiées incessamment par le Trésor britannique.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE PROTESTENT CONTRE LA HAUSSE PROCHAINE DU PRIX DU PÉTROLE DE LA MER DU NORD

La France et l'Allemagne vont effectuer des démarches auprès de la Commission européenne de Bruxelles pour manifester leur « désapprobation » après l'annonce par la British Petroleum (contrôlée à 51 % par l'Etat britannique) de son intention de majorer de 9 % les *prix du pétrole* de la mer du Nord. Le baril serait vendu un peu plus de 14 dollars, la B.P. s'alignant ainsi sur les cours des bruts de pays tels que le Nigéria ou l'Algérie, qui font partie des « maximalistes » de l'OPEP.

Dans son interview à « Ouest-France » publiée le 8 février, M. Giscard d'Estaing a estimé que ce n'était « pas une attitude responsable de la part des compagnies (pétrolières) qui opèrent en zone européenne que de s'aligner sur des prix élevés ». La B.P. a précisé à l'A.F.P. le 8 février que le pourcentage de hausse n'était pas encore arrêté officiellement.

● *La hausse du pétrole coûtera 16 milliards de francs à la C.E.E.* La décision prise en décembre dernier par l'OPEP d'augmenter le prix du pétrole va coûter à la Communauté européenne quelque 16 milliards de francs supplémentaires, a déclaré le 8 février, devant le Parlement européen, M. Guido Brunner, chargé des problèmes de l'énergie au sein de la commission exécutive.

ACTUELLEMENT
GRANDE VENTE EXPOSITION DE TISSUS D'AMEUBLEMENT
Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.
de 10 F à 185 F le mètre
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

A La Hague

AUCUN MEMBRE DU PERSONNEL N'A ÉTÉ CONTAMINÉ affirme la direction de l'usine

(De notre correspondant.)

Cherbourg. — Comme il l'avait annoncé, le directeur de l'établissement de la COGEMA de la Hague a publié un communiqué officiel, à la suite de l'accident de contamination radioactive survenu vendredi dernier dans un atelier de fabrication de plutonium de l'usine de retraitement des combustibles irradiés (*le Monde* des 6-7 et 8 février).

« *Les examens radiotoxicologiques concernant les huit personnes présentes lors de la légère et fugitive montée de contamination atmosphérique enregistrée le 4 février 1977, à l'usine de la Hague, montrent, comme on pouvait s'y attendre, que ces huit personnes ne sont pas contaminées* », précise ce communiqué. « *L'exposition résultant de l'incident se situe, pour chacune d'entre elles, nettement en dessous du 1/10 000e de la dose maximum admissible annuelle (1).* »

Pour le directeur de l'usine, les résultats des analyses sont donc interprétés comme la confirmation de l'efficacité des procédures de sécurité appliquées dans les établissements nucléaires dépendant du Commissariat à l'énergie atomique. Pour la C.F.D.T., qui serait, dit-on, à l'origine de la publicité donnée à l'affaire, « *tout accident de contamination est grave et prouve que les problèmes posés par les conditions de travail à la Hague sont réels* ». C'est du moins ce que les syndicats s'efforcent de faire comprendre à l'opinion publique depuis la grande grève de 1976, précise encore le communiqué du syndicat majoritaire. La C.F.D.T. reconnaît, toutefois, que l'accident du 4 février « *n'a pas été, effectivement, plus catastrophique que tous ceux — environ quatre cents — que l'on a pu recenser à longueur d'année* ».

(1) La dose maximum admissible est l'équivalent de dose maximum que peut recevoir chaque année un organe donné (ou l'organisme entier) sans risque.

● *Aux Comores*, l'ancien directeur de la compagnie Shell Comores, M. Mamode Amin, vient d'être libéré par décision du chef de l'Etat, M. Ali Soilih. Il était détenu depuis septembre 1976 (*le Monde* du 3 octobre 1976) pour « *sabotage économique* ». M. Amin a quitté Moroni samedi 5 février à destination de la Réunion. — *(A.F.P.)*

SOYOUZ-24 S'EST ARRIMÉ SUR SALIOUT-5

Le vaisseau spatial soviétique Soyouz-24 s'est arrimé sur la station orbitale Saliout-5, mardi 8 février, à 18 h. 34, heure de Paris. L'approche *du Soyouz a été faite par pilotage* automatique jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'à 80 mètres de la station Saliout. Puis les cosmonautes, Victor Gorbatko et Youri Glazkov, ont commandé les dernières manœuvres. Ils ont ensuite établi les connexions électriques et mécaniques. Ils ont passé la nuit dans Soyouz-24 et se sont installés, mercredi matin, dans la station orbitale.

La radio soviétique a retransmis, avec un différé de deux heures, les opérations d'accostage. En octobre dernier, une tentative semblable avait échoué : le vaisseau Soyouz-23 n'avait pu s'arrimer sur la station et était revenu précipitamment sur Terre.

La station Saliout-5 fut lancée le 22 juin 1976. Elle fut occupée, du 6 juillet au 24 août, par les cosmonautes Boris Volynov et Vitali Jobolov, venus et repartis à bord de Soyouz-21.

LA GRÈVE A LA R.A.T.P.

Trafic assuré à 70 % dans le métro et à 50 % sur les lignes d'autobus

Le trafic du métro et des autobus à Paris était moins perturbé, mercredi matin 9 février, que ne le prévoyait la direction, après l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. de la R.A.T.P. pour une grève de vingt-quatre heures. Le service du métro était assuré à 70 % en moyenne, avec des variations importantes selon *les lignes : 90 à 95 % des rames circulaient* du château de Vincennes au pont de Neuilly et de la porte de Clignancourt à la porte d'Orléans, mais seulement 50 % du pont de Sèvres à Montreuil, de la mairie d'Issy à la porte de la Chapelle et de Créteil à Balard. Le trafic du R.E.R. était normal ; celui de la ligne de Sceaux étant assuré à 80 % alors qu'il était nul de Bourg-la-Reine à Robinson.

Quant aux lignes d'autobus, elles fonctionnaient à 50 %, les secteurs sud et ouest étant les plus touchés.

Ces premières indications, estime la direction, semblent montrer que le nombre des grévistes est inférieur à celui des salariés qui, aux élections professionnelles, votent pour les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. Alors que ceux-ci ont lancé un appel à la grève pour s'opposer aux propositions salariales de la direction qui applique le plan Barre, les autres organisations — dont le Syndicat autonome, majoritaire chez les conducteurs de métro — ont refusé de se joindre à une action qu'elles estiment « prématurée ».

Bien qu'elle s'estime « le bouc émissaire » désigné par le gouvernement

La FEN exclut la répétition de grèves de 24 heures

« *Le gouvernement s'est servi de la fonction publique comme bouc émissaire, et les travailleurs de l'Etat ont été sacrifiés pour l'exemple* », a déclaré M. André Henry, secrétaire général de la FEN (Fédération de l'éducation nationale, autonome), devant l'Association des journalistes de l'information sociale, le 8 février. « *M. Barre a voulu mettre fin aux très importants accords qui, en 1975 et 1976, ont apporté chaque année une progression de la masse salariale de 17,5 % et 8 %. Il est faux de dire que notre pouvoir d'achat sera maintenu, car même si les traitements étaient ajustés trimestriellement aux prix, ce pouvoir d'achat se serait dégradé entre deux rattrapages.* »

Le gouvernement, a poursuivi M. Henry, a en outre bloqué l'application des clauses annexes des accords antérieurs, souvent déterminantes lors de la signature. Il n'a répondu à aucune des lettres ou démarches faites depuis trois mois par toutes les fédérations de la fonction publique. De toute façon, la FEN « *ne discutera pas d'une simple répartition de la pénurie* ».

Une demande d'audience vient d'être adressée au premier ministre par M. Henry, qui a également déclaré en substance :

● L'action revendicative sera poursuivie dans la fonction publique, la répétition de grèves de vingt-quatre heures est exclue. Quand elles ne sont suivies qu'à 80 %, « *elles ne sont pas un succès* » ; la grève illimitée ne peut être envisagée dans l'enseignement ;

● La coordination des grèves dans le secteur nationalisé et le secteur public avec la C.G.T. et la C.F.D.T. a laissé à désirer. Les enseignants ne veulent pas débrayer pour les autres salariés. Pour déclencher un mouvement d'ensemble, la C.G.T. et la C.F.D.T. devront donc être en mesure de mobiliser le secteur privé ;

● Le 16 février, la FEN sera à Saint-Etienne aux côtés de MM. Séguy et Maire, *dans ce* temps fort de la campagne contre le chômage. Il est scandaleux que la moitié des jeunes cessent leur scolarité sans avoir reçu de formation ;

● M. Henry se déclare inquiet pour la période qui suivra les élections municipales. L'augmentation des prix des services publics, celle des carburants, le chômage, la crise de l'Université, seront d'autant plus mal supportés que la gauche aura montré « *son impact* ». « *La FEN fera tout ce qui est en son pouvoir pour que les luttes justifiées ne donnent lieu ni à l'agitation ni à la récupération.* »

● *Les négociations sur les traitements des fonctionnaires* pour 1977 s'ouvriront le 24 février entre l'ensemble des fédérations des fonctionnaires et M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique.

Le numéro du « Monde » daté 9 février 1977 a été tiré à 569 552 exemplaires.

L'AFFAIRE DU HOLD-UP DU « FIGARO » DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

Les méthodes de la brigade anti-gang

Il est rare qu'il appartienne à un avocat général de mettre en cause les méthodes de la police. Ce devait pourtant être le cas, mardi 8 février, devant la cour d'assises de Paris.

Accusé d'avoir commis le 28 décembre 1973 le hold-up du *Figaro*, Lucien Hincourt est également inculpé de tentative d'homicide volontaire pour avoir déclenché peu après contre les policiers de la brigade anti-gang une fusillade sur l'avenue des Champs-Elysées où non seulement le malfaiteur et un policier, M. Daniel Berton, ont été grièvement blessés, mais encore un passant, M. Michel Maure, soixante-treize ans, a été tué par une balle tirée par un autre policier (*le Monde* du 9 février). L'accusé nie être à l'origine de cette fusillade au cours de laquelle il n'a tiré que quatre balles, alors que les policiers en ont tiré une vingtaine.

Il est 14 heures. Le hold-up vient de réussir. Lucien Hincourt et Marcel Guibert — qui ne se savent pas suivis — remontent à scooter l'avenue des Champs-Elysées. Mais après une fausse manœuvre le véhicule se renverse sur la chaussée. Ne parvenant pas à le remettre en marche, Guibert décide de partir à pied, tandis que Hincourt pousse l'engin vers le trottoir. A cet instant, une voiture freine brutalement, heurte légèrement le scooter, et subitement les coups de feu éclatent.

Lucien Hincourt raconte qu'il a vu surgir de la voiture deux hommes en civil, l'arme au poing. « *Les coups de feu*, dit-il, *sont partis tout de suite et sans sommation. J'ai reçu la première balle dans le coude gauche. Puis j'en ai encaissé six autres. J'étais à terre et j'ai tiré à mon tour. C'est là que j'ai atteint l'un des policiers.* » Hincourt devait réussir à se traîner jusqu'à une file de taxis et à s'enfuir dans l'un de ces véhicules. Trois témoins ont déclaré avoir vu l'homme ramper sur la chaussée en direction des taxis tandis que les policiers faisaient feu sur lui.

« Manque de sang-froid... »

La version des deux inspecteurs de police est différente. Ils déclarent qu'après avoir un instant perdu de vue les malfaiteurs dans le flot de la circulation ils se sont subitement retrouvés devant le scooter renversé et qu'à cet instant le pare-brise de leur voiture a volé en éclats. « *Nous sommes sortis de la voiture*, disent-ils, *on nous a tiré dessus et nous avons riposté.* » Ils avaient d'abord déclaré que Hincourt avait tiré, brisant la vitre, mais on n'a jamais retrouvé la balle à l'intérieur de la voiture.

A l'audience, ils ont seulement déclaré que lorsque le pare-brise avait éclaté ils avaient entendu « *un bruit comparable à une détonation* ». M. Berton a affirmé qu'il avait fait une sommation, mais son collègue ne l'a pas entendu. Les deux inspecteurs prétendent que, au cours de la fusillade, Hincourt a continué de se diriger vers eux. Mais aucun témoignage ne permet de vérifier cette version, et Hincourt la conteste formellement : « *Avec sept balles dans le corps mon instinct était de fuir.* » Il ajoute alors : « *L'histoire du pare-brise et tout ça, c'est uniquement pour justifier la légitime défense de la police.* »

Dans ses explications à l'audience, M. Robert Broussard, chef adjoint de la brigade de recherches et d'intervention (anti-gang), s'est montré très prudent. Rapportant les propos de ses subordonnés, il a seulement indiqué : « *Au cours de la fusillade, Hincourt « serait » revenu vers les deux inspecteurs.* » Il a d'autre part précisé que l'équipe de filature « *devait seulement suivre les malfaiteurs que nous devions intercepter plus tard. En aucun cas, ils n'avaient l'ordre d'intervenir à cet endroit* ».

Longuement interrogé par M. Lucien Langlois, avocat général, M. Broussard a reconnu que « *le drame de cette affaire est que les policiers ont été surpris. Ils ont peut-être mal dissimulé leur surprise et manqué un peu de sang-froid...* » Pour sa part, M. Langlois a fait remarquer qu'il ne comprenait pas pourquoi Hincourt aurait tiré sur la voiture des inspecteurs, d'autant qu'il ignorait la filature et que, le hold-up ayant réussi, il avait tout intérêt à passer inaperçu. Il a ajouté : « *Hincourt — comme les faits paraissent le montrer — devait jouer le jeu de l'accident, ne pas se « paniquer » afin de ne pas attirer l'attention.* » Après avoir souligné que, dans son ensemble, l'opération avait été soigneusement préparée, l'avocat général a conclu en s'adressant à M. Broussard : « *Alors que tout le reste de votre travail est remarquable, il y a incontestablement un problème des méthodes d'intervention.* »

Cette remarque était d'autant plus importante que chacun dans ce débat se souvenait de la « *méprise* » commise par la brigade anti-gang quelques heures après la fusillade des Champs-Elysées. A Sarcelles (Val-d'Oise), en tentant d'arrêter un complice de Lucien Hincourt à son domicile, les policiers avaient ouvert le feu par erreur et grièvement blessé un voisin. On se souvenait également que cette deuxième fusillade ne devait pas être la dernière « *bavure* » de la brigade anti-gang et d'autres services de police qui ont depuis appliqué ses méthodes.

FRANCIS CORNU.

(PUBLICITÉ)

800 machines à écrire en discount / Duriez

200 électriques portables

TOUTES les marques, les meilleures, les plus durables, les moins chères : Olivetti, Olympia, Hermès, Adler, Brother, Erika, Smith-C.M., etc. Simples (tout électrique : 847 F T.T.C.) ou non, tanks ou poids plume, 31 styles de caractères. Signes spéciaux.
Duriez vend en direct sans représentant. Certaines machines sont surfaites, d'autres supérieures à leur réputation. Duriez vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans dix jours si non satisfait. Quantités limitées. 132, bd St-Germain 326-43-31.

2.000 calculatrices

électroniques, de l'écolière de poche à la conversationnelle, affichantes, écrivantes, pour financiers, scientifiques, commerciaux, avec une centaine de programmes sur cartes ou à vos mesures, stockables. En option : traçantes, écrivant des lettres, etc. Chez Duriez.

200 imprimantes en discount

Olympia, Remington, Rockwell, Sanyo, Sharp, Canon, Citizen, Satek, Casio, Adler, Olivetti, Hewlett-Packard, Texas-Instruments, etc. Etonnant TI 040 imprimante et affichante à 774 F T.T.C. au lieu de 975 F. Quantités limitées.



